us grande « rigueur » sur la bande M

Le Monde

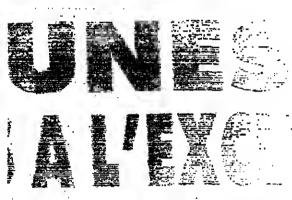


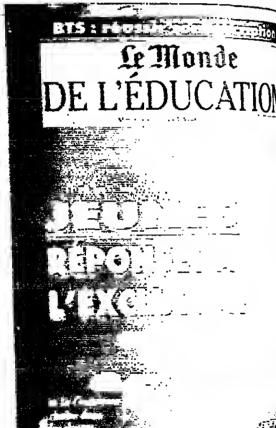
CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15580 - 7 F

MARDI 28 FÉVRIER 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

e Monde **EDUCATION**





minitel 3617 [8

MARS 1995 - 25

NO DE JANAU est partout: histoire du XX siècle est partout: histoire d'abomina-

is Donaldo Colosio

Artis (4年本) マルデザ

. . . .

च *लाईच और स*िंग

5 &N

and September 1999 CALL LANGER المقدد وه سييوا ايان g restants per التخفير فهنوا ويجريوا and the second The graph was distributed galor organi in the second second

Le sommet du G7 se prononce pour une ouverture accélérée des télécoms

LES SEPT grands pays industria-lisés réunis à Bruxelles, dimanche 26 février, pour un sommet sur les nouvelles technologies de la communication se sont entendus sur un cadre général pour promou-voir leur développement. Ils ont établi huft principes de base qui prétendent trouver un équilibre Mée des marchés de télécommunications et la préservation d'un acnon-exclusion du tiers-monde. Parmi ces principes, figurent notamment la promotion d'une concurdynamique ement de l'investissement privé. Le sommet du G7 a également décidé de lancer onze

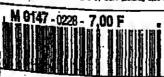
projets pilotes destinés à sensibiliser les opinions publiques à ces Al Gore, vice-président des Etats-Unis, présent à Bruxelles, a proposé de lever dès cette année les restrictions américaines à l'entrée des groupes étrangers (les groupes ne peuvent dépasser 20 % du capital d'une firme de communication), mais à la condition d'ob-

Un peintre de la chair et de la mort



FRANCOIS ROUAN est uo peintre étrange. Dans les années 60 et 70, il a côtoyé les avant-gardes les plus rigoristes, celles qui affirmaient déconstruire la peinture et mettre à nn ses mécanismes. Depuis, il a desserré l'étau. Dans ses toiles récentes, dont le Musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq accueille une large rétrospective, l'histoire du XX° siècle tions, de massacres, de mises à mort et de chantiers d'équarrissage. Pour se mesurer à ces sujets terribles, Rouan mobilise sa mémoire, lourde de réminiscences et d'aliusions, et toutes les ressources stylistiques de son art, qu'il pratique en virtuose de la couleur dispersée et du dessin fragmenté. Il réussit de la sorte à maintenir vivant le langage de la peinture, contre tous ceux qui le déclarent désormais périmé. Prançois Rouan sera l'un des rares peintres français présents à la prochaine Blennaie de Venise.

Lire page 26

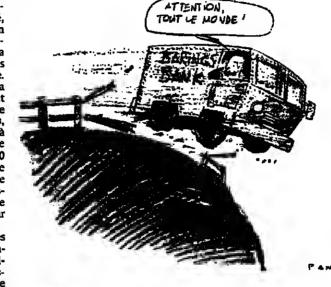


La chute de la banque Barings ébranle les marchés financiers

La livre, la lire et la peseta sont au plus bas face au mark

LES SPECTACULAIRES déboires de la banque d'affaires britannique Barings out provoqué, lundi 27 février en matinée, un vent de panique sur les marchés financiers. La Bourse de Tokyo a perdu 3,8 %, et l'eosemble des places asiatiques étaient en baisse. La Bourse de Londres a entamé la journée sur un recul de 1,7 % et celle de Paris sur une perte de 1,3 %. Sur le marché des changes, la livre sterling s'est effondrée à soo plus bas olveau historique face au deotschemark à 2,2950 pour 1 mark. La devise allemande a battu de nouveaux records face à la lire italienne, à la peseta espagnole et à l'escudo portugais. Le franc était aussi très faible autour de 3,5350 francs pour 1 mark.

La vénérable banque d'affaires britannique Barings Brothers, fondée en 1762, avait été placée, dimanche 26 février, sous administration judiciaire par la Banque d'Angleterre. Barings est victime des pertes considérables de plus de 500 millions de livres (plus de 4 milliards de francs) subies par sa filiale asiatique. En quelques semaines, un seul courtier de Ba-



rings, Nick Leeson, basé à Singa-pour, a ruiné cette institution en prenant des positions spéculatives à la Bourse de Tokyo sur les marchés « dérivés ». Cette défaillance met en lumière les risques repré-

sentés par l'explosion récente des transactions sor ces marchés à terme, aux mécanismes sophisti-

Les déficits publics seraient de 5,7 % du PIB en 1994

La France pourrait être obligée de renoncer à la monnaie unique européenne en 1997

MALGRÉ une reprise économique plus forte que prévu, le gouvernement n'a pas réussi a reduire les déficits publics. Alors que la croissance a finalement atteint 2.5 % en 1994, contre une estimation précédente de seulement 2 %, le besoin de financement de l'Etat, de la Sécurité sociale et des collectivités sociales devrait atteindre, selon les calculs du *Monde*, 5,7 % ou 5,8 % de la richesse nationale, à la fin de cette même annee. Depuis la fin de la récession de 1993, la France n'est donc pas parvenue a engager le moindre redressement de ses finances publiques.

Ce bilan préoccupant risque de bousculer le calendrier européen, puisque l'un des critères du traité de Maastricht prévoit que les pays participant à la création de la monnaie unique aient des déficits inférieurs à 3% du produit Intérieur brut. Sauf à mettre en œuvre un plan de rigueur, la France pourrait ne pas être prête pour le premier rendez-vous européen, celui de 1997. Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour que la politique économique française ne Lire page 17 prenne en compte que la seconde

date du calendrier prévu par le traité, celle de 1999. Les récentes nistre, Edouard Balladur, du ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, ou encore de Valéry Giscard d'Estaing, reconnaissent explicitement ou implicitement cet état de fait. Seul Raymond Barre, partisan d'un relèvement des prélèvements obligatoires, souhaite un passage le plus rapide possible à la troi-sième phase de l'union monétaire.

Cette dérive des comptes publics prend en compte une situation financière très dégradée de la Sécurité sociale. Pour la seule année 1994, celle-ci connaîtra un deficit proche de 60 milliards de francs. En dépit d'un plan de redressement vigoureux, le régime géneral terminera l'année 1995 avec un défielt cumulé de 110 milliards de francs sur deux ans. En plus de la nécessité d'apurer les comptes, il faudra trouver les moyens d'équilibrer le fonctionnement courant de la branche maladie et, ainsi, d'assurer la pérennité du système de protection sociale.

Lire puge 6

Prisonniers de la neige et victimes de l'urbanisation

GRENOBLE de notre bureau régional

Plusieurs demilliers de skieurs ont été les victimes, au cours du week-end, de l'urbanisation démesurée de la montagne. Enfermés dans leurs voitures, ils sont restés prisonniers de « l'enfer blanc », cloués sur le macadam de l'ex-Savoie Olympique. Coulées de boue, avalanches de neige, chutes de blocs de rochers ont donné à ce département l'aspect d'une région sinistrée. Gendarmes, pomers, membres de la Croix-Rouge, secouristes et bénévoles ont été mobilisés sur-le-champ, comme aux plus beaux jours des compétitions olympiques de février 1992. Cette année-là, le soleil avait été, par chance, radieux, La Savoie pouvait faire savoir au monde entier qu'elle avait fait sauter tous les bouchons sur l'unique voje d'accès aux stations de la vallée de la Tarentaise et à leurs 200 000 lits touristiques. Michel Bamier, actuel ministre de l'environne-

ment et « patron » du département, croyait la région débarrassée de ses maux. De mauvaises conditions météorologiques viennent de balayer d'un coup cette image.

En quelques heures, la Savoie a sombré dans une incroyable paralysie. Les skieurs se sont retrouvés parqués au milieu de l'autoroute Chambéry-Albertville. D'autres, qui souhaitaient gagner des appartements réservés au prix fort au bas des pistes, ont été priés de trouver une chambre d'hôtel dans la vallée. Quand, au petit matin, la montagne a été purgée de son trop plein de poudre blanche, la nouvelle a déclenché une ruée d'automobiles oul a bloqué à nouveau la RN 90.

Le préfet de la Savoie, François Leonelli, expliquait le blocage de la vallée de la Tarentaise par la convergence de deux phénomènes : le déferiement, « attendu », sur le réseau routier de son département, de 33 000 véhicules, et la menace que faisait peser sur les voies de circulation « un risque d'avalanches maximal ». Mais personne en Savoie n'a été véritablement surpris. La création ou l'extension, au cours des vingt-cinq dernières années, d'une dizaine de villages d'altitude, dont certains dépassent 30 000 lits et qui, chaque fin de semaine, se vident puis se remplissent en l'espace d'une journée, engendre un flux considérable sur des routes de montagne qui demeurent, malgré les travaux olympiques, inadaptées à ces pointes de trafic.

L'immobilisation de véhicules sur ces voie souvent exposées aux risques d'avalanches ou aux chutes de rochers, constitue un risque majeur. Aussi, lorsque les conditions climatiques se révèlent dangereuses, ne reste-t-il plus aux responsables de la circulation qu'à décréter la fermeture autoritaire des axes de communica-

Claude Francillon

_ Théâtre : la mort de Jean-Luc Boutté

La Comedie-Française perd l'un de ses plus grands sociétaires, acteur et metteur en scène. Jean-Luc Boutté est mort d'un cancer, same-

Réforme de la transfusion sanguine

Le gouvernement annonce une reorganisation territoriale du service public de transfusion sanguine afin d'améliorer la sécurité. p. 10



□ leunes chômeurs en banliene

Des mots et peu d'emplois : les travailleurs sociaux des quartiers délavorisés vivent le désespoir de ceux qu'ils aident.

□ Accord sino-américain sur les copyrights

Négociateurs américans et chinois sont parvenus, dimanche 26 février, à Pékin. à conclure un accord permettant d'éviter une coûteuse querre commerciale. p. 2

☐ Les éditoriaux du « Monde »

Communication future; La rechute de

Intégrisme écologiste

veaux à une vie meilleure avant la mort ont pu faire sourire. Surtout de ce côté-ci de la Manche, où l'on juge souvent déraisonnable l'amour des Anglais pour les animaux. Commeot oe pas trouver dérisoire, en effet, la lutte pour le confort d'animaux voués à l'abattoir? Et comment ne pas imputer ce combat au mépris des Anglais pour les mangeurs de grenouilles, d'escargots et de foie gras, ou au dégoût des Américains pour ceux qui osent mettre du cheval ou du lapin dans leur assiette? Xénophobie primaire, guerre commerciale, malentendu cultorel, on peut tout invoquer pour expliquer ces comportements. On peut sourire aussi de voir Brigitte Bardot convertie en Pasionaria de la cause animale et, même, horresco referens, notre BB nationale complice des Anglais.

En Angleterre, on s'est férocement battu pour empécher les « camions de la honte » de franchir la Manche. Les militants des droits de l'animal ont injurié les policiers, pris à partie les camionneurs et, parfois, cassé des parebrise. Jusqu'au jour où une jeune femme est morte, renversée par un de ces camions qu'elle voulait arrêter. En France, on n'en est pas là - du moins, pas encore. Mais on a vu Brigitte Bardot et ses fans brûler des manteaux de fourrure place de l'Opéra, selon une macabre mise en scène. Manifestant un peu plus loin sur les boule-

fourrure n'en menaient pas large. Et pour cause : plusieurs fourreurs parisiens, comme leurs confrères allemands, avaient recu des menaces. Dont certaines dévoilent l'idéologie cachée de quelquesuns de ces amis des bêtes: des tracts marqués de l'étoile jaune ont été distribués, dénonçant les fourreurs juifs comme tortion-

De même, l'abattage rituel du mouton pour les fêtes de l'Aid-el-Kébir est, pour les défenseurs de la cause animale, l'occasion de dénoncer les pratiques de l'islam. En France, pays civilisé, oo assomme les moutons avant de les égorger, Monsieur I Voire : dans toutes les campagnes de France, on égorge les porcs vivants au cours d'une cérémonie quasi nituelle qui s'entend de très loin. Et beaucoup d'éleveurs de moutons font de même chez eux pour l'agneau pascal, sans que cela émeuve les défenseurs du droit des animaux à être égorgés dignement. Il est vrai que l'agneau ne bèle même pas

lorsqu'on le saigne. Mais peu importe pour ces militants d'un nouveau genre : ils savent qu'il est plus facile de mobiliser contre les sauvages lorsqu'ils sont étrangers - qu'ils soient français pour les Anglais, ou arabes pour les Français.

> Roger Cans Lire la suite page 16



Son style est tout concentre sur ces

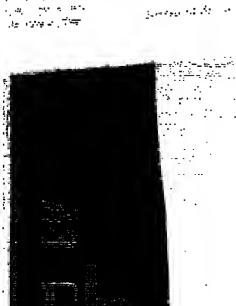
quelques mots, épinglent la sauvagerie

et le ridicule du quotidien. Hector Bianciotti

Florence Seyvos réussit avec ce roman

une entrée en douceur dans la vraie

"captures" de la réalité qui, en



INTERNATIONAL

COMMERCE Négocieteurs américains et chinois sont parvenus dimanche 26 février, à Pêkin, à bouder in extremis un accord leur permet-tant d'éviter une guerre commer-

ciale coûteuse. Au terme d'une priété intellectuelle et sur la libéralilongue épreuve de force, les Chinois ont accepté de faire les concessions jugées indispensables par Washing-ton sur la garantie des droits de pro-

sation des importations de produits audiovisuels et écrits. • EN GAGE de sa bonne foi, Pékin avait annoncé

disques compacts dans le sud de la Chine. D'autres fermetures doivent suivre. • CET ENGAGEMENT, qui

produisant des contrefaçons de des échanges sino-américains, a été accueilli avec soulagement à Washington, où l'on reste cependant sur ses gardes. Il profitera également

Pékin et Washington trouvent un accord à l'arraché sur les copyrights

Au terme de longues heures de négociation, la Chine a accepté de faire d'importantes concessions. Mais l'incertitude demeure sur la mise en application

de notre correspondant Les Etats-Unis sont parvenus à arracher à la Chine des concessions importantes, sur le plan des principes à tout le moins, dans le « batalle des copyrights », permettant à celle-ci, à la dernière minute, de ne pas dégénérer en une guerre commerciale que personne ne souhaitait. Après une négociation menée sous la menace de sanctions commerciales brandies de part et d'autre, l'accord signé en fin de journée à Pékin, dimanche 26 février. permet pour le moment aux Américains et aux Chinois de garder la tête haute. Les échanges commerciaux pourront continuer à croître plutôt que de subir les hausses de droits de douanes, qui aureient coûté à la Chine un milliard de dollars et aux Etats-Unis quantité de projets d'implantation.

Charlene Barshevsky, la vice-représentante au commerce, a dû parler avec fermeté au ministre chinois du commerce extérieur. M≖ Wu Yi. afin de lui faire accepter des conditions assez sévéres : la Chine doit lancer, le 1º mars, une vaste opération anticontrefaçon à l'aide d'une « force de frappe » que les Etats-Unis vont l'aider à constituer. Les deux pays travailleront en commun à l'éradication du phénomène, par consultations régulières. En outre, la Chine s'engage à ne pas limiter l'importation de « produits » audiovisuels nu écrits sous copyrights américains, une concession majeure que, pour des raisons politiques, Pékin rechignait à donner.

La négociation a semblé s'être débloquée quand, samedi soir, Pékin a fait savoir que deux des vingt-neuf usines pirates de disques compactes (CD) que Washington voulait voir fermer dans le sud de la Chine,



l'ordre de cesser leur production illicite en raison de « graves violations de lo législation sur les copyrights ». L'une, Shenfei, était particulièrement en ligne de mire, à Washington, en raison du volume de sa productinn, mais présentalt le difficulté, pour Pékin, d'être dirigée par un fils de vétéran de la Révolution et d'être en cheville avec des intérêts à Hnngkong. Selon la partie américaine, cinq autres unités de production du même type ont été également fermées.

DE LONGUES NÉGOCIATIONS

De part et d'autres, on a salué cet accord & historique », dont s'est félicité Bill Clinton, mais qui a nécessité de longues heures de négociations. Reste à voir l'enthousiasme que Pékin mettra à l'appliquer. Le mémorandum dont il est l'émanetion, conclu en 1992, était resté sans effet.

A Washington, le patron de M= Barshevsky, Mickey Kantor, a brandi la carotte d'une admission au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), rendue plus facile, désormais, pour la Chine, qui la convolte evidement. La cummunauté d'affaires américaine, pour sa part, s'est réjouie de cette conclusion, de même que Hongkong, qui aurait été gravement touchée par une guerre commerciale. Seule ombre au tableau, la presse chinoise s'est abstenue de révéler l'ampleur des concessions faites par Pékin. Elle a tout de même exposé les nouvelles règles du jeu : guerre totale contre la

contrefaçon, au moins sur le papier. C'est en raison de l'ampleur de ces concessions que Pékin a, en pleine négociation, contre-attaqué sur un autre terrain, celui des droits de l'homme, en publiant une réfuta-

formulées le 1ª février par le département d'Etat américain, qui constataient un manque total de progrès sur ce plan. Tous les cas précis cités par le rapport américain « sont fondés sur des on-dit ou délibérément inventés », a affirmé, « preuves » à l'appui, le commentaire émis par le conseil des affaires d'Etat, avant de conclure par une dénonciation en règle des « graves problèmes de droits de l'homme » aux Etats-Unis

En prévision de la session annuelle de la Commission des droits de l'homme des Natinns unies, à Genève, où Washington veut faire adopter une résulution condamnant la Chine, Pékin avait convoqué la semaine dernière l'ambassadeur américain pour le menacer d'une sérieuse rechute des rapports entre les deux pays. Ce qui n'a pas empêché M= Wu Yi d'espérer ne plus voir « de questions non commerciales faire intrusion dans les échanges » bilatéraux. Ces passes d'armes, avivées par le raidissement que provoque, à Pékin, la perspective de la disparition de Deng Xiaoping, surviennent alors qu'un certain flottement se fait sentir côté américain sur la politique à adopter envers la

ORAGES À VENIR

Au moment même où le département d'Etat durcit le ton, le Pentagone estime nécessaire de donner un nouveau coup de pouce aux relations militaires entre les deux pays en programmant une visite navale en Chine, la première depuis 1989. Ce cadeau serait naturellement très apprécié par Pékin au moment où l'un pressent de nouveaux orages dans deux des contentieux en cours. Il s'agit d'une part, de la nomination, suggérée à Bill Clinton, de l'ancien sénateur démocrate du Tennessee, Jun Sasser, pour succèder à Stapleton Roy à la tête de l'ambassade des Etats-Unis à Pékin. Il se trouve en effet que ledit sénateur n'a aucune expérience chinnise, mais s'était inscrit dans la campagne menée au Congrès pour proposer le num du plus célèbre dissident chinois, Wei Jingsbeng, au prix Nobei de la paix.

D'autre part, Pékin s'inquiète des pressions des Républicains, au Congrès américain, en faveur de la cause de Taïwan. Certains, à Taïpen, craignent que les dernières offres de négociations formulées fin janvier par le continent ne soient, en réalité, que « balle de fusil enrobée de sucre », selon une expression chère à Pékin, et le prétude à une crispation plus musclée. La prise récente, par la marine chinoise, d'un îlot des Spratleys revendiqué par les Philippines en mer de Chine méridionale, en serait un autre signe avant-cou-

Francis Deron

COMMENTAIRE

L'EUROPE EN ORDRE DISPERSÉ

LES ETATS-UNIS ont dû exercer une très forte pression pour parvenir à l'accord de dimanche. La Chine en effet seit trés bien jouer du manque de cohérence qu'elle discerne dens l'ettitude des Occidentaux. Bill Clinton n'e cessé d'adresser à Pékin des signaux contredictoires: sur la fuestion des droits de l'homme, sur le degré de fermeté dont il était capeble dans des contentieux bilatéraux, et sur le dossier

extrêmement sensible de l'affaire nucléaire nord-coréenne. Après avoir menacé la Corée du Nord d'une « vitrification » en cas d'egressiun contre le Sud. M. Clinton a finalement conclu avec elle un arrangement dont on volt eujnurd'hui qu'il ne garantit pas encore le cessation du programme nucléaire militaire

Encore l'Amérique négocie-telle, tant avec Pékin qu'evec Pyongyang, dans une position de force relative. Il en va tout eutrement pour les pays européens, qui s'avancent sur le terrain asiatique en indre disperse. Avant de tenir, en 1996, une première réuniun au summet avec les chefs d'Etat et de gouvernement

aslatique, ils feraient blen de tenter d'insuffier une certeine cuhésion dans leurs rappurts evec la partie économiquement la plus dynamique du monde. L'Europe, qui a laisse Bill Clin-

ton monter eu créneau dans l'affaire des copyrights, n'a eucun Intérêt à permettre à ses rivalités internes d'anéantir les efforts de checun de ses membres pour pénétrer le marché chinnis, ni à faire du suivisme derrière Washington sur des dossiers sensibles - comme la sécurité régionele. Elle doit se doter d'une politique asiatique autonome englobant les facteurs commerciaux et stratégiques.

F. D.

Bill Clinton se félicite d'un engagement porteur de « milliers d'emplois »

WASHINGTON de notre correspondont

Avec la Chine, la fermeté peut se révéler navante. L'avant tardivement compris, les Etats-Unis sortent velnqueurs d'une langue épreuve de force qui menaçait de dégénérer en une véritable guerre commerciele. Les eutorités chinoises, estime-t-on à Washington, unt fait drolt à toutes les exigences des Etats-Unis, qu'il s'agisse du démentélement des usines fabriquant des contrefacons uu -- plus important encure -- de l'engagement à mettre fin eux mesures protectionnistes dont pâtit l'Industrie américaine.

C'est un « occord solide pour les sociétés et les salariés américains », a souligné BIII Clinton, « qui va éliminer des pratiques qui ont coûté plus de l milliord de dollars par un d'exportations uménicaines à haute valeur ajoutée », et qui se traduira par « des milliers d'emplois dons des industries-clés, comme celle des logiciels, des produits phormaceu-tiques, agricoles et chimiques, de la publication et des productions audinvisuelles ». Le gnuvernement américain ne se berce pas d'illuslons : la mise en œuvre de ces dispositions sera laborieuse et ponctuée de nunveaux conflits, nntamment parce que, comme l'expliquent les dirigeants chinnis, le guuvernement central ne contrôle qu'imparfaitement les

vastes provinces chinoises. D'autres reisons, hien qu'officieuses, entrent en ligne de cumpte: l'industrie du « plra-tage », organisée dans le sud de la Chine, enrichit une partie de la nomenkletura politique et militaire de Pékin, et celle-ci ne lâchera pas prise facilement. Enfin, les incertitudes politiques chinoises incitent à relativiser la longévité de tout accord international, qu'il soit diplomatique ou commercial: les dirigeants de l'après-Deng Xiaoping

ne jugerunt-ils pas que la Chine s'est humiliée face à l'Amérique? Pour raffermir un pauvoir politique fragile, ne joueront-ils pas la carte du durcissement face aux

Etats-Unis? Bref, comme l'a souligné Mickey Kantor, le représentant américain pour le commerce, les Etats-Unis se réservent le droit d'« appliquer leurs lois commerciales », c'est-àdire des sanctions, si les Chinois ne tiennent pas leurs promesses. Dans l'immédiat, l'administration américaine se félicite d'une issue rendue possible par un retour au pragmatisme: les conséquences d'une guerre commerciale auraient été également négatives pour les deux pays. Les Américeins unt pourtant feit le pari que Pékin avait davantage à perdre : continuer, pour la Chine, à justifier de fucin le piretage des films, cassettes vidéo et disques compacts américains, c'était manifester un souverain mépris des règles internationales.

REJOINDRE L'OMC

Dès lors, Il était vain d'espérer des Etats-Unis qu'ils assouplissent leur position pour permettre à la Chine de rejnindre l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui a succédé au GATT, l'une des priorités de la diplomatie chinoise. Le Jepon, qui est favorable à

cette perspective, soutenait la position de principe américaine. La Chine a compris qu'elle avait, en quelque surte, juridiquement tort. Cet accord signale-t-il pour autant un «tournant» dans les relations sino-américaines, comme l'espère le ministre chinois du commerce extérieur, M= Wu Yl? Le règlement de la querelle sur la propriété intellectuelle intervient en tout cas dans un contexte bilatéral plus favorable: Mar Hazel O'Leary, secrétaire américain à l'énergie, vient de rentrer à Washington eu terme

d'une mission qui a permis de dé-bloquer 34 projets industriels et commerciaux, pour une valeur de 6 milliards de dollars.

Ce résultat devrait contribuer à rééquilibrer des échanges bilatéraux structuellement déficitaires pnur les Etats-Unis. Le déficit commercial s'est accru de 30 % en 1994, pour atteindre près de 30 milliards de dollars. A la satisfection de Washington, Pékin a d'entre part annoncé son intention de signer le Traité d'Interdiction totale des essais nucléaires (CTBT). Bien des contentieux subsistent cependant, à commencer par celui des exportations d'armement, la Chine refusant d'admettre qu'elle vend des éléments de missiles au Pakistan. Enfin, la question de Talwan est potentiellement conflictuelle, d'eutant que les républi-cains ont l'intention d'exiger de l'administration démocrate une position plus radicale sur ce sujet. Meis les républicains eux-

mêmes ne contesteront pas à Bill Clinton ce qui epparaît comme une victoire américalne. Celle-ci représente une nauvelle pierre ajoutée à l'édifice de cette « diplomatie commerciale » qui constitue aujourd'hui l'axe princitaire de l'action internationale des Etats-Unis. En mai dernier, M. Clinton evait annuncé que Weshington mettait fin au lien entre les négociations commerciales et la situatiun des droits de l'homme en Chine, une question qui constituait une pomme de discorde entre l'administration et l'industrie américaines. Cette fois-ci, les chefs d'entreprise unt fermement soutenu la position de le Maison Blenche, prenant ainsi le risque de se voir supplanter par la concurrence sur le marché chinois. C'est peut-être ce « front uni » qui a convaincu

Pékin d'assouplir sa position. Laurent Zecchini

Les hommes d'affaires japonais ont choisi d'éviter l'affrontement avec la Chine

TOKYO

de notre correspondant Comme leurs homnlogues arnéricaines, les entreprises japonaises sont victimes d'un nun-respect parfois éhonté des droits à la propriété intellectuelle par les Chinnis. Mais le Japon a chnisi d'éviter l'affrontement. Aussi irrités en privé par le « piratage » que les Américains (les floppy disks de Sony sont systématiquement copiés depuis 1993 et même de faux téléviseurs Sony out fait leur apparitiun), les Japonais ne se dé-partent pas de leur tactique habituelle: ne pas « monter au créneau » avec les Chinnis. N'ayant pas été eux-mêmes d'une grande transparence en matière de propriété intellectuelle, il y a quelques décennies et dans certains cas encore aujourd'hui, les entreprises japonaises préfèrent ne pas provoquer Pekin. Cymiques, des industriels font même valoir que les contrefaçons sont si parfaites qu'une action trop virulente risque de desservir leur propre marque: le consommateur, ne pouvant distinguer le vrai du faux, préfère se tourner vers un concurrent.

MOINS NERVEUX

L'approche japonaise discrète est parfois payante: en août 1994, le grand fabricant de jeux électroniques Sega Enterprise a ainsi obtenu de l'administration chinoise qu'elle reconnaisse que ses droits avaient été vinlés et qu'elle urdonne l'arrêt de le fabrication des jeux contrefaits, cette sanction étant assortie d'une amende de 3 500 dnllers (enviran 18 000 francs) pour les coupables. Une première qui n'a guère fait jurisprudence: les pirates continuent à opérer et produisent désonnais des versions contrefaites de jeux Nintendo_

Sans s'attaquer directement à la Chine, Sega infléchit néanmoins sa

Hangkong de prendre des mesures pour enrayer l'arrivée massive de contrefaçons qui transitent par la colonie vers le reste de l'Asie et les Etats-Unis: Sega estime avoir perdu près de 50 % de ses ventes sur le marché mondial au profit des pirates. Le directeur japonais du bureau des brevets rencontrera son

homologue chinois en mars. Les Japonais ne cachent pas non plus leurs déconvenues : ainsi, deux entreprises de ciment. Mitsubīshi Materials Corp. et Chichibu Onoda Cement, qui unt investi en Chine, ont été inopinément frappées de mesures qui réduisent à néant leurs espoirs à l'exportation, alors qu'au moment de leur implantation les autorités leur avaient assuré que la production à destinetion de l'étranger serait

Au cours de l'année fiscale 1993 (qui s'est achevée en mars 1994), près d'une centaine d'entreprises nippones ont demandé l'aide de l'organisme de promotion des investissements en Chine, qui dépend du ministère du commerce international et de l'industrie (Mi-TI), pour intervenir dans des différends avec les Chinois.

Pourtant, quolque préoccupés, les hummes d'affaires jeponais semblent moins nerveux que certains de leurs humniogues occidentaux. Peut-être parce qu'ils ont plus d'expérience pour traiter avec les Chinois et que, dès le départ, ils ont été plus modérés dans leurs attentes. « Ce qui est mis à mal, écrit le quotidien des milieux d'affaires, Nihon Reizai, ce sont les attentes irréalistes des trivestisseurs » On fait valoir à l'Association pour l'économie et le commerce avec la Chine que les problèmes actuels ne sont pas nouveaux (ainsi, en 1992, la société Nippon Infrared, installée à Dalien, s'est vu soustraire par des

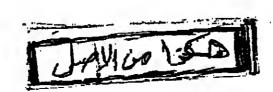
tactique: le 10 février, ses avocats employés chinois des documents ont demandé aux autorités de techniques et financiers et voler techniques et financiers et voler ses véhicules...). Outre ces pratiques extrêmes, les problèmes rencontrés par les industriels en Chine sont dus aux contradictions de son économie : une poussée capitaliste aussi hybride que sauvage, une planification centralisée et une bonne dose de confusion.

> « LA MEILLEURE PART DU GÂTEAU » Dans un volumineux numéro spécial de le revue Chuokoron, publié en décembre 1994 et consacré aux affaires en Chine, des économistes Japonais font l'inventaire des problèmes que les étrangers y rencantrent. Ils sont de deux prdres. D'abord ceux communs aux pays en voie de développement: inflation, hausse des salaires, qualité insuffisante, forte rotation des employés et insuffisance des infrastructures. Et ceux propres à le Chine : un système légal et fiscal mouvant, et une intervention excessive de la bureaucra-

La principale carence de la Chine, estiment ces experts, est le manque de vision de développement des infrastructures, contrairement à ce que fit le Japon au début de son industrialisation eu milieu du XIX siècle : « Les Chinois restent des murchands » qui « veulent manger immédiatement la meilleure part du gâteau ».

Les Japonais estiment que ces déconvenues sunt et resterant pour des années l'aléa mévitable des affaires en Chine. L'alarmisme qu'nut suscité, dans la presse anglu-saxonne, les frustrations d'hommes d'affaires en Chine est perçu à Takyo comme relevant de la même vision émotionnelle qui marqua l'engouement de ces deux dernières années pour l'eldorado

Philippe Pons



Children Co.

GAGE

Escausant des contrelaçons de disques compacts dans le sud de la Chane. D'autres fermetures doivent SUIVIE. . CET ENGAGEMENT, qui Gevrait permettre un nouvel essort

des échanges sino-andrés accueilli avec soulage hington, où l'on resteur

Le G 7 prône une déréglementation rapide des télécoms

Les sept pays les plus industrialisés veulent accélérer le développement des futures artères électroniques. A Bruxelles, les Etats-Unis ont accepté d'ouvrir leurs marchés sous condition de réciprocité

dà l'arraché sur les copyrishes de l'information s'est achevée, dimanche 26 février à Bruxelles, par un accord
sur l'adoption de huit principes-clès, qui
accord fournir un cadre au développement

de ces réseaux du futur. Les principes retenus sont: la promotion d'une concurrence dynamique, l'encouragement de l'investis-sement privé, la définition d'un cadre réglementaire adaptable, l'interopérabilité et compris la diversité culturelle et linguis-

l'interconnexion des réseaux, l'accès ouvert des prestataires de services aux futures autoroutes, l'égalité d'accès aux citoyens, la promotion de la diversité des contenus, y

mondiale avec une attention particulière aux pays en développement. Les ministres des sept pays les plus industrialisés ont lancé onze projets pilotes, destinés a sensibili-

ser les opinions publiques à ces nouvelles technologies. Ces projets seront centres sur des thèmes generaux qui concernent les effets des nouvelles techniques sur différents

ise en application

to tradical gas to degree et est total and in the entire CATTOLIC TO TOTAL to the same of a product distance or the comment of the March and delications are an AS A TOTAL SPACE OF A 19 e same tratament utstan same and

Advanced State of the con-For the special magnetic and production automatical and a gradual groups. tions d'hazt amort le ton le l'enta-A 180 Calcide thromas are the dispulse sales are reasonable policies and the party. Time coldinary with the decoration i in in the court of a particle of e dire Nadous, morri, de eri dissenarimant und desta datage. ್ವಾಗಿ ಚಿತ್ರಗಳ ಚಿತ್ರಗಳ ಬಿ and the last wenters applying sign contract section in the research to a Section of Supplementaries القرار فيزقيها أن تربعيها للتعادر الاستعادات 医对下性腺疾病 音乐电子 in the sea answer. the same correct a base of a time of page 1.

 $\tau : \operatorname{Per}(V_{i}) > \operatorname{Per}(V_{i}) \cap \operatorname{Per}(V$

surfiremediate defined of a language of their All the same than the second 121 Mar Same, Mr. Consequely a parties and a suggestion of beligietan Ragan beite bei an nach ESTAIRL

and the second second

sections of the Africa.

purcon End by a line

and the second of the second

والمعادي والمراجعة والمعادرة

ALL MICH. L. Deservices Alexander

المراكة الإنجاز والإنجاز المجار المجارات

 $(x_{2},y_{1})\in \mathcal{S}_{2}(\mathbb{R}^{2},\mathbb{R}^{2},\mathbb{R}^{2}) \xrightarrow{\mathrm{gr}(x_{2},x_{2},x_{3})} (x_{2},x_{3})$

en and the second of the second

ತನ್ನು ರಾಜ್ಯ ಸಹಕ್ರಿಸಿ ಕೊಡ್ಡು ನಿರ್ದೇಶಕ್ಕೆ

garage seems and the

Service Services

Les hommes d'affaires japonais unt choisi d'éviter l'affrontement avec la Chin

The second secon

1. VV. 1. 1

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del

and the second s

et planterista de la companya de

Barrier Barrell Commence

man and the state of the state

When the first the same of the

igna areas a secondario

करी की लाग समा गर्म हैं की में गर्भ में हैं हैं है

 $g_{\mathbf{x}}(x,x,y) = \mathbf{x}(x,y) \leq \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \left(\frac{1}{2} \sum_{i=$

والمتعارض والمتع

Constitution of the second second

AND THE STATE OF T

Burner Charles of Experience April

- Part Tally and Art Company of Company of Company (1997年) (

and the second s

100 F1 0101076 B

11 11 m PSE

THE PLUE STEE FAIT OF

the miss en condition. Les sept une miss en condition en miss en condition channels with the second of the plant of the second of the

Les Sept out atteint leur cojecus.

Les Sept out atteint leur cojecus.

Dimanche 26 février, la satisfaction

Calt générale. Les industriels, très

présents dans ce G 7 nouvelle ma
présents dans ce G 7 nouvelle ma
présents dans ce G 7 nouvelle ma
présents dans ce G 7 nouvelle ma-Tatte de Taiwan (may présents dans ce G 7 nouveur mar-tique le Taiwan (may présents dans ce G 7 nouveur marchés fa-nière, et qui aspirent aux marchés fa-nière, et qui aspirent aux marchés fa-toieux que laisse entrevoir la numé-par le doitinem neue par le continent ne sant le risation de l'information avec le sant le continent ne sant le risation de l'accent sur la nécessité impérieuse du l'est le libéralisation des téléin the properties de hiter la noeransacte.

A intermediation de président le communications. Ils éprouvaient le la intermediation de la président sentiment d'avoir été entendus par les plus musical le sentiment d'avoir été entendus par les plus musical le la conferentants des gouverneopprison par 18 in an more rel in the plus muscle last sentiment d'avoir eur en comme de presentants des gouvernements des contractes de la grande dinocht ments. Même si d'aucuns, comme apparties retendants. apparties revendant in ments. Menne se a accordent d'ATT, Robert Allen, it presented politique sonignatent que la volonté politique sonignatent que la volonté politique souther are constate à Bruxelles ne devait pas faibhr à l'issue du G7: « La déréglementation ne signifie pas la concur-ima rence. Or, pour instaurer une vraie concurrence, nécessaire au développement de ce section de la social de la feliage d'obstacles économiques et sociales à d'obstacles économiques et sociales à attitude à resulte me lever, des changements d'attitude à dans leur, un imposer Le courage politique sera un The state of the s ingédient essentiel.

Malgré cette réserve, les Améri-Malgré cette réserve, les Améri-

changement d'attitude des Eurapéens ». Ceux-ci, de leur côté, ont accuelli avec satisfaction l'ouverture faite par le vice-président Al Gore, qui a proposé de supprimer les restrictions américaines aux investissements étrangers dans le secteur des télécommunications. Cette proposition n'est pas toute neuve. Il y a une dizame de jours, la FCC (Federal Communications Commission), l'agence fédérale américaine chargée de réglementer le secteur aux Etats-Unis, avait indiqué qu'elle envisageait une telle réforme. Jusqu'à présent, les sociétés non américaines ne pouvaient détenir plus de 20% des firmes qui exercent des activités de diffusion en territoire américain (télécom, mais aussi radio et télévision).

La proposition de M. Gore est un geste important, analysent les Européens, même si cette suppression -envisagée au coup par coup et de manière bilatérale – est soumise au principe de réciprocité. En clair, les autorités fédérales décideront de lever ou non les barrières réglementaires opposées aux investisseurs non américains en fonction du degré d'ouverture de leur propre marché

négociateurs faisaient toutefois sa-

voir que l'appréciation du « degré

d'ouverture » des marchés était da-

vantage du ressort d'organisations

faudrait au préalable qu'il y ait accord sur des critères incontestables. « C'est une étape », a précisé M. Gore, indiquant que les Etats-Unis entendaient toujours progresser « dans le cadre du GATT ».

multilatérales, telle l'OMC, et qu'il

Certains participants, comme José Rossi, le ministre français de l'industrie, ont souligné « l'approche équilibrée » des conclusions de la présidence qui met autant l'accent, à leurs yeux, sur la dimension culturelle et sociétale que sur les aspects purement économiques. Cette impression d'équilibre, d'ap-

proche prudente et raisonnée, ne ressortait qu'à moitié de la « Table ronde » rassemblant quarante-cinq dirigeants industriels qui, samedi, avait donné le coup d'envoi à la conférence. Les entreprises américaines, européennes, japonaises, ayant fait le déplacement bruxellois, représentent un chiffre d'affaires de 500 milliards de dollars et emploient

environ 2,5 millions de salariés I Leur démonstration tourne autour de queiques idées simples : la révolution numérique est inductable, il n'y a pas de choix. Ceux qui la refusent. ou la freinent, resteront sur le côté de la route, frappés, comme l'a exprimé de façon expressive Ed McCracken, président de Sillcon Graphics, d'une « malnutrition informatique » aux conséquences effroyables. « Une déréglementation rapide et mondiale

des infrastructures est indispensable ». a proclamé Carlo De Benedetti le patron d'Olivetti, à l'unisson avec la plupart de ses collègues. Mais, pour permettre l'épanouissement de cette société de l'information, les industriels acceptent qu'un nouveau cadre réglementaire soit établi, moins d'ail-leurs pour garantir une répartition équitable de ses bienfaits que pour rassurer le client potentiel et favoriser ainsi l'explosion de la demande.

ANTICIPER LA LIBÉRALISATION Michel Carpentier, qui est à la tête de la direction générale des télécommunications de la Commission européenne, a relevé le peu d'intérêt des industriels pour les antres « grands principes » énumérés dans les conclusions de la présidence. Ainsi en est-il du « service universel » c'est-à-dire de l'accès du plus grand nombre aux autoroutes de l'infotma-

Même prudence chez Jacques Delors. « En dépit des potentialités considérables, il nous faut être modeste, car on ne sait pas où ira la demande, quelle sera la réaction du public, vers où se dirigeront les investissements?». a estimé l'ancien président de la Commission européenne en conduant la table ronde. Le souci de refroidir les manifestations d'enthou-

siasme des chefs d'entreprise ne l'a

tion. « Ils révent de pouvoir échapper

à une telle contrainte », commente t-

aspects de la vie sociale. pas empêché cependant de leur donde l'information. En raison de ses responsabilités dans des comaines ner raison sur le point qui les préoccupe: « Tout retard pour libéralises sagement, pour établir des règles là ou il doit y en avoir serait projudiciable. » Les directives européennes prévoient la libéralisation de la téléphonie vocale et des infrastructures à compter du 1º janvier 1998 et M. Delors, faisant écho aux revendications des in-

dustriels, invite donc les pouvoirs publics à anticiper cette échéance. Ces plaidoiries pour une suppression accélérée des monopoles ont été accueillies avec sang-froid par les Français: « Nous nous trouvons deid

comme l'education, la sante, la culture, le secteur public sera le premier utilisateur des nouvelles technologies, ce qui le conduira à jouer un role déterminant pour accélerer le travail de normalisation, pour assurer l'interopérabilité entre les réseaux. La puissance publique qui sera la mieux plance pour jouer les médiateurs lorsque s'opposeront des intérets opposes, pour assurer au plus grand nombre l'accès au système, pour mettre les pays en voie de développement dans le jeu... John Man-

55 % des Européens aimeraient pouvoir consulter un médecin depuis leur domicile

La moltié des habitants de l'Union européenne ne sont pas familiers avec les termes d'autoroutes de l'information, selon un sondage « Eurobaromètre » publié à Bruxelles dimanche 26 février. Les pays nordiques comme la Finlande et la Suède semblent les plus sensibilisés aux nouvelles technologies de l'information. Ce sondage montre que les Européens sont très réserves sur les conséquences à en attendre : 23 % estiment qu'elles auront généralement un impact négatif, 26 % sont neutres, mais plutôt métiants. Il y a tout de même 27 % des personnes sondées pour juger que les « autoroutes » anront des effets positifs. « Eurobaromètre » a aussi interroge les Européens sur les aspects les plus concrets de la société de l'information: 55% d'entre eux aimeraient pouvoir consulter un médecin depuis leur domicile, mais 42 % ne le souhaitent pas. Les avis positifs sont très nombreux au Portugal (74%), en Grèce (73%), en Espagne (70 %). Ils sont au contraire très négatifs au Danemark (62 %), en Allemagne (58 %) et en France (56 %).

Onze projets pilotes pour sensibiliser les opinions publiques

BRUXELLES (de notre envoyée spéciale)

« Même si Il y a des risques, il ーニ・こtellateregia faut ther parti de la société de l'information. Montrer qu'elle peut être à la postée et ao bénéfice de 27 10 2 meg chaque citoyen », a déclaré Martin Bangemann, le commissaire européen en charge du dossier, dimanche 26 février, en clôture de la rémion des sept pays industrialisés consacrée aux autoroutes électroniques. Dans ce souci « pédagogique », le G7 a approuvé onze projets pilotes qui doivent sensibiconstituent le principal prolongement concret de cette réunion.

Ces projets, volontairement centrés sur des sujets d'intérêt général, sont pris en charge par un

néral, sont pris en charge par un oo plusieurs pays chefs de file.

Leurs thèmes sont les suivants:

Impact de la société de l'information (coordonné par l'Union européenne et le Japon): il s'agit de créer un inventaire multimédia des projets et des études pour la

promotion des autoroutes de l'information. Cet outil electronique doit fournir des informations accessibles sur la société de l'infor-

■ Interopérabilité des réseaux à large bande (Canada, Allemagne, Japon, Royaume-Uni): le but est de faciliter, au niveau international, la ionction entre les différents réseaux à hauts débits. ■ Education et formation trans-

culturelles (France, Allemagne): pour fournir une nouvelle approche de l'appreotissage des étndiants et les petites et moyennes eotreprises. ■ Bibliothègnes électroniques

(Japon, France) : créer, à partir des programmes informatiques qui existent déià, une collection électronique des « connaissances de

■ Musées et galeries d'art électroniques (Italie, France): accélérer la numérisation des collections

galeries d'art, et leur mise à disposition pour le public, les écoles et les universités.

■ Gestion de l'environnement et des ressources naturelles (États-Unis): Favoriser le regroupement et l'échange des données informatiques sur l'environnement. ■ Système global des situations

d'urgence (Canada): améliorer. par l'échange et l'accès aux informations, la réponse apportée aux crises et aux catastrophes naturelies, en termes d'alertes, de pro-

■ Applications à un système global de santé (Union européenne, France, Allemagne, Ita-lie): Six sous-projets sont envisagés pour accélérer la coopération dans le domaine de la santé, permettre l'accès des médecins aux traitements les plus performants, et partager la connaissance, grâce

aux réseaux informatiques. ■ Information gouvernementale par ordinateur (Royaume-

Uni, Canada): limiter « la paperasserie administrative » en fournissant aux citoyens des informations on-line par ordinateur. Les Etats vont échanger leurs expériences dans ce domaine et étudier les moyens d'opérer par

ordinateurs les relations adminis-

tratives qu'ils ont entre eux. ■ Marché global pour les petites et moyennes entreprises (Union européenne, Japon, Etats-Unis): aider les PME, grâce aux réseaux informatiques, à échanger des Informations commerciales, trouver

rer les paiements. Systèmes d'information maritime (Union européenne, Canada): renforcer la protection de l'environnement, la compétitivité industrielle dans le secteur du transport maritime, grâce aux technologies d'information et de communication et leurs applications pour la sécurité.

José Rossi. Le processus est en marche, mais il faut du temps pour passer à un système de libre concur-L'initiative privée doit être le moteur de la société de l'information : il faut que les marchés soient ouverts ;

pratiquement dans la dermère liene

droite de la libéralisation, nous ne

sommes pas à la traine», a observé

il faut des règles transparentes et prévisibles pour les faire fonctionner, résumait Gunter Rexrodt, le ministre allemand de l'économie. Libéraliser, certes, mais aussi doter la société de l'information d'un cadre réglementaire. Les deux opérations ne sont pas de même nature et l'encadren'est là que pour rassurer le client. garantir la sécurité des réseaux. Il s'agit principalement d'assurer la

et le paiement des droits d'auteur. LE RÔLE DE L'ÉTAT

Sans s'écarter fondamentalement de celles de son collègue allemand, M. Rossi s'est attardé sur les missions encore essentielles à accomplir par C. M. les pouvoirs publics dans la société

lev, le ministre canadien de l'industrie, avait insiste sur ce thème, s'interrogeant sur le sens exact à attribuer à l'idée, centrale à ses yeux, de service universel. « Est-ce le droit pour tous à la télé-éducation, à la télésanté? Est-ce un ordinateur dans

chaque fayer? » Le thème de l'emploi et, surtour, celui du contenu, c'est-à-dire de la diversité culturelle, n'ont eté abordés que de façon superticielle. Dans la ligne des propos optimistes tenus par la plupart des industriels, le commissaire européen Martin Bangemann a estimé « tous à jait évident qu'il y ait creatian d'emplois», même si « la suppression des monopoles peut, dans amediat avair des effets cantraires ». Piusieurs intervenants, dont Jacques Delors et, surtout, Edith Cresson, le commissaire chargé de la recherche et de la formation. ont manifesté davantage de prudence. Tous, en revanche, ont souligné la nécessité d'un suivi. Un point devrait être fait lors du prochain sommet du G 7 en juillet prochain.

> Philippe Lemaitre et Caroline Monnot.

Les républicains souhaitent renforcer la lutte contre la criminalité aux États-Unis

de notre correspondant

La Chambre des représentants a adopté, jeudi 16 février, le dernier et le plus controversé de six projets de ioi qui constituent à la fois un tour de vis sécuritaire et une application de la volonté de la nouvelle majorité de rogner les pouvoirs du big government, c'est-à-dire la propension dn gouvernement fédéral à décider à la place des citoyens et de leurs représentants locaux. Le contentieux entre la Maison Blanche et le Grand Old Party s'est concentré sur une disposition qui symbolise la «grande querelle » entre démocrates et républicains, les premiers estimant que l'Etat a le devoir d'intervenir pour corriger des situations DAVANTAGE DE PRISONS inégalitaires (notamment engendrées par les lois du marché), les seconds cherchant à réduire son action à la portion congrue. Il y a une « différence philosophique entre nous », a résumé le républicain Hen-Ty Hyde, président de la commission judiciatre de la Chambre. La loi anticrime de 1994 prévoyait le recrutement de policiers, pour un coût de 8,8 milliards de dollars. ≈ 100 000 cops [files] dans les Tues / » : le slogan avait fait florès, et quelque 17 000 policiers ont déjà été

Ethelonné sur cinq ans, ce rentor-

compagnait de mesures à caractère social et prévoyait la création de tri-bunaux spécialisés dans les affaires de drogue. Le texte adopté par les représentants porte un coup d'arrêt à l'ensemble de ce dispositif: désormais, ce sont les collectivités locales, et non plus le gouvernement fédéral, qui décideront des mesures les plus appropriées pour « réduire la criminalité ». Une somme globale de 10 milliards de dollars sera répartie entre les Etats, ces subventions pouvant être dépensées sans le contrôle de Washington. Grande perdante probable de l'affaire (outre les « 100 000 policiers » de M. Clinton): la prévention.

La Chambre des représentants ne s'est pas arrêtée là. Moins polémiques, les autres textes manifestent un renforcement de la lutte contre la criminalité. Une somme de 10,5 milliards de dollars va être consacrée à un ambitieux programme de construction de prisons, celui-ci étant toutefois assorti de conditions : les fonds ne seront déboursés que si les Etats s'engagent à maintenir les condamnés sous les verrous pendant au moins 85 % du temps de leur sentence. Afin, d'autre part, de traduire dans les faits le concept selon lequel la pri-Coment de la présence policière s'ac- son est faite pour punir, les condi-

ment durcies.

Les autres projets adoptés par les représeotants vont dans le même sens: renforcement du cadre juridique permettant l'expulsion immédiate d'immigrants illégaux ayant été condamnés ; limitation de la période pendant laquelle les condamnés à mort peuvent faire appel; extension des cas où la police est autorisée à produire devant un tribunal des preuves obtenues sans mandat de perquisition, l'important étant que les policiers aient agi de « bonne foi ». La difficulté qui attend Bill Clinton tient au caractère populaire de la plupart de ces dispositions, dont certaines ont été adoptées avec le soutien d'élus démocrates.

La Maison Blanche a cependant noté que, à condition de pouvoir compter sur toutes les voix démocrates de la Chambre, les républicains ne disposent pas du nombre de votes nécessaires pour s'opposer au veto présidentiel (il ne peut être renversé que par une majorité des deux tiers dans chaque Assemblée). Plus modéré que la Chambre basse, le Sénat souhaitera probablement adoucir ce programme, pour rechercher un accord tacite du cher de

Laurent Zecchini

Tandis que l'aviation russe poursuit ses raids, les combattants tchétchènes tentent de s'organiser

GROZNY, CHALL

des envoyés spéciaux de l'AFP Après avoir achevé d'encercler Grozny, les forces russes poursuivent leur offensive vers le sud de la Tchétchénie et s'attaquent à toutes les localités vers lesquelles se sont repliés, ou risquent de se replier, les combattants indépendan-

A Chali, à 25 kilomètres au sudest de Grozny, où les bombes russes ont tué six personnes, dont deux enfants, les raids aériens n'étonnent pratiquement plus les habitants: les avions semblent avoir pris l'habitude, disent-ils, de lâcher queiques bombes sur la ville au retour, lorsqu'ils reviennent de bombarder les villages du sud. ils l'oot ainsi fait mercredi et jeudi, tuant plusieurs personnes.

A l'hopital où étaient soignés, dimanche, les neuf blessés du raid de samedi, loussoup, sept ans, est le seul survivant de sa famille. Lorsque la bombe, samedi, est tombée sur sa maison, elle a tué ses parents et tous les membres de sa famille, y compris deux enfants de treize et cinq ans.

Autour de la maison dévastée, d'autres bombes ont laissé des cratères de 10 mètres de diamètre sur la route où les débris d'un camion, tachés de sang et de morceaux de cervelle, sont éparpillés. Jusqu'à

les toits des maisons. « Le garçon de treize ans a été décopité, une autre victime a cu le crane éclate, j'ai eu tout juste le temps de planger à terre », explique Ismaīl Mouskhadjiev, un voisin grièvement blessé, allongé sur un matelas tâché de sang et sans draps,

à l'hôpital de Chali.

Une voisine, Khedicht Azdamirova, raconte comment l'un des enfants est mort dans ses bras alors qu'elle tentait de la soigner. « C'était une belle journée, ensoleillee. Les enjants jouaient dans la cour. Aujaurd'hui aussi il fait beau. Les avians vont sans daute revenir. Ils viennent taujaurs quand il fait beau », raconte-t-elle.

Selon un photographe du journal russe Nezavissimaia Gazeta, au moins onze personnes ont trouvé la mort lorsque les avions russes ont laché des bombes sur un point d'eau où les réfugiés venaient s'approvisionner.

Les avions qui ont bombarde Chali, samedi, revenaient d'un raid sur une ancienne base soviétique de blindés au sud de Chali qui est toujours aux mains des indépendantistes tchétchènes.

Dix semaines après l'entrée de l'armée russe dans la république indépendantiste caucasienne, les cen-

75 mètres à la ronde, on retrouve des éclats fichés dans les murs ou vriers, chauffeurs ou commerçants, vriers, chauffeurs ou commercants. doivent se résoudre à un minimum de hiérarchie pour tenir. Aujourd'hui les Russes ont conquis Grozny et la guerre s'est étendue à toute la république, une guerre tactique, longue, qui se joue carrefour après carrefour, d'un village à

> Les Tchétchènes ont dû s'adapter. « On remercie les Russes, ils nous ont forcés à apprendre la discipline », affirme Aslambek Ismailov, commandant du batailion d'Argoun à 20 kilomètres à l'est de Grozny. A côté des combattants d'élite

comme ceux du chei de guerre Chamil Bassaev, la résistance tchétchène tient encore grace à l'abnégation d'une véritable armée de sans-culottes: ces villageois passent leur journée à garder les voies de chemin de fer désertes et à se relayer sous le feu des obus russes, selon les ordres reçus.

Chaque villige a son commandement, avec son commandant en chef et son chef d'état-major, mais les agents de Baison de cette « amée » n'ont parfois pas de venicules. Ils ront alors de l'auto-stop pour transmettre les consignes d'un village à l'autre

> Peter Graff et Boris Bachorz

Le départ de l'ONU de Somalie s'accompagne d'une reprise des combats

Dans la capitale, Mogadiscio, les factions rivales tentent de progresser vers le port et l'aéroport afin de s'emparer des matériels et des installations que vont abandonner les « casques bleus »

Mogadiscio a été, dimanche 26 février, le théâtre de violents combats à l'arme lourde dans le quartier de l'aeroport. Ces affrontements ont opposé des milices rivales qui veulent prendre le contrôle du

port et de l'aéroport, une fois achevée l'opération « Bouclier unifié ». Celle-ci ras-semble plus de 10 000 hommes, en majorité américains, qui doivent protèger l'évacuation des 2500 « casques bleus » des Na-

tions unies encore sur place, essentielle-ment pakistanais et bangladais. Le général Aïdid, dont les forces contrôlent la zone, avait appelé la population à ne pas piller les installations de l'ONU et avait condu en

ce sens, la semaine demière; un accord de échappent de plus en plus au contrôle de

leurs chefs. Dans la nuit de dimanche 26 à lundi 27 février, des centaines de femmes paix avec son principal rival, le « pré-sident » Ali Mahdi, qui règne sur le nord de Mogadiscio. Mais il semble que les milices Mogadiscio pour réclamer le retour à la

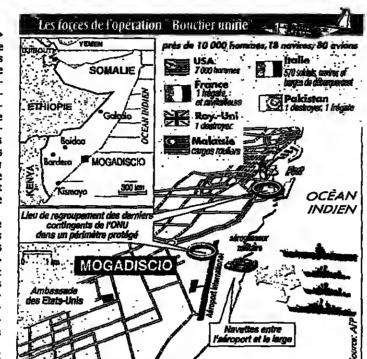
MOGADISCIO

de notre envoyé spécial Le carrefour du « kilomètre 4 » explose littéralement, dimanche 26 février, quand deux gangs armés commencent à s'affronter à l'arme lourde dans ce quartier de Mogadiscio-sud. Un groupe de combattants a pris Afgoye Road en enfilade et làche des volées de roquettes en tirs tendus. Les habltants reflueot en hâte vers des ruelles plus abritées. A 300 mètres de là, une milice rivale répond au coup par coup. La canonnade continue environ une heure avant que chaque camp ne se retranche pour la nuit en position défensive.

Un peu plus haut sur la même avenue, en bordure de la zone des combats, les boutiquiers n'ont pas jugé la situation suffisamment dangereuse pour rentrer leurs étals et attendent les demiers clients. Dans un care, à la lueur d'un néon, quelques hommes discutent en savourant un jus de fruit après une journée de ramadan. Le sermon d'un imam à la mosquée voisine résonne dans le quartier entre deux rafales de mitraillettes, plus loin-

« ÉLOIGNER LES PILLARDS »

Deux heures plus tôt, les hautparleurs des mosquées de la ville appelaient à la prière pour la fin du jetine dans le fracas des armes. Il y a tant de groupes armés, tant de milices incontrôlables, que même les Somaliens ont du mal à identi-



fier les clans qui s'affrontent au-

Tout commence, dimanche 26 février, quand les miliciens se réclamant de l'Alliance nationale somalienne (ANS), le mouvement du général Mohamed Farab Aidid, boudent les alentours de l'aéroport pour « éloigner les pillords ». Ils érigent un barrage de grosses station de radio, le général Aidid a

pierres à 300 mètres du portait de l'aéroport et interdisent à quiconque de s'en approcher. Un de leurs chefs, Mobamed Irif, explique qu'« il faut protéger ce qui est propriété notionale », à savoir le matériel que les Nations unles vont abandonner sur place.La veille, en effet, sur les ondes de sa propre

demandé à la population de ne pas piller le port et l'aéroport après la fin de l'opération « Bouclier unifié », chargée de protéger le retrait des derniers « casques bleus » de l'Onuson. Les miliciens de l'ANS, trop zélés ou méfiants envers un autre clan, refusent d'ouvrir le passage à Osman Ato, un chef de guerre proche du général Aidid - et son bailleur de fonds. Furieux, celul-ci appelle à la rescousse sa propre mílice et force le barrage.

MILICIENS NERVEUX En fin d'après-midi, les miliciens

défaits cherchent à se venger en attaquant les gardes d'Osman Ato près du «kilomètre 4», où il y a déjà eu un court accrochage en milieu de journée.

La place se vide en quelques secondes. Les véhicules se dispersent dans les rues adjacentes, les porteurs d'eau rassemblés au puits voisin fouettent leurs anes pour s'éloigner au galop du lieu des combats et mettre leurs carrioles à l'abri: Un vendeur pousse son comptoir à roulettes derrière un mur. Deux heures après, la place reprenait son activité habituelle, arrêtée à nouveau quelques heures plus tard par l'affrontement du

Les discussions vont bon train, depuis dimanche, pour savoir qui se bat contre les hommes d'Osman Ato. Il est clair que les miliciens se réclamant du général Aidid échappent à son autorité. La pers-

pective du retrait de l'Onusom, qui abandonne du matériel derrière elle, rend les miliciens nerveux et avides. Qu'ils travaillent pour leur propre compte, pour celul d'un chef de guerre ou d'un homme d'affaires, ils tentent aujourd'hui de se positionner pour être les premiers à entrer dans le périmètre de

Aidid pour le Sud et le « président par intérim » Ali Mahdi pour le Nord, se soient engagés, dans un accord de paix signé, la semaine dernière, à gérer conjointement cette place stratégique. Mais ils ne contrôlent pas totalement leurs hommes, dont certains, merce-naires, «travallent» pour le plus

Le sac du quartier général

Le bâtiment qui abritait l'infirmerie de l'Onusom n'est plus qu'une carcasse. Sou toit de tôle oudulée a disparu ainsi que tous les cadres de portes et de fenêtres. En s'approchant, on peut entendre des bruits de marteaux à l'intérieur, mais force est de constater que les « maçons » ne s'appliquent qu'à détruire : ils cassent le sol à la recherche de câbles souterrains et de tuyaux de plomberie. A côté, des jeunes gens s'acharment à desceller de lourdes dalles de béton qui seront vendues dans l'heure au marché de Bakara.

Ce vaste chariter de récupération n'est autre que l'ancienne ambassade des Etats-Unis à Mogadiscio qui a servi, pendant deux ans, de quartier général à l'Omisoni. Après son retrait, en Janvier 1995, les gangs armés se sont partagés le terrain et ses « trésors ». Pour entrer, il faut montrer patte blanche à des miliciens suspicieux qui surveillent leur « carré » et leurs « employés ». Le spectacle laisse une impression de déjà vu. En janvier 1991, lors de la cirute du président Syaad Barre, l'ambassade américaine avait été évacuée puis piliée de fond en comble par les miliciens suivis de la popula-

l'ONU dès que les « marines » et les commandos italiens du « Bouclier unifié », qui s'apprêtent à débarquer, auront quitté les rivages

de Mogadiscio. Le pillage du port et de l'aéroport risque de devenir un nouveau prétexte à des guerres claniques bien que les principaux chefs de guerre de Mogadiscio, le général

offrant.Après les combats de dimanche, des femmes somaliennes sont descendues, en pleine nuit, dans les rues de Mogadiscio pour réclamer la paix. Celles qui souffrent le plus de cette guerre ont toujours autant de mal à se

Les bonnes paroles africaines de Charles Pasqua

YAOUNDE

de notre envoyé spéciol Au menu de sa visite en République islamique de Mauritanie - menu diffusé par ses services - figurait un déjeuner avec le chef de l'Etat. « C'est une chose exceptionnelle : il ndre le ieûne du ramadan pour mai ». s'était-il flatté avant de débarquer, jeudi 23 février, à Nouakchott, première étape d'une tournée africaine qui devait le conduire au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, au Gabon et au Cameroun. A la tête d'un pays qui pratique un islam sans complexes, le président Ould Taya ne s'autorisa cependant pas à rompre le carême musulman, fût-ce même pour honorer son hôte du jour, Charles Pasqua, « l'ami des Africoins », flanqué du très gaulliste Pierre Messmer, ancien gouverneur des lieux.

C'est au double titre de « ministre d'Etat qui représente le gouvernement dons son ensemble » et de président du conseil général des Hauts-de-Seine - qui consacre 70 millions de francs par an, soit 1 % de son budget, à des opérations de coopération - que M. Pasqua, très à l'aise dans des rôles de composition, s'est officiellement offert cette escanade en plein charivari politique hexagonal, sans pour autant renoncer à l'entretenir de loin. « Je suis venu rossurer nos omis africains, a-t-il expliqué, leur dire qu'au-delà de ces turbulences, la France ne chongero pas de politique à leur égard, leur conservera son

ÉLANS ALTRUISTES

Se posant « un peu en Messie, en Père Noël > qui, sur fonds départementaux, finance, dans une dizame de pays, par le biais de la SEM-Coopération 92, des micro-projets comme le forage de puits ou la construction d'écoles et de dispensaires, M. Pasqua

d'homme de terrain qui veut « faire du pratique pour changer au quotidien la vie des: à lo nôtre ». Ces élans altruistes se nourrissent de préoccupations sécuritaires. « La toire n'est-elle pas de donner aux Africains les moyens de vivre chez eux, a-t-il répété. Si ce n'est pas par bonté d'âme, du moins aidons-les par intelligence ou égoisme. » D'autant que, à l'en croire, pèse sur le continent noir la menace islamiste, « le défi des cinquonte pro-

choines années ». D'aucuns lui ont-ils reproché de dissimuler derrière de belles paroles de moins nobles intentions, en clair de mener en Afrique un ieu très personnel? « le suis copain ovec tous les chefs d'Etat, souligne-t-il. J'ai avec eux des relations directes. » Et de démentir l'existence de réseaux à sa dévotion : « Je n'en ai pas besoin. »

Avec les cinq présidents qui l'ont invité à leur table, ce políticien touche-à-tout ne s'est interdit d'évoquer aucun sujet, prenant ainsi un malin plaisir à jouer à saute-frontières ministérielles. Ici et là, il s'est enquis des effets de la dévaluation du franc CFA que ses interlocuteurs ont, tout compte fait, jugées bénéfique. En Côte- d'Ivoire. Il s'est intéressé, dans le cadre de la prochaine élection présidentielle, à la présence d'observateurs internationaux et à la fourniture d'urnes transparentes. Au Cameroun, il s'est inquiété du montant des « royalties » que les autorités locales souhaitent prélever sur le pétrole tchadien qu'un oléoduc acheminera

vers la côte atlantique. Tant il avait du mal à convaincre que les préoccupations du moment étaient étrangères à sa démarche, il a dû rabâcher qu'il n'était « pas en tournée de propagande élec-

s'est employé à peaufiner son image torale ». Au point de décevoir certains de ses CFA ! », lance l'un d'eux -, ces expatriés partisans qui attendaient de lui un discours vivent mal ces déchirements que leur inmoins convenu. « L'élection, ça vous regarde, posent les état-majors parisiens. Des comigens, dont la misère n'est en rien comporable a-t-il dit aux différentes communautés francaises. Faites comme il vous ploira. Votez en tamment mis en place, que M. Pasqua a en

votre âme et conscience. » meilleure manière d'endiguer la vague migra- Les membres de ces communautés françaises ne se sont pas déplacées en masse pour l'écouter. Au demeurant, les invitations avaient été soigneusement dosées pour que toutes les familles politiques soient représentées. A Dakar - bons mots, embrassades et pauses-photos à l'appui - l'ambiance était chaleureuse. A Yaoundé, danseurs, chanteurs et porteurs de pancarte - « Avec Charles Pasqua et Pierre Messmer, pour que vive le gaullisme » - firent au ministre d'Etat un accueil bruyant et coloré. Il ne cacha pas son plaisir car, comme tous ses «frères» africains, lui aussi aime qu'on l'aime.

« UN MARIAGE DE RAISON »

Les Français d'Afrique se savent courtisés car, dans la perspective d'une partie électorale serrée, leurs quelques dizaines de milliers de voix ne sont pas à négliger. Jusqu'à maintenant, Jacques Chirac recueillait la majorité de leurs suffrages mais l'entrée en lice d'Edouard Balladur les a déconcertés, et plus encore le fait que le ministre de l'intérieur ait décidé de faire équipe avec lui. « M. Pasquo n'est pourtant pas un grand bourgeois, se désole un expatrié du Gabon. C'est presque un dévolement, en tout cas un mariage de raison, plus que de canviction. » D'autres se consolent en se disant que « si le premier ministre n'a pas du tout la fibre africaine, son

compagnon de route l'aura pour deux ». Déjà malmenés par la dévaluation du franc CFA qui a rogné leur pouvoir d'achat et provoqué des retours en métropole - « On ne pourra plus dire qu'on est ici pour faire du

tés de soutien à M. Balladur se sont précipiquelque sorte discrètement installés lors de sa tournée et auxquels il a même apporté du matériel électoral sous forme de dossiers de presse. Au Cameroun, le président de ce dit comité n'est autre que Yvon Omnès, ancien ambassadeur de Prance à Yaoundé et actuel conseiller du président Paul Biya...

« ON S'ENTRE-DÉCHRE.. »

Si à Libreville les deux camps rivaux « n'ont pas sorti les cauteaux », comme l'assure un partisan du maire de Paris, à Dakar, en revanche, les hostilités sont bel et bien engagées. « On s'entre-déchire et on s'invective sous le regard de la presse locale qui fait ses choux eras de ces disputes », raconte un observateur local. Décidément, remarque un journaliste ivoirien, « la campagne électorale o débordé en Afrique ».

L'Afrique francophone ne s'en offusque pas, bien au contraire. De Dakar à Libreville. tout le monde vit à l'heure des clochers parisiens comme ce jeune Camerounais qui « aime Pasqua pour ses caups de gueule contre la gauche ». Dieu sait pourtant si processus démocratique oblige - il ne manque pas sur place de rendez-vous électoraux proches pour occuper les esprits. Mais les solidarités sont encore si fortes avec l'ancienne métropole, que les babitants du « pré carré » français ne peuvent rester indifférents à ce qui se trame à Paris, et que recevoir la visite d'un homme aussi en vue que M. Pasqua ne releve pas d'une simple obligation protocolaire.

Jacques de Barrin

accuse le GIA d'avoir organisé la mutinerie de la prison Serkadji

LEMBAREK BOUMAARAFI. l'assassin présumé du président Mohamed Boudiaf, donné pour mort ou grièvement blessé lors de la mutinerie de la prison algéroise de Serkadji (Le Monde du 24 février), serait sain et sauf. Selon la radio nationale qui cite des « sources sures », l'ancien chef du Groupe islamique armé (GIA), Abdelhak Layada, serait, lui aussi, vivant. En revanche, Ikhlef Cherrati, l'un des responsables de l'ex-Front islamique du salut (FIS), aurait trouvé la mort lors des affronte-

La radio et le quotidien algérois El Watan ont livré, samedi 25 février, le premier récit détaillé de la mutinerie dont la répression a fait une centaine de morts. Selon ces sources, cette mutinerie a été organisée par le GIA qui voulait « ébranier le pouvoir » par une évasion spectaculaire en pleta centre de la capitale. Avec la complicité d'un gardien, le GIA a Introduit « quatre pistolets automotiques et six grenades offensives », alors qu'Abdelkader Hachani, ancien responsable du bureau exécutif de l'ex-FIS, et Abdelhak Layada, étaient chargés d'organiser « lo grande évasion de l'intérieur ».

Trois cent soixante des six cent cinquante détenus islamistes auraient participé à la mutinerie.

COMMISSION D'ENQUÊTE

Le rôle loué par MM. Hachani et Layada dans la tentative d'évasion sera déterminé par la commission d'enquête mise sur pied par les autontés et que préside le ministre de l'Intérient, Abderrahmane Méziane-Chérif.

Plusieurs avocats d'islamistes se sont déclarés « non convaincus par la version officielle des faits » et ont réclamé l'ouverture d'une enquête par une « commission neutre ». Kamei Rezzag-Bara, présideot du très officiel Observatoire national des droits de l'homme (ONDH), a estimé entre sept mille et sept mille cinq cents le nombre des islamistes incarcérés dans les prisons algériennes, - (AFP.)

La dévaluation du franc CFA a mis à mal les systèmes de santé en Afrique francophone

UN An après la dévaluation du franc CFA les principaux bailleurs de fonds des pays en développement, reusis à Genève du 21 au 24 février, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Unesco, dut tenté d'établir un premier bilan des conséquences de cette mesure sur les systèmes de distribution de soins des quatorze pays africains francophones. Les observations réunies par les participants - responsables africains, Banque mondiale, Banque afficaine de développement, Union européenne. US AID -sont a priori inquietantes.

« La dévaluation simulanée d'une monnoie dans quatorze pays est à l'évidence un événement expertionnel. La plupart des pays africairs concernés sont parmi les plus pouvres du monde et neuf d'entre eux font partie de la catégorie des quorante-huit "pays les moins avancés" selon la classification des Etats-Unis », explique Jean Pérot, économiste de l'OMS. Les experts estimalent que les effets les plus marquants de cette dévaluation seraient observés dans le secteur sanitaire et pharmaceutique (médicaments, vaccins, contraceptifs et produits de diagnos-

PAUPÉRISATION ACCRUE

Près de 90 % des médicaments et des produits pharmaceutiques vendus dans ces quatorze paya sont importés. Du coup, les prix payés par les gouvernements et les pharmaciens ont doublé du jour au lendemain. Quant aux 10 % des médicaments produits localement, la moitié dépend de matières premières importées. En 1992, les exportations à destination de ces quatorze pays avaient été, dans ce secteur, évaluées à 400 millions de francs.

Les observations rapportées à Genève donnent à penser que, au-delà du seul secteur pharmaceutique, ce sont bien les systèmes sanitaires dans leur ensemble qui sont aujourd'hui touchés. Ainsi, une étude faite au Bénin montre que les populations les plus défavorisées se sont trouvées exclues des services de soin de santé primaire. Parallèlement, ces mêmes services commencent à recevoir les classes moyennes, celles qui avaient auparavant recours à la médecine et à la pharmacie du secteur

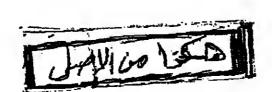
D'autres indicateurs témoignent d'une accélération de la paupérisation des populations les plus vulné-

rables. On observe ainsi au Congo et au Sénégal un recours de plus en plus fréquent, chez les plus pauvres, à l'aliaitement maternel au-delà de la période traditionnelle du sevrage. « En Côte-d'Ivoire, dans les zones péri-urbaines d'Abidjan, un quart de la population a réduit le nombre de ses repas quotidiens. On voit d'autre part, en différents endroits, la médecine traditionnelle prendre une place croissante », note Michel Janchoes. chef de division à l'OMS. « Dans le secteur pharmaceutique, les mesures temporaires d'accompagnement - tqrifs préférentiels, subsides, exemption des taxes dovanières - touchent à leur terme et ces pays vont devoir revenir à la réalité des prix des médicaments ». souliene M. Pérot.

L'une des solutions fréquemment évoquées - les médicaments géné-

riques, c'est-à-dire des médicaments moins chers dont le brevet est tombé dans le domaine public - semble encore bien loin de pouvoir être mise en application. L'urgence est donc, plus que jamais, de réussir à améliorer le fonctionnement des systèmes de distribution souvent chaotiques et dispendieux, et de recourir systématiquement aux deux cents médicaments dits « essentiels » qui, à eux seuls, permettent de faire face à la grande majorité des pathologies africaines. Mals on voit mal aujourd'hui comment ces améliorations pourront être obtenues, au-delà des aides financières habituelles, sans le soutien actif des géants de l'industrie pharmaceutique mon-

Jean-Yves Nau



The territory of the second

Francisco Harris

The transfer of street of the con-

المسيودة وحاق الحاك مساولا

dia to the second

and the second

الجاوي في المنافعة الم

711 71 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Carlot Communication of the State of the Communication of the Communicat

Lawrence Lawrence

The rest of the

 $t^{(1)}(x) = x \operatorname{Table}_{x}(y)$

there para ever son criminal rival, to - prethom a All Marid: qui règne sur le nord de Manager Wars of vernicle que les milites en rebesti de cina ou bint en councile de

iques à des tins non liques à la liques à des tins non liques à des tins non liques à liques à des tins non liques à liques à des tins non liques à li Fai. Le l'organisation des readons serier to mes devait rendre public, landi l'alcondit Day to the hour 1994. Dans ce document of the house de la description de cannabis et

Le sac du quartier général

ie cocaine, et sunquater in transmerie de l'ornasm n'es par ales de certains produits pharde le la transmerie de l'ornasm n'es par ales de certains produits pharde le la transmerie de l'ornasm n'es par ales de certains produits pharde le la transmerie de l'ornasm n'es par ales de certains produits pharde le la transmerie de constater que les « matons » nes par l'olors constate que « le marde plantièrie. I rète, des peuties dens l'estiment à désoit pales sources des benzodiazépines
de la transmerie de recupieration n'est autre que l'ancient en plus des sources mieux connues
des l'une de la la lectrain en la méter que l'ancient pales que les ordonnones,
des l'une de la la lectrain en la méter que l'ancient en plus des sources mieux connues
l'al des marcais, après son retrain en la méter que l'ancient en plus des sources mois en plus des miliares le terrain et ses « trèsors ». Puur entre n'es sans al monces et les petits vols en pharnances et les petits vols en pharnances et les petits vols en pharmocle », Le «faible degré de
« complances », Le spectaile laisse une impression de déines la priorité accordé par certains gou-

Pasqua The second secon

> the annual control Maget

..... / 20x5 £

...: 出來:

21.

<u>.rl</u>e0£

and the second of PRAFE

2.2

agne d'une reprise des comun rapport des Nations unies dénonce le trafic de certains produits pharmaceutiques

Mogadiscio pour reclama de certains produits pharmaceuournement de certains produits pharmaceude benzodiazépines, très nocive et entraînant

L'Organiscio pour reclama de certains produits pharmaceuournement de certains produits pharmaceude benzodiazépines, très nocive et entraînant

L'Organiscio pour reclama de certains produits pharmaceuournement de certains produits pharmaceude benzodiazépines, très nocive et entraînant

En 1994. l'Allemagne et l'Inde mée après le cannabis. Une

États dont l'Autriche, la Belgique

ment été mises au jour l'an der-

Protocole d'accords frontaliers

hal nier. La consommation de ben-

lement autorisées à importer cette

substance ». En provenance de la

République tchèque, ce médica-

ment était détourné vio la Suisse

vers le Mexique, où il devait être

transformé puis vraisemblable-

ment exporté vers les Etats-Unis.

Les «insuffisances de lo législo-

tion notionale de contrôle des

drogues et des produits

de notre correspondante

de l'homme, la plupart des grandes institutions cou-

siennes - BIT, OMS, UIT, OMM, etc. -, va organiser de

nombreuses manifestations pour célébrer solennellement

le cinquantième anniversaire de l'ONU. La première de

ces manifestations envisage curieusement une transfor-

mation radicale de l'organisation et la disparition du se-

crétariat général : c'est un colloque international de haut

niveau, qui réunit, les 27 et 28 février à l'Institut universi-

taire de hautes études internationales (le Sciences-Po ge-

nevois), une vingtaine de personnalités venues d'horizons

Pour les organisateurs, il s'agit de dessiner une « organi-

sation de sécurité globale » qui serait appelée à remplacer

l'ONU. Pour ce faire, les participants examineront le

préambule et les soixante-sept articles d'un projet de nou-

velle charte. Cette manifestation, pour le moins inatten-

due dans un cadre aussi officiel, est principalement

Genève, qui abrite, outre le HCR et le Centre des droits

chimiques » sont une fois encore

cations physiques et physiolosont tout de même parvenues à empêcher le détournement de La fabrication des médicacentaines de milliers de compriments « précurseurs », c'est-àmés (stimulants, tranquillisants dire servant à la préparation des et antiépileptiques) destinés à drogues illicites, est une autre source d'inquiétude pour l'OICS. l'Afrique, à l'Amérique centrale et à l'Europe de l'Est. Au Nigéria, douze millions de comprimés Le rapport signale l'expédition « d'ou moins cinquante tonnes d'un stimulant importés illégaled'éphédrine destinées à des sociément de Chine et de Singapour tés ou Mexique qui soit étaient ont été saisis en janvier 1994. fictives, soit n'étaient pas officiel-

PHÉNOMÈNE NOUVEAU

La fabricatioo d'amphétamines « demeure un problème mojeur en Europe », ajoute le rapport. Entre 1992 et 1993, les quantités d'amphétamines saisies, pour la plupart aux Pays-Bas, « ont pratiquement triplé », passant de 573 kilos à 1,450 tonne, précise l'OICS. En Grande-Bretagne, le sulphate d'amphétamine demeure la drogue la plus consom-

Une « organisation de sécurité globale » pour remplacer l'ONU ?

hausse « considérable » des saisies d'ecstasy (ou MDMA) est également observée.

Le Portugal et l'Espagne restent les principaux pays d'entrée de la cocaine, auxquels s'ajoutent depuis peu les ports maritimes et les aéroports d'Europe de l'Est. « Les services de répression ont signalé une coopération croissante entre des gangs basés en Pologne et dans des pays d'Amérique lotine», Indique le document sur ce chapitre. L'apparition de la cocaine en provenance d'Amérique latine sur les marchés do Belarus, de la Fédération de Russie et d'Ukraine est jugée comme «un phénomène nouveau et inquiétont » par l'OlCS, qui coostate également une augmentation de la consommation d'héroine dans les pays d'Europe de l'Est. - (AFP.)

l'œuvre d'un Français qui a présidé le corps commun

Afin de satisfaire, sous l'angle à la fois économique et militaire, le besoin de sécurité de l'humanité, le projet pré-

voit notamment un Conseil de sécurité globale composé

de 23 chafs d'Etat (ou de leurs délégués) représentant les

pays les plus riches et les plus peuplés de la planète. S'y

ajouteraient des conseils de sécurité régionale et des orga-

nisations économiques également régionales, une Assem-

blée générale d'environ 150 Etats - les « micro-Etats » se-

raient appelés à se regrouper -, une commission mondiale

de 18 commissaires sur le modèle européen et un Parle-

ment mondial de 800 membres, représentant la société ci-

vile partout où cela serait possible. Un fonds de dévelop-

pement et d'investissement et one banque centrale

mondiale seraient chargés d'assurer la stabilité monétaire

du globe. Un conseil des minorités garantirait le respect

Isabelle Vichniac

d'inspection des Nations unies, Maurice Bertrand.

Londres durcit sa position envers les nationalistes irlandais

GRANDE-BRETAGNE. Le ministre britannique chargé de l'Irlande du Nord a durci sa position à l'égard du Sinn Fein, la branche politique de PTRA, qui a ouvert, samedi 25 février, son congrès annuel à Dublin. Quelques jours après la publication du document anglo-irlandais qui doit ser-vir de base à une négociation de paix entre catholiques et protestants, Sir Patrick Mayhew a posé, dimanche 26 février, de nouvelles conditions à la reconnaissance du Sinn Fein comme un partenaire à part entière, exigeant auparavant « des progres substantiels sur la question des armes détenues par l'IRA ». Le Sinn Fein continue de réclamer l'ouverture rapide de pourparlers avec le gouvernement de Londres, dont il qualifie la position d'« intenable ». Les propos de Sir Patrick peuvent aussi n'être que tactiques, le premier ministre John Major souhaitant obtenir le soutien des députés unionistes lors d'un vote crucial sur l'Europe mercredi aux

Reprise des combats à la frontière du Pérou et de l'Equateur

LIMA. Selon des sources militaires péruviennes, de violents affronte-ments ont eu lieu, dimanche 26 février, à la frontière entre le Pérou et l'Equateur, dans la cordillère du Condoc Les troupes équatoriennes ont attaqué massivement, dans la matinée de dimanche, avec des tirs d'artillerie et de mortier suivis d'attaques aériennes, et ce à quinze minutes d'intervalle en moyenne, a affirmé la station péruvienne Radioprogramas, citant des sources militaires. Ces affrontements se déroulent près des postes de Base Sud et de Tiwinza, positions qui étaient aux mains du Pérou et que l'Equateur tente de récupérer, en plus de Cueva de los Tayos, où le président Alberto Fujimon a hissé le drapeau national vendredi. Ce même jour, plusieurs obus de mortier sont tombés à moins de cent mètres de l'endroit où se trouvait le président, en tournée d'inspection. -

AMÉRIQUES

■ ÉTATS-UNIS : le secrétaire d'Etat Warren Christopher a quitté, samedi 25 février l'hôpital de Washington où il avait été admis la veille à la suite d'une hémorragie due à un ulcère à l'estomac, qui a perturbé son voyage officiel au Canada. « Ses médecins l'ont déclaré en excellente condition physique », indique un communiqué du département d'Etat, précisant que M. Christopher ne changera rien à son programme de travail. - (AFP.) ■ VENEZUELA : huit soldats de la marine vénéznélienne ont été tués et quatre autres blessés lors d'une attaque comme un poste militaire proche de la frontière avec la Colombie, attribuée à des guerilleros colombiens. Deux des huit soldats ont été égorgés, a-t-on précisé de source officielle vénézuélienne. Un porte-parole de l'Etat d'Amazonas a affirmé que quelque 150 rebelles colombiens ont attaqué « ovec des mortiers et d'autres armes à longue portée » la base fluviale de Cararao, sur la rivière Meta, à la limite des Etats d'Apure et Amazonas, à quelque 600 kilomètres au sud-ouest de Caracas. - (AFP.)

ALLEMAGNE: des inconnus ont tenté d'incendier six agences de voyage turques à Berlin, Cologne et Brême dans la muit du samedi 25 au dimanche 26 février, a annoncé la police, estimant qu'il s'agissait d'attentats liés à la situation intérieure turque. A Cologne, des tracts rédigés en turc ont été retrouvés sur place, invitant les touristes à boycotter la Turquie. A Berlin, un message similaire avait été glissé dans l'une des agences attaquées. - (AFP.)

■ GRÈCE: un Albanais de dix-buit ans a été abattu, samedi 25 février, alors qu'il tentait de franchir illégalement la frontière avec la Grèce. « Il vo eu un accrochage. l'Albanais a sorti un couteau et le nistalet d'un nolicier s'est déclenché tout seul au cours de l'échauffourée », a expliqué un porteparole de la police hellénique. Il a ajouté que dix-huit jeunes Albanais s'étaient rués samedi sur une patrouille de police qui gardait la frontière, après s'être introduits en Grèce près de Florina. - (Reuter)

TADJIKISTAN: 84 % des Tadjiks se sont rendus aux urnes, di-26 levner, pour el sident néo-communiste, Imolali Rakhmonov, d'après les premiers résultats. Dans 40 % des circonscriptions, un seul candidat se présentait et l'une des quatre formations politiques autorisées à concourir a décidé de boycotter le scrutin pour protester contre les violations. L'ONU et l'OSCE ont refusé d'envoyer des observateurs à ces élections controversées. -

■ GAZA : le quotidien el Rassed, favorable au chef de l'Autorité palestimienne, a été interdit de publication pour avoir critiqué le roi Hussein de Jordanie, a annoncé, dimanche 26 février, un porte-parole de Yasser Arafat. Le procureur général de l'Autorité palestinienne, Khaled el Qoudra, a en revanche autorisé la réouverture d'un bureau de presse publiant un hebdomadaire proche du mouvement intégriste Djihad islamique, qui avait été fermé par la police au début du mois. - (AFP.)

■IRAN : Tébéran est prêt « à signer le renouvellement du traité de nonprolifération nucléoire » (TNP) auquel il attache « une grunde importance », a déclaré, dimanche 26 février, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, Mahmoud Vaezi. Ce dernier a précisé que son pays ne posait pas de « conditions » au renouvellement du TNP, mais souhaitait que des « corrections y scient apportées » à l'occasion de sa prorogation en avril. –

ont constate une hausse de la constate une hausse de la consonnation de cannabis et consonnation de celles d'héroine et Jétriment de celles d'héroine et partique le terrain et ses « tresais ». Four entret, il fait a mocle ». Le « faible degle de la charte de partique qui surveillent leur « mocle ». Le « faible degle « le « faible de partique qui surveillent leur « mocle ». Le « faible de partique de la charte de la iars de la chuie du president Seand Barre. l'ambassade amine vernements à leur common et la laire pais priète de formi en comple par les miliciens suits de pique en partie ce phénomène, laire

et la Suisse, « probablement le principal fabricant de certaines de ces substances », n'aient pas si-

Des affaires de trant de unacede ten pam (Valium) aux Bahamas et de

Main de ten pam (Valium) aux Bahamas et de
témazépam (Normison) en
Grande-Bretgane oot notam-

Monte gné la touventuou de Monte substances psychotropes.

zodiazépines se révèle « oussi profitable tout en présentont moins de risques » pour les trafiquants et est coosidérée par FOICS comme « extrêmement nocive », entramant « une dépen-dance physique s'accompagnant de graves symptomes de sevrage, des cas d'amnésie, la perte du d'avoir organi la mutineried la prison Serla

BERNOR NANCHES !!

L'Arabie saoudite et le Yémen signent un accord pour régler leur différend frontalier

APRES de longues et laborieuses degociations émaillées d'incidents frontaliers, l'Arabie saoudite et ie Yémen ont signé, dimanche 26 février, à La Mecque, une déclaration de principes pour le règlement de leur différend frontalier. Mais il ne s'agit que d'un accordcadre, qui ouvre la voie à des pourparlers pour la solution d'un conflit vieux de soixante ans.

Le document en onze points prévoit la formation de plusieurs comités mixtes pour assurer la démarcation des frontières terrestres et maritimes et favoriser la normalisation des relations entre les deux pays. «Les frontières qui doivent être délimitées dépassent les 2 000 kilomètres. Il faut ou moins six mois à un an » de oégociations, a indiqué, lors d'une conférence de presse, le ministre saoudien de la défense, le prince Sul-

Le conflit entre les deux pays porte sur trois provinces, Assir, Najrane et Jizane, situées au nord-ouest de Sanaa, et qu'un accord, signé à Taëf, en Arabie saoudite, en 1934, plaçait sous le contrôle du royaume wahabite. Cet accord a expiré en 1992, selon Sanaa qui avait refusé de le reconduire. Après une série d'incidents frontaliers, qui ont culminé en janvier avec d'impor-

tière, voire une incursion de ces mêmes troupes à l'intérieur de soo territoire, le Yémen a accepté, au début de l'année, de négocier sur la base de ce texte. La déclaration de La Mecque fixe le cadre des négociations, sans trancher les questions litieieuses. Celles-ci concernent notamment la démarcation de toutes les frontières du Yémen unifié en 1990 et le recours à un arbitrage. Le document prévoit comme première étape le bornage de la frontière commune entre la mer Rouge et Jabel el Thar, au nord-est de Sanaa, le long d'une partie du territoire de l'ex-Yémen du Nord. Il dispose que les négociations continueront « pour délimiter le reste des frontières ».

Un comité mixte doit négocier les modalités d'arbitrage et un autre sera chargé de superviser la situation sur le terrain. Chaque pays s'engage à ne pas tolérer sur son territoire d'activités hostiles à l'autre partie et à ne pas abriter d'opposants. Bien qu'il ne définisse que le cadre d'une solution dont les modalités doivent encore être précisées, l'accord a été accueilli avec satisfaction par la Ligue arabe, l'Egypte et la Syrie, laquelle a joné, en janvier, les intermédiaires entre les deux pays pour désamorcer une escalade militaire. - (AFR)

tan Ben Abdelaziz.

Washington est prêt à opposer son veto à une demande de levée des sanctions pétrolières imposées à l'Irak

HAUSSANT le ton alors que rien ne laisse prévoir une prochaine demande de levée de l'embargo pétrolier imposé à l'Irak par le Conseil de sécurité de l'ONU, l'ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies a déclaré, dimanche 26 févder, à Koweît, que son pays opposcraft, « si nécessaire », son veto à tonte initiative en ce sens.

Nous espérons toutefois ne pas user de notre veto », a ajouté Madeleine Albright, selon laquelle « sept pays membres du Conseil ont déjà exprimé leur opposition à une levée

Max Albright avait été chargée, la semaine dernière, par le président Bill Clinton d'une tournée dans plusieurs pays, destinée à plaider contre la levée des sanctions pétrolières imposées à Bagdad, en août 1990 (Le Mondedu 25 février).

Cette campagne vise à contrer un projet de résolution que la France ou la Russie auraient pu dimanche, à Kowelt, en prove-

présenter au Conseil, lequel doit réexaminer les sanctions à la mimars. Or, à ce stade, un tel texte ne semble pas en vue, dans la mesure où, seloo les dernières déclarations du président de la commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak, Bagdad n'a pas encore pleinement coopéré avec la commission quant à ses programmes d'armes bactériolo-

M. JIRINOVSKI A BAGOAD En d'autres termes, l'Irak n'a pas

encore, seloo Rolf Ekeus, rempli toutes les conditions nécessaires à son désarmement. Paris et Moscou, qui font uoe lecture strictement juridique de la résolution 687 de l'ONU, qui prévoit une levée partielle de l'embargo pétrolier, ne sauraient dooc d'ores et déjà proposer une levée des sanctions. M≖ Albright, qui était arrivée,

un message du président Clinton à l'émir du Koweit, chefkh Jaber Al Ahmad Al Sabah. Elle doit aussi se rendre en République tchèque, eo Italie, au Honduras et en Argeotine, tous membres du Conseil de

A Bagdad, où il est arrivé di-

manche, le dirigeant russe d'extreme droite, Vladimir Jirinovski, a plaidé, lui, pour une levée de l'embargo. A son avis, il est possible d'« étoblir des relotions économiques avec l'Irok sans attendre une résolution » en ce sens du Conseil de sécurité. « C'est une grande erreur de politique étrangère que de ne pas entretenir de bonnes relations ovec Bagdod », a-t-ll ajouté.

M. Jirinovski, qui s'était déjà rendu en 1992 en Irak, avait déclaré, la veille, à Aroman, que « la Russie doit être plus active pour obtenir la levée des sonctions imposées à l'Irak ». – (AFP, Reuter.)



L'EBLOUISSEMENT DES SENS

· (1) 41 41 58 58

The ATHER STATE

MARRAKECH 950 LISBONNE LA REUNION 3 490 F NOUMEA 5 500 F ction de 50 % sur Tahiti pour une 2° personne et pour une 4° personne, une 6° personne... voyageant ensemble à l'aller e départ de Paris · à certaites dates • 160 agences en France

Tout le monde s'y retrouve

en Afrique francophone

Association of Property of

The state of the

· 1000 (1000)

3.00

DEPTH OF THE PROPERTY.

ger irréalista la convergence de l'économie française avec celle de ses principales parténaires européennes en 1996. COMPTES SOCIAUX. Le nivaau des déficits offre peu de

marge pour réduire le « trou » de la Sécurité sociale. Le prochain gouvernement devra trouver 110 milliards de francs pour combler les pertes et définir una méthode de financement.

Malgré une croissance forte, les déficits publics n'ont pas diminué

La France est loin de satisfaire aux critères de gestion définis par le traité de Maastricht, ce qui rend aléatoire l'objectif de 1997 pour la monnaie unique et laisse peu de marge de manœuvre pour des actions de lutte contre le chômage

C'EST UN PARADOXE qui risque d'embarrasser le gouvernement et d'alimenter le débat de la campagne présidentielle : avec une hausse de 2,5 % du produit intérieur brut en 1994, la croissance s'est révélée plus forte que prévu (Le Monde du 25 février), mais les déficits publics français n'ont pas, pour autant, diminué. Malgré la reprise, ils avoisinent toujours les niveaux historiques qu'ils ont atteints en 1993, au plus fort de la

Le gouvernement n'avance. certes, aucun chiffre sur l'état réel de ces déficits publics, qui englobent les déficits de l'Etat, de la Sécurité sociale et le besoin de financement des collectivités locales. Mais l'évaluation est facile à faire. Avec la publication par l'IN-SEE, le 24 février, de l'évolution de la croissance en 1994, on sait d'abord que le produit intérieur brut, en valeur, a été un peu plus fort que prévu. Mécaniquement, il devrait approcher 7393 milliards de francs, au lieu des 7357 milliards initialement escomptés. Cette première estimation permet donc de mesurer l'évolution des déficits, en pourcentage du PIB et d'apprécier si la France sera en de financement devrait être

de privatisation qui sont affectées non aux dotations en capital des entreprises publiques ou à la réduction de la dette, mais à ces dépenses courantes, doivent être assimilées à un déficit. Or la France est particulièrement concernée par cette disposition. Car les recettes de privatisation se sont éle-vées à 60,45 milliards de francs et, sur ce montant, 50 milliards de francs ont été affectés aux dépenses courantes du budget. Le tour de passe-passe n'en a donc pas moins augmenté les déficits publics de près de 0,68 point.

En outre, il fant prendre en compte les déficits de la Sécurité sociale. Le bilan de l'exercice 1994 du régime général n'a pas encore été rendu public, mais il est acquis que la dernière estimation offi-cielle, pourtant préoccupante, sera dépassée (Le Monde des 26 et 27 février). Le déficit devrait avoisiner 58 milliards ou 59 milliards de francs, au lieu des 54,4 milliards de francs initialement escomptés. Là encore, il faut donc ajouter près de 0,8 point de PIB aux déficits publics. Il y a enfin les collectivités locales, dont le besoin

Les déficits publics européens Portug Grande

vernements successifs, aussi bien celul de Pierre Bérégovoy que ce-lui d'Edouard Balladur, nnt estimé qu'il ne fallait pas conduire une politique qui étrangle encore davantage l'activité. Sans trop l'afficher, ils ont donc conduit des politiques budgétaires certes différentes, mais qui, dans les deux cas, ont laissé jouer les « stabilisateurs automatiques », selon la formule qu'affectionnent les économistes. En clair, la politique budgétaire a été heureusement

économique, en revanche, peut être propice à la réduction des dé-

Les surplus de recettes qu'elle génère peuvent permettre d'éponger, au mnins en partie, les déficits de la récession. Or pour l'actuel gouvernement, c'est tout le problème : il a bénéficié des dividendes de la reprise et a pu boucler, en fin d'année 1994, un collectif budgétaire de 30 milliards de francs, mais il n'en a pas profité pour réduire les déficits. Atteiplus accommodante. La reprise gnant un niveau historique en

ceux-ci o'ont donc pas reculé depuis. La France apparaît donc comme l'un des pays européens qui traîne les pieds et ne met pas à profit la reprise pour redresser ses

Plus préoccupant encore, l'année 1995 ne s'annonce pas sous de meilleures auspices. A politique constante, le gouvernement au-nonce des déficits publics équivalents à 4,6 % du PIB. La plupart des grands instituts de conjoncture accordent peu de crédit à ce chiffre et avancent, eux, des estimations comprises entre 4,8 et 5 % dn PIB. On mesure donc mieux l'un des enieux du débat présidentiel. Si d'aventure le pro-

chain gouvernement, issu de l'élection présidentielle, voulait respecter l'échéance européenne de 1997, il aurait à redresser les comptes publics de l'équivalent environ de 2 points du PIB.

Le pourta-t-il? Edouard Balladur et Jacques Chirac, pour ne parler que d'eux, se sont pour l'instant gardés d'évaluer le coût de leur programme respectif. Mais, dans les deux cas, le chiffrage porte sur plusieurs dizaines de milliards de francs. Entre les promesses électorales et les engagements européens, il faudra donc, inévitablement, faire un choix.

Laurent Mauduit

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Des plans draconiens engagés à l'étranger pour passer sous la barre des 3 %

Rares étaient les pays qui respectaient des 1994 le critère de convergence du traité de Maastricht portant sur la réduction des déficits publics (voir le graphique ci-contre), mais, pour passer sous la barre fatidique des 3 %, plusieurs pays viennent d'engager des plans draconiens.

 L'Allemagne. Elle a engagé le redressement le plus spectaculaire, en mettant en œuvre un important voiet fiscal. Maleré le coût gigantesque de la réunification, elle affiche un déficit public de 2,9 % du PIB.

 L'Italie. C'est un des pays européens dont la situation financière est la plus dégradée. Pour y remédier, il vient de lancer un train de mesures d'austérité (Le Monde du 25 février), dont l'objectif affiché est de réduire de 70 milliards de francs ses déficits publics, estimés pour l'instant à 9,6 % du

 L'Espagne. Elle vient d'annoncer que ses déficits publics avaient été ramenés de 7,49 % du PIB en 1993 à 6 % en 1994, contre une estimation initiale de 7 %.

Difficultés « transitoires » pour le franc

Edouard Balladur s'est employé, samedi 25 février, au lendemain d'une fournée où le franç a atteint son plus bas niveau depuis 1993, à minimiser la gravité de ces turbulences monétaires. « Il y a des difficultés ces jours-ci mais elles sont transitoires. Fondamentalement, je suis heureux de le dire, lo santé de notre économie est bonne, la croissance est retrouvée », a-t-li affirmé devant un millier de professionnels des industries textilés réunis an CNIT-la Défense...

« Nous avons fuit en sorte que les taux d'intérêt à court terme aient baissé, en dix-huit mois, de 50 %, l'inflation est basse. Pour toutes ces raisons, nous pouvons être confiants », a concin le premier ministre. Malgré ces propos rassurants, le mark a continué son ascension. banques, le franc s'échangeait à 3,5321 francs pour un mark, se rap-blics français avoisinent encore 5,7 % en 1994, prochant tonjours plus de son plus bas niveau historique de la France sera en position très difficile pour 3,5490 francs, atteint en août 1993.

3 % de déficit d'ici à la fin de 1996, pour participer à la création de la monnaie unique européenne.

Dans le cas du budget, il n'y aura aucune surprise pour 1994. Une communication sera faite au conseil des ministres, au milieu du mols de mars, confirmant que l'exécution de la loi de finances s'est déroulée sans la moindre anicroche. Comme prévu, le déficit s'élève à 301 milliards de francs, solt 4,07 % du PIB, mais le traité européen se montre très pointilleux sur la gestion des fi-

nances publiques. Un pays pent procéder à des privatisations et, affectant les recettes qu'il en tire à ses dépenses courantes, prétendre qu'il réduit ses déficits. Toutefois cet artifice n'est pas pris en compte : le traité

5,8 % du PIB. arguer qu'il est, à peu de chose près, conforme aux prévisions iniment avait avancé une prévision La ligne de défense est cependant fragile pour une double raison. teint 2,5 %, et non 2 % comme le

politique écnnomique.

Convergences électorales pour repousser le lancement de la monnaie unique

passer d'ici à la fin de 1996 sous la barre des 3 % comme l'exige le traité de Masstricht

En fait, le gouvernement qui arrivera aux afmesure de passer sous la barre des compris entre 0,2 et 0,3 point du faires an lendemain de l'élection présidentielle PIB. Au total, on peut donc esti- sera confronté à un choix difficile. La première mer que les déficits publics fran- solution serait de respecter la première çais en 1994 se situent entre 5,7 et échéance du calendrier européen et de mettre en ceuvre un plan de redressement des fi-Quand il confirmera ce chiffre, nances publiques équivalant à 2 points de PIB, le gouvernement pourra, bien sûr, soit environ 140 milliards de francs. L'autre solution serait de se caler sur 1999, la seconde échéance du calendrier, mais, curieusement, tiales. A l'automne, le gouverne- personne, à l'exception notable de Valéry Giscard d'Estaing, n'évoque précisément l'alternade déficits publics de 5,6 % du PIB. tive à laquelle la France est confrontée. Tout est dit de manière allusive.

Le premier à avoir rouvert le débat est le chef D'abord, la croissance s'est révé- de l'Etat. Lors de ses adieux au Parlement eurolée plus forte que prévu : elle a at- péen, le 17 Janvier, François Mitterrand a souhaité que tout soit mis en œuvre pour « faire en pensait le gouvernement quand il sorte de parvenir à la monnaie unique dès 1997 » a calé ses prévisions pour les (Le Monde du 19 janvier). A l'époque, nul ne hi comptes publics. Or cette nouvelle a porté la contradiction. Lors d'un colloque conjoncture change la donne de la franco-allemand, le 23 janvier, le premier ministre, Edouard Balladur, s'était empressé de Pendant la récession, les gou- rassurer tous ceux qui doutaient de sa détermi-

LA FRANCE doit-elle tout mettre en œuvre nation européenne, en se disant strictement pour être prête à participer à la création de la sur la même longueur d'onde que le chef de C'est-à-dire onnoncer oux Français les efforts monnaie unique dès 1997? Il y a un non-dit l'Etat : « La convergence de nos économies [fran-qu'on va leur demander. » Au passage, M. Gisdans le débat électoral, car, si les déficits pu- caise et allemandel et la confiance qui nous onime nous permettent d'envisager sereinement le passage à la troisième phase [de l'union monétaire], si possible des 1997. » (Le Monde du

25 janvier.) Dans la formule, il y avait ce « si possible » lourd de sens, induisant une interprétation moins rigoriste que prévu du calendrier européen. Si le premier ministre pense que l'échéance de 1997 enferme la France dans une discipline budgétaire vertueuse, il estime cependant, même s'il ne le dit pas explicitement, qu'il ne faut pas se laisser emprisonner par le premier rendez-vous dn calendrier européen. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas manqué de le

LE RÉALISME DE M. GISCARD D'ESTAING

Dans une tribune publice par Libération (17 février), il a souligné l'ambiguité du propos. « Pour donner une signature proeuropéenne à votre programme, écrivait-il à l'adresse du premier ministre, vous proposez de réaliser l'Union monétaire pour le 1º janvier 1997, si possible, c'est-à-dire dans moins de deux ans (...). Si vous êtes décidé à l'atteindre, il faut olors y "mettre le paquet" (...) et onnoncer la manière dont nous allons réduire de 150 milliards de francs les déficits publics français dans les dix-huit prochains

mois pour respecter les critères de Moastricht. card d'Estaing, lui aussi, révélait pas plus soucieux que la France respecte à tout prix cette échéance de 1997 : « Je ne crois pas que cet objectif soit réoliste. »

Du «sans doute» balladurien au «pas réaliste » giscardien, le débat économique français sur Maastricht a donc profondément évolué au cours de ces dernières semaines. Même si c'est « à titre personnel », le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, a hú aussi indiqué, le 22 février, qu'il est exclu, à ses yeux, de « mettre en œuvre à court terme » un plan de redressement des comptes publics. « L'objectif de 1997 n'est pas réaliste, tout le monde le sait, donc il faut tenir l'objectif de 1999 », a-t-il dit (Le Monde du 23 février). Quand il présentera son programme, le candidat socialiste, Lionel Jospin, ne devrait pas tenir un discours très différent.

Il n'y a donc, somme toute, que Raymond Barre a tenir un autre langage. Lors de son passage à l'émission «7 sur 7», il a insisté sur la nécessité de « la monnaie unique, le plus tôt possible, en suivant le calendrier » (Le Monde du 25 janvier). Et, logiquement, c'est aussi le seul à affirmer que la France n'échappera pas, au lendemain de l'élection présidentielle, à un relèvement des prélèvements nbligatoires.

Le redressement de la Sécurité sociale n'offre guère de choix

n'alme pas qu'on le lui rappelle, mais cette évidence s'impose : sur le dogsier de la Sécurité sociale, il se remouve aujourd'hui dans la mêmessituation que son prédécesseur à la veille des législatives de 1993 pierre Bérégovoy avait laissé un déficit de 110 milliards de francs. Edouard Balladur laissera un « Resitage » d'un montant équivalent.

A partir de 1990, le régime général des salaiés est entré dans un cycle de délicits qui sont allés un cycle de déficits qui sont ales croissants: 12,7 milliards de francs en 1992, 36,7 milliards en 1993, sans doute 59 milliards en 1994, 50 milliards attendus cette année. Si rien n'arist été fait, il aurait eu, fin 1995, in besoin de financement de plus de 200 milliards soft poès de 30% de ses liards, soit près de 20% de ses dépenses annuelles 1 100 milliards de francs).

Trois mois après sa nomination à Matignon. M. Balladir avait pourtant décidé un plan dra-

1,3 point de la CSG, balsse de 5 points des taux de remboursement de l'assurance-maladie. A ces remèdes classiques, il a ajouté des réformes inédits : reprise par l'état de la dette de 110 milliars du régime général, création du Fonds de solidarité vieillesse (FSV) pour alléger les charges de la Caisse nationale d'assurance vieillesse. Sans nublier la réforme du régime des retraites.

2.5 POINTS DE CSG Mais en dépit de réformes, parfois courageuses, la situation de la sécurité sociale reste lourdement déficitaire. Le prochain gouvernement se trouvera donc devant deux problèmes: trouver tout nu partie des 110 milliards pour combler le déficit et amorcer une réforme garantissant un haut niveau de protection sociale sans accroître les prélèvements obligatoires ni peser sur l'emploi.

èconomistes et quelques hommes politiques – à commencer par Raymond Barre - jugent que les Français n'échapperont pas à une hausse de la CSG. De quelle im-portance? Il faudrait 2,5 points de CSG supplémentaires (1 point égale 38 milliards de francs) pour apurer les comptes sociaux. Une telle ponction sur le pouvoir d'achat des ménages risquerait cepenant de compromettre une franche reprise de la consommation. Autre voie possible: imputer à nouveau le déficit 1994-1995 sur le compte de l'Etat. C'est proba-blement une solution de facilité que l'on ne peut s'autnriser qu'une fois. Enfin, certains songent à recourir à l'emprunt, mais ce serait faire payer à la génération suivante les dépenses de

santé d'aujourd'hul. Le déficit résorbé, le problème du financement restera cependant entier. «La pérennité du système risque d'être menacée à moyen Pour l'immédiat, de nombreux terme si aucune réforme de struc-

ture n'est engagée », snuligne Alain Minc dans le rapport sur La France de l'an 2000. Curieusement, ce document a suscité un débat de spécialistes sur les vertus comparées de l'égalité et de l'équité - et, plus généralement, sur les fondements du contrat social -, mais il n'a pas encore véritablement nourri la campagne présidentielle. Les voies de réforme sont limi-

tées : élargir l'assiette de financement ou maîtriser vigoureusement les dépenses. «Il n'y o pas d'assiette miracle », a clairement souligné le commissaire au Plan, Jean-Baptiste de Poucauld, dans le rapport sur le financement de la protection sociale que lui avait commandé M. Balladur. Un élargissement de l'assiette de la CSG, actuellement à l'étude, ne serait pas à la hauteur des enleux. Les experts de Bercy ont calculé qu'en taxant les revenus de certains produits financiers et des prestations sociales comme les indemnités de maternité, tout en exonerant l'épargne « populaire » comme le livret A, les recettes supplémentaires seraient inférieures à 10 milliards.

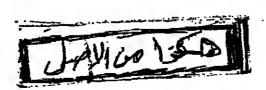
PENSÉE UNIQUE »

Politiquement sensible, une augmentation de la contribution des retraités à l'assurance maladie est également envisagée - à droite comme à gauche - au nom de l'équité entre générations. Enfin, les syndicats consultés par le commissaire au Plan hi ont demandé d'étudier les effets d'un prélèvement sur la valeur ajoutée des entreprises. Cette idée, défendue par le PCF et la CGT, connaît aujourd'hui un retour en grâce auprès de la CFDT, « mais aucun modèle n'o démontré qu'elle aurait des effets bénéfiques », estime un responsable de la Sécurité sociale.

Forts de ces analyses, le balladurien Alain Minc et le deloriste Jean-Baptiste de Foucauld sont arrivés à la même conclusion, re-

prise à son compte par le candidat Balladut : « Sauf à laisser s'enfoncer la France dans le cercle vicieux d'un prélèvement de plus en plus insupportable, il n'existe de solution que dans la maîtrise des dépenses » Le débat est-il, dans ce domaine, prisonnier de la * pensée unique * dénoncée avec force par Jacques Chirac? Le maire de Paris n'en doute pas, qui entend « poser le problème de notre protection sociale en termes nouveaux » et « refuse l'idée de plafonner les dépenses par rapport à la richesse nationale ». Entre réforme du financement et régulation des dépenses, la voie du redressement est étroite. Pourtant, en plus d'un nécessaire retour à l'équilibre, il faudrait trouver les moyens de répondre à de nouveaux besoins sociaux, comme la lutte contre l'exclusion et l'amélioration de la prise en charge des personnes agées dépendantes.

Jean-Michel Bezat



ger irréaliste la convergence de l'économie française avec celle de ses principales partenaires éuropéennes en 1996. COMPTES SOCIAUX, Le w pr niveau des déficits offre peu de

MAGG

marge pour réduire le son Securité sociale. Le produit nement devra trouver fits de francs pour tombler le définir une méthode de finit

publics de le

anvitanti de 2 points de

co: 2: Jacques Chier

parier que d'ent a se

Le leur programme e

inte les promesses en

CD: 21

ं स्टाइ द्वीर

s publics n'ont pas diminu

de Maastricht, ce qui rend aléatoire l'objectif de 1997 sour des actions de lutte contre le chômage



the state with the probability

a attac galang

ring to destruy

om James Captures

الفقة والبند بتجعدة للسدار الأراث

Des plans draconiens engagés à l'étrange pour passer sous la barre des 3 %

I Traffe, C'est un tage report of the contract the coand la plus dept sameriyansandu bada ವಕ್ಷ 50,6 ರಕ್ಕಳು vient de la vient de la constante la constan Special Control of the Control of th Bulletin and the stagether the conference " Le Desure d'anie men and private soul labeled - Co Is fernande The section for the product of the Appundent a second Variables of Lagrander Complexity w. deficie pite transfer of the - '. ! ! mstamilji UMBernagher of emigliance

The will be seen that the conjection of a See a first of the second of t And the second s

our repousser le lancement de la monnaieui

oti i i stoji i sikrati iz uguvjenoja, komo komu agorajaga seka i i i ingliktiku, ta krati i i i i krationajamatak

The rest of the second of the

reason d'al califed (La Carlo Service) (Espé

Jean-François Hory a été désigné par Radical comme candidat à l'élection présidentielle

Le président du parti n'a pas reçu l'appui de Bernard Tapie

Jean-François Hory, président de Radical, a été désigné comme candidat à l'élection présidentielle par le conseil fédéral de sa formation, satielle par le conseil fédéral de sa formation, satielle par le conseil fédéral de sa formation, satielle par le conseil fédéral de sa formation ».

LES DEUX COPINES se sont insbataille électorale et pas fâchés d'en tallées dans l'allée, leur jean et leur découdre, une fois encore, avec le blouson de cuir bardés d'autocol-Parti socialiste. La « convention » de dimanche devait donc marquer lants blen, blanc, rouge, proclamant « Hory président ». Avec une quarancette entrée en campagne du canditaine de leurs amis, elles avaient dat, en empruntant les fionflors de quitté en car, dimanche 26 février ses lointaios homologues améri-

dans la matinée, leur banlieue de Vaux-en-Velin, dans le Rhône, pour passer quelques heures salle Wagram à Paris. « On nous a dit que C'était pour un meeting de Tapie », emilquaient-elles. A l'arrivée, on leur a distribué des casquettes et des affiches au nous de Jean-François Hory, avec mission de les agiter bien haut devant les caméras. Jean-François Hory, elles ne le

de milliards 4: comaissaient pas, mais c'était égal, and agements one elles étaient contentes d'être là, et lorsque, à 13 heures, il a fait son apparition par le fond de la salle, les deux copines de Vanlx-en-Velin et les autres lui ont réservé un accueil enthousiaste. Tout à leur entrain de néophyte, ils out même couvert l'air de Roméo et Juliette de Prokofiev d'un vigoureux et détonant « tchica-tchic-a-tchic-ale-ale-ale ! », dont on avait omis de leur préciser qu'il ne convenzit pas vraiment à un candidat à l'élection présidentielle.

La veille, le conseil fédéral de Radical avait entériné, par 263 voix contre 26, la candidature de M. Ho-ty à l'Elysée. Les opposants - Michel Crépeau, Roger-Gérard Schwartzenberg et Emile Zuccarelli - avaient été largement battus par la nouvelle eferation de délégués, avides de

cains. Les battus de la veille ayant reconcé à hooorer cette grandmesse de leur présence, les orateurs se sont donc succédé à la tribune pour se féliciter, dans un absolu consensus, de la stratégie d'autonomie de leur parti.

LA GAUCHE « MODERNE » On avait rappelé, pour l'occasion, le ban et l'arrière-ban du mouvement. Marcel Perrin, l'une des « figures » de l'ex-MRG, dont l'adhésion au Parti républicain, radical et radical-socialiste date de 1932, a red'Edouard Herriot. Robert Fabre, très digne ancien président du MRG, qui a accepté de présider le comité de soutien de M. Hory, a évoqué Clemenceau et Gaston Monnerville. Sont venus, ensuite, les heureux élus de la liste Energie radicale aux élections européeones : Antoinette Fouque, figure du mouvement féministe; André Sainjon, ancien dirigeant de la CGT; Catherine Lalumière, ancienne secrétaire générale du Conseil de l'Europe; Christiane Taubira-Delaonon, député de la Guyane et vedette de la campagne de juin 1994; Jean-Michel Baylet, ancien président du MRG, auquel

était échu, la veille, le titre de président par intérim de Radical. Pour M. Hory, le rôle de candidatvedette est nouveau. Il le savoure,

Les socialistes plaident pour le « rassemblement »

Daniel Vaillant, directeur de campagne de Lionel Jospin, a déclaré, hundi 27 février sur RTL, qu'« il est peut-être encore temps de rassembler plutôt que de diviser », à gauche, au lendemain de l'eotrée en campagne du président de Radical, Jean-Prançois Hory. « C'est le message que je lance au nom de Lionel Jospin », a ajouté le député de Paris, selon qui la candidature de M. Hory n'est « pas tout à fait opportune ». Dimanche sur France 3, Martine Aubry, l'un des cinq porte-parole de M. Jospin, s'était déclarée « convaincue que beaucoup de radicaux voteront pour Lionel Jospin ». Invitée de l'émission « Dimanche soir », M Aubry a affirmé que « M. Hory o le droit de se présenter », mais elle à ajouté : « Je pense que, dans une période de crise comme la nôtre, on curait tout intérêt à se rassembler. » Selon elle, « les idées du radicalisme, c'est-à-dire lo République, l'égalité, la laïcité, la liberté », sont « les idées que Lionel Jospin va défendre ».

temps été refusé. Dans un long discours, il a tout d'abord instifié sa candidature, au nom de la représentation de la « gauche moderne », celle des jeunes, des banlieues, des exclus, dans cette élection présidentielle. « Qu'on nous laisse donc aider la gauche à gagner, même si on doit le faire contre la gauche archaique! ». a-t-il déclaré, pour le plus grand plaisir d'un public composé de nombreux décus du PS. Le candidat de Radical s'en est ensuite pris à ses adversaires de droite, n'hésitant pas à demander la démission d'Edouard Balladur après l'affaire des écoutes téléphoniques et accusant Jacques Chirac de piller allègrement le dis-cours contre l'exclusion de Radical aux élections européennes.

M. Hory a évoqué Bernard Tapie, le grand absent de la « convention », pour lui demander d'« être au cœur de cette campagne », en se disant « convaincu » que le député des Bouches-du-Rhône saura se montrer «fidèle» aux radicaux de gauche, dont il partage l'aventure depuis deux ans. A l'évocation de M. Tapie, le public, bien sûr, a applaudi, conscient de l'utilité de ce soutien dans la campagne. Les militants réunis dimanche ne paraissaient cependant pas regretter que le député homme d'affaires et ses déboires judiciaires ne tiennent plus la première place dans leur mouvement.

Pascale Robert-Diard

Les amis de M. Chevènement renâclent devant le soutien à Lionel Jospin

Le Mouvement des citoyens est divisé

LE MOUVEMENT des citovens est orphelin, et, privé de père, il se dissine. Depuis que son président, Jean-Pierre Chevenemeot, a décidé, progressivement, de ne pas se porter candidat à l'élection présidentielle, il ne salt trop à qui s'en remettre.

Premier constat : ces décus du mitterrandisme que sont les milltants du MDC n'ont pas d'autre candidat possibleque l'ancien ministre de la défense. Second constat : désemparés qu'ils sont par le refus de leur président « d'v aller », ces militants, venus pour one bonne part de la gauche du Parti socialiste, tàtonnent désormais à l'aveuglette entre les candidatures de Lionel Jospin (PS), de Robert Hue (PCF), de Dominique Voynet (Verts), voire de)acques Chirac

En dépit du « préjugé favorable » exprimé, sans tarder, par M. Chevènement en faveur de M. Jospin, les « citoyens », réunis en convention nationale dimanche 26 février à Saint-Denis. ont réservé leur réponse. Devant la montée en puissance des réactions antisocialistes, parfois très passionnelles, de la base de son jeune moovement, le président du MDC a dû convenir qu'il était urgent d'attendre.

Depuis la dernière réunion du bureau national, le MDC avait trois solutions: une candidature

autonome, le libre choix laissé aux électeurs, ou un soutien à M. Jospin (Le Monde du 18 février). Pour ce qui est de la première hypothèse, M. Chevènement luge, après l'echec de la liste qu'il condulsalt aux élections européennes (2,54 % des suffrages exprimés), qu'il ne dispose pas d'un espace politique suffisant. M. Jospin cumulerait de nombreux atouts, mals il présente l'inconvénient de s'appuver sur la « droite rocatdo-deloriste du PS ».

UN NOUVEAU DÉBAT INTERNE Les plaidoiries en faveur du

candidat du PS, venues notamment des « grands élus » du MDC, n'ont finalement pas suffi. Après une réunion impromptue du secrétariat du mouvement, à laquelle il n'avait pas assisté. M. Chevenement a tenté de passer en force en rayant d'un trait de plume la convocation prochaine d'un conseil national, pour remplacer celui-ci par une Instance de direction plus réduite, le bureau national.

Puis, devant l'insistance de la salle, il a dù faire machine arrière et concéder un nouveau débat interne, qui n'aura lieu qu'à la mi-mars, après que le candidat socialiste aura fait connaître son

Iean-Louis Saux

Marc Vilbenoît, président de la CFE-CGC « La crise du salariat mérite que nous fassions un gigantesque effort de cohésion sociale »

28.février. Quels sujets souhaitez-

vous voir aborder en priorité? - Cela fait des années que le dialogue entre les partenaires sociaux tourne à vide dans notre pays. Nous sommes preneurs d'une véritable relance du dialogue social entre les cteurs économiques et sociaux, montrant une réelle capacité d'autonomie par rapport aux politiques. Cette réunion entre le patronat et les syndicats est une excellente opportunité pour élaborer la méthode. pour choisir des thèmes de négociation et pour définir des objectifs.

 Nous avons fixé quatre grands thèmes de discussion : en premier lieu, tout ce qui a trait à l'emploi et. particulièrement, à l'emploi des danté nationale. Il faut trouver les méthodes et les moyens qui facidroit à de vrais emplois, et non pas à un chômage de longue durée. C'est vital pour l'avenir de notre so-

syndrates (CGT, FCC) CFE; GFDT; temps de travail; Un troisième thème, plus spécifique aux cadres, temps de travail. Un troisième consiste à s'attaquer à la rupture du contrat social entre les entreprises et l'encadrement. Le fond du problème, à l'heure actuelle, est que l'on demande de plus en plus d'implication à l'encadrement dans les politiques des entreprises et qu'il o'y a aucun retour de considération et de reconnaissance, en termes de relations diplôme-classification, de politique salariale ou de déroulement de carrière. Enfin, je demanderai ao patronat qu'il fasse une déclaratioo très claire sur la compatibilité entre l'appartenance à l'encadrement et un engagement syndical

- Pour l'aménagement du temps de travail, quelles sont vos

- D'abord, je veux un cadre national et des garanties propres à l'encadrement pour tout ce qui est organisation du travail; sinon cela ne marche pas. Ensuite, il est illusoire de vouloir aménager le temps de travail sur une journée, une semaine ou un mois. Ce sont des du-* Un deuxième thème concerne rées trop courtes. Il faut envisager

MARC VILBENOTT

des aménagements sur une durée beaucoup plus longue, anouelle, voire pluriannuelle. Nous formulons plusieurs propositions, centrées sur l'encadrement, mais à valeur générale, comme l'institution d'un cootrat national de temps choisi, d'un régime national de réduction d'activité de fin de carrière ou de retraite progressive à la carte. ou encore un congé de « second souffle », qui ne soit pas un simple rattrapage, mais une vraie possibilité de réorientation de carrière.

être envisagés, mais il faut réorganiser autremeot les temps de vie conscience des enjeux sociaux

entre les différents cycles (acquisition de connaissances; travail et retraite). La CGC est favorable à la création d'un fonds spécial pour l'emploi qui permettrait d'accompagner et de financer ces réformes structurelles. Je n'accepterai de nouveaux allègements de charges sociales qu'à condition qu'ils soient liés à un contrat et à des engage-

Quelles sont les attentes des cadres et quelle place l'encadrement peut-il occuper dans les en-

 La notion de cadre ne se détermine plus, aujourd'hui, par des arrêtés Parodi-Croizat; elle se détermine eo termes de mission, de niveau de compétence, d'expertise et d'implication dans le management des hommes. Il y a aujourd'hui refus, apathie, révolte de la part des cadres face aux politiques souvent aléatoires ou illiplans sociaux à répétition, on a taillé dans l'encadrement, ce qui s'est de réorientation de carrière.

* Plusieurs formules peuvent une perte des compétences. Il faut ramener les entreprises à prendre

qu'elles avaient en tendance à oublier en période de crise. Sinon, elles en subiront les contrecoups soit en termes d'explosion social soit en termes de coûts sociaux, des coûts mutualisés mais de moins en moins maîtrisés. Elles peuvent crier aux charges trop lourdes, mais elles n'arriveront pas à les reporter indéfiniment sur les autres.

- La CGC envisage-t-elle d'interpeller les principaux candidats à l'élection présidentielle ? - La CFE-CGC n'a pas l'intention

d'apporter son soutien à un candidat en particulier. En revanche, elle sera très attentive au projet social de chacun des candidats. Nous allons chercher à approfondir le débat et à interpeller les candidats. La crise du salariat, de l'encadrement et de la jeunesse mérite que nous fassions un gigantesque effort de cohésion sociale. Comment finanjeunes? Comment favoriser tout ce qui va dans le sens d'une réduction de la fracture sociale? Le combat pour l'emploi est un combat global. C'est la quantité totale d'emplois qui compte. Il faut cesser d'opposer

emplois qualifiés et emplois non

qualifiés. Cela n'a pas de sens, et on le voit bien à travers la surqualification des embauches. » Sur le plan fiscal, un rééquili-

brage des prélèvements entre les revenus du travail et le revenus des capitaux s'avère indispensable. La sphère financière a capté une grande part de la création des richesses. La part des salaires dans la valeur ajoutée a « plongé », en magne que l'on nous cite si souvent en exemple. Pour un salaire au plafond de la « Sécu », les cotisations salariées ont augmenté de 67 % en quinze ans, contre 3 % pour les cotisations patronales 1

» Concrètement, il faut élargir les prélèvements, éventuellement par la CSG, à l'ensemble des revenus financiers, y compris ceux des entreprises. Il est nécessaire, aussi, de choisir des assiettes moins défavorables à l'emploi que la masse salariale pour les contributions patronales. Tout cela est possible. C'est affaire de volonté et de choix sur les finalités humaines de l'économie. »

> Propos recueillis par Alain Beuve-Méry

n'offre guère de choix

a reference of the late of the control of the

्रिक्स हैं बाल्क्ष्य । जन्म के न विनित्ती ने न العام المعاملة الأرادة الأواد الأمين ولايسين والمشهير . स्थापनार्थिक व्यक्त विकास करिए garan artikin sistematik - e kampik amajak appearance of the second control of the seco المستعمل المستعمل المستعمل المستعمل المنافية الم 現代・4、大学学年末 स्थाप्त्रकृतिक स्थित् ^{स्}रत्यक्तात المعاولة والمتحاليات المساوية organia e ligazione di

कार्योकेस प्रकार है और एक उन्हें पर राज

8h00

Catherine Nay

Le regard vif d'une femme sur la politique. PRESIDENTIÈME



M. Chirac se pose en rassembleur pour le second tour de l'élection présidentielle

Le RPR veut profiter des difficultés du premier ministre

Les partisans de M. Chirac, s'appuyant sur des sondages qui leur sont, enfin, favorables, ont décidé d'accentuer leur campagne de proximité. Le programme présidentiel du maire de Paris va candidat opposé à celui de la gauche et dénoncé étre envoyé dans tous les foyers. M. Juppé a clidé d'accentuer leur campagne de proximité. Le réaffirme qu'il votera, au second tour, pour le torius ».

PERSUADÉS que la situation leur devient favorable, les chiraquiens sont décidés à accélérer leur campagne en mobilisant tont l'appareil du RPR derrière Jacques Chirac. Ils reprennent à leur compte une boutade du maire de Paris - « Les sondages n'ont d'intérêt que lorsqu'ils sont bons » - pour attirer l'attention sur des enquêtes d'opinion vouées aux gémonies quand, pendant plus d'un an, elles étaient favorables à Edouard Bal-

Ouotidiennement, des soudages privés grossissent l'espoir des partisans de M. Chirac et les autorisent à attendre l'avenir immédiat avec une certaine sérénité, sinon une grande jubilation. Par un retour ironique de l'histoire, c'est maintenant l'état-major néogaulliste qui veut creuser l'écart avec le premier ministre, dont la marche est raientie par les affaires. Une campagne de proximité va être intensifiée, notamment par l'envoi dans chaque foyer français du pro-jet présidentiel du maire de Paris.

Parallèlement, les chiraquiens veulent convaincre l'opinion publique que le premier tour de l'élection présidentielle est une affaire entendue et ils organisent déjà le second, face à Lionel Jospin, autour du thème du rassemblement. «La force de mon engagement oux côtés de Jacques Chirac va de pair avec ma détermination à combattre les pyromanes, tous ceux qui, à court de souffle et de projet, veulent exploiter les fausses querelles », a ainsi déclaré, samedi 25 février, Alain Juppé, avant d'ajouter: «Aujourd'hui, et demain lors du second tour où, natu-rellement, celui des candidat qui resterait en lice face à la gauche et je dis cela d'outant plus tranquillement que le suis persuodé que ce sera Jacques Chirac - le mieux plocé, donc, quel qu'il soit, devra avoir le soutien de tous. Je m'y engage, pour mo part, dès aujourd'hui ».

REFUS DE LA POLÉMIQUE

A Vincennes (Val-de-Marne), au parc floral, qui accueille une exposition baptisée « Sur les traces de la vie sauvage à Paris », le RPR avaît organisé, samedi, une réunion de cadres et d'élus en faveur de M. Chirac, « notre candidat », a dit M. Juppé, qui a cité l'impétrant trente et une fois dans un discours de vingt et une pages. « Jocques Chirac fait la bonne lecture de lo Constitution de lo V République, lo seule qui permette au président de jouer son vrai rôle : celui de rassembleur », a lancé le président par intérim du RPR, en faisant part d'une obsession, «le risque de

fracture qui menace notre famille ». Insistant sur la nécessité d' «appeler chacum ou respect du code de bonne conduite », il a dénoncé « ceux qui pensent qu'on peut ga-gner une élection à force de phrases assassines, de coups tordus ou d'excommunication [et qui] se

trompent lourdement ». Invité, le lendemain, à l'émission de France 2, «L'heure de vérité », le maire de Paris a exploité la même veine du rassemblement, en indiquant qu'il n'a «l'intention de polémiquer sur rien et avec personne » pendant la campagne. Cette position de principe lui a permis de ne pas s'aventurer trop avant sur les écoutes téléphoniques - « Si la loi de 1991 n'est pas suffisomment efficace, il fout l'amender » -, sur les espions américains et sur le renouvellement du Conseil constitutionnel - « le n'ai iamais mis en cause ou en doute [son] impartiolité ». Détendn et calme pendant la plus grande partie de sa prestation, M. Chirac

s'est octroyé le rôle du rassem-bleur que M. Balladur tente de monopoliser à droite. «Je sais, a-t-Il dit, qu'il faudra rassembler au second tour, et tous les Français ensuite. Le président de la République, c'est par définition, le président de tous les Français. Je vois une contradiction totale entre la campagne, lo fonction et la polémique. »

Absente des propos du candidat, la polémique peut faire cependant partie du paquetage de ses fieutenants. Dans les deux camps. Interrogé sur le caractère « fratricide » de cette campagne, qui est apparenment une crainte de M. Juppé, l'ancien président du RPR a répondu : « Frotricide ? N'exagérons rien. Il y a des projets, des personnalités différentes. C'est aux Français à en juger. » « Ce n'est pas pour autant qu'il faut se faire la guerre », a poursuivi M. Chirac, en aioutant qu'il y a « des dérapages inévitables dans la campagne ».

Olivier Biffaud

M. Le Pen qualifie d'« accident » l'assassinat d'un jeune par des militants du FN

tenu de condamner haut et fort le meurtre du jeune Français d'origine comorienne, tué par une balle dans le dos, mardi 21 février à Marseille, par des colleurs d'affiches dn Front national. Invité, dimanche 26 février, à l'émission «7

(Publicité)

AUTORISATION

AU TITRE DE LA POLICE DES EAUX

ET DES MILIEUX AQUATIQUES

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

COMMUNE DE

LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN

Uoe enquête publique d'un mois du 28 février 1995 au 29 mars 1995 inclus est ouverte sur le projet présenté par le SIVOM de l'agglomération orléanaise à LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN, en

vue d'obtenir l'autorisation, au titre de la police des eaux et des

Cette enquête concerne les communes de LA CHAPELLE-SAINT-

MESMIN, BAULE, BEAUGENCY, CHAINGY, MEUNG-SUR-

LOIRE, ORLEANS, SAINT-AY, SAINT-HILAIRE-SAINT-MES-

Le dossier est déposé à la mairie de chacune de ces communes où

le public pourra en prendre connaissance pendant les heures habi-

tuelles d'ouverture de la mairie et formuler ses observations sur un

Une commission d'enquête a été désignée par ordonnance nº 269 du 26 décembre 1994 par le président du tribunal administratif d'Orlèans, comprenant M. DESAVOYE comme président,

MM. LECOMTE et HOUDY comme membres titulaires et

accompagné d'un membre titulaire se tiendrout à la disposition

des intéressés à la mairie de LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN,

sociendra à la disposition des intéressés, pour recevoir les

se tiendra à la disposition des intéressés, pour recevoir les observations du public :

• à la mairie désaint-Jean-De-La-Ruelle :

de 9 heures à 12 heures

de 9 heures à 12 heures

de 14 beures à 17 heures

de 9 heures à 12 heures

de 14 heures à 17 heures

de 9 heures à 12 heures de 9 heures à 12 heures

de 9 heures à 12 heures

de 9 heures à 12 heures

de 9 heures à 12 heures

de 9 heures à 12 heures

de 9 heures à 12 heures

Le Préfet,

LE PRÉFET DU LOIRET COMMUNIQUE :

milieux aquatiques, d'exploiter une station d'épuration.

MIN, SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE et TAVERS.

M. DURAND comme membre suppléant.

mardi 14 mars

samedi 18 mars

mercredi 29 mars

M. Robert LECOMTE

- samedi 4 mars

M. Michel HOUDY

- mercredi 15 mars

· à la mairie d'ORLEANS

- mercredi amars - samedi 25 mars

- lundi 6 mars

objervations du public :

mercredi I mars

nedi II mars

• 🍇 mairie de BEAUGENCY :

• à la mairie de MEUNG-SUR-LOIRE :

pour recevoir les observations du publie :

JEAN-MARIE LE PEN s'est abs- sur 7 > de TF 1, exceptionnellement présentée par Gérard Carreyrou - Anne Sinclair ayant refusé de recevoir le président du FN -, il a expliqué qu'«il n'y a pas d'homme de cœur qui ne pourrait être touché par la mort d'un jeune homme et ne pas partager la douleur de ses porents », mais, en même temps, il n'a pas hésité à qualifier le jeune Comorien et ceux qui l'ont pris à partie de « vic-

times *, «victimes de l'atmosphère... qui règne dans les banlieues, et qui est génératrice de peur, d'inquiétude, d'angoisse et, quelquefois, de gestes d'autodéfense ». Pour le leader du mouvement d'extrême droite, actuellement candidat à la présidence de la République, il s'agit toujours, maigré la mise en examen des trois col-

leurs d'affiches pour homicide volontaire et complicité, d'un acte d'« autodéfense ». De responsabilité de la part du Front national, Jean-Marie Le Pen ne veut pas entendre parier. Les militants de son parti auraient, affirme-t-il, transgressé trois consignes données par le FN: «Jamois d'armes, Jomois dons lo nuit, jomois en petit groupe. > M. Le Pen s'en est pris à ceux « qui prennent la tête de monifestations de protestations et qui sont les responsables de la politique qui o amené dix millions d'immigrés en l'espace de vingt ans ». Pour le président du Front national, qui refuse le mot d'assassinat, l'affaire se résume à « un occident » entre « trois militants ouvriers marseillais travaillant pour lo défense de leurs idées », et une bande de jeunes. « Chacun donnera son explication et tentera de se justifier » mais, soutient-il, « ce n'est pas un crime ra-

LA THÈSE DU COMPLOT Selon une tactique qui lui est familière, Jean-Marie Le Pen se présente et présente une fois encore son mouvement comme la cible d'un complot. SI on associe le Front national à la violence, c'est. affirme t-il. « beaucoup plus par les violences qui sont faites que par les violences du Front notional luimême ». Il avance en outre la thèse d'une coincidence : « Vous n'avez pas remarqué, dit-il, que ce genre d'événement arrive toujours trois ou quatre jours avant que je ne sois appelé à m'exprimer sur un grand média ? », assurant même que l'« on

ne peut pas écarter a priori » l'hypothèse d'une provocation.

La veille de ce « 7 sur 7 », auquel Jean-Marie Le Pen était pour la première fois invité, plus de douze mille personnes avaient défilé à Marseille en mémoire d'Ibrahim Ali, le lycéen tué par un colleur d'affiches. En tête du cortège, derrière une unique banderole bleue réclamant « justice pour Ibrahim », des centaines de jeunes gens venus des quartiers nord de la ville maîtrisaient difficilement leur colère. Des manifestants scandaient des slogans hostiles au Pront national: «Le Pen-Mégret ossassins». Constitué de cent cinquante iernes earcons des cités marseillaises, le service d'ordre a été ra-

UN DÉFILÉ DANS LA DIGNITÉ

pidement débordé.

Avec une dignité remarquable, évitant micros et caméras, Ali M'Ze, le père de la victime, avait pris place parmi les jeunes de la Savine, le quartier marseillais où a eu lieu le drame. Peu habituées aux défilés, les mères comoriennes, dans leur habit traditionnel, criaient avec force: « Ibrahim justice ». Des hommes politiques tels qu'Henri Emmanuelli, premier secrétaire du PS, et Robert Vigouroux, sénateur et maire de Marseille, étaient présents dans la foule des manifestants.

Mª Christian Bruschi et Said Larifou, qui devaient se constituer partie civile lundi 27 février pour défendre les intérêts des parents d'Ibrahim, entendent aussi déposer une plainte pour diffamation contre le délégué du Front national, Bruno Mégret, qui avait décla-ré après le drame : « Si [les colleurs d'affiches] n'avaient pas été armés, le mort aurait été du côté du Pront national » Soucieux d'être «une partie civile octive dans lo recherche de la vérité », les avocats de la famille de la victime expliquent que, « si l'informotion judicioire démontre que, contrairement à ce que ses dirigeants affirment, le Front na-tional donne des consignes à ses colleurs d'offiches pour porter des armes et riposter de telle ou telle monière, olors certains pourraient être mis en cause pour complicité

> Christiane Chombeau et Luc Leroux (à Marseille)

Le maire de Paris au Salon de l'agriculture

PREMIER des candidats à l'élection présidentielle à faire le détour par la porte de Versailles, Jacques Chirac a visité, dimanche 26 févries, à Paris, le Salon de l'agriculture, inauguré le matin même par Jean Puech, ministre (UDF-PR) de l'agriculture et de la pêche, qui avait été interpellé, nouvelle de la paris de l'agriculture et de la pêche, qui avait été interpellé, de l'agriculture et de l'agricultu au cours de sa visite, par Brigitte Bardot sur les mauvaises conditions de transport des animanz.

Accompagné du député Philippe Vasseur (UDF-PR) et du député européen Christian Jacob (RPR), ancien président du CNJA, M. Chirac est arrivé au salon en début d'après-midi. Le maire de Paris, lui-même ancien ministre de l'agriculture, a passé plus de deux heures dans le bâtiment du salon consacré à l'élevage, s'attardant pour admirer les plus beaux taureaux, félicites les éleveurs, serrer des dizaines de mains, et embrasse des enfants. De nombreux agriculteurs sont venus lui manifester leur soutien dans les affées du salon, mais en marquant leur volonté d'obtenir « des faits, pas des mots », ou en demandant au candidat à l'élection présidentielle de « ne pas oublier les jeunes agriculteurs ». Le Salon de l'agriculture fermera ses portes le dimanche 5 mars.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

MRACISME: Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, interrogé sur le meurire d'Ibrahim Ali, au « Grand Jury KTL-Le Monde », dimanche 26 février, a exprimé sa « révolte » contre ce qu'il tient pour « un crime raciste ». M. Hue a dénoncé également certains « comportements » de responsables du Front national. « Regurdez Mégret : son comportement est inqualifiable. Il parle de légitime défense alors qu'on o tiré une balle dans le dos à un môme qui courait. M. Bruno Gollnisch en rajoute encore, ces dernières heures [...]. Pour moi, la campagne de Le Pen est porteuse du poison raciste [...]. Je souhaite qu'on connaisse très rapidement les noms des cinq cents moires qui parrainent M. Le Pen », a conclu

RADICAL: Martine Aubry, Pun des porte-parole de Lionel Jospin, s'est dit « convaincue », dimanche 26 février, sur France 3, que « beaucomp de radicaux voteront pour Lionel Jaspin ». « Les idées du radicalisme, c'est-à-dire la République, l'égalité, la laicité, la liberté » sont « les idées que Lionel Jospin va défendre », a assuré M[®] Anbry. **N** « DYNAMIQUE SOCIALE »: la table ronde entre le CNPF et les syndicats, qui doit se tenir mardi 28 février au siège du patronat, sera Poccasion, pour les partenaires sociaux, de «donner le coup d'envoi d'une nouvelle dynamique sociale », a estimé, vendredi 24 février, la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC). « Il s'ogit de redonner conflance à l'ensemble du corps social dans ses possibilités de sortir de la spirale du chômage et de l'exclusion. »

■ CONDAMNATION : le tribunal correctionnel de Strasbourg a infligé une peine de dix-huit mois de prison - dont douze avec sursis - au responsable d'une entreprise de Hagnenau (Bas-Rhin), la Société alsacienne de polymères, vendredi 24 février, pour homicide involontaire, après le décès d'un de ses salariés qui avait inhalé des vapeurs toxiques dans l'atelier où il travaillait, en 1989. Le responsable, Bernard Mendler, âgé de trente-sept ans, devra également payer une amende de 30 000 francs et verser d'importants dommages et intérêts à la compagne de l'ouvrier décédé, Gabriel Heitz, vingt-trois ans. Il effectuera sa période d'emprisonnement ferme sous le régime de la semi-liberté. TRAVAIL: Pierre Larrouturou, consultant chez Andersen Consulting, a lancé, dimanche 26 janvier, un appel, signé par une quarantaine de personnalités, qui presse les responsables politiques et les partenaires sociaux d'ouvrir « sons délai » un débat sur « la semaine de quatre jours à la carte». Parmi les personnalités signataires, on retrouve : Antoine Martin; ancien directeur des ressources humaines de BSN et président de l'ANPE; Didier Livio, président du Centre des jeunes dirigeants; des chefs d'entreprise, comme Eric Derville (Norauto) ou Pierre Jolivet (Soprai); ainsi que des sociologues et des universitaires, dont Guy Aznar, Alain Touraine, Henri Vacquin, Jean-Jacques Dupeyroux, Guy Roustang. ■ MUNICIPALES: Alain Madelin (UDF-PR), ministre des entreprises, a annoncé, samedi 25 février, à Redon (file-et-Vilaine), son intention de mener la liste d'opposition dans cette ville, dirigée par le socialiste l'ierre Bourges, aux prochaines élections municipales. M. Madelin est déjà conseiller général de Redon.

Les nouveaux majeurs peuvent encore s'inscrire sur les listes électorales

LES LISTES électorales sont que celles qui ont recouvré l'exercloses depuis le 31 décembre. Mais cinq catégories de citoyens dont la situation a change, sans que ce soit de leur fait, peuvent encore faire les démarches leur permettant de voter lors de la prochaine élection présidentielle. C'est ce que prévoit l'article L 30 du code

électorai. Il en va ainsi des fonctionnaires et agents des administrations qui ont été mutés ou mis à la retraite depuis le 1º janvier ; ils peuvent se faire inscrire dans leur nouveau lien d'habitation ainsi que les membres de leur famille vivant sous leur toit. Les militaires renvoyés dans leurs foyers après avoir satisfait à leurs obligations ou démobilisés depuis le 1ª janviet, comme ceux qui, depuis cette date, sont retournés à la vie civile

sont dans la même situation. Les jeunes gens qui atteignent dix-huit ans entre le 1° janvier et le 22 avril à minuit, veille du premier tour de l'élection présidentielle, bénéficient du même droit, de même que les personnes ayant acquis la nationalité française depuis le début de l'année ainsi, enfin,

Connaissez-vous

vraiment

s hommes politiques 1

3617

POLITISCOP

2000 biographies détaillées

Guide du Pouvoir

cice du droit de vote dont elles avaient été privées en raison d'une décision de justice. La plupart des demandes d'ins.

cription en dehors de la période normale de révision des listes électorales proviennent de jeunes qui atteignent dix-huit ans après le 31 décembre. Parmi eux, les jeunes nés en France de parents étrangers doivent, depuis le le janvier 1994, manifester leur volonté d'acquérir la nationalité française et donc accomplir deux démarches successives, parfois complexes. Les jeunes qui atteindront dix-huit ans entre les deux tours de l'élection présidentielle, du 23 avril au 7 mai, ne pourront participer à ce

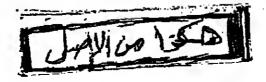
JUSQU'AU 13 AVRIL

En revanche, ceux qui atteindront leur majorité entre le 23 avril et le 11 juin, date du premier tour des élections municipales, pourront participer à celles-ci après avoir effectués la même démarche.

Les demandes d'inscription de ces cinq catégories de citoyens doivent être déposées dans les mairies au plus tard le 13 avril pour l'élection présidentielle. Les pièces à fournir sont les mêmes que pour une inscription ordinaire: une pièce d'identité et une justification de domicile. Le tribunal d'instance statue au plus tard quatre jours avant la date du scrutin et notifie sa décision à l'intéressé par lettre recommandée avec accusé de réception. Le maire de la commune concernée procède alors à cette nouvelle inscription sur les listes électorales et publie un tableau rectificatif cinq jours avant le scrutin.

de vos sorties LEMO

Le guide 3615



Le maire de Paris

the extent currency is a state of the current of the continue to the current of t

des entitude. De positiones au de contra contra lemas la section de la contra del la contra de la contra del la contra d

procedured to the second to th

ELECTION PRESIDENTIFICE

REAR ISME Rebert files, secretaire national du Parl

plement de montre d'en de la contra les mais les mans les montres de la contre de l

Antistation de l'action de l'appendix de l'a

American in the second of the

m management certain in the second of the se

the day of the second of the s

M. Bruno Garage et a connaixe et a

processes the growth of the second of the se

RADIC Al : Martine Aubry : or 14. Unterparole de la lamantario de l'arter, sur France :

RADIC ALL MARTINE SELECTION OF STATES, SET FRANCE OF

The state of the s

B - DYNAMIQUE SCRIME. . . In table roude entre kon

SARCHAIS, the anist of the fillen and the same of the

Sending and the control of the contr

Constitution (Combined to Constitution of Cons

6 (3) DAMAMION : le tribunal correctionnel de Straig

the same beauty of the story of the same and the course and

conference of the control of the con

Contract of the later of the la Secretary of the secret

And the property of the second second

to the free contract of the first of the fir

A CONTRACTOR AND A SECURITY OF THE SECURITY OF

The second control of the second control of

1944Ad . Perre Landin tert . trentlant ther Anderen

The state of the s

of the first Market Bott grant on the first transfer of the Statement

Neutron are selected to the first and the first leading

Commercial Commercial

the second of the second against the second facility condent

And the Conference of the Conference of the Conference of the Conference Conference of the Conference

Will Mill SPALES Amen Made, it 1 Di ditte in intercension

A STORY OF THE STO

Name of the State of the State of the State of the Market.

Les nouveaux majeurs peuventen

s'inscrire sur les listes électorals

or Folding

CONTRACTOR ANTIL

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

AND ACCUSED FOR THE

where a large construction with general controls.

Career Constitution Company of the Career Constitution Co

and the second second second second

 $\mathcal{Y}_{\mathrm{sc}} = \{ (1, 2), (1,$

Control of the Affiliation of the Control

and the territorial residence of the second second residence of the second residence of the

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

de la gauche et dénonce Military + et les « coups

red in redict die comen At Britages tente de er a weater - je wij, a t A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT and the Français enin term of a september of marton e prédient de , the first was sale conflet. and the season of the season o

der breaking die stande the also produced again the with liable for John and a second second THE VIEW CHARGE THE and the second s رار المنظم المراجعة المنظمة ال term of a color project. क्ष्मिके अञ्चलकार्यः हो ५०) the state of the state of the state of

er a Afterogra a Colores Edfaut

いば んできたいせん・・・・

A HATTER BATTER STOLEN

್ದೇಶಕ್ಕ್ ತಿಲ್ಲಾಲ್ಕ್

assinat

ed granish (februar)

#10 #1 --- 17 -- 17 -- 17 -- 18 -- 1

10 No. 2010 1984 (22)

and the state of the large

ile luction. ್ ಕ್ಷೇತ್ರ ಕಾರ್ಯವರ್ಷವರ್ಷ erra no successivo de la one of the second state of when the second of the second

 $T_{i}(H(\mathcal{S}_{i}), \mathcal{S}_{i}) = \{(1, \dots, n_{i+1}, \dots, n$ of the shaker to Mark 10k- ·-دار بمعيد ۾ ده هي ڪاد (ಕ) ನಿರ್ಮಾತಿಯಾಗಿ entrepris de gradica de la persona de la contra de la compansión de la compansión de la compansión de la compa المرازي والمرازي والمهران فيعال المعطور المعطور والمعطور igning a gramma gate of the control of the second of the control o ್ವಾರ್ ಕು. *ಂಗಾ*ರ್ ಕರ್ಮಾ

Commence and the second second

السندفقة براء الهي كالحمر

क भारतात का व्यवस्था । स्थान



Quide du Pousait

au Salon de l'agriculture PREMIER des candidats à l'élection providentielle à faire de partie de barracille. Le que l'étrait à vient dimanche à faire de barracille. Le que l'étrait à vient dimanche à la barracille de l'agrandance, company le main même par le partie de la salvate. Par l'éngage de la la piche, qui avait le main par le maintenance de la salvate. Par l'éngage de la company de la laigne. Les aventures d'Alexandre Accompagne du députe par pre van our MDF-PR) et de Constitute du Constit ou le radicalisme prem Chapten In the control of the maine de Park No. rive an entire or manage a systematic point and four shorts of the state of the sta the entire the forestern of the control of the cont des entitles. De testiment d'alle des mont tens la desse du cales mars in manuaire.

TOULON

de notre correspondant «Et si l'an parioit d'omour?» Cétait la question, en forme de programme, posée en 1989 par Emile Zuccarelll, tout fuste élu à la tête du Mouradicaux de gauche. De

Alexandre Hory - fils de Jean-François, dont la convention nationale de Radical a eutériné dimanche 26 février la candidature à la présidence de la République (lire par ailleurs) -, devenu depuis, en février 1993, président de ce mouvement dans le Var. En 1989, il a vingt ans et termine ses études de droit à Paris; militant à l'UNEF-ID, il « évite la carte du PS qui était proposée d'office ». Si son père, Jean-François Hory, a rejoint les radicaux de gauche depuis déjà sept ans, ce n'est pas, jure-t-ll aujourd'hui, l'influence paternelle qui le détermine: «Je n'ovais oucun ottroit pour le radicolisme-cassoulet qui sévissait olors dons ce porti de notables, foçan 3 République. » En revanche, avec des objectifs tels que la légalisation des drogues douces, le service national civil ou le revenu minimum pour les étudiants, le nooveau MRG va séduire le jeune homme. «Les lois Devaquet et les risques de dérive de l'université me paraissaient devoir

L'entrée de papa à la présidence do MRG sera décisive. Naus sommes en 1992, et Alexandre est blen beureux d'enter au estatariat national, char-ge de la communication. Une as-cension peut ere, un peu sapide, qui se tradulta par le parachutage d'Hory junior à Tonion, un an plus tard. Il est le candidat de la gauche - blen qu'elle ait été hostile à son arrivée - pour les élections législatives, dans la deuxième circonscription. Pour un coup d'essai, c'est un gros échec: moins de 10 % des suffrages. Il s'en console anjourd'hui en mvoquant le devoir : « Man père m'avan danné ordre de ve-

LE TREMPLIN BERNARD TAPIE

Pour s'imposer en Provence. Alexandre Hory ne voit d'autre tremplin que Bernard Tapie. «La première fois que je l'oi vu, c'était ou ministère de la ville. J'étais très impressionné. Je lui oi fait port de mon abjectif. Il m'a répondu: «Dans le Var, ils sont tous fous. C'est un département de mafieux... Viens avec mai à Morseille. On te choisit une circonscription et, si tu n'es pas élu, tu seros toujours moire adjaint de lo ville. » Le jeune radical refuse. Le ministre insiste. Le cadet persiste, mais reste sous le choc: « C'était surréaliste. Tapie était étonnont, détormant... Choque fois que le téléphone sonnait, il me disait : « Tu vas voir, c'est Mitterrand I » Et ce n'étah jomais Mitterrand. Voyant qu'il ne pouvait me canvaincre, il m'o dit: « On est fait paur s'entendre. J'oi des électeurs mois pas d'organisation. »

Il lui manque une structure; il s'intéresse au MRG; il demande à Alexandre Hory « cambien il y o d'abonnés ou MRG ». Tapie cherche un parti, Jean-François Hory a besoin d'une locomotive. Ainsi naîtra «Radical ».

Sous le charme de Bernard Tapie, Alexandre est bien loin d'avoir la faconde du député des Bouches-du-Rhône : Il se juge luimême trop timide. Mais est-ce d'une grande importance quand on « refuse de devenir un professionnel de la politique »? – même si Hory junior envisage d'être élu dans la prochaine municipalité toulonnaise. Après tout, « Radical, ce n'est pas que Tapie. Il est un de ceux qui le défend. Le Var pourrait bien être un labaratoire pour la gauche. Et pourquoi pas un retour à un Var rose - et même radi-

L'opposition parisienne relance la polémique sur les listes électorales

Les Verts, soutenus par le Mouvement des citoyens (MDC), réveillent une affaire datant de 1989, et les socialistes demandent la convocation immédiate des commissions de révision

évoque la « mauvaise foi » de ses

adversaires. Mais Bertrand Dela-

noë, président du groupe socialiste

au conseil de Paris, prend argu-

ment de ces polémiques, qui, selon

lui, « alourdissent le climat politique

déjà délétère qui règne dans la capi-tale ». Dans un souci de transpa-

rence, il demande la convocation

exceptionnelle et immédiate de

12 sont encore en délibéré

et 338 ont été rejetées

toutes les commissions de révision

des listes électorales parisiennes (il

y en a environ deux cents). Quant

au collectif d'opposition du 3 ar-

rondissement, il continue de récla-

mer la révision de la totalité de la

liste électorale de cette circonscrip-

L'Hôtel de Ville n'a pas manqué

Il y a eu 356 contestations devant

les tribunaux, dont 6 ont été acceptées.

SEPT MILITANTS VERTS, dont Jean-Félix Bernard, porte-parole de leur groupe au conseil régional d'Ile-de-France, viennent de se constituer partie civile dans l'enquête sur d'éventuelles fraudes électorales qui auraient été commises à Paris, dans le 3 arrondissement, lors des élections municipales de 1989. Ils espèrent relancer une vieille affaire qui paraissait enterrée et prendre leur revanche quol séduire sur le récent échec que l'opposition a subie dans ce même 3º arrondissement, où elle contestait à nouveau, dans la perspective des prochaines élections, la régularité des inscriptions électorales (Le Monde

des 13 et 25 janvier). Il y a six ans, l'un des candidats Verts de Paris avait porté plainte contre X... pour manœuvre frauduleuse et inscriptions indues. Il soupconnait la majorité municipale, menée dans cette circonscription par lacques Dominati, d'avoir grossi ses bataillons d'électeurs, alors un peu minces, en faisant inscrire dans différents bureaux de vote des amis résidant ailleurs. D'abord saisi, le tribunal administratif ne trouva rien à redire sur la forme et débouta le requérant. Mais l'instruction de la plainte fut, pour le fond, confiée à un juge d'Amiens, Brice Raymondeaud-Castanet, qui chargea une équipe de gendarmes d'aller enquêter dans le 3º arrondissement. Les témoignages recueillis par

cette équipe au cours de l'année 1991 figurent au dossier. Ils sembleraient montrer que plusieurs personnes favorables à la majorité et qui habitaient en banlieue ont été domiciliées dans l'arrondissement. Certaines auraient été inscrites malgré elles, ce qui signifie qu'on aurait pu voter à leur place. Cette grave suspicion était-elle insuffisamment étayée? En tout cas, le juge n'a pour l'instant prononcé aucune mise en examen. Agacés par la lenteur de la justice, convaincus qu'ils sont en présence d'une fraude très sérieuse et déslreux d'avoir accès au dossier, les Verts ont constitué un collectif de sept personnes qui se portent maintenant partie civile et joignent donc leur plainte à celle qui fut déposée en 1989.

« Longueur excessive »

Georges Sarre, député (MDC) de Paris, a écrit vendredi 24 février au ministre de la justice Pierre Méhaignerie pour protester contre « les longueurs excessives » de l'instruction de la plainte déposée en 1989 par les Verts à propos des inscriptions sur les listes électorales du troisième accondissement. « Six années d'instruction constituent un délai trop long. L'administration d'une bonne justice demande davantage de célérité », écrit l'ancien ministre. « C'est d'autant plus dommageable que les commissions de révision des listes électorales vont les arrêter définitivement le 28 février (...) sons que la justice se soit prononcée » sur le problème posé en 1989, observe-t-IL L'éin parisien demande que le garde des sceaux décharge « le juge concerné de toutes autres affaires » afin que « la lumière soit faite sur ce dossier avant les consultations présidentielle et municipales ».

Jacques Dominati, maire UDF du 3° arrondissement, voh dans cette action une opération d'intoxication. Il rappelle que ses opposants coalisés ont déjà tenté, le 10 janvier, de jeter la suspicion sur les listes électorales de la circonscription. Trois cent douze inscriptions récentes avaient été contestées devant le juge d'instance.

Celui-ci convoqua le même jour, à la même heure, la totalité des électeurs et des électrices « suspects ». Ils se présentèrent en masse, furieux d'être dérangés. Mais une centaine n'out donné aucun signe de vie. Il n'empêche que l'affaire a tourné à la confusion de l'opposition, car finalement le tribunal n'a radié que six personnes... dont un candidat socialiste aux dernières élections européennes. José Lenzini Fort de ce précédent, M. Dominati

de réagir très vivement. On sou-

ligne que, sur l'ensemble des vingt

arrondissements, on a enregistré

152 533 inscriptions nouvelles. Là-

dessus, il n'y a eu que 356 contesta-

tions devant les tribunaux, dont 6

dissement). Douze sont encore en

délibéré et 338 ont été rejetées. Par

ailleurs, à l'Hôtel de Ville, on rap-

pelle à Bertrand Delanoé que les

commissions de révision n'ont pas

achevé leur travail et qu'elles se

réunissent très normalement, mar-

di 28 février, pour arrêter, définiti-

vement cette fois, les listes électo-

Marc Ambroise-Rendu

FAISANT VALOIR LES CAPACITÉS D'ACCUEIL du département et ses qualités en matière d'environnement, les collectivités locales du Cantal soutiennent la création d'établissements de soins pour des personnes atteintes de graves maladies. Après Crandelles, près d'Aurillac, avec un centre pour mères séropositives et leurs bébés, c'est au tour de Riom-es-Montagnes, 3 400 habitants, de s'investir dans la cunstruction d'une maison pour le traitement des sclérosés en plaques. Raymond Cerroti, maire et conseiller général (app. RPR), y a œuvré pendant cinq ans avec, notamment, le soutien des instances médicales spécialisées de Clermont-Ferrand et de la Nouvelle association française de sclérose en plaques (Naisep). Cette initiative viem de recevoir l'aval du gouvernement, avec à la clef cinq millions de francs du ministère des affaires sociales. La construction sera prise en charge par la commune, la gestion assurée par la Nafsep. « Un tel projet demantre que l'aménagement du territoire et le développement lacal peuvent [s'appuyer] sur des actions ariginoles », souligne M. Cerruti. Le rayonnement de cette structure, qui pourra accueillir une trentaine de personnes, dépassera largement le cadre du nord Cantal : de tels établissements sont peu nombreux et ce sera le premier en Auvergne. -

■ ILE-DE-FRANCE: la Conférence administrative régionale (CAR) d'lle-de-France vient de se prononcer sur la répartition de 2,790 milllards d'investissements dans les huit départements de la région, a annoncé vendredi 24 février la préfecture de région, qui précise que « la CAR. (...) est chorgée de donner son avis au préjet de l'Île-de-France ». Le 10 février, la CAR s'est prononcée sur la répartition suivante : logement: 2,497 milliards; affaires sanitaires et sociales: 153,2 millions; affaires culturelles: 125,4 millions; protection judiciaire de la jeunesse: 14,7 millions. La CAR a par ailleurs « éte informée que les crédits .)consacrés en 1995 o l'île-de-France par le ministère de l'equipement daivent s'élever à 667 millions pour les routes et à 615 millions pour les transports en commun ». - (AFP.)

■ GRAND STADE: à l'occasion des travaux préliminaires à la construction du futur Grand Stade de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), une pollution due à des hydrocarbures a été récemment détectée dans le sous-sol du site. Les services des installations classées ont été avertis. Cette pollution pourrait provenir d'un ancien dépôt d'hydrocarbures Total. Selon le préfet de Seine-Saint-Denis, Jean-Pierre Duport, cette découverte n'a rien de grave et la pollution sera traitée.

were the section of

Un centre de soins pour la sclérose en plaques au cœur du Cantal



SANG Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, et Philippe Douste-Blazy, ministre délègue à la santé, ont exposé qu'elle par la création d'une que par la création de la transfusion sanquarantaine de structures juridiques

qui se substitueront aux cent cinquante existant actuellement.

LES MINISTRES en charge de la santé ont rappelé l'importance que les responsables des établissements

transfusionnels devaient accorder à la qualité de la « médecine de collecte » et aux pratiques de prélèvement. La pratique des collectes de sang dans les milieux à risque - et

notamment en milieu carcéral - jusqu'à la fin de l'année 1985, explique la proportion très élevée dans notre pays des contaminations transfusionnelles par le virus du sida.

Le système transfusionnel est profondément réorganisé

La rationalisation d'une structure devenue archaīque vise à une plus grande sécurité dans l'usage thérapeutique des produits dérivés du sanq

APRÈS la création, par vale législative, de l'Agence française du sang, la réorganisation territoriale de la transfusion sanguine franchit aujourd'hui une étape essentielle avec l'adoption, par les ministres de tutelle, des schémas d'organisation élaborés ces derniers mois dans chaque régian. Cette refante complète du paysage transfusionnel national était inscrite dans la loi du 4 janvier 1993, qui visait à renforcer la tutelle de l'Etat et la sécurité sanitaire de cette activité essentielle à la médecine moderne, mais aussi potentiellement à haut risque infectieux, comme l'a dramatiquement montré l'affaire du sang contaminé par le virus du sida. Dès 1991, les multiples prolongements médicaux, médiatiques, juridiques et politiques de cette affaire avaient amplement démantré l'urgence qu'il y avait à refoodre les structures transfusionnelles.

Cette réforme avait été mise en chantier par Jean-Louis Bianco et Bruno Durieux, respectivement ministre des affaires sociales et de l'intégration et ministre délégué à la santé du gouvernement Cresson. Mais elle o'avait pu se traduire dans un texte de loi qu'au début de 1993, grâce notamment à l'action de Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire du gouvernement Bérégovoy. Il aura donc eocore fallu attendre deux ans pour que ce texte commence à trouver, sur le terrain, un début d'application. Ce délai témoigne des dificultés rencontrées par la tutelle étatique

PARALLÈLEMENT à la réorganisation territoriale.

le gouvernement entend renforcer les procédures de

surveillance et d'alerte sur les effets inattendus, dan-

gereux ou indésirables, des transfusions sanguines

(hémovigilance). Dans ce domaine, les principaux ou-

tils ont progressivement été mis en place depuis le

printemps 1993. Le système de l'hémovigilance per-

met, en cas d'incident, de remouter depuis le malade

transfusé jusqu'au donneur de sang - dans le respect

de l'anonymat - et de redescendre, le cas échéant, du

donneur à d'autres maiades traités avec un produit de

Ce système suppose de pouvoir suivre le sang du

danneur « à la trace », depuis le don jusqu'à la trans-

fusion, en passant par la préparation des produits et

leur distribution. Cette « traçabilité » impose le res-

pect de procédures rigoureuses, à commencer par

l'attribution à chaque produit sanguin d'un numéro

figurant sur la poche qui le contient et par l'inscrip-

tion de ce numéro au dossier du malade transfusé.

Une codification nationale a été mise en place par

l'Agence française du sang pour harmoniser la numé-

rotation des produits et faciliter leur identification.

Elle comporte un numéro de don, un code propre à la

nature du produit, un code désignant le centre de

transfusion et un numéro correspondant au groupe sanguin. En mars 1996, chaque prélèvement se verra

La traçabilité sera également améliorée par l'amé-

nagement de la liaison informatisée entre centres de

transfusion et établissements de soins. De plus,

chaque région sera dotée au le mars prochain d'un

coordonnateur régional d'hémovigilance » placé

aiprès de la direction régionale des affaires sanitaires

affecter un numéro unique en France.

pour abtenir plus de cohérence et de sécurité dans l'activité d'un système caractérisé par un dangereux

DE NOUVELLES STRUCTURES

« La démarche de réorganisation territoriole prévue par la loi du 4 janvier 1993 est sur le point de s'achever, indique-t-on auprès du ministère de la santé. Les directions régionoles des offaires sanitaires et sociales l'ont conduite tout nu long de l'onnée 1994 dons chaque régian en y associant les établissements de transfusion songuine et les établissements de santé. » Les personnels étaient représentés au sein de chaque commissioo régionale, ainsi que les associations des donneurs de sang bénévoles. Cette démarche a été coordonnée au niveau national par l'Agence française du sang, en liaisoo avec la direction générale de la santé et la direction des bôpitaux. Sur la base de ces schémas, de nouvelles structures juridiques, beaucoup moins nombreuses (une qoarantaine au lieu de près des cent cinquante actuellement), seront constituées sous la forme de groupements d'intérêt public (GIP). Elles seront mises en place d'ici au milieu de l'année ponr regrouper les structures transfusionnelles actuelles autour de plateaux techniques performants, leur appliquer une gestion de service public et les placer sous un contrôle public renforcé. « Bien entendu, le maillage des sites de collecte et de distribution sera en-

tièrement maintenu afin de conser-

Les procédures rigoureuses de l'hémovigilance



- Source : AFS/DOGE/GC

L'affaire du sang contaminé a provoqué une diminution du nombre des prélèvements.

ver l'indispensable proximité de lo transfusion à l'égard des malodes comme des donneurs. Ainsi, aucun centre ne sera fermé. Seules les activités au ils exercent et leurs structures gestionoires seront affectées par lo réorganisation », précise-ton au ministère. On ajoute que le bot de cette démarche est d'« ordre sanitaire ». Il s'agit notamment de « mieux courrir les be-

et sociales. La responsabilité de ces coordonnateurs

sera d'anîmer un réseau régional d'hémovigilance. A

chaque incident transfusionnel, aussi anodin soit-il en

apparence, une fiche sera transmise aux coordonna-

teurs qui déclencheront, s'il y a lieu, une enquête, in-

formeront l'Agence française du sang et veilleront à

tion constatée : retrait de produits, recherche et trai-

tement éventuel du ou des receveurs ainsi que du

Une exploitation nationale des observations faites

ors des incidents transfusionnels sera assurée par

l'Agence française du sang avec le concours du Centre

national d'hémovigilance. Les informations issues de

l'hémovigilance ont conduit récemment l'Agence

française du sang à constituer un groupe de travail

sur les incidents bactériens qui devrait déboucher sur

la pharmacovigilance sur les médicaments dérivés du

sang. Ce décret précisera les modalités pratiques de

traçabilité concernant ces médicaments (étiquetage,

enregistrement de données, durée de conservation de

ces données et protection de l'Identité des per-

sonnes). Il s'agit ainsi de garantir un niveau de vigi-

lance aussi élevé sur les médicaments dérivés du sang que sur les produits labiles en prévoyant une procé-dure d'alerte en cas d'effets indésirables. Les centres

régionaux de pharmacovigilance devront être immé-

diatement informés par les professionnels de santé de

tout effet indésirable susceptible d'être dû à un médi-

Par ailleurs, un décret va prochainement renforcer

de nouvelles recommandations.

ce que soient prises les mesures qu'appelle la situa-

durablement un niveau de sécurité homogène sur l'ensemble du territoire » et de « danner une plus grande cohérence à l'organisation transfusiannelle en amenont les établissements de transfusion sanguine à travailler en réseau entre eux et avec les hôpitaux». Cette réorganisation devrait ainsi permettre de conserver un réseau très décentralisé de collecte et de dis-

tribution. Les vingt-six schémas régionaux correspondent aux régions administratives. Chacun de ces schémas pourra toutefois prévoir des passerelles entre les établissements de différentes régions ou le regroupement de certaines activités sur une base interrégionale. Dorénavant, la quasi-totalité des établissements de transfusion sanguine auront un statut de GIP transfusioonel. Cette nouvelle forme juridique réunira les associations de la loi 1901 et les hôpitaux qui gèreot actuellement la transfusion. « Elle permettra d'appliquer à la transfusion une gestion de service public plus rigoureuse et de mettre en commun les moyens des centres au sein d'une organisation regroupant tous les établissements d'une même région ou d'une partie de la région, précise-t-on au ministère de la santé. Les associotions restionnaires pourront, à titre exceptionnel, être aeréées en dehors d'un GIP, à condition qu'elles puissent assurer l'ensemble des activités transfusionnelles, de la collecte

Un bilim pratiquement complet de la réorganisation du dispositif transfusionnel peut être aojourd'hui dressé: vingt-cinq projets de schémas sur vingt-six out déjà été soumis aux commissions constituées à l'échelon régional et les dix premiers schémas vienzent d'être approuvés par le gouvernement. Au 15 mars prochain, l'ensemble de cette réforme aura été adoptée par la tutelle.

à la distribution. »

LA MÉDECINE DE COLLECTE

L'affaire du sang contaminé par le virus du sida a, ces dernières années, démontré de manière dramatique et spectaculaire l'importance qu'il faut accorder à la qualité de la collecte de sang. Cet aspect était le plus généralement négligé par les principaux acteurs du système transfusionnel, le bénévolat des donneurs constituant souvent, à leur yeux, un brevet de garantie sanitaire. C'est ainsi que de nombreux établissements transfusionnels out, jusqu'à la fin 1985 et parfois plus tard encore, pratiqué des collectes de sang dans des milieux (établissements pénitentiaires, rues « chaudes ») où les domeurs étaient potentiellement à haut risque infectioux On sait autourd'hui que cette pratique incompréhensible et injustifiable a fait que la France compte I'un des plus forts taux d'infection d'origioe transfusionnelle par le virus du sida des pays industrialisés. « La qualité de la médecine de collecte est lo première condition de la sécurité transfusionnelle. Elle a été trop souvent sous-estimée par le passé, rappelle-t-on au ministère de la santé. Le renforcement de la qualité de la collecte de sang est un objectif prioritaire. Les bonnes pratiques de prélèvement mettent l'accent sur les exigences de qualification et de formation du personnel. Elles soulignent lo nécessité d'information et de sélection des donneurs, sur la base d'un entretien médical confidentiel qui doit permettre d'écarter du don les personnes exposées à certains risques.

instructions ont ainsi appelé fortement l'attention sur la rigueur à abserver dans le questionnement des donneurs pour la prévention des risques patentiels lies aux agents transmissibles non conventionnels responsables, notamment, de la maladie dégénérative de Creutzfeldt-Jakob. La mise en œuvre de différentes actions pour favoriser la médecine de collecte a débuté par l'organisation de sessions de formation pour le personnel de collecte. Elles conduisent aujourd'hui à la délivrance de « diplômes professionnolisés d'un service public de la transfusion ».

Antigénémie P 24 et double dépistage

Le ministère de la santé a tranché sur deux des principales questions soulevées par le dépistage du virus du sida chez les donneurs de sang. La première question était celle du double dépistage de l'infection par ce virus. Ce double test, qui est imposé aux laboratoires d'analyses biologiques, n'est pas pratiqué par les établissements de transfusion sanguine. Fallait-il ou non changer de méthode? Un groupe d'experts placé sous la présidence du professeur Françoise Brun-Vézinet a estimé que la stratégie actuelle était « cobérente et justifiée ». Du fait de la faible fréquence des anticorps anti-VIH dans les dons de sang, l'impact d'un deuxième test scrait virtuellement nul dès lors qu'un premier test très sensible a été établi, estiment les experts. Ainsi, la probabilité que la pratique de deux tests permette d'éliminer une contamination par an est inférieure à un sur un million. Les experts considèrent que ce gain virtuel très faible est sans commune mesure avec les progrès qu'apporte le renforcement de la sélection des donneurs de sang. Par allieurs, le miuistère de la santé a suivi les recommandations des experts qui estiment que le test de dépistage de l'antigénémie P 24 - « faussement sécurisant » - ne doit pas être systématique en transfusion sanguine. Selon eux, la priorité est de poursuivre et d'intensifier le renforcement de la sélection clinique des donneurs de sang qui permet de réduire à l'origine toutes les formes de risques de transmission d'une infection.

Ce règlement a été complété en mors Il aura donc en définitive faillu 1994 par un guide d'entretien médi- ainsi une intervention de la tucal à l'usage du médecin de collecte telle pour améliorer une pratique et par des documents d'information. *

Pour autant, les responsables de l'Agence française du sang out dû a plusieurs reprises mettre en demeure les responsables des centres de transfusion sanguine d'améliorer la qualité de leurs collectes. Des

essentielle du point de vue sanitaire, tout se passant comme si les responsables transfusionnels n'avaient pas, plusieurs années après les faits, su tirer les leçons du drame du sang contaminé.

Jean-Yves Nau

COMMENTAIRE LENTEURS **SANITAIRES**

LA VIROLOGIE a, ces dernières années, démantré que les produits issus du corps humain, le sang en tout premier lieu, devaient a priori être considérés comme des agents therapeutiques, certes efficaces, mais potentiellement dangereux.

Mise à mal par les affaires du sang contaminé, la transfusion sanguine française n'a pas su tirer pleinement la leçon d'un drame qu'elle aurait pu, en partie, prévenir. Soumise de fait à une obligation de résultats, elle ne pauvait faire l'éconamie : d'une profonde réforme de ses .

structures et d'un contrôle plus étroit de l'Etat. Après la réaffirmatian dans la lai de bioéthique des principes maraux qui la gauvernent, la vailà aujourd'hui sammée d'adapter ses structures et d'améliorer au plus vite ses pratiques, le principal risque tenant à la possible démabllisatian des personnels

On ne peut pour autant manquer de s'interroger sur l'inertie de ce système. Paurqual faudrat-il encore attendre un an avant que chaque prélèvement soit affecté d'un numero unique? Paurauai a-t-on élaigné de cette réforme les « sages » afficiellement chargés, depuis trois ans, de l'hémovigilance?

Les représentants des handicapés mentaux réclament une série d'engagements des candidats à la présidence de la République

L'UNION NATIONALE des associations deparents et amis de per-sonnes handicapées mentales (UNAPEI), dif fédère 750 associa-tions regroupant plus de 60 000 fa-milles, a dressé, jeudi 23 février, une liste de revendications à une liste de revendications à l'adresse des candidats à la présidence de la République. Par la voix de Bernadette Wähl, sa présidente, l'UNAPEI a réclairé « dans les délais les plus brefs alla création de 20 000 places dans les centres d'aide par le travair (CAT) et de 10 000 autres dans les majorus d'ac-10 000 autres dans les maisons d'ac-

cueil spécialisé (MAS). L'association a condamné à cette occasion la suppression du remboursement par l'Etat de sertaines charges patronales non obliga-

toires - formation professionnelle, logement, transports, médecine dn travail - aux employeurs du milieu spécialisé. La circulaire du ministère du travail, de l'emploi et de la formatioo professionnelle qui instaure ce nouveau régime est entrée eo vigueur le le janvier. Elle concerne environ 400 entreprises de travall protégé et près de 12 000 salariés.

« Cette mesure discriminatoire doit être rapportée, a estimé M-Wahl. En s'y engageant, les candidats à la présidence de la République témoigneront de lo priorité qu'ils entendent réserver aux personnes handicapées. » La Pédération nationale des accidentés du travail et des handicapés (FNATH) avait dénondésengagement financier de l'Etat autant qu'un abandon de ses prérogatives de puissance publique sur l'insertion ou lo réinsertion professionnelle et sociole des personnes

handicapées ». L'UNAPEI s'inquiète par affleurs de l'apparition récente de « très nombreux établissements se situant entre la maison d'accueil spécialisé et le foyer à double tarification d'une part, et le centre d'aide par le travail d'autre part ». « Ces structures apvelées «foyers de vie», « foyers occupationnels », « fayers thérapeutiques » ne reposent sur aucun texte législatif ou réglementaire », précise l'UNAPEL L'association souhaite à cet égard une adaptation de la loi

cé cette disposition, craignant « un d'arientation du 30 juin 1975 en faveur des persannes handicapées afin de savoir « clairement qui ces structures accueillent, ce que l'on y fait et qui les financent ».

LERÔLE DES ASSOCIATIONS

M™ Wahl propose également de « compléter » la loi de 1975 par des dispositions portant sur le développement des services de prévention du haodicap, le renforcement du droit à la scolarisation des enfants handicapés en classes spéciales intégrées ou eo établissements d'éducation spéciale, le statut, les ressources et l'accueil des personnes handicapées vieillissantes et l'augmentation do montant mi-

Le système de prise en charge issu des lois de décentralisation a été dénoncé, qui « entraîne une confusion dans l'exercice des responsabilités et une grande inégalité entre les départements, y compris au sein d'une même régian ». Le département est en effet en charge de Phébergement des personnes handicapées, l'assurance-maladie de l'éducation spéciale et de la prise en charge des handicaps graves, et l'Etat du travail protégé, L'UNAPEI estime à cet égard « urgent et essentiel que les candidats à la présidence de la République s'engagent, sans remettre en cause les principes de lo décentralisation, à prendre les mesures d'accompagnement de celleci : programmation des réalisations

et évaluation des pratiques et des résultats ».

Les représentants des personnes handicapées mentales demandent enfin « un renforcement du rôle des associotions ou sein du Conseil éconamique et social national et des conseils économiques et sociaux régianaux » et exhortent les candidats à se prononcer pour l'installation d'un conseil européen de la vie associative. Ils plaident en dernier lieu pour qu' « un temps d'antenne » réservé aux personnes handicapées et à leurs représentants soit inscrit au cahier des charges des télévisions et des radios du service pn-

L.F.

ofondément réorganisé

que vise à une plus grande sécurité dults dérivés du sanq

de e maner une plus corence-& Perganisation title to amenant ire

Chacus de ces sche 🚟 un atalan de Giff

Part and American Services

bilding 3 d of printing graph en ibet frauer, an

cent cie : transfusionnels devalunt accorder à lemant. Le qualité de la a saldecine de col-ge de la lecte » et aux prasiques de prélève-ance que mens, La prasique des collectes de semants sang dens les milieux à risque – et

notamment en mil qu'à la fin de l'année bel la proportion très élection pays des contanir

sès « La qualité de La méderine de collecte est la première con attion de le strainté transferencelle. Lie à the trop sourcest somewhere the partie perser rappelle tien au ministere de la same, le remarcement de la

qualite de la collecte de sara es un attents transf tionnels respon ebjecte promitaire. Les bounes pensiques de preservement metten: de Creuzfeld l'accept que les engences de que : About of the same than the parameter is conserted motion art Files souligness la neces le débute par l'opie sions de formati donneuer, sur la base d'un entretien nei de collecte para medical confidence que den permettre d'écurier du don les por-Diames professi some esperies a central resource.

ment l'attention sont charver dans le des donneurs por des risques por

Antigénémie P 24 et double dépistage

Le ministère de la santé a tranché sur deux des pies tions undevées par le dépistage du virus du sida de ba de tang. La première question était celle du doute Plefertion par ce virus. Ce double test, qui est import soires d'analyses hichogiques, n'est pas pratique prist meres de transfusion sanguine, i aliait-il ou non de ode? Un groupe d'experts place sous la présidencie Prançoise Brun-Verinet à estimé que la stratégie amét Agrente et justifice ». Du fait de la faible fréquence de Selli dans les dons de sang l'impact d'un demiente tuellement mel des lors qu'un premier test très sensiteit benent les experts. Ainsi, la probabilité que la pratei seels permette d'éligainer une contamination par autie ant nor un million. Les experts considerent que œ par faile est safe commune mesure acer les progrès qu'ant Encertaine de la réfection des donneurs de sang Pardie menter de la sante a seivi les recommandations des enqu ment que le tru de depistage de l'antigenemie PN-in of arthetet = - toe doit pas être systematique en traisfe belon eux. La priorité est de poursuisre et d'intensifique ment de la selection clinique des donneurs de sangua endules à l'actulus coutes les furmes de risques de m Cupe Interction

ford the up such destroyed at magand the state of the second state of the second and and the second second and the second seco and the second control of the second control Generalitate fein beregent Laffen und ihr bergerigten bate

g wagers and claims a rest of the Region of the region of the sample of the control of the control past places. Efficientier impringe fieffen alt de gerie मीबाधारक क्षेत्र रहाव्युक्तमार्थको केटा द्वीरा (2000) र 💎 🐉 उरवारा वर्षा आसुवाके the frustrettiment managerist is store to the call according the beauty conduction in the

ntervening !

errer to Etat Apishi !

- et un dans la foret Des principa sta

a and anderent, le mil

. . : taue tetam abp

10-12-12-12

COMMENTARE LENTEURS SANITAIRES

LA WHOLDING A DEL THE FIRST STRUCTURE OF COMME menenn, stemmerten que un pri la un les estadantes Pages Cester atticated that is الور مرشيخ عبيري الاستهجا يكتبها المشهدة

to le conteme Forque and the second of the second of

NSA: 25 ans au service d'un monde meilleur Merci...

Aux centaines de milliers d'utilisateurs à travers le monde. qui croient en nos produits pour une meilleure qualité d'eau, d'air, de nutrition et de sécurité



I notre personnel qui, à chaque instant, dans onze pays différents, s'engage à donner un meilleur service à nos distributeurs et clients

> À nos ingénieurs et chercheurs, qui mettent au point des produits pour une meilleure qualité de vie

A nos fournisseurs, qui nous aident à être sans cesse meilleurs, là où il le faut et quand il le faut

> Aux représentants politiques, associations professionnelles et de consommateurs, qui ont compris que la distribution multiniveaux, créatrice d'emplois, s'intègre de la meilleure façon à la réalité économique d'aujourd'hui

À nos distributeurs qui, grâce à leur enthousiasme à montrer et démontrer nos produits, apportent une meilleure satisfaction à nos clients



...pour 25 autres années d'une vie meilleure!



WORLDWIDE CONFERENCE

RAI Amsterdam

NSA S.a.r.l - RCS B 379 441 959, Z.A. du Petit Nanterre. 45 rue des Hautes Pâtures 92737 Nanterre Cedex. Pour de plus amples informations contactez-nous au (1) 46 52

lament une série d'engagements le la République

د د ده وسته درجهاند پروات کر د بولو

L'imam « clandestin » de Grenoble est l'objet d'une procédure de reconduite à la frontière

Des incidents avaient opposé partisans et adversaires d'Ahmed Hameurlaine

Le préfet de l'Isère a pris, samedi 25 février, un arrêté de reconduction à la frontière à l'endauphinoise. En juillet demier, le recteur de la mosquée de Paris avait demandé à Charles Pas-

GRENOBLE

de notre bureau régianal L'imam « clandestin » de la mosquée de Grenoble, Ahmed Hameurlaine, trente-deux ans, de nationalité algérienne, qui avait été convoqué à l'hôtel de police le 25 février, s'est vu notifier un arrêté de reconduction à la frontière signé par le préfet de l'Isère, pour « trouble à l'ordre public ». Il a été aussitôt transféré au centre de rétention administrative de Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), d'où il a interjeté appel devant le tribunal administratif de Grenoble, Celui-ci devait se réunir lundi 27 février.

La préfecture de l'Isère avait naturellement connaissance de la situation administrative irrégulière dans laquelle se trouve cet imam depuis son licenciement par l'Institut musulman de la mosquée de Paris, le 19 mai 1992. Le 13 février,

Violents incidents au centre commercial de Sartrouville

UN VIGILE d'uo hypermarché de Sartrouville (Yvelines) a été blessé par balle, samedi 25 février, au cours d'une violeote bagarre qui a opposé dans la soirée les agents de sécurité du magasin à une trentaine de jeunes. Dans l'après-midi, deux cents jeunes avaient manifesté dans le calme, dn quartier du Plateau à Sartrouville jusqu'au magasin Carrefour de Montesson. Ils réclamaient l'intensification des recherches du corps de Boualem Flici, trentedeux ans, qui avait plongé dans la Seine, le 20 février, pour échapper aux vigiles de ce magasin qui is en uam

une paire de chaussures. Des recherches avaient été entreprises mais avaient été abandonnées au bout de quelques heures vu le débit important des eaux. Mercredi, la victime avait été identifiée par ses parents, qui reconnaissaient la vieille paire de chaussures qu'il avait abandonnée dans le rayon. Dans la soirée. une cinquantaine de jeunes étaient venus réclamer des expli-

cations à la direction du magasin. Samedi, vers 15 h 30, les jeunes se sont répartis en trois groupes, empêchant l'entrée des clients dans la galerie marchande. Le directeur de l'hypermarché décidait de faire fermer le magasin, alors que les forces de police prenaient position. Finalement, vers 16 h 30, la famille de Boualem était recue par le sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye, qui leur proposait une réunion à 18 h 30 au centre de secours principal de Houilles-Sartrouville, où pompiers et plongeurs leur expliqueraient les difficultés des recherches. A l'heure à l'entrevue débutait, les jeunes eplialent leurs banderoles et ttaient le parking de l'hyperché dans le calme.

Day la soirée, vers 21 h 30, une ine de jeunes, masqués pour la phipart, armés de barres de fer de de battes de base-ball, de fer de battes de base-ball, s'en premient cette fois aux viglles du vingasin Carrefour stué
au cœur de la cité des Indes, à
Sartrouville Après avoir fait voler
en éclats le portes vitrées. Ils
étaient repossés énergiquement
par le service de sécurité, mais un
membre du commando sortait
une arme de calibre 22 long rifle
et tirait à trois répréses, touchant et tirait à trois reprises, touchant l'un des vigiles dans le dos-

Cet affrontement, qui semble l'œuvre de casseurs profitant des manifestations des jours précédents, a fait monter d'un cran la tension dans ce quartier, qui avait connu en mars 1991 de graves troubles après la mort d'un jeune beur de dix-neuf ans, tué par un vigile du centre commercial.

Jean-Claude Pierrette «Le marché du chewing-gum crost

la commission des recours de l'Office français pour la protection des réfugiés et des apatrides (OFPRA) avait refusé à M. Hameurlaine le statut de réfugié politique qu'il sollicitait. La subite décision de la préfecture de l'Isère intervient à la suite des affrontements violents qui ont opposé les partisans de l'imam et ses adversaires. Le 19 février, à l'issue de la dernière prière, les deux parties échangèrent des coups violents et des mots blessants. Deux personnes furent hospitalisées pour diverses fractures et une dizaine d'autres plus légèrement atteintes.

contre d'Ahmed Hameurlaine, ancien imam de qui continuait à diriger la prière dans la capitale

Depuis le mois d'octobre 1994, date de la nomination d'un pouvei imam par le recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, les deux camps priaient derrière leurs chefs religieux respectifs. Ainsi, les fidèles d'Ahmed Hameurlaine et ceux d'Abdelkader Fahr se réunissent-ils séparément à l'intérieur de la mosquée El Kawthar, un bâtiment industriel situé à quelques dizaine de mètres do quartier populaire de la Villeoeuve de Grenoble. Les premiers occupent désormals sa partie basse, jusqu'alors réservée aux femmes, et les seconds le premier étage. Seule la salle des ablutions reste

encore commune. Les adversaires de M. Hemeurlaine déconcent soo attitude qui prônent la légalité, ainsi que

«trop politique» et ses liens avec le Front islamique du salut, mais aussi son « sectarisme », qui aurait abouti à l'explosion de violence du 19 février. Ils prétendent que ce jour-là, après la prière de l'Eicha, l'imam licencié aurait appelé ses partisans au djihad - la guerre sainte - contre tous ceux qui veulent le chasser de Grenoble.

« AGISSEMENTS DESTRUCTEURS » L'officiant, comme ses fidèles, contestent ces accusations. Ils affirment au contraire que les incidents ont été « commandités » par le consulat d'Algérie à Grenoble, l'amicale des Algériens de France et l'adjoint au maire de Grenoble. Aziz Sahiri (divers droite), membre de la communauté musulmane, avec le soutien du recteur de la mosquée de Paris. « Leur abjectif est de récupérer et de contrôler, quel qu'en soit le coût, toutes les mosquées et les lieux de prières des musulmans installés à Grenoble et dans l'Isère, affirme le président do comité de soutien à l'imam, Chakir Ben Said. Notre mosquée et l'association de gestion qui la dirige leur échappent. Ils sont prêts à tout pour nous chasser. Ahmed Hameurlaine est pour eux un obstacle majeur. A Grenoble, il n'y a pas un affrantement entre intégristes et modérés, mais entre ceux

musulmane, et les subversifs qui gravitent autour du consulat d'Algé-

qua l'expulsion de ce « perturbateur ».

Dans une lettre qu'il o adressée le 28 juillet 1994 à Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, chorgé des cultes, le recteur de lo mosquée de Paris, dénonçait les « prises de positions extrémistes, religieuses et politiques », ainsi que les « agissements destructeurs » de l'imam licencié. Dalil Bonbakeur concluait ainsi son propos: « Je crains fort que, si aucune mesure d'expulsion n'intervenait contre cette personne, des menaces réelles de troubles au sein de la communauté ne se produisent dès les prières solennelles du vendredi dans la mosquée de Grenoble où sévit ce perturbateur. »

Vingt-quatre heures avant l'arrestation de l'imam grenoblois, le consul d'Algérie, Daho Rahmani affirmait: «M. Hameurlaine peut retourner dans son pays tranquillement et reprendre ses anciennes fonctions de professeur de chimie. (...) Chez nous, nous avons aussi des sympathisants du FIS qui vivent et travaillent tout à fait normalement. » Les partisans de l'imam n'en sont oullement convaincus. Ils estiment, au contraire, que son expulsion vers l'Algérie serait un « véritable assassinat ».

La communauté marocaine de Saint-Etienne s'indigne après le meurtre d'un des siens

SAINT-ETTENNE

de notre correspondant Un Marocain de quarante-six d'une balle dans la tête dans la nuit du samedi au dimanche 26 février devant l'entrée de la mosquée de Saint-Etienne par un anans, Pierre Béal, en état d'ébriété. Une analyse de sang a révélé un taux d'alcoolémie de 1,37 gramme.

Membre de l'association islamique de Saint-Etienne, Mohamed Azza fêtait samedi soir, à la mosquée située dans le quartier du Marais à Saint-Etienne, avec sa famille et au milieu de mille deux cent autres coreligionnaires, la nuit du destin. Vers 3 heures, il était sorti attendre l'arrivée d'un médecin appelé pour l'un des participants à cette soirée do ramadan, pris d'un malaise. Peu après, il était atteint d'une balle de 22 long rifle, tirée depuis une four-

gonnette garée en face de la mosquée. Planier-peintre et père de quatre enfants, Mohamed Azza ans, Mohamed Azza; a été tué était au chomage depuis quelques semaines. Arrivé en France en 1972, il habitait le quartier de Montreynaud à Saint-Etienne.

Le meurtrier présumé, Pierre Béal, a été appréhendé à proximité de la mosqnée par une patrouille de police à l'intérieur de son véhicule, alors qu'il était en train de visser un silencieux sur son fusil. Cet ancien mineur, qui effectue des petits boulots pour compléter sa préretraite, avait quitté son domicile de Sorbiers dans l'agglomération stéphanoise dans l'après-midi de samedi après s'être disputé avec sa femme. Au terme d'une tournée dans des bars et restaurants, il avait garé sa fourgonnette après avoir repéré un groupe en discussioo devant la

mosquée. M. Béal aurait déclaré aux policiers qu'il voulait « faire courir » ces personnes,

Par deux fois, il devait tirer dans leur direction. Ne s'étant « pas rendu compte», selon lui, qu'il avait touché quelqu'un, il aurait tenté de fuir avant de faire demivait être présenté, hundi 27 février, au parquet et être mis en examen pour tentative d'homicide et homicide volontaire, oo assassinat.

L'émotion était forte dimanche dans la communauté marocaine où l'on o'arrivait pas à comprendre un tel geste perpétré à l'occasion de cette nuit sacrée. Les responsables de l'association islamique stéphanoise tentaient de calmer les plus jennes qui voolaient organiser lundi, dans les rues de Saint-Etienne, une marche à la mémoire du défunt.

Vincent Charbonnier

Nuit de violence à Bayonne après une manifestation anti-GAL

DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS out opposé, dans la mit de samedi à dimanche 26 février à Bayonne, quelques dizaines de jeunes gens masqués et les policiers. Physicurs cocktails Molotov ont été lancés contre le commissariat du quartier du Petit Bayonne et une barricade a été incendiée. Le calme est revenu peu après minuit. Cinq policiers out été légèrement blessés. Les premiers incidents avaient éclaté à la fin d'une manifestation contre les groupes antherroristes de libération (GAL), qui avait rassemblé environ 700 personnes, à l'appel de mouvements nationalistes basques. Les mani-

festauts dénonçaient les activités de cette organisation parapolicière espagnole, qui a assassiné 25 personnes entre 1983 et 1987 au Pays basque francais. Les jeunes gens ont commencé par brûler des pneus et lancer des pierres vers les devartures de deux agences bancaires. Ils se sont ensuite joints aux groupes déguisés qui parcouraient la ville pour célébrer l'ouverture du carnaval. Vers 23 b 30, ils se sont attaqués au commissariat, avant de se disperser dans la foule.

FAUSSES FACTURES : deux fonctionnaires du ministère de l'intérieur travaffiant à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), accusés d'avoir fait établir des faux devis et des fausses factures, ont été inculpés - terme toujours en vigueur sur le territoire - d'escroquerle et incarcérés, vendredi 24 février. Détachés de métropole au service administratif et technique de la police nationale, ils géralent l'entretien et l'aménagement des logements de fonction des policiers de la ville. Ils auraient fait facturer des travaux fictifs pour un montant de 500 000 F. L'un d'eux, responsable de la solde, aurait également tenté de mounayer son silence après avoir constaté des erreurs sur certaines feuilles de paye d'inspecteurs.

WULLIERS-SUR-MARNE: un squelette a été retrouvé dans un jardin de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne), samedi 25 février, par une famille portugaise. Appartenant à une personne de sexe masculin et grande de 1,70 mètre, les ossements se trouvaient sous 40 centimètres de terre, depuis de nombreuses années semble-t-il. Le cadavre a été transporté à l'Institut

■ ANGOULÊME : un prêtre de soivante-deux ans est mort asphydé, samedi 25 février à Angoulême, dans l'incendie de sa chambre, située dans la maison diocésaine de la ville. Le Père Pierre Danian a péri étouffé par la fumée due à la combustion des postes de radio et de télévision qu'il entreposait dans sa chambre à l'intention des démunis. L'évêgne d'Angoulème et les sept autres prêtres qui logeaient dans le batiment sont indemnes. La police a ouvert une enquête.

■ DROGUE : près de neuf cents kilos de haschisch, dissimulés dans un conteneur de charbon de bois, ont été saisis sur le port Ouest de Dunkerque (Pas-de-Calais) au début de la semaine demière, a annoncé, samedi 25 février, le service des douanes. La marchandise est estimée, à la revente, à

■ CHASSE: la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) a lancé une campagne contre le piomb de chasse en s'installant, dimanche matin 26 février, sur le rond-point des Champs-Elysées à Paris. Queiques dizaines de manifestants portant des masques représentant des canards ont réclamé. dici à l'an 2000, le retrait, dans les cartouches, du métal qui « que deux fois les oiseaux ». Déjà interdit aux États-Unis, en Norvege, et aux Pays-Bas, le plomb devra être retiré des cartouches en 1996 au Danemark.

L'Eglise catholique s'inquiète de la prolifération nucléaire

DANS UN COMMUNIQUÉ du 24 février, deux organismes dépendant de l'Eglise catholique, Justice et paix et Pax Christi, estiment que la Prance doit poursuivre son moratoire sur les essais nucléaires. Pour eux, la fin d'un monde bipolaire augmente les chances de prolifération nucléaire, et la Prance doit « tout mettre en œuvre » pour augmenter les chances de succès de la renégociation prochaine du traité de non-prolifération. Si l'« éthique de détresse » avait pu justifier des prises de position légitimant la dissuasion nucléaire, désormais « aucune autorité d'Eglise ne peut être invoquée pour justifier l'adoption d'une dissuation du " fort au faible ", voire du " fort au

De son côté, recevant samedi 25 février des évêques japonais, le pape a déclaré: «La communauté internationale ne doit jamais oublier ce qui s'est passé à Hiroshima et à Nagasaki (...). Cinquante ans après, les leaders des nations doivent renouveler leur engagement en faveur du désarmement et pour la mise au ban de toutes les armes nucléaires. »

Les Français consomment de plus en plus de chewing-gum

Soixante-dix millions de paquets sont mâchés chaque année, ce qui place la France juste derrière les Etats-Unis

premiers mangeurs de fromage ou de bœuf en daube, que cela n'étonneralt personne. Bien plus surprenante est notre seconde place au sein des plus grand masticateurs de chewing-gum de la planète. Chaque semaine, un Français consomme en movenne six tablettes de pâte à mâcher. En un an, ce sont 70 millions de paquets de chewing-gums qui sont ainsi écoulés dans l'Hexagone pour une somme globale de 1,9 milliard de francs. Les Américains, qui nous ont fait partager leur passion en 1944 et engloutissent onze tablettes par semaine et par habitant, demeurent les rois incontestés de la pâte à mâcher. Mais juste derrière, prétendant au titre avec quasiment un chewing-gum quotidien par personne, arrive désormais la France.

Pour faire face à cette forte demande, Kraft-Jacobs-Suchard (KJS), qui maîtrise environ 80 % du marché français, vient de lancer un nouveau chewing-gum, Cristal, et surtout d'investir 250 millions de francs afin de doubler la capacité de production de son usine Hollywood de Saint-Genest-d'Ambière, près de Châtellerault (Vienne). Ouinze mille tonnes de pâte à mâcher en sortiront chaque année.

SERIONS-NOUS, au monde, les de 2 à 3 % par an depuis cinq ans, ce qui est très exceptionnel dans un secteur alimentaire en stagnation », note Géraud de La Noue, chez KJS. Une progression qui, au dire des industriels, s'effective « davantage en fréquence qu'en pénétration ». Bref, ceux qui ont délà l'habitude de macher s'adonnent de plus en plus souvent à cette gymnastique fa-

> Les plus gros contingeots d'adeptes de la «mache» se recrutent toujours parmi les enfants et les jeunes, puisque 58 % de la consommation demeure le fait des moins de 25 ans. Ainsi, de toutes les confiseries, c'est le Malabar que préférent les 4-10 ans, selon une étude récente de l'Institut de l'enfant. Sans doute pour l'indicible plaisir de faire des bulles qui finissent par éclater en lambeaux collants autour de la bouche._ « Pour les jeunes, analyse Jean-Marc Apfel, directeur marketing de la confiserie chez KJS, le chewing-gum joue un peu le même rôle que la cigarette. Il permet d'afficher une attitude relaxe et sûre de soi en même

Pourtant, c'est d'abord aux plus de 25 ans que l'on doit l'accélération des ventes ces demières années. « Dans de nombreux pays, le chewing-gum est un produit un peu tabou parce que mâcher en société, à leurs dents, et qu'ils partaient de c'est faire preuve de mauvaises manières, ou parce que les plaisirs sucrés sont considérés comme puérils, régressifs », note M. de La Noue. Les Français, eux, semblent être passés outre. D'antant qu'en 1988 apparaissant le chewing-gum sans sucre, alibi idéal au plaisir de mâchouiller, recommandé par les dentistes comme élément de prévention de la carie poisqu'il stimule la production de salive.

Un antistress et un substitut à la cigarette

En sept ans, les « sans sucre » ont conquis près de la moitié du marché de la pâte à mâcher en France, selon l'institot Nielsen. Et les ventes de l'américain Wrigley, dont le chewing-gum Freedent (sans sucre et au sorbitol) est commer cialisé eo France depuis 1988, croissent de 15 à 20 % l'an en volume Tout simplement, selon Patrick Hescot, le président de l'Union française pour la santé bucco-dentaire, « parce que les Français font aujourd'hui beaucoup plus attention Considéré comme relaxant, le

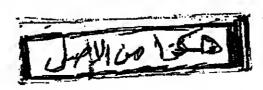
chewing-gum profiterait également des conditions de plus eo plus stressantes de la vie urbaine. Car cette gymnastique de la mâcholte est, semble-t-II, très pratiquée en guise de défoulement pendant les « temps incertains », seloo les termes de Géraod de La Noue, « c'est-à-dire pendant tous les moments d'attente, parfois un peu éner-vants : dans les embouteillages, sur un quai de train ou de métro, pendant la révison d'un examen... ». Nécessitant un geste répétitif mais inconscient, le chewing-gum s'apparente par ailleurs beaucoup à la cigarette, et fait office de substitut « lorsque de grands fumeurs essaient de réduire leur consommation, ou lorsqu'ils se trouvent dans des lieux interdits à la cigarette », poursuit M. de La Noue.

Principales victimes de cette passion hexagonale pour la pâte à mâ-cher, le mobilier urbain, et plus encore les trottoirs. S'ils passeot relativement inapercus sur l'asphalte noir des rues communes, les chewing-gums s'exposent sur les Champs-Elysées, revêtus depuis septembre 1994 d'un magnifique dallage de granit clair et poreux. La Mairie de Paris, qui a expérimenté

toutes les méthodes imaginables pour en venir à bout, s'est résignée à organiser trois ou quatre opérations spécifiques durant les mois de printemps et d'été. Il oe faut pas moins de dix mits pour que quatre ou cinq personnes équipées de jet d'eau chaude à haute pression parviennent à désincruster les chewing-gums sur toute la longueur de l'avenue. Coût : 210 000 francs pour un lifting complet.

Dans le métro également, la gomme est « un véritable fléau », selon la Comatec, entreprise chargée de l'entretien, « parce qu'elle adhère au bitume très poreux au sol. et forme des taches en relief qui, une fois retirées, laissent de toute façon des marques ». Du coup, la Comatec, qui développe actuellement un projet de machine à lame capable de traiter le sol par bandes larges, et non plus chewing-gum par chewiog-gum, est propnisée aux avant-postes de la recherche mondiale sur le « décollage ». Ce manque de discipline des Français o'est pas sans inquiéter les fabricarris de pâte à mâcher. En viendrat-on un jour eo France, comme à Singapour, à l'interdiction du chewing-gum dans certains lieux pu-

Pascale Krémer



rane demier, le secteur de la demiende à Granies Pas-apprincheiere »

A Property of the second

was at her subserved with A Self out 64 # इस्ट प्रसार करें है से करें लाखर प 1964 a Laurent Broken Fr. to vincitate a charge for a 网络美国英国英语 <u>देशका द्वीरविक्रे हे मुक्तियों के राज्य</u>ा ৪৯ প্রাক্তির বিশ্ববিদ্যালয় বিশ্ববি war et alle Tex e man annier it. क्तान - ब्रह्म देखिएका विकासक. र्**व्यक्तिको अ**विकास स्थाप अस्ति । con the second first car, to ক্ষেপ্তার ঐত্যান্ত্রী এই মান্তর স্থাপিটা । petro agija projenim des

Contains the foundation and with

PROPERTY OF THE SECOND SECOND

MANAGE WASHINGTON OF THE

AND IN THE RESERVE OF A SOCIETY ्राध्यात हेन्द्रक्तम उपस्त्र हे स THE PROPERTY OF Taller Line Rate at with Appropriate great and the property of the second and the state of t oli erika majada dilan 184 . in the late of space and of st ta ta a such disparation in mercen de Femilie

fiftigericht fingen iftent

era a rai 🕳 and on taking and an englishing 🕏

Er alle and the periods

ne s'indigne

ಆರ್. ಆರ. ಅನಿಸಿದ್ದರೆ ಎಸ್. ಆರ್. ನಿ.

BONNEY OF A SERVED CONTRACT

ed in Seed to 22 a 海洋市场 化二氯磺基 化对电路电路 电电路线 ರ್ಷಕ್ಕೆಗಾಗಿ ವಿ<mark>ಡಿಕಿಕ್ ಬ</mark>ರಿಸಿಕ್ಕ कार करें। असारिक्षी प्रसाधि करता कर ్రామం ఉన్నాయి. మా క్రాంతి చేశారు and the second second gere en henri selvi sin e berekini Sauting Tarrender of 600

The state of the state of the state of the andre van Frank Action of A. L. Aug. Physical Physics 27.

e → Norm Normady Park (1911)

The first terms of the state of

a sing giran i da tarah da kami $\frac{1}{2^{n_1} \cdot (2^{n_2})} = \frac{1}{n_1} \frac{\frac{1}{n_1} \cdot \frac{1}{n_2} \cdot \frac{1}{n_2}}{\frac{1}{n_1} \cdot \frac{1}{n_2} \cdot \frac{1}{n_2}} = f_{n_1 n_2} = \frac{1}{n_1} \cdot \frac{1}{n_2} \cdot \frac{1}{n_2}$ រ ស្ត្រីខ្លុំទើសសាត अ ्च केन के इंडिक्ट हैं हैं के किल ्रक्रिकार के कुन्नी किन्न व्यक्ति हैं।

après une manifestation anti-GAL

The VRM ENTS AFFRONCE STATE OF Control production to the production of the prod

DESTICE

BEAUSSES FACTURES deux ionationnaires du minimité de manufact à l'entrance de l'entrance de minimité de l'entrance de l The plant from the property of the property of

d'eux et un coupie u amérillette de la maison, âgée de fillette de la maison, âgée de denx ans et demi, a été éparque de la maison de commence de la maison de la mais The same of the sa

 AMIGNISME un pretre de succarite deux ansestima DISPARITIONS standard and stand See west and the second of the Text is additional to the industrial

ORDALI : pres de treut cents labes de las disch district A PAROLE SERVED TEACHER SEASON COUNTY OF THE CO. 71.1300 COMPA INSTRUCTION CONTRACTOR TEE " addition to file." Mr. 164527 in Phase Beat to bande their des obsauding and Livery distribution of Livery أجارين فالمحياق يرفضها ماطاف ويوطيو -- ಚಟ್ಟರ The Bollan Will Proposed Common or the Wallington Organization of the Common of the C

L'Eglise catholique s'inquiète de la prolifération nucléaire

A STATE OF THE SECOND STAT

THE REPORT OF THE PARTY OF THE and the second second second non-in-in-the-same authors in the 12 2725 Light Field Letter (# 175 - N)

d de plus en plus de chewing-gum

क्ष्यक क्रान्तिक, तह देश, इन्स्टि के France juste dem ere les Etablis A SECULAR DESCRIPTION OF THE SECULAR PROPERTY OF A SECULAR PROPERTY OF THE SEC of cardinal All Americans at the 244243

STREET THE STREET gill, arelik oleh Larin kilone inti the solid comment of gang gagang kat dan Palasan SANTER SEA MARKET SANTE OF ENGLISH STATES FOR STATES स्तरिक प्रतिकारी केले प्रतिकारी की समय । हमाना की कोले के के कर के के العرفي المنظم المنطقة ا - क्या अस्टाक्ट के जिल्ला al and a fight of the Hall of the control of the fight of the control of the con Carrier Constant Constant Constant

AND TO LEAD TO s species and the control of 机模 医正性外外 化 en light and the first of the

acceptable The con-

चर प्रकृष्टि 😅 📝

Nuit de violence à Bayonne

Six personnes massacrées dans un pavillon à Louveciennes

Trois couples ont été tués par balles dans trois pièces d'une maison appartenant à une famille d'origine russe. Le fils était entendu lundi matin par la brigade criminelle de la police judiciaire de Versailles (DRPJ)

CEST vers quatre beures du matin, lundi 27 février, que le fils de la famille Polevoi, installée depuis deux ans et deml dans un pavillon du chemin des Gressets à Louveciennes (Yvelines), a donné l'alerte. Immédiatement sur place, les policiers oot découvert les corps de trois couples tués par balles dans trois pièces différentes de

la maisoo. Selon les premiers éléments de l'eoquête, c'est au momeot où elles allaient se coucher, dimanche soit, que les victimes auraient été atteintes de plusieurs balles tirées d'armes différentes mais, semble-t-il. par la même personne. Parmi les victimes, M. et M= Polevoi, les propriétaires

toires par les voislos, ce couple d'origine russe s'était installé à Louveciennes il y a deux ans et deml. Pour le propriétaire de la maison , Jean Griot, « c'étaient des gens qui étaient à l'aise et qui payalent régulièrement leur loyer. Je pense qu'ils n'avaient aucune activité commerciale en France. Ils étaient liés d la communauté russe de Paris et recevaient beaucoup chez eux. »

COLLECTIONNEUR D'ARMES Se disant négociant en bois, M. Polevoï était également collectionneur d'armes. Plusieurs armes à feu, en vente libre, et des armes de collection ont d'ailleurs été saisies sur place. Le fils de la famille, agé de dix-sept ans, qui a accueilli les policiers dans un état second et dont les explications ont été ju-

gées confuses par les enquê-teurs, était entendu lundi matin dans les locaux de la brigade criminelle de la police judiciaire de Versailles (DRPJ). L'autopsie des six corps devait être effectuée dans la journée de lundi. Le procureur de la République à Versailles, Yves Colleu, confirmait le caractère « familial » de

MEURTRE: le corps d'un homme tué à coups de couteau a été retrouvé, samedi 25 février, dans un parking souterrain de Bordeaux. Agée de 25 ans, la victime avait été touchée à l'artère fémorale. Cinq personnes sont actuellement interrogées par le SRPJ de la ville. Les policiers privilégient la thèse d'un règlement de compte lié à une affaire de

La chambre criminelle de la Cour de cassation refuse la rébellion légitime

L'affaire trouve son origine dans la réprobation par une jeune femme du contrôle d'identité d'un Maghrébin effectué en décembre 1992 à la station de métro Nation

la Cour de cassation, présidée par Christian Le Gunehec, vient de rendre une décision qui porte un coup d'arrêt à un élargissement des libertés individuelles consacré l'année dernière par la cour d'appel de Paris. L'affaire trouve son origine dans le contrôle d'identité d'un Maghrébin effectué le 15 décembre 1992 à la station de métro Nation. Témoin de la scène, Martine K. faisait part de sa réprobation, ce qui lui valaît d'être contrôlée à son tour. A l'audience du tribunal correctionoel, la jeune femme avait affirmé qu'à la vue de son passeport le fonctionnaire de police avait tenu des propos racistes en constatant que son époux était d'origine maghrébine. Elle refusait alors de subir une « palpation de sécurité » et admettait avoir donné un coup de pied au fonctionnaire féminin.

Le 30 avril 1993, la 24 chambre

LA CHAMBRE CRIMINELLE de du tribunal de Paris la condamnair pour « outrage et violences à agent de la force publique » à une amende de 2 000 francs assortie de 3 000 francs de dommages et intérets envers le policier. Cependant, le 21 février 1994, la cour d'appel de Paris, présidée par Françoise Simon, annulait toute la procédure découlant « du contrôle d'identité, dont la régularité n'est pas éta-

Mais surtout, la cour précisait : Les protestations et gestes de [Martine K.] qui ant suivi ce contrôle d'identité irrégulier et la mesure de palpation d laquelle on vaulait la soumettre n'onf été qu'une réaction d ces mesures ressenties par l'intéressée comme une atteinte à ses droits et à sa liberté » (Le Monde du 24 février 1994). La formule ressemble à « l'atteinte injustifiée envers elle-même » de l'article 122-5 du nouveau code pénal. La cour introduisait une notion de

rébellion légitime face à un comportement illégal. La chambre criminelle de la Cour de cassation, dans un arrêt rendu le 7 février, es-time que la nullité du contrôle « ne saurait affecter la validité des poursuites des infractions contre les autorités de polices ». La Cour insiste en ajoutant : * L'illégalité de l'acte accompli par l'agent dans l'exercice de ses jonctions (...) était sans incidence sur la régularité de la procédure dirigée contre la prévenue. » La cour d'appel de Versailles a été désignée pour statuer à nouyeau et, dans le cas où cette juridiction ne s'inclinerait pas, il ap-partiendrait à l'assemblée plénière de la Cour de cassation de trancher ce litige. En refusant de tenir compte de l'illégalité du contrôle, la chambre criminelle risque d'encourager de dangereux abus de la part de certains policiers.

Maurice Peyrot

Claude Massot

Un réalisateur passionné par les Indiens

CLAUDE MASSOT, auteur de nombreux documentaires pour la télévision et réalisateur pour la première fois d'un long métrage de fiction en 1994 (Kabloonak, qui retrace l'histoire du tournage de Nanouk l'esquimau par le cinéaste Robert Flaherty en 1920), a mis fin à ses jours, le vendredi 24 février à Paris, à l'âge de cinquante deux ans. Depuis plus de vingt ans, le réalisateur s'était passionné ficitif la cultitre, le mode de vie des traiteus, approfondissant saus cesse son sujet, rénouvélairi son discours, s'interrogeant, à sa manière, anxieuse, exigeante, parfois narcissique, sur l'essence (et la morale) du documentaire. Partisan d'une caméra immergée, détestant les interviews et le commentaire « totalitaire », Claude Massot

AU CARNET DU MONDE

M. Jean-Paul LAIDET,

et Mr, née Martine Constans, Caroline et Alexandre, ont la joie d'annoucer le naissence de

Boulogne, le 15 février 1995.

ont la joie d'annoncer la nai

51, rue de Bourgogne,

ip 9 février 1995 à Versailles.

M
 — Simone Copfermann,

Raymond et Micheline Jazédé. s cousins, Leurs enfants et petits-enfants,

Lucien COPFERMANN,

dit Lucien Rioux, journaliste,

L'inhumetion aura lien le 28 février, au

Le présent avis tient lien de faire-pert.

(Lire ci-contre.

cimetière parisien de Pantin, entrée princi-pale, à 9 à 45.

Un registre sera ouvert.

Me et M. André Cavalier,

son épouse, Emile et Jacqueline Copfe

Liliane Copfermann,

Et ses filles.

s cousins, Et leurs enfants

le 23 février 1995.

le 18 février 1995.

partagent avec

Caroline et Jean-François BOUTET,

Caroline LACAZE CUBERTAFONT,

Mand.

<u>Décès</u>

Naissances

fait partie de la famille du « documentaire d'auteur » ou « documentaire de création », qu'il a entrichi par une ceuvre très engagée personnellement. Sensibilité à vif, toujours perfectionniste, il réalise plusieurs documentaires sur des faits de société, sur l'histoire passée (l'Alsace en mémoire ; l'Afrique en Noirs et Blancs) ou présente (Philippines, naissance d'une nation ? ou El Espectador, la vie d'un journal engagé contre la maisa colom-bienne). Puis, en 1988, pour « Océa-niques », il retourne dans l'Arctique marcher sur les traces du cinéaste Flaherty, où il découvre que le « père du documentaire » a « fictionné » de nombreuses scènes pour les poétiser.

sa mère, Ses frère, sœurs, Leurs ennjoints et enfants, Toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Marie DELAHOUSSE,

le 24 février 1995, à l'âge de quarante-

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 février 1995, à 11 heures, en l'église de Piennes-Onvillers (Somme).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Luzarches (Val-d'Oise), à 16 heures.

Anne Defrance-Delahousse.

18. rne do Lundi. 80500 Piennes-Onvillers. Tel.: 22-78-07-47.

M
 — Philippe Flachs,

Tatsumi Kumashiro

CARNET

Le maître du « roman-porno »

TATSUMI KUMASHIRO, cinéaste japonais, est mort le 24 février à Tokyo des suites d'une pneu-monie. Il était âgé de soixante-sept ans. Né à Saga en 1927, Il était Pun des meilleurs représentants de la vague des films dits « roman-pornn » (pour romantiques-pornographiques), réalisés pour la société de production Nikkatsu durant les années 70.

Kumashiró avait largement contribué à la « révolution sexuelle » du cinéma japonais. Lèvres humides, Sayuri la strip-teaseuse, Derrière les cloisons de papier, La Clé (remake érotique du classique réalisé par Kon Ichikawa d'après Tanizaki), Rue de la joie (son seul film

distribué commercialement en France), jusqu'à L'Ascension de la rase noire en 1975, constituent les

principaux jalons de sa carrière. Après le déclin du roman-porno et de la Nikkatsu, Kumashiro sera encore remarqué pour Appassionata, présenté à Cannes en 1983. Puis avec Like a Rolling Stone, selectionné aux Festivals de Kyoto et de Nantes en 1994, d'Orléans en 1995. Venu à Kyoto présenter ce qui devait être son dernier film, et qui se révéla une grande réussite bien loin des étiquettes qu'on lui avait accolées (Le Monde daté 9-10 octobre 1994), Kumashiro était apparu très malade.

Max Tessier

son épouse, Jean-Luc et Bernadette, Olivier et Dominique, Eric et Marie-Hélène, ses enfants.

Pierre, Anne, Claire et Antoine, ses petits-enfants, ora la douleur de faire part du décès de

M= Myriam Smadja,
 M. et M= Gilbert Smadja,

M. et Mª Jean-Luc Laudier Ariel, Avi. Emmanuelle, Joël, David,

Ariel, Avy, Emmanuelle, Joes, David, Daniel, Raphaël, Jonathan, Ainsi que Galith, David, Pascale, oni la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père,

François SMADJA,

Julia Maspero, ont la grande tristesse de faire part de la mort, à Varsovie, de

Janusz ZARZYCKI,

déponé à Auschwitz et à Buchenwald, général de réserve, ancien maire de Varsovie.

Un arbre planté dans l'allée des Justes à

M= Aline Silverman.

à l'âge de quatre-vingts ans.

Ewn Zarzycka-Bérard.

François Maspero,

M. Jacques PUYGAUTHIER, survenu le 24 février 1995, dans sa

Les obsèques ont eu lien dans l'intimité, le 27 février, à Barbezieux-Saint-Hi-

son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe FLACHS, porvenu le 18 février 1995, à l'âge de

Le service religieux a été célébré dans l'intimité, le jeudi 23 février, en l'église

32, rue do Château, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Huguette Goullon, a la douleur de faire part du décès de sa ont la douleur de faire part du décès de

Madeleine GOULLON. survenu subilement le 23 février 1995. à l'age de quatre-vingt-dix ans.

> La cérémonie religieuse sera celébrée le mardi 28 février, à 15 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil (1, rue Corot à Paris-Itr). L'inhumation aura lieu le même jour au

Denis), dans le cavean de famille. 137, avenue de Versailles,

- recent lory, son épouse, Amélie, Son fiancé Marc de la Rochefordière et Adrien, ses enfants, Le capitaine de frégate (H) et M= Lucien Jaly,

es parents.
M= Maurice Gindreau. Alain (KC), Sylvie, Louis-Noël, Bertrand, Hervé, Arnaud, Fanny, ses frères et sœurs.

Et leurs conjoints, La famille et tous ses amis,

Thierry JOLY,

survenu le 23 février 1995, à Paris, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célébrée par le Père Crépy, le mercredi l' mars, à 14 h 30, en l'église de Vétheuil, Val-d-Oise, suivie de l'Inhumation. Cet avis tient lieu de faire-part.

60, rue Violet, 75015 Paris.

née de Mallmann, Eugénie, Séverin et Guillemette Plassal, lean Plassat. son père, Ses frères et sœurs,

Etienne PLASSAT, le 24 février 1995.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 février, 2 15 heures, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard à Paris-5°. Une bénédiction aura lieu le mercred

le mars, à 15 houres, en l'église de Fournols (Puy-de-Dôme). A la demande de ses proches, plutôt

que des fleurs, des dons peuvent être adressés à la Ligue nationale contre le Cancer, I, avenue Stephen-Pichon, Paris-13°,

19, rue de la Reine-Blanche, 75013 Paris. 03200 Vichy.

Lucien Rioux

Un spécialiste de la chanson française

LUCIEN RIOUX, journaliste qui a stars comme Serge Gainsbourg, Rocouvert pendant de nombreuses années le domaine social et les variétés pour le Nouvel Observateur, est décé-dé, jeudi 23 février, à l'âge de soixante-six ans des suites d'un cancer généralisé. Entré comme pigiste à France-Observateur en 1954, Lucien Rioux, de son vrai non Lucien Copfermann, avait pris sa retraite du Nouvel Obs le 1º février. Spécialiste, à l'hebdomadaire, des questions so-ciales et syndicales, Lucien Rioux était également un passionné de la chanson française. Directeur de la collection « Poésie et chansons » chez Seghers, il avait publié de nombreux ouvrages sur le sujet et consacré plusieurs monographies à des

bert Charlebois, Gilles Vigneault, Georges Brassens ou Jane Birkin. En 1992, il avait publié, aux Editions de l'Archipel, Cinquonte Ans de chanson française. Il est également l'auteur de « Le Nouvel Observateur » des bons et des mauvais jours (Hachette, 1982).

■ JEAN-LUC BOUTTÉ, le comédien et metteur en scène, est mort samedi 25 février des suites de la maladie Hodgkin. Engagé à la Comédie-Française à sa sortie du Conservatoire national d'art dramatique en 1971, devenu sociétaire en 1975, il avait mené une carrière

Lire page 28

JOURNAL OFFICIEL

Au lournal officiel du dimanche 26 février sont publiés :

 Infirmiers: un arrêté approu vant un avenant à la convention nationale des infirmiers. En contrepartie des économies réalisées en 1994, le tarif des infirmiers libéraux augmente de 1 franc par acte. Le tarif d'honoraire de la lettre-clé AMI, ou tarif de base, qui correspond, par exemple, au prix d'une piqure intramusculaire, est fixé à 16,50 francs, et celui de l'indemnité forfaitaire de déplacement à 8.20 francs. Le taux d'évolution des dépenses d'actes in-

firmiers avait été fixé à 4.5 % en 1994; or elles n'ont augmenté que de 4,1 %, selon la Caisse nationale d'assurance maladie.

• Eqolpement : plusieurs décrets statutaires concernant les attachés d'administration de l'aviation civile, les inspecteurs du permis de conduire et de la sécurité routière, les personnels de contrôle de la direction des transports terrestres, les contrôleurs des travaux publics de l'Etat, les techniciens des travaux publics de l'Etat, les chefs de subdivision des services du ministère de l'équipement.

Retrouvez tous les jours les pages « Horizons » du nouveau Monde Pour ne manquer aucun rendez-vous: ABONNEZ-VOUS!

Par courrier: votre bulletin d'abonnement est dans la page « Agenda » de ce numéro. Par teléphone : au (1) 49.60.32.90 de 8 h 30 à 17 heure du lundi au vendredi. Par MINITEL : SUI 3615 LEMONDE

Conférence

 Le Centre d'éducation permanente de l'université Paris-l Panthéon Sorbonne. organise des conférences publiques su thèmes d'actualité dans le cadre de · l'Université permanente .. Par exemple : « Les autoroules de l'informa-tion : Mythe ou réalité ? ». » Le tribunal pénal international pour l'ex-Yougo-slovie », etc. Pour obtenir des renscignements complémentaires, veuillez contre-ter : Sylvie Sourmail au 44-08-74-75.

«Le débat a eu lieu au sein de l'équipe » et le « débat » a été tranché : autant rejoindre carrément le coeur des HLM, même s'il y a de quoi le redouter. « C'est pas encore les Etats-Unis. Là-bas, ils ont des guns [fusils] dans leurs chaussettes », témolgne Thierry, un jeune qui est venu à un rendezvous. Anne-Lise, sa correspondante, lui demande sur le ton de la plaisanterie: « Tu naus préviens, Thierry, quand il y aura beaucoup d'armes, tu naus préviens... » Plusieurs fois, Anne-Lise Febvre, qui est d'origine vietnamienne, s'est entendn dire : « Toi, la Viet, an te fera la peau. » Anne-Lise travaille dans une PAIO, une permanence d'accueil, d'information et d'orientation, cinq personnes censées accompagner 1 500 jeunes de seize à vingt-six ans dans leur recherche d'emplol. La cité s'appelle La

En mars 1994, lorsque la ville a vécu ses trois nuits de barricades, de cocktails Molotov et de bagarres rangées entre les jeunes et les policiers (Le Monde du 12 mars 1994), les cinq permanentes du bureau n'étaient pas étonnées : « Ils nous claquaient la porte à la figure, d'ailleurs nous n'avians plus de stages à propaser. » Quelques heures auparavant, un garçon était allé tuer un adolescent de La Courneuve à coups de carabine. « Il était inscrit chez nous, personne n'a pu expliquer son geste. » Puis le 2 juin, un autre s'est fait descendre par un policier dans un bureau de change, à Pa-.... ris, au cours d'un hold-up raté (Le Monde du 4 juin 1994). « Lui aussi était chez nous. »

compté un «inscrit» qui se plaignait de dormir sous les escaliers. Une permanente avait passé une heure au téléphone pour lui trou-

OUR l'instant, il ver une place dans un foyer : « Il avait vu des clochards, il en était vite parti. » Deux mois plus tard, le jeune homme était retrouvé mort sous un pont, à la gare du Nord. Les cas sont extrêmes, limités, exceptionnels. « Mais le premier mort, il faut s'habituer », disent tour à tour les cinq jeunes femmes qui travaillent dans le bureau-re-

> « Je me souviens de ce petit voleur, gentil, qu' s'est jeté du neuvième étage, surpris par les policiers. » « Un autre, il y a tout juste un an... Je ne dirai pas son nom. Il était attachant. Il venait, Il parlait pendant une heure. Il était toxicamane, c'était quelqu'un de sensible, qui voyait bien qu'il entraînait sa famille dans ses galères, il culpabilisait, son père était en train de mourir d'un cancer. Il voulait arrêter, il est mort d'une overdose. » Normalement, Anne-Lise Febvre, Dominique Di Sotto, Ghislaine Duqueroy, Nadia

bruit des machines à travers les cloisons. Pas de ménage, pas de chauffage, pas de coin pour s'isoler. Les cafards couraient. « Les jeunes venaient, on avait l'impression qu'ils n'avaient pas le droit au respect », résume Khadija. L'hivet, les permanentes de la PAIO apportaient leurs radiateurs personnels pour se chauffer. « Il y avait des ours où an avait deux degrés. » Les jeunes venaient et les cinq femmes les questionnaient sur leurs pro-

jets, leur désir d'avenir. Nadia se souvient qu'à ses débuts, on lui avait « appris à freiner ceux qui révalent ». «Le problème, c'est que je n'en ai vu aucun qui rêvait. » Pas d'envie, ici, d'être aviateur, mais plutôt vendeur, livreur, cariste, informaticien, maîtrechien. Longtemps, Ghislaine a recu un adolescent « qui ne pouvait pas dire autre chose que « je veux un stage, je veux stage », sans préciser quai ». Anne-Lise a vu un jeune

Nadia avait appris à freiner les rêves des chercheurs d'emploi.

« Le problème, dit-elle, c'est que je n'en ai vu aucun qui rêvait. »

Hasnaoui et Khadija, leur secrétaire, s'occupent de l'emploi, de la formation, des stages de réinser-

Autrefois, c'est-à-dire jusqu'au 1º juillet 1994, la PAIO était installée au cinquième étage de la tour Europe, un bâtiment déglingué à l'orée de la cité. Dans l'ascenseur, on avait arraché le miroir, le Formica, il ne restait que le bois contreplaqué. Les bureaux se trouvaient entre deux ateliers clandestins de confection et on enten-

agen was being a for all

pour la première fois, « il voulait un emploi en un quart d'heure; quand je lui ai expliqué que c'était un peu plus compliqué, il m'a dit: «OK, mon dossier, tu le mets à la poubelle ». La plupart du temps, ils ne parient pas. Ils sont là, envoyés par l'école quand celle-ci ne peut plus rien, des parents, des copains, l'ANPE, la rumeur d'un permis de conduire gratis - « prévu à une époque dans une formation de livreur » -, le hasard, la nécessité qui en fait cra-

Jeunes chômeurs en banlieue pas que celui-ci suivait une formaparient pas. « Pas d'eux-mêmes. Ils naus réduisait nos subventians de moitié. On avait bossé comme des malades sur un projet Paque (préparation active à la qualification et à

n'ont pas l'habitude. Ils vivent au jour le jour, incapables de se projeter dans le moyen terme, de se dire par exemple: qu'est-ce que je fais dans un an, quel métier? Ils ne se posent pas la questian. Ils savent qu'il y a du chômage, qu'ils ont vécu des échecs à répétition, qu'il faut travailler mais ils n'ont pas confiance. Ça prend un temps fou pour faire émerger chez eux une demande qui corresponde à ce dont ils auraient envie. » Il faut les convaincre d'élaborer une stratégie, de faire une remise à niveau avant l'apprentissage d'un métier, les convaincre « d'y croire ». « Ils réagissent comme s'ils régardaient une image à la télé, ils disent « je veux être ça », jamais « je veux de-venir ». C'est du préemballé. Si on ne fait pas attention, ils viennent ici comme dans un magasin, ils prennent une formation comme un produit et ils pourraient en changer indifférenment.»

Normalement, Anne-Lise Febvre, Dominique Di Sotto, Ghislaine Duqueroy et Nadia Hasnaoui sont des « correspondantes ». Ce sont elles qui orientent les jeunes vers les organismes de formation, cherchent avec eux des stages dans les entreprises, les accompagnent dans les recherches d'emploi, discutent des échecs, explorent de nouvelles voies. Depuis quelques mois, les jeunes doivent prendre rendez-vous, et un entretien ne

dure pas plus d'un quart d'heure : chaque correspondante suit actuellement plus de trois cents dossiers en même temps.

An moment de l'annonce du plan quinquennal pour l'emploi, Nadia phone et fait le tour, sans succès, des rédactions des journaux: « J'en croyais pas mes yeux, taus ces effets d'annonce, et nous, on

l'emploi), on touchait des jeunes qui savaient à peine lire, écrire, et le gouvernement y mettait fin comme ca : trois cents jeunes sur le car-

La PAIO, qui a un statut d'association, est financée par le ministère du travail. « Tous les six mois, le versement des subventions est remis en question. Nous avons déjà perdu deux postes, explique sa respon-sable Dominique Di Sotto. Naus naviguans à vue. Naus sammes comme les jeunes, dans la même précarité. » Les organismes de formation sont, eux, obligés de faire dn chiffre pour exister: «L'hiver 1993-1994, l'un d'eux draguait des jeunes pour les embarquer dans un stage de remise à niveau (apprentissage de la lecture et du calcul) alors qu'ils avaient le niveau de bachelier l Il leur proposait des pin's comme cadeau d'entrée. »

Surtout, les correspondantes de la PAIO sont confrontées au chargement permanent des dispositifs, des consignes officielles. TUC,

tion - « en ce moment, le gamin est en prisan ». Des jeunes filles turques ont du mal à échapper à l'atelier clandestin. Une autre finit par raconter les incestes qu'elle subit de son père, de ses frères. Une adolescente est pressée de payer une pension alimentaire à ses parents alors qu'elle n'a jamais travaillé. Un petit dealer arrive en entretien en posant un pistolet sur le bureau. Un jeune homme de vingttrois ans, père d'un bébé de six mois, ne sait plus comment faire avec deux loyers de retard, Pélectricité coupée. Séparée de son ami, une mère de vingt-quatre ans attend son troisième enfant et envisage à ce titre de devenir institutrice - « c'est possible quand an a trois enfants ».

N face de la cité, le supermarché emploie des sta-giaires en formation alternée. Celui de Sarcelles aussi. « Ils ont compris. Its ne tournent qu'avec une main-d'œuvre de stagiaires. C'est bon marché, les jeunes sant sont pas liés par des contrats à durée indéterminée. On n'y peut rien, on

« Ils réagissent comme s'ils regardaient une image à la télé. Ils disent

« je veux être ça », jamais « je veux devenir ». C'est du préemballé.

Si on ne fait pas attention ils viennent ici comme dans un magasin. »

contrat de qualification, d'apprentissage, Paque, CLD, CFL... Les priorités changent : « Dans un premier temps, an nous dit qu'il faut mettre le paquet sur la qualification. on ne lâchera pas un jeune sans qu'il ait le diplôme. Ensuite, an laisse tomber la qualification, l'essentiel est l'emploi, un travall, n'importe lequel mais tout de suite. Aujourd'hui, ce n'est ni le diplôme ni l'emploi, les autorités de tutelle définissent de nouveaux abjectifs. Les jeunes entendent les changements de discours, an a l'air de girouettes, et nous avons l'impression de tourner en rond », explique Dominique Di

ANS l'appartement où sont installés les nouveaux bureaux de la PAIO, Thierry, un Antillais de vinet-trois ans, s'est assis au milien des cartons. Coupe de cheveux rasta, le sourire et la voix adoucis par quelques joints qu'il a fumés au petit matin, il apprend que son stage de formation en « réception hôtellerie » a pris fin prématurément. Anne-Lise, sa correspondante, prend des précautions pour lui annoncer que l'organisme de formation avait décidé de l'exclure pour « manque de motivation ». « Motivation, motivation, j'étais pas le dernier dans la motivation », proteste Thierry. «A moi, ils m'ont rien dit. Ils m'ont même demandé de faire un rapport de stage pour la semaine prochaine et ils savaient qu'ils allalent m'exclure. » Thierry est sûr que « c'est à cause de la coupe » de cheveux. Anne-Lise lui dit que, non, ses cheveux sont bien. Thierry avait essayé l'hôtelierie « pour l'Angieterre, je devais y aller deux mois, c'était compris dans le stage ». Une envie de voir ailleurs, de changer d'air, de quitter le quartier... Parfois, malgré l'urgence, le tra-

vail de plus en plus mécanique, les correspondantes parviennent au passage à dénouer des secrets, dépasser les apparences. Un petit dur qui « foutait un bordel pas possible dans les stages » était analphabète; « il nous le cachait, on a mis six mois à le découvrir ». Un autre a été soulagé quand elles out convoqué son père pour lui dire que son fils était insupportable. Le père ne savait

système. » Et si les autres entreprises « demandent des qualificatians de plus en plus importantes sans proposer d'emplois, on se demande à avoi servent les forma-

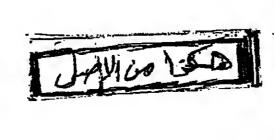
Dans la cité, le bouche à oreille a fonctionné: la promotion de 1993 n'a pratiquement rien trouvé. « On traîne une réputation de stages qui n'aboutissent à rien. » Souvent aussi, des jeunes démissionnent d'une formation en entreprise, voire d'un emploi qu'ils avaient fini par trouver, sur une engueulade, « un coup de tête sur un point de détail avec le patron qui renforce l'idée qu'on leur en veut, que ce sera toujours comme ca ». D'autres out des opportunités - des contrat de qualification par exemple - qu'ils ne saisissent

Arme-Lise dit que parfois elle en a « ras-le-bol de ne pas avoir de réponse » à donner. Nadla se demande si anjourd'hul « la réinsertion passe vraiment par le travail ». Ghislaine se sent « révoltée », « futiquée », et en même temps «impressionnée » par «les ressources » de ceux qu'elle est censée épauler. Dominique se pose la question de savoir « si an ne va pas trop loin quand on les invite à réfléchir à ce qu'ils vivent, à ce qu'ils sont ».

Nadia peste contre ceux qui reulent travailler « uniquement sur le psy alors que les problèmes sont collectifs ». Khadija, la secrétaire qui accueille les jeunes, se retient de dire à ces derniers « vous avez raison » quand elle sent qu'ils sont violents, parce que « ça les enfoncerait davantage ». Anne-Lise a fini par afficher les résultats de son groupe sur le mur de son box : en 1993, 12 contrats à durée indéterminée, 10 CDD, et une réussite, un contrat de qualification d'esthéticienne « qui va se transformer en embauche », ia « place » qui fait rêver; en 1994, une cinquantaine d'emplois longue durée de manutentionnaires, réceptionnistes, une vingtaine de Contrats emploi-soli-

Anne-Lise, Nadia, Chislaine, Dominique et Khadija disent qu'un jour, elles arrêteront ce métier.

Dominique Le Guilledoux



Les travailleurs sociaux

chargés de l'insertion dans

les quartiers défavorisés vivent

le désespoir de ceux qu'ils aident.

Leur rôle est de guider les jeunes pour

(re)trouver le chemin de la « vie active ».

Confrontés quotidiennement à la violence,

ils offrent des mots, peu d'emplois. Et quand

ils proposent un travail, il est souvent précaire

The market was

and the many first series and

Control March 700 Control

provide the transfer and an expension

and the second method and the con-

an amendan or hard

THE REST OF STATE AND ADDRESS.

et <u>A</u> e e e equa y e e e e e e e este e es

ত তেওঁটিলা ভালভাগৰ মুখ্য <u>কৰে</u> ত

A Property of the Control of the Con

with the second second

Jeunes chôme Dangereuse zone mark affectent les marches des changes, à la suite de la nouvelle baisse du dollar, remettent à l'ordre du jour la question de l'accrochage du franc au mark, alors que le projet d'un «noyau dur monétaire » avait élé lancé à l'automne dernier par le rapport Lamers. des évolu-

 $\{L(n) : \forall f \in \mathcal{F}_{n}(n) \text{ if } f \in \mathcal{F}_{n}(n) \text{$ and the former of the second of the SHOW IN CLUB COMPANIES AND SHOWN IN THE COLUMN Server With At the servery A South to the Line of the Jan 19 M. M. State Jan Jane 1997 makeran Bata separah menandah baran sebagai da Pare, Care 14. 通用的工作的逻辑的问题的 图形 4. 第二章 第二章 er per principle de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces prix de cerprinciple de la prix de cerprinciple de la politique monétaire de ces
prix de cerprinciple de la prix de la prix de cerprinciple de la prix de la prix de cerprinciple de la prix de THE STREET CONTROL AND with a Alice for the Laboratory of the an extra consequent and t —" १ ५०० <u>२५० ५०० एक्कास्थ</u>र र the detailed of the continue - a - a - coper, # 留すset and the Constant of the State and the state of the same AND THE COLUMN TO SEE THE PARTY. State of the Australian at the the transfer of the second

The second second promote the season of process iett dek z Trathe mate

a fis reagissent comme stills regardate rune image a la tele, ils disent in the first of the season of C'est du preemballe. Si on he fait pas attention.

Visiviennent ic committe paraiun madak

The first of the f

. . . . - -- . .

.

Applications of the security of the

 $\label{eq:control_problem} \varphi_{i} = \varphi_{i+1} - \varphi_{i+1} - \varphi_{i+1} - \varphi_{i+1} + \varphi_{i+1} - \varphi_{i+1} + \varphi_{i+1} +$

tions possibles dans les années qui viennent, il convient a analyser les caractéristiques et les implications de la zone monétaire qui de facto s'est d'ores et déjà formée autour du mark.

Telle qu'elle a fonctionné jusqu'à présent, la zone mark possède des caractéristiques qui lui qui viennent, il convient d'analy-

bank.

L'alignement sur les prix allemands signifie que les taux de mands signifie que les ta

térieur de la zone.

Derrière l'Allemagne, la zone mark regroupe ainsi cinq pays

L'alignement sur la gestion de la Bundesbank tranche par rapport à la situation générale

entre lesquels s'applique grosso modo la « parité de pouvoir d'achat »: France, Pays-Bas, Belgique et Luxembourg, mals aussi Autriche (qui n'est entrée formellement dans le SME qu'au 9 janvier demier). Dans chacun de ces pays, depuis le début des an-

ES perturbations qui sible d'acquérir dans tous les affectent les marchés pays membres, pour le même prix est resté dans une fourchette en vigueur nulle part ailleurs du monde. Une telle strategie reste developpement étaient déjà inférieurs de 20 % 3 La contract d de plus ou moins 6 % autour de la movenne de la zone (calcul effectué sur le PIB à partir des enquêtes des organisations Internationales). La convergence des niveaux de prix s'effectue par conséquent à l'Intérieur de cette zone mark, qui forme un vérirable « serpent » vis-à-vis du reste du monde.

Tour autre est la situation des autres pays de l'Union européenne en dépit de leur appartenance formelle au SME. Certes, l'évolution générale est la même que précédemment puisqu'elle traduit l'inverse des variations du dollar. Cependant, l'éventail des prix est beaucoup plus large : par rapport à la moyenne de la zone mark, la fourchette va en effet de +10% (cas du Danemark, seul pays dont le niveau de prix soit toujours supérieur à cette moyenne) à - 40 % (cas du Portugal). Après s'étre resserré jusqu'en 1991, l'éventail s'est de nouveau élargi lorsque, face à la montée inexorable du chômage, la plupart des pays concernés ont dù relàcher leurs liens avec le

deustchemark. L'alignement sur la gestion de la Bundesbank trancbe par rap-port à la situation générale. En

dans le monde, que ce soit sur le plan Interne ou sur le plan ex-

Aux Etats-Unis comme au Japon, la banque centrale poursuit deux objectifs internes: tantôt freiner la hausse des prix en cas de surchauffe, tantôt soutenir l'activité en cas de récession. La Bundesbank n'a que le premier de ces objectifs, laissant au seul gouvernement la responsabilité du second. A la suite de la reunification, sa politique exagérément restrictive, deja contestable pour l'Allemagne, s'est révélée inadéquate pour les autres pays de la zone mark: en amplifiant les effets de la récession mondiale, elle a obligé les gouvernements à laisser s'aggraver les déficits budgétaires et sociaux.

Sur le plan externe, la Bundesbank néglige l'effet de sa politique monétaire sur le coût des productions locales. De facto, en recherchant une « monnaie forte », elle accepte que le mark devienne une monnaie - surévaluée », dont le taux de change s'élève au-dessus de la « panité de pouvoir d'achat » par rapport aux monnaies qui ne lui sont pas rattachées. Cela signifie que le niveau géneral des prix dans la

autres ». Les laboratoires n'y suffi-

ront pas. Ce qu'il faut réussir, c'est

une meilleure articulation entre

l'industriel et le consommateur.

Rappelons-nous l'histoire des télé-

viseurs : les fabricants européens

pond à des objectifs économiques en ce sens qu'elle renforce la lutte contre l'inflation et favorise l'investissement des en-

treprises à l'étranger. La surévaluation vis-à-vis du reste du monde est ainsi une conséquence logique du fonctionnement de la zone mark. Ce phénomène ne pénalise pas trop fortement l'écunomie allemande : celle-ci est mnins sensible que les autres au niveau general des prix. grace à la qualification très elevée de sa main-d'œuvre et elle bénéficie de la stimulation resultant du processus de réunification. En revanche, les autres pays de la zone en subissent de plein touet les effets négatifs.

Cette surévaluation monétaire. manifeste depuis de nombreuses années, s'est aggravée au fil du temps. Pour l'ensemble des biens et services, les prix moyens de la zone mark sont aujourd'hui supéneurs de 25 % à ceux des Etats-Unis et de 35 % aux prix mondiaux. Seul le Japon peut se permettre un niveau encore plus élevé, en raison de sa force dans les industries de pointe et de la relative fermeture de son marche intérieur. Les autres zones ont évolué en sens inverse. Dans les

de 10 % à celle des Allemands? Et

Et pendant que nous sommes en

Utopie, profitons-en: rendons éga-

lement obligatoire - et récurrente -

la cure de désintoxication hors de

France. Les voyages en Amérique

ou en Asie, c'est bien : mais huit

jours après le retour, on est à nou-

veau gagné par l'étonnante inclina-

tion française à la déprime. Il

gures de rappel. Il est vrai que tout

ceci se fait déjà plus ou moins, sans

lois ni décrets. La force de l'expan-

sion mondiale finit par convaincre

les plus tièdes : de Pékin à Diakarta,

de Maracaibo à Buenos Aires, les

projets sont tels que nombre de firmes françaises, instamment solli-

citées, sont déjà débordées. Mais le

consommateur parisien ou limou-

sin, lui, reste tristounet. Cette hy-

pothèque ne peut pas, à la longue.

ne pas peser sur les décisions in-

dustrielles. Il faut ouvrir la chasse

au bourdon.

qui le dit?

rieurs de 20 % à 40 % a la moyenne mondiale, ce qui pouvait s'expliquer par les écarts de productivité relative entre le secreur abrité et le secteur exposé à la concurrence internationale.

Un puissant facteur de chômage pour les pays qui ne disposent pas des mêmes atouts que l'Allemagne

Depuis lors, la sous-evaluation de leurs monnaies s'est considérablement accentuée puisqu'elle est aujourd'hui située entre 50 % et 70 %, ce qui correspond a un véritable dumping menetaire.

Un puissant facteur de chomage s'est ainsi développé dans les pays qui font partie de la zone mark sans disposer des memes atouts que l'Allemagne. Au sein d'une economie mondialisee, les entreprises peuvent choisir les heux de production sur la carte du globe, en comparant les conditions presentees par les differents pays. Or, vis-a-vis du reste du monde, la surevaluation monétaire rend excessits les coûts salariaux dans la zone mark. Le territoire des natiuns qui en font partie est dunc muins attractif, ce qui freine l'investissement local chapelet de nos malheurs - les et par conséquent la croissance. Américains qui ne nous Les politiques de rigueur salacomprennent pas, les Asiatiques riale, préconisées notamment par qui nous dament le pion, les Allele rapport Minc, prétendent mands qui ne revent que de nous contrecarrer les enets négatifs de dominer -, seront désormais invila surévaluation, mais elles ne tées à rappeler aussi nos perforfont que raientir davantage la mances et nos atouts! Qui sait, croissance puisqu'elles pèsent sur chez nous, que la productivité de la consommation. l'industrie française est supérieure

Les remous monétaires actuels montrent que, pour la période qui s'ouvre, la prolongation de la zone mark n'est plus crédible. Son renturcement ne le serait pas davantage. En France, le prochain président sera élu sur la crédibilité de son projet de lutte contre le chomage. Or l'accelération de l'union économique et monétaire au sein du 🗸 noyau dur 👵 rormé par les nations de la zone mark ne paraît pas aller dans ce sens. Face à une Allemagne réunifiée et aux petits pays qui sont dans son orbite économique, la France se frouverait très minoritaire pour défendre ses intérêts. En l'absence du contrepoids que les autres grands pays de l'Union européenne seraient susceptibles d'exercer, il serait impossible d'assurer une gestion monétaire réaliste, et donc d'atteindre durablement une croissance suffisante pour créer massivement des emplois productifs. En institutionnalisani la zone mark, le « noyau dur . ne ferait par conséquent que pérenniser ses effets actuels.

Gérard Lafay est professeur

Pour ne pas rater la reprise

pår Albert Merlin

CRUTER les indices est indispensable. Mais qui donc mesure le moral des troupes? Les commerçants. Et ils sont unanimes: les Françals reviennent dans les magasins, mais sans entrain. Ils sont chagrins.

Certes, les sujets încitant à la franche galeté ne sont pas légion. Calamiteuse est la plaie du chômage: mais il y aussi la Bosnie, le sida, la drogue, les banlieues, l'insé-

Mais pouvons-nous raisonnablement soutenir que nos problèmes sont plus aigus que ceux de nos partenaires? Qui voyage tant soit peu voit bien que nos amis allemands, italiens ou anglais sont loin derrière nous dans l'art de broyer du noir. Quant aux Américains, récession ou pas, leur tonus paraît inaltérable; pourtant, les problèmes de la société américaine valent largement les nôtres I Et vole le bourdon.

.

. .:'7.5

e e entre

4. . : 22.2

. -,-,5

** ** **

...-:---

Sans doute avons-nous des dispositions, presque « culturelles », pour une certaine tristesse. Jean Fourastié se référait volontiers à la « vanité triste » des romantiques. On l'a surmontée, parfois; évacuée, jamais complètement. Les indices de production ont grimpé, en France comme ailleurs, mais nous n'avons Jamais connu, comme aux Etats-Unis. l'enthousiasme du fordisme. Et durant les « trente elorieuses ». Sartre et ses émules étaient là pour nous rappeler au devoir du pessimisme.

suffit tout de même pas à expliquer l'air rentrogné du consommateur de 1995 à la caisse de la supérette de Romorantin t Bien sûr, la récession est encore toute proche: dure fut la chute d'activité, dure est la vie de tous les jours pour beaucoup de Français. Mais peur-être faut-il aussi se poser quelques questions sur la peinture qu'on nous en fait. Prenons le thème des revenus: partant de situations de détresse caractérisée, la littérature quotidienne nous brosse un tableau sans nuance où figurent à la fois la vraie misère et la simple précarité, les situations désespérées et les aléas conjoncturels.

On nous dit, au vu d'enquêtes d'opinion, qu'une majorité de Français pense que les inégalités se sont creusées depuis dix ans. Jusqu'à plus ample informé, cela n'a pas été vraiment validé au plan statistique. On objectera que ce qui compte, c'est la perception du public, plus que la froideur des statistiques. Oui et non. Si c'est le moral qui est atteint, cela veut dire : « Attention fragile ! ». La distribution des revenus importe autant que la production, mais gare à ne pas véhiculer un sentiment de paupérisation qui finirait par entraver la reprise en cours I

Autre exemple : la conviction, chez nos élites, que la croissance manque et manquera de plus en plus de moteurs, sous prétexte que les secteurs vedettes de l'aprèsguerre - l'automobile et les équipements domestiques - n'auraient Voilà pour le fond culturel. Il ne pas trouvé de relais (thèse totale-

ment inconnue au Japon et aux pas une reprise « comme les Etats-Unis). Rien ni personne ne nous empêchera donc de cultiver ce pessimisme bien de chez nous, même si nos partenaires annoncent une nouvelle ère de croissance et affichent bien évidemment les chiffres les plus engageants. Réaction logique des jeunes Francais: puisque le chômage est fatal, ietons aux orties toute idée d'orientation. Faisons ce qui nous plaît, fions-nous à la mode : d'où le gonflement des filières universitaires à faibles débouchés...

Innover et valoriser nos atouts pour lutter contre le pessimisme français

Mais les dégâts de ce bourdon risquent d'être plus profonds encore. Face à la montée des pays du Sud, particulièrement compétitifs, quelle sorte de stratégie pouvonsnous envisager? La lutte sur les prix de revient ? Quand la Corée et Taiwan auront remonté leurs salaires, il y aura toujours un nouveau dragon pour fabriquer des poutrelles, des tissus ou des calculettes trois ou quatre fois moins cher que nous. Notre seule botte secrète, c'est l'innovation. En cela, la reprise actuelle n'est

affirment souvent que leur infortune est venue de ce que les consommateurs du Vieux Continent, il y a trente ans, soni restés tièdes à l'égard de ce produit (bien plus : Ioute une partie de la société française a carrément boudé la télévision), alors que les consommateurs japonais l'ont vite adopté. Ces industriels ont-ils tout à fait tort ? On note aujourd'hui que le

consommateur français est réticent devant nombre de produits nouveaux, qu'il ne faut pas lui en convient donc de prévoir des picooter, qu'il fait et refait ses comples avant d'acheter. Bravo l Mais il faut tout de même, de temps en temps, quelques coups de cœur: pour embellir sa maison, améliorer son confort, enrichir ses loisirs. Sinon, l'industriel pourra toujours proposer mille inventions techniques, elles n'auront aucune chance de déboucher. L'histoire nous enseigne que la réussite d'une industrie au plan international est toujours le fruit d'une complicité initiale entre l'industriel et le consommateur sur leur terre nour-

Alors que faire ? D'abord s'adresser aux caciques. Et commencer par « décréter » que nos élites, spontanément portées à consacrer 80 % de leur temps à égrener le

Albert Merlin est directeur des études économiques de Saint-Gobain et président de la Saciété

Lucien Febvre inférieur à lui-même

par Philippe Burrin

cien Febvre? J'en serais le plus récent animateur, et l'ignorais: la meilleure preuve, assurément, de son existence. En s'en prenant à l'analyse que je fais de la demande de reparution des Armales auprès de l'occupant allemand en 1941, Müller et Schöttler (Le Monde du 8 février) procèdent à des simplifications très réfutables pour qui voudra se reporter au chapitre correspondant de mon livre La France à l'heure ollemande (Seuil).

A les lire, l'aurais prétendu que Rebyre, qui voulait la reparution en zone occupée et devalt pour cela obtenir l'éloignement de Marc Bloch, copropriétaire et codirecteur de la revue, n'obéissait qu'à des motifs de boutiquier. J'indique, au contraire, que ce choix dut lui être pénible, et j'insiste sur d'autres éléments, notamment sur l'opacité de sous l'Occupation.

NE cabale contre Lu- l'avenir et la volonté de présence, qui font du débat entre les deux historiens une illustration de la difficulté des choix dans les deux premières années de l'Occupation. Mais qu'il y ait eu choix, voilà le

point fondamental, celui que cherchent à gommer mes interpellateurs. D'une part, en s'efforçant d'écarter toute alternative, ainsi en reprenant l'assertion de Febvre, seion laquelle une reparution en zone libre serait interdite par Vichy, ce qui ne tient pas debout. D'autre part, eo voulant associer Bloch le plus étroitement possible au choix de reparution en zone occupée: que Bloch se soit résigné à laisser faire et qu'il ait ensuite contribué à la revue sous un pseudonyme ne change rien au fait que Febvre fut l'initiateur de ce choix et que, sans sa volonté et sa pression insistante, les Annales n'auraient pas reparu

Il y avait d'autres choix possibles en 1941, et je m'étonne que des histonens professionnels refusent d'admettre que celui de Febvre faisait problème. Et davantage encore qu'ils invoquent une cabale, l'élévation de je ne sais quel bûcher pour brüler un homme, sinon diminuer son œuvre ou discréditer un courant historiographique. Je ne comprends pas, enfin, leur référence à une prétendue mauvaise conscience face au martyre de Bloch. S'il y a mauvaise conscience, elle semble vriller ceux qu'irrite l'étude d'un épisode au cours duquel un grand historien s'est montré inférieur à ce que faisaient attendre de lui son action passée et ses propres valeurs.

Philippe Burrin est professeur à l'Institut universitaire international

L'inutile balance de saint Michel

livre de Philippe Burl'heure allemande, Nicolas Weill (Le Monde du 20 janvier) reprend la vision dichotomique qui oppose, comme « le vilain » au « héros • de nos contes de fées, les histo-

riens Lucien Febvre et Marc Bloch.

par Marleen Wessel

l'ai constaté assez souvent, dans mes recherches sur les fondateurs des Annales, que leur correspondance est citée de façon tendancieuse. La phrase par exemple, reprise par Nicolas Weill, où Lucien Febvre écrit à Marc Bloch : « Les Annales sont une revue française. Et leur mort est une mort nouvelle pour mon pays », ne conbent pas de sous-entendus pour qui sait lire la lettre entière (datée du 19 avril 1941). Car « mon pays » n'est pas ici l'antithèse de l'idée, insinuée par la citation hors contexte, de Marc Bloch comme juif apatride, sans attaches à

ANS son article sur le la terre française. Plus loin, Lucien Febvre écrit :» Les Annales, ce n'est pas une revue. C'est un peu d'esprit eternel à sauver. Vous le savez comme moi, puisque cet esprit, c'est le vôtre aussi w.

> L'achamement de Lucien Febvre à préserver cet « esprit étentel », héritage des Lumières, ne date pas de 1941 ; il est fils de la première guerre mondiale. Cette attitude, partagée par les deux fondateurs, a contribué à la création des Annales dans les années 20. Il n'est donc pas correct de l'étiqueter comme une « accommodation d'opportunité » et cela d'autant moins que Marc Bloch, en octobre 1942, s'est montré heureux que

les Annales aient continué à paraître. La tentative, réussie si l'on croit les contemporains, de fortifier le moral par l'écrit, c'est ce dont Lucien Febévoqué après la guerre la « résistance : Marle en Wegel est histointellectuelle o des Annales. L'activité riente (université d'insterdam).

résistante de Marc Bloch, bien Phy courageuse, et bien plus perilleu comme en témolgne sa mo n'entre pas dans cette express Jamais Lucien Februe n'a confu ces deux niveaux d'action et qu'il « excipera à la Liberchon martyre [de Marc Bloch] ref senter Les Annales commo centres [...] de la Resistance gravement se meprendre su

Les relations entre Mary Lucien Febvre ettient co Tendues partois, explosi asde tainsmoments, mais aus pour respect et d'amitie rare eux. comprendre le dialogies conflits pour peser le poids de la d'autres et de leurs accords, flit d'autres outils que la balance d'int Michel.

ers sociaux rtion dans isés vivent 'ils aident. sunes pour ie active ». a violence, s. Et quand nt précaire



Le Monde

Communication du futur

EUX des Européens quì s'étalent rendus sinon en trainant les pieds, du moins avec des sentiments contradictoires à ce G7 consacré aux nouvelles autoroutes de l'information se moutraient soulagés à l'issue de la réunion. « Notion nouvelle, complexe, abstraite », la société de l'information « exige un effort considérable pour faire en sorte que l'opinion publique y solt sensibilisée et la comprenne », lit-ou dans les conclusions publiées dimanche 26 février par la présidence.

La rencoutre de Bruxelles, chacun s'en réjouit, a contribué à cet effort de pédagogie. Mais il fallait aussi, à l'occasion de cet exercice de promotiou, ne se laisser submerger ni par les industriels, à l'appétit glouton, ni par les partenaires-concurrents américains et laponais qui, ayaut abordé avec de l'avance ces rivages mystérieux de la communication uumérisée, sout teutés d'utiliser cet avantage pour s'approprier un marché prometteur. Ce double écueil, an moins à ce stade, a été évité.

Les industricis, se sachant indispensables, ne serait-ce qu'en raisou des coutraintes budgétaires qui ligotent les gouvernements, ont élevé la voix, réclamant avec force, pour que la société de l'information et leurs profits puissent s'épanouir, une accélération de la déréglementation en Europe. Ils out été écoutés, peut-être même euteudus, saus pour autaut

Jacques Delors, qui présidait la table roude où ils étaient rassemblés, les a invités à davantage de modestie. Tont en

crovant aux potentialités consi dérables offertes par les technologies de l'information. en admettaut que le temps presse, it a tenu à calmer leurs ardeurs en relevant qu'ils sont incapables d'indiquer quelle sera la demande, où iront les in-

Uu travall d'encadrement considérable reste à accomplir. Les règles de concurrence aurout à être adaptées. L'opération étant par nature globale, internationale, il faut réfléchir an nartenariat à établir avec les Etats-Unis, le l'apon, mais anssi avec le reste de la planète. L'onverture manifestée par le viceprésident Al Gore porterait plutôt à l'optimisme. Pour remplir ces missions, les pouvoirs publics - José Rossi, ministre français de l'industrie, l'a souligné couservent un rôle irremplacable. Les effets sur l'emploi. les problèmes posés par le couteun des services offerts, par le souci de sauvegarder la diversité culturelle u'out été abordés que de façon superficielle à Bruxelles. Ils out été évacués par des déclarations péremptoires, telles celles, entendues à plusieurs reprises, qui insistalent sur la nécessité pour les exclus du tiers-monde de bénéficier, eux aussi, des nouvelles technologies...

Le processus est en marche, les Européens doivent s'y associer. Mais les incertitudes, les approximations sont telles qu'il serait sage pourtant de ne pas se laisser prendre au miroir aux alouettes. Ceux qui sont convaincus, mais aussi prudeuts, sont repartis dimanche avec Pldée que la frénésie, orchestrée par certains, serait

Mardi gras par Altan



LE MASQUE EST UNE VĒRITABLE THÉRAPIE: AU UEU DE ME SENTIR COMME UNE MERDE QUELCONQUE, AUJOURD'HUI JE ME SENS COMME UNE MERDE MYSTERIEUSE.

Suite de la première page

Il ne faut donc pas s'étonner si les mouvements d'extrême droite et leur presse (Minute, Présent) tentent de noyauter les associations vouées à la défense des animaux. Brigitte Bardot s'y est laissé prendre. Même la présidente de la Société protectrice des animaux, Jacqueline Fancher, ne s'en défend pas : « Nous sommes désarmés devant leurs manœuvres », dit-elle, résignée.

L'intégrisme antinucléaire, lui, n'est pas suspect d'entrisme extrême-droitier. Mais il débouche sur des comportements tout aussi irrationnels, comme on vient de le voir à Cherbourg, où des adversaires tentent d'entraver leur retour au pays d'origine i Car Greenpeace a une méthode aujourd'hui bien rodée après vingt-cinq ans de combat : on désigne l'ennemi à abattre (l'industrie mudéaire, la chimie du chlore, la chasse à la baleine, la dioxine, les PCB, le pyralène, les CFC) et on le harcèle - sans violence, mais avec obstination - jusqu'à ce qu'il cède.

LES NOUVEAUX DÉMONS L'industrie des CFC a cédé, et l'on a remplacé ce produit miracle par des substituts plus chers ou plus dangereux, comme le butane, qui est notoirement inflammable. Des écologistes conséquents auraient pu faire campagne contre l'abus des aérosols, quel que soit leur contenu. Et expliquer par exemple que, pour arroser une plante ou s'asperger d'eau de tollette, il suffit d'utiliser le bon vieux vaporisateur à main. Une pression répétée de l'index sur la détente d'un vaporisateur ne demande guère plus d'effort qu'une pression continue du pouce sur une bombe à gaz propulseur I Mais il est plus « payant » de dia-

Résultat : une malie de voiture au soleil explose. un homme est défiguré à vie chez lui, et toute l'industrie chimique s'affole. Sans compter les milflards qu'il faut dépenser pour trouver des substituts... qui ne manqueront pas d'être dénoncés à leur tour car, naturellement, tout produit chimique diffusé auprès du grand public a des effets sur l'envi-

bollser un adversaire que de faire appel au bon

Tout de même, dira-t-on, il s'agit de sauver la couche d'ozone, c'est-à-dire de préserver la santé des milliards d'humains qui peuplerst la planète. Cela vaut bien quelques sacrifices... Mais, outre que la destruction de la couche d'ozone reste à démontrer, il serait certainement plus écologique de mettre en garde contre le fait de s'exposer nu au soleil. Car, sur ce point, on en est sûr depuis toujours : le soleil brûle si on ne s'en protège pas. Et l'on sait aujourd'hui qu'il abime l'épiderme et provoque des cancers de la peau. Mais, là encore, il est phis tentant de dénoncer un nouveau démon - les CFC et leurs fabricants – que de faire appei au bon sens et à la raison des amateurs de bronzette.

SANCTUAIRES ET VACHES SACRÉES

Que l'on ait affaire à la Deep Ecology des militants californiens, aux campagnes de Greenpeace ou aux indignations des défenseurs de la cause animale, un même refrain nous est seriné : la forêt vierge est sacrée, la baleine mérite un sanctuaire et ceux qui attentent à la dignité d'un animal ou d'un site sont des

Il est certes parfois indispensable de prendre des mesures diaconiennes pour sauver un animal en train de disparaître, comme la baleine, l'éléphant ou le minocéros. Et tout le monde comprend qu'on interdise à des pays riches comme le Japon on la Norvège de s'en prendre aux derniers représentants des grands mammiferes marins, puisqu'ils

n'en oot mullement besoin pour vivre. Mais qui ira reprocher aux Pygmées de tuer un éléphant à la sagaie ou aux Indonésiens de capturer une baleine au harpon? « La baleine n'est pas une vache sacrée », répond toujours M^{∞} Brundtland, premier ministre de Norvège, lorsqu'on reproche à son pays de pratiquer cette chasse. C'est vrai, mais cela n'autorise pas les Norvégiens à tirer au canon sur un animal dri abbastient au batrimoine commun de Limusnité. Qu'ils laissent donc ces prises aux populations

des archipels déshérités. Maintenant que la conscience écologique a touché à peu près tout le monde, y compris ses plus fa-rouches adversaires, on assiste à des phénomènes d'intégrisme rampant, qui gagnent même les mi-lieux traditionnellement ouverts et tolérants. Ainsi les associations qui protègent l'aigle de Bonelli en Provence ont obtenu que l'escalade soit interdite « en tout temps et en tout lieu » dans les falaises du parc naturel régional du Lubéron. Au grand scandes dénicheurs de rapaces et sont même souveut les premiers à les découvoir et les protéger. Des mesures radicales de ce aeure, si elles sont maintennes ou strictement appliquées, aboutissent à l'inverse du résultat recherché, car elles transforment des amateurs de nature et de plein air en adversaires des naturalistes. Il suffit qu'escaladeurs et protecteurs se rencontrent, établissent un calendrier et des itinéraires, et tout se règle au mieux des intérêts du sport et des rapaces.

Que des enragés de la politique, des agités du turban ou des frustrés de l'affectif préférent l'anathème au dialogue, cela se conçoit. Mais que des écologistes qui, par ailieurs, prêchent pour la biodiversité et la défense des espèces menacées, jettent des anathèmes sur de braves gens qui font leur métier ou suivent des traditions innocentes, cela inquiète. On peut à bon droit détester la chasse, la corrida ou la viande, sans pour autant jeter Popprobre sur ceux qui l'aiment. On peut aimer les animaux sans s'indigner de les voir occire, surtout lorsqu'on sait que, dans la nature, ils s'entre-dévorent lardement pour survivre. On peut déplorer que la pature soit cruelle, mais on doit admettre le fait. On peut respecter la mature sans la sacraliser.

Pon surprend un esprit honnête et généreux dans un accès de faiblesse. Mais comme Albert Jacquard reproduit sous sa plume à peu près tous les contresens que l'on peut faire sur l'économie et qu'il a atteint à une sorte d'aura médiatique en succédant à l'abbé Pierre rue du Dragou (Paris), on ne peut garder le silence sur son dernier livre, J'accuse l'économie triom-

E n'est pas de gaieté de cœur que

AU FIL DES PAGES /ÉCONOMIE

L'anti-économisme

primaire

Donc, un intégrisme, le pire de tous, me-nacerait la survie de l'humanité et la conduirait à la catastrophe finale. Ce fanatisme suicidaire, ce serait l'économisme. N'est-il pas responsable tout à la fois de la crise du logement, du chômage, du maiheur des agriculteurs? A cause de lui, «la publicité doit d'abord nous rendre idiots », les courses automobiles sont « le plus bel exemple de cynisme et d'imbécilite ». le Paris-Dakar n'est plus qu'« un jeu stupide, dangereux ». Il faut aussi Imputer à réconomisme la misère du monde, non que la Banque mondiale et le FMI fassent preuve de « pure méchanceté », mais « dans tous leurs raisonnements, il n'est question que d'argent, jamais d'homme ». Les ayatollahs de Péconomie sont aussi compables de ce que les prix des carburants sont « scandaleusement bas ». L'auteur sait-il que plus de 80 % du tarif à la pompe correspondent à une ponction fiscale? Eu tout cas, il propose de faire passer le prix du baril à plusieurs milliers de dollars » (p. 145). Quant à l'école, elle produit seulement de la «chair à profs », après avoir fabriqué de la chair à caTHE REPORT OF THE PERSON OF TH

Comme par hasard, les différents exemples cités par le contempteur de l'économisme sont tirés d'activités caractérisées par une intervention importante, durable de la puissance publique. A vrai dire, c'est un lieu commun de ce genre de littérature, qui ne craint pas l'inco-hérence, que de rendre les économistes responsables de ce qu'ils combattent, à savoir les turpitudes de l'Etat.

Il y a plus grave, cependant. Ce que Jacquard nomme économisme est un état - simplifié d'une pensée économique située quelque part entre Adam Smith et Vilfredo Pareto, période qu'il appelle on ne sait pourquoi « l'âge d'or de l'économie ». Aussi bien est-il assez touchant de voir notre auteur découvrir laborieusement, avec ses propres moyens, sous des vocables uaïfs, les champs civilisés depuis cette époque et enseignés aujourd'hui en terminale : élasticités atypiques, externalités, biens publics, etc... Certaines des formules de ce pamphlet ne dépareraient pas un traité de l'école autrichienne. Par exemple: «La richesse, c'est la possibilité d'échanger avec les autres. » Ou encore: «Toute théorie économique doit tenir compte des interactions entre l'ensemble des agents parant à l'activité. » Jacquard, par n est quasiment hayekien saus le savoir, avouant, maigré lui, qu'il ignore à peu près tout du dernier siècle de pensée économique.

Pour finir, le droit de propriété, comme on pouvait s'y attendre, est rendu responsable, non seulement de l'injustice sociale, mais encore du pillage de la planète. Il faut aller plus loin que la propriété collective, réclame l'auteur, et adopter le concept de « propriété de l'espèce ». A-t-il jamais remarqué que la flore et la faune sont massacrées là précisément où, res nullius, elles appartiennent à tout le monde et donc à personne? « Ce qui est commun au plus grand nombre, disait déjà Aristote, fait l'objet des soins les moins attentifs. L'homme prend le plus grand soin de ce qui lui est propre; il a tendance à négliger ce qui est commun. » Albert Jacquard en donne lui-même un exemple : les routes nationales, à l'approche des grandes villes, sont encombrées, polluées de publicité. Certes. Mais qu'observe-t-on sur les autoroutes, qui n'ont pas le même statut de voie

Philippe Simonnot ★ J'accuse l'économie triomphante, Albert Jacquard, Calmann-Lévy, 1995, 173 p., 82 F.

La rechute de M. Le Pen

campagne présidentielle, Pefficacité apparente du discours et des actes de Charles Pasqua pour calmer l'électorat « sécuritaire », la coucurreuce de Philippe de Villiers sur le registre nationaliste et traditionualiste finissaleut par faire croire que la période ascendante et brûlante dn Front national était révolue. Cette formatiou restait potentiellement dangereuse, dans sa composition comme dans les idéologies auxquelles effe se réfère, mais on pouvait croire que le tranchant des sentiments xénophobes sur lesquels elle s'ap-

pule s'était émoussé La mort d'un jeune Français d'origine comorienne, tué à Marsellie, dans la puit du 21 au 22 février, par uu colleur d'affiches du Front national, est venue rappeler que là où lí y a un militant de ce mouvement, la riolence u'est famais loin. Une Molence légitimée par les propos du délégué général du FN, Bruno Mégret, parlant de légitime défense et se corrigeant, leux jours plus tard, en inveudent la notion étrange de « légi-time défense dans l'esprit ». Uu autre dirigeant du Front natiomal Bruno Gollnisch, a, Iui, rejete la responsabilité du drame sur les gouvernements qui avaient laissé s'installer des im-migrés comoriens à Marseille. Le raisonnement est toujours

E tou respectueux le même: si des individus ne adopté par Jean-Ma- supportent pas telle on telle catégorie de leurs semblables, ce n'est pas eux qui sont dans leur tort, mais les semblables, qui ont le défaut de ne pas l'être assez. C'est alusi que, selou Jean-Marle Le Peu, luvité à s'exprimer sur le meurtre de Marseille au cours de son passage à l'émission de TF1 « 7 sur 7 », dimanche 26 février, le ieune homme qui a été tué a été victime, non du racisme, mais de « l'atmosphère qui règne dans les banlieues ». Et, derechef, le Front national, par la voix de son président, a mis le crime au compte de « l'autodéfense ».

Si Jean-Marie Le Pen révait pour lui-même, sinou pour sou mouvement, d'une évolution à l'italienne, qui le conduirait à être considéré comme un partenaire acceptable du débat politique, c'est raté. Les explicatious parauolaques étant toojours tentantes, le candidat à la présidence de la République a émis l'hypothèse d'une provocation, qui aurait été destinée à fui nuire avant sou passage à la télévision. Si on le suivait dans cette vole, il faudrait se demander qui, parmis ses « amis », pouvait avoir intérêt à Ini redonner brutalemeut une

odeur de soufre. En quête de respectabilité. Jean-Marie Le Pen a manqué une nouvelle occasion de surmonter le phénomène de rejet dont il fait l'objet de la part d'une majorité de Français.

Eric Pipiloux, dicerceur de la pestion ; Anne Chancesbourg, directeur délégué génetrus en chef, Thomas Ferencol, Edwy Plenel, Robert Solé, pas an directour de la rédaction ; Bruno de Camas, Lucrent Greibas Danièle Heymann, Bertrand Le Gendre, Luc Rosenzweig

neur du *bitante des débats ;* Alain Rollat, conseiller de la direction ; Duniel V Égitons internationales ; Alain Fourment, secrétaire général de la réduction mce : Aisia Minc, président : Olivier Biffand, vice-président Anciens directeurs: Hinbert Benve-Méry (1944-1967), Jacques Fauvet (1969-1982), Nota Laureus (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourue (1991-199 Le Monde et éché par la SA Le Mondé. Desée de la société : cent ann à compter du 10 de Captai et du 000 F. Principant accommèren : Société civile « Les réciacteurs du

RIDACTION ET SIÈCE SOCIAL: IS, RUE FALGUIÈRE 75301 PARIS CEDEX 15 TEL.; (1) 49-45-25-25 TEMPONEUR: (1) 40-65-25-97 TÉMEX : 206-806F

RECTIFICATIFS

Espions américains

Nous avons attribué à Thomas Kamm l'éditorial du Wall Street Journal cité dans notre revue de presse du 25 février sur les espions américains. Si Thomas Kamm a bien consacré un article à ce sujet dans le même numéro, l'éditorial, selon l'usage du Wall Street Journal, n'était pas signé.

JOSEPH ORTIZ

Deux erreurs se sont glissées dans la nécroloje de Joseph Ortiz publiée dans Le Monde du 18 février. L'attentat dit « du bazooka » contre le général Salan n'a pas eu lieu le 6 février 1957, mais le 16 janvier de la même amée. Par ailleurs, le débit de boissons dont Joseph Ortiz était le propriétaire à Alger n'était pas situé dans le quartier de Bab el Oued, mais dans celui du Forum.

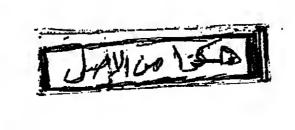
Exilés algériens Le numéro de téléphone du Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (GISTI), mentionné dans notre édition du 23 février était erroné. C'est au 42-47-07-60 que peuvent être contactées les personnes assurant, de 15 heures à 18 heures, les permanences juridiques du GISTI.

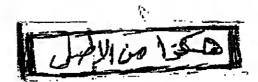
COURANT INTELLECTUEL

DE DROITE EN ALLEMAGNE Dans l'article consacré à l'émergence d'un nouveau courant intellectuel de droite en Allemagne (Le Monde du 24 février), c'est par erreur que nous avons indiqué que Heimo Schwilk est journaliste au Spiegel. Ce spécialiste d'Ernst Jün-ger écrit dans Die Welt.

L'AUTOMOBILE dans le Monde

c'est chaque Lundi daté Mardi Pour vos annonces publicitaires : contactez le 44.43.76.23





AU FIL DES PAGES IÉCONOM L'anti-économism primaire

placé Barings Bromers, la plus vienne banque d'affaires britannique, sous banque d'affaires britannique, sous banque d'affaires britannique, sous banque d'affaires britannique, sous biesse. Mais complete des énormes pertes — plus de reproduir sous sa complete. pernéreus dans un antides blesse. Mais comme Abel comme Abel comme Abel des comme aparte des comme avec sa plume à pente mais comme et qu'il a attent a une sorte dans propie en succèdant à l'abbé pente date sont dermer fivre. J'uccuse l'économic des comme de la laboration de laboration de la laboration de la laboration de la laboration de laboration de laboration de laboration de la laboration de laboration de la laboration de la laboration de la laboration de laboration Done, un nicerisme, le pire de la

Done, un méanisme, le pire de la cascarda la curvir de l'humanité et la cascarda de la curvir de l'humanité et la cascarda de la cascarda de la crise du les conferments de la crise du le courses amonds day day day day day day there sur les marchés émergents in l'arra Dakar n'est plus ou les marchés de voeux

grotte a oit fabrique de la des Comme par hasard, les différents tec and par la contemporar de l'économie tites of in theires carecterisees par one to

et er auf in die oder tiere an terminische dir buis, du cuivre et du diamant Commande de commente de se pampile. Part erente er eine ber in bei den beit and the second section of the contract of the e a sala di e a con a como que don teixe. described and the second constraints described t dans de transcer in des le der gint, equi con la collè gaze de name. Average and the solutionard, par me ent Guar ment beeften gans leigt

nanciers dérivés, tant décriés en hand in a pense come raison de leur caractère spéculatif, d'intérêt ou de prix des matières it is a control of property on the finissent pas d'alimenter la premières. Ils «dérivent» en ce Stankt in attende est tende tepes rant of the continue special solution ciers la déconfiture speciaculaire de Barings o'est que la dernière d'une longue liste où l'on retrouve pêle-mêle des établissements fiet même des collectivités locales américaines. En dépit de multiples Et de la la jamenta de la contraction de la cont

100

Philippe Sime a la la le le ance-le triomphante & Report Colors Company Commencers, 1995, 173 p. B.

EMBES MORRIESS

THE PARTY AND PROPERTY.

CT12750 表 129 集

VERITABLE

E ME SENTIR

SENS

ಪರ್ಷಿಷ್ಠಿಕ್ ಪರ್ಷಿಸಿಕೊಂಡಿದ್ದಾರೆ.

QUELCONQUE,

E MYSTÉRIEUSE

t old de Carrette decisión perchitation. Mari del 22

and the contract of the participation of the state of the contract of the cont

and the second of the property of the second of the second

. स्टब्स्ट स्टब्स्ट

and the sure of the second second property of the second

THE THE CASE SERVICES IN STREET AS MEN FRANCE OF SERVICES.

n with Armed Clear way, water this climaters.

and provide a second to trained the months of the

africations of the top and transfer to the second

بالمرافعة المقار والمناه والمناهوة أناها أنها معارض والمناهور والإراجاء

Butter and the substitution of the second

California de esta provincia en la compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compa

Chan americani (c. 2023), 2 dei propositione

The water the same and the same and the same

n Magazina Artanza kikisin ya Bizi 2001, Azibi

ere ere ere gan de solo er eu partie de bestation

المقبل وميايات فادي المقبيد فالمراز المنبي لا تفاقية الرائم الأراث الأراث

e was the region of the first transfer of the transfer of the

ిత్యాత్తా కాట్లాడి కి.మీ.కిర్మాలు స్ట్రిట్లున్ని ఉద్దాని

telefolitation of the company of the best statement

विराज्यक्षक वेक प्रकेशियों कर है जिल्ला है है है के अपने हैं है है

法法法法律的 医多氏异形的 医肾髓管 医皮肤 经建设金额 表

the a little first that the same and a single property.

STATES AND AND AND THE PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O

المناسبين والمتحارب والمتحارب والمتحارب والمتحارب والمتحارب

के को अमेरिकारिकारकारी, जेर्बाईसिंग कालों पान अमेरिकारियांका हर

発酵機械 スペータ かがまかいが ストー 込むれる

gan den error denn der Sie der Stadte der Land der Kenterbeit bilde.

APPLICATE FOR THE WAY DE FORTAGE OF A SERVICE FOR THE PARTY.

हर के जिसेकान, संभ मार्ग्यक जैसा दशा है।

ingeren i med 1985 alleren i militaria (n. 14. la.)

anigati ani ila salikanyin shiri ni shika na mbari salika sali

न्द्रम् विनाद क्षत्रकृति स्थानस्थाः १५३ व्येत द्वारा ४४५ द्वारा ४५५ है। इति

(ಗ್ರಾಥಕ್ಕ್ ಕ್ರಿಕ್ ಆಗ್ರಹಿಕೆಗಳು ನಾಡಕ ಕಾಡ-ಪ್ರಕ್ರಿ ೬ ಕ್ರೌಟಿಕ್ಟ್ (೧)

The sale was also been been and an in the first

والمراوية والمراوية والمراوية والمنطقة والمنطقة والمراوية والمراوية

translated of the Booking figure in the same and seem to be the en-

an () 数 (Angle Carles to Turners) to the Carles Continues of the Carles (Angle Carles of the Carl

autologica iz iz sanant distanti dipatri diri.

The real states were to be a second or so the

والمرازي المناواة فالمكتبك فالهيكية ميا وجيد وهي هما كالمعم

од в учен в полож**ен и Пом**ого Сметен. 1911. in the state of the second and the the property with the state of the state of the state of the Button state the literal courts of the harps on marginal consider the court in all the co-

集71 李素型技术主要2017年2017年4年 the system is the supplier and the second of of special special problems from a variety of a control to Atti Mich. MARK LINESTER ME LINESTER FOR CHICAGO kalangan dia kananan Kababa samatan इ.स. सम्बद्धार होते के सहिता के गांव प्राप्त है। घरण the is the second of the second of

(क्रुं रुक्ता) स्टब्स्<mark>ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट</mark> स्टब्स्टर स्टब्स्ट्रेस्ट

Grant C

L'AUTOMOBILE dans Le Monde c'est chaque Lundi daté Mardi Pour vos annonces publicitaires: contactez le 44.43.76.23

ENTREPRISES

PERTES La Banque d'Angleterre a place Barings Brothers, la plus vieille

500 millions de livres (4 milliards de comme administrateur judiciaire. La francs), davantage que ses fonds propres - subies en Asie sur le marché des produits dérivés. Le cabinet Ernst and Young a été désigné

déconfiture de la sixième banque d'affaires britannique a provoqué un vent de panique sur les marchés fi-nanciers. LA BOURSE de TOKYO a

perdu 3,8 % lundi et se retrouve à ses plus bas niveaux depuis quinze mois. La livre sterling a touché dans la foulée son plus bas niveau historique face au deutschemark lundi

propre compte ou celul de leurs

clients, jouent à la hausse ou à la

baisse de taux d'intérêts ou de de-

vises afin de réaliser des perfor-

mances supérieures. Le représen-

tant de Barings à Singapour, eo

proie à la folie do jeu et des ambi-

tions démesurées - et qui a disparu

depuis jeudi dernier - a court-cir-

cuité les procédures de contrôle

mises en place par la banque dans

l'utilisation des produits dérivés :

centralisation dans un seul « livre »,

limites sur la totalité des engage-

ments et dans le plus large éventail

possible, rapports quotidiens au

siège, positions évaluées chaque

jour ... « C'est incrovable. On

comprend qu'une pareille catastro-

phe puisse arriver à des géants amé-

ricains habitués à prendre des risques

et disposant de la surface financière

nécessaire, mais pas à une maison

comme la notre, dont la conserva-

tisme et lo prudence sont légen-

daires », déclare, visiblement cho-

qué, un directeur de Barings au

Craignant des retombées néga-

tives sur l'ensemble des banques

d'affaires et sur la réputation de la

City, le gouverneur de la Banque

d'Angleterre, Eddy George, s'est en-

tretenu toute la journée de di-

manche avec la crème des grands

banquiers londoniens pour tenter -

sans succès - de trouver un ache-

teur et de sauver la banque avant

l'ouverture de la Bourse de Tokyo, à

21 heures à Londres. « Il s'agit d'un

nouvel exemple de l'oveuglement

d'une direction londanienne qui a

matin sur le marché des changes européen, à 2,2950 marks. • LA DÉ-FAILLANCE de Barings n'est que la dernière sur une longue liste de victimes des marchés financiers dérivés.

La défaillance de la banque Barings ébranle la réputation de la City

Le vénérable établissement britannique, créé en 1762, a perdu 4 milliards de francs sur des opérations spéculatives en Asie et a été placé sous administration judiciaire

devantage le succès de Barings Braches ir Paris Dahar n'est plus qu'ant de devantage le succès de Barings Braches ir Paris Dahar n'est plus qu'ant de devantage le succès de Barings Braches sur les marchés émergents characters n'est plus qu'ant des sur les marchés émergents additions que ses cartes de voeux camin décorées d'un dragon couleur or, adressées à ses clients à l'occasion du Nouvel An chinois. La plus de marchés de la marchés de la résponde en 1762, possédait de la marchés de la résponde en 1762, possédait de la marchés de la réspondent a plus de la cette plantage de la marchés financiers de la réspondent a plus de la cette passer le pia du la proposa de faire passer le pia du la proposa de la proposa

Royaume-Uni considère comme l'une des dernières perles de sa couronne, en achetant entre 15 000 et 40 000 contrats de 180 000 livres chacun sur le marché des produits dérivés. Le banquier avait parié sur la hausse du marché boursier japonais, qui, contre toute attente, a chuté de manière dramatique depuis le début de l'année. Résultat : Barings doit aujourd'hui plus de 500 millions de livres, une somme supérieure à ses fonds propres ! La Banque d'Angleterre a placé, dimanche 26 février au soir, Barings sous administration judiciaire.

Nick Leeson, la trentaine, était « un enfant prodique des marchés financiers, un cow-boy », selon un de ses collègues que ooos avons

contacté à Singapour, « janglant avec des millions de dollars ; un poids lourd de l'industrie des futures (marché à terme], là où on peut perdre ou gogner beaucoup d'argent ». Marié, mais constamment au bras de jolies femmes, en permanence sur la brèche, désireux d'impressionner ses supérieurs à Londres, il était le chef d'une petite équipe, Barings Putures, chargée de spéculer sur le Simex, le très volatile marché à terme de Singapour, en toute indépendance vis-à-vis de son chef. « Il aurait pu parier sur tout et n'importe quoi et organiser, par exemple, des compétitions sur les résultats de football ou de cricket. C'était un joueur né, qui devait recevoir une prime de

fin d'année de près de 70 000 livres

due inégalée. On ne sait pas si c'est par fraude ou parce qu'il était prisonnier des règles du jeu selon lesquelles, larsque l'on perd, on tente de regagner les sommes perdues par des mises supérieures, et ainsi de suite... », indique notre correspon-

COURT-CIRCUITS Metallgesellschaft, Procter et

Gamble, le comté d'Orange, Bankers Trust et aujourd'hui Barings Brothers... On ne compte plus les victimes des spéculations sur les produits dérivés, que ce soient les contrats à terme, les «swaps» ou les « options », grâce auxqueis les opérateurs, agissant pour leur

qu'il s'agissait là d'un gadect pour matheux », nous explique un ana-

Considérée comme l'une des plus belles success stories de la déréglementation de la place de Londres, le fameux « big bang » de 1986, Barings avait construit une stratégie de « niches » consistant à exploiter quelques domaines d'excellence bien choisis, comme la gestion de fortunes, les opérations internationales complexes de fusion et acquisition et... les marchés émergents

4 000 SALARIÉS

En 1992, Barings prenait une par-ticipation de 40 % dans Dillon Read, la plus aristocratique des banques d'investissement américaines, afin de s'ancrer aux Etats-Unis. Le capital de cette institution, non cotée au Stock Exchange, appartient à une fondation charitable, contrôlée par les descendants de John et Francis Baring, originaires d'Allemagne, fondateurs d'une compagnie commerciale spécialisée dans le négoce de matières premières.

Le groupe compte 4 000 salariés, dont la moitié sont basés à Londres, et possède cinquante-cinq bureaux dans vingt-cinq pays. En octobre demier, Barings avait annoncé une augmentation de 50 % de ses bénéfices avant impôt à 54,8 millions de livres pour le premier semestre de 1994. L'amour du jeu semble couler dans les veines de cette grande famille anglaise, toujours aux commandes en la personne de Peter Baring, président du groupe.

Marc Roche

Une institution tricentenaire

FLUS ANCIENNE que la myunque venteure, la contra de la prime et de sucroît banque de la reine d'Angleterre, la contra de la contra de la reine d'Angleterre, la contra de la reine de la reine d'Angleterre, la contra de la reine de la reine de la r grante de interature qui ne crain pai senérable Barings Brotners vicale de contions ris-Singapour à la suite des prises de position de les économies de le cuite combattem, les combattem, les combattem, les combattem, les combattem de se cuite combattem, les combattem de semblait pourtant entraver le développement de la cuite de la cuite de la combatte de la comb ment de Barrigs depuis que, en 1000, il y a ment de Barrigs depuis que de la ment de Barrigs depuis que de la ment de Barrigs depuis de la ment de Barrigs de la ment de Barrigs de la ment de Barrigs de la ment avait permis de renaure de ses currents une vant de la faillite, après qu'elle eut accumulé une vant de la faillite, après qu'elle eut accumulé une vant de la ramme, après qui enc expensione. Créée désastreuse série de prêts en Argentine. Créée désastreuse seure de prete de ranças Barings, originaires en 1/62 par John et Francis Barings, originaires est il asserte d'Allemagne et fondateurs d'une compagnie d'Allemagne et fondateurs d'une compagnie commerciale spécialisée dans le commerce des commerciale spécialisée dans le commerce des communate specialistes premières, Barings s'est épanouie à matières premières, Barings s'est épanouie à manteres presuntes, colonial britannique en finançant le développement du négoce de la laine,

La plus ancienne des banques d'affaires britamique dispose anjourd'bui de 55 bureaux

dans 25 pays. Elle s'est déployée à travers quatre branches: les fusions-acquisitions avec Barings Brothers, qui se situe au quatrième rang mondial; la gestion d'actifs avec Barings Asset Management, qui gère quelque 45 milliards de dollars; la banque d'investissement, par le biais de la participation de 40 % acquise en 1992 dans la banque américaine Dilloo Read; et enfio le courtage avec Barings Securities.

Depuis fin 1988, Barings est également pré-sente en France où sa filiale est devenue l'un des acteurs principaux des fusions-acquisitions. Depuis sa créatioo, Barings France, qui s'apprête à annoncer pour 1994 une année record, a conseillé plus de quatre-vingts transactions pour un montant de quelque 100 milliards de francs en cinq ans. Sur les trois dernières années, Barings France s'était hissée à la quatrième place pour les banques étrangères après Goldman Sachs, Morgan Stanley et Warburg.

L'avenir de la filiale française dépendra de l'attitude que va adopter l'administrateur nommé par la Banque d'Angleterre. Si les tentatives de reprise semblent avoir pour l'instant échoué en raisoo de l'incertitude sur le montant exact de ses pertes, on n'exclut pas qu'une offre soit faite pour l'activité de fusions-acquisitions qui emploie au total entre 150 et 200 personnes, essentiellement à Londres et à Paris, Ce soot aujourd'hui les descendants de John et Francis Barines qui contrôlent la banque dont le capital n'est pas coté au Stock Exchange. Les actions, sans droit de vote, soot déteoues par la Fondation Barings, l'une des premières sociétés de mécénat et de bienfaisance de Grande-Bretagne. Les quatre mille employés de l'institution tricentenaire, eux-aussi actionnaires, sont sous le

suivi de très loin ce qui se passait dans ses filiales car elle ne comprenait rien aux dérivés, cansidérant

Coup de tabac sur les places financières

L'ANNONCE des mises sous administration de la banque d'affaires britannique Barings a provoqué de violentes secousses sur d'autant plus redouté par les obasiatiques ont lourdement chuté dans la nuit du dimanche 26 février au lundi 27 février. L'indice plus bas niveau depuis treize mois Nikkel de la Bourse de Tokyo a cédé 3,8 % en clôture, passant à à 17 472,94 points, soit une baisse de 3.1 % sur la semaine. 16 808,70 points, soit son plus bas

niveau depuis quinze mois, après avoir cédé près de 5 % en séance. La baisse du Nikkei est principalement la conséquence de ventes opérées par des investisseurs particuliers, les institutionnels japonais et étrangers n'ayant opéré aucun mouvement. Depuis le début de l'année, le Kabuto-Cho a reculé de 14,8 % - le séisme de Robé o'étant qu'un facteur parmi d'autres -, abandonnant en quelmes semaines tous ses gains de 1994 (+ 13.2 %).

Les autorités boursières japonaises ont cherché à relativiser la chute de Barings et à éviter tout mouvement de panique. « C'était un occident», a souligné un des responsables chargés de la supervision de la Bourse au sem du ministère. « Les cours de la Bourse ont bien entendu réagi, mais pas pour des raisons structurelles. Pour le moven et le long terme, nous ne croyons pas à un impact important sur le marché», a ajouté ce responsable. Le ministre des finances. Masavoshi Takemura, a pour sa part appelé les investisseurs au calme. « Je n'ai pas recu de rap ports détaillés, mais la canfiance dans l'éconamie japonaise n'a pas été ébranlée », a affirmé M. Take-

D'autres observateurs se montrent toutefois plus prudents. estimant que l'affaire Barings n'a pas encore produit son piein effet. Ils redoutent en effet que la faillite de la banque britannique, très présente en Asie, ne l'oblige à liquider ses positions acheteuses sur le marché japonais, entraînant celuici dans une spirale de baisse. Le passage de l'indice sous ses points de résistance déclenche des ordres de ventes automatiques, active ces fameux « program tradings » qui Eric Leser avaient été mis sur la sellette lors

du krach de Wall Street d'octobre 1987. L'impact de la faillite de la hanque d'affaires britannique est un momeot de grande fragilité de la Bourse japonaise. L'indice Nikkel avait clôturé vendredi à son

L'onde de la faillte s'est aussi propagée sur le marché des changes, entraînant une nouvelle hausse du deutschemark. Lors des premiers échanges interbancaires, lundi 27 février, le dollar s'Inscrivait en nette baisse par rapport à ses coors de veodredi, à 1,4545 mark. Le dollar ne pourra qu'apparaître un peu plus suspect encore aux veux des investisseurs en

marchés dérivés. En début de semaine dernière, on a ainsi appris que le district de Columbia (Etatsment en faillite, après le comté d'Orange. La livre sterling étalt quant à elle en chute libre. s'échangeant à 2,3010 DM, soit son plus bas niveau historique face à la devise allemande, en raison des répercussions que pourrait avoir la faillite de Barings sur l'ensemble du système financier britannique. Le franc n'était pas épargné, reculant à plus de 3,53 pour un mark. Ce grave incident o'aura pas manqué de renforcer. s'il en était besoin, le rôle de valeur refuge de la monnaie alle-

ments des fonds américains sur les

Pierre-Antoine Delhommais

Les marchés dérivés à nouveau sur la sellette gesellschaft a annoncé avoir perdu les évolutions de change, de taux plus de 1 milliard de dollars sur ses

LES FAMEUX instruments financiers, des groupes industriels recommandations, les institutions financières internationales et les banques centrales paraissent im-

in a last put L'explosion, au cours des dernières années, des transactions sur Ten Tourism of House of the maintain and and the control of the c les marchés dérivés est la dernière étape de la vaste entreprise de dé-The second secon réglementation et de « financiari-Parte Martin Ber er er er einem ger Besation » de l'économie mondiale, engagée il y a plus de vingt ans. Le problème est que la créature semble avoir échappé à ses concepteurs. L'encours des produits dérivés est passé de 5 000 milliards de dollars en 1989 à 14 000 en 1994.

« Les gens vont simplement se demander comment un homme, à Singapour, o pu faire chuter à lui tout seul une banque qui existait depuis plus de deux cents ans >, s'inquiétait lundi 27 février un banquier loodonieo. Ce fameux cambiste, Nick Leesoo, aurait acheté entre 15 000 et 40 000 contrats à terme de 180 000 livres chacun (1,5 million de francs). Il aurait pris, dans des conditions qui restent à préciser, une « position » comprise entre 22 et 60 milllards de francs | Il spéculait sur une hausse de la Bourse de Tolyo... qui a chuté de 15 % depuis

début janvier. Ces contrats à terme et autres options d'achat et de vente sont «normalement» utilisés par les établissements financiers et les en-

49RECT 3615

tement de celle des devises, des titres ou des cours des matières premières auxquels ils sont liés. Leur avantage est d'utiliser le principe de l'effet de levier. La valeur d'une option ou d'un cootrat à terme augmente bien plus rapidement que celle des titres, monnaies et matières premières dont ils dérivent. Uoe mise de fonds modérée peut entraîner des gains très importants... Mais la réciproque est également vraie.

Les autorités financières internationales se sont opposées à toute régulation

L'utilisatioo de ces produits, toujours plus complexes, à des fins spéculatives et non pas de protection de portefeuilles sur un marché deveno gigantesque et mcontrôlable a déjà coûté très cher à de nombreuses sociétés.

Le 6 décembre, le comté californien d'Orange a demandé la protection de la loi sur les faillites après avoir perdu plus de 2 milliards de dollars sur les dérivés. Plus récemment encore, mercredi 22 février, un article du Washington Post affirmait que le district de Columbia était insolvable à la suite d'opérations de marché. On peut d'ailleurs parlet d'une véritable série noire en 1994. En janvier, la société allemande Metall-

> MOINS CHER PLUS RAPIDE **GESTION DE** PORTEFEUILLE GRAPHES

> > INTRADAY

le risque de pertes est le meilleur moyen de renforcer la vigilance. De fait, les banques centrales et autres institutions internationales paralssent avant tout impuisantes. Tour à tour, le Fonds monétaire international, un ensemble d'experts baptisé « groupe des trente » sous l'égide du Congrès américain et les institutions de la Communauté européenne se sont préoccupés de l'expansion sans contrôle de ces produits financiers. Le Comité de Bâle, qui re-

opérations avec des contrats à

terme de produits pétroliers.

Askin Capital Management (2 mil-

liards de dollars) est liquidé après

d'énormes pertes consécutives à

des opérations dérivées sur des

hypothèques. En avril, le lessivier

Procter and Gamble révèle ooe

perte de 102 millions de dollars. En

juin, c'est l'Etat de Floride qui ré-

vèle avoir perdu 175 millions de

Bien que conscientes des risques

présentés par ces produits, les au-torités financières luternationales

se sont refusées jusqu'à mainte-

nant à toute tentative de régula-

tion. Le président de la Réserve fé-

dérale américaioe, Alan

Greenspan, s'est élevé début jan-

vier cootre toute réglementation

des produits dérivés, estimant que

groupe les gouverneurs des banques centrales des dix plus grands pays industriels, a multiplié les recommandations. Les autorités de tutelle craignent ce qu'elles appellent dans leur jargon « un risque de système » : que, par effet de dominos, la défaillance d'un seul entraîne la faillite de tous.

Un scénario-catastrophe pas forcément absurde au regard des engagements « hors bilan » des seules banques américaines. Ils atteignaient, à la fin de 1993, 1 923 milliards de dollars pour Bankers Trust et 1 731 milliards de dollars pour jP Morgan, à comparer à des capitaux propres de respectivement 4,5 et 9,9 milliards de

ralson des nombreux engage-

SICAV ATOUT ASIE

 Orientation : actions japonaises et Asie-Pacifique Durée de placement : plus de 5 ans Valeur liquidative au 15.02.1995: 90,57 F

Assemblée Générale

Les actionnaires de la Sicav Atout Asie sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 22 mars 1995 a 11 heures, 23 Place de Catalogne - 75014 Paris. Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet

d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1994. Pour tout renseignement complémeoraire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur ageoce habituelle du Crédit Agricole.

Chaque four le cours d' ATOUT ASIE sur ■ SICAVECOUTE Tel. : 36.68.36.55 w Code : 32 (3 unives por pur)





LA SEMAINE ÉCONOMIQUE

Indices attendus

Mardi 28 février: aux Etats-Unis, le degré de confiance des consommeteurs (fevrier):

Mercredi 1" mars : eux Etats-Unis, le PNB et le déflateur (quatrième tri-mestre, chiffres provisoires);

en France, chòmage (janvier).

• Jeudi 2: aux Etats-Unis, les reve-

nus (janvier), les ventes immobilières (Janvier); en Grande-Bretagna, les réserves de changes (février) ;

en France, commercialisation des lo-gements neufs (quatrième trimestre). Vendredi 3 : eux Etats-Unis, les indicateurs principaux (leading indicators Janvier), les commandes indus-trielles (jenvier), les livrelsons industrielles (Janvier) ;

au Japon, les prix à la consommation (jenvier), les prix à Tokyo (février) ; en Italie, prix à la consommation (fé-

Evénements à l'étranger

• Mardi 28 février : aux Etats-Unis, Alan Greenspan, président de le Ré-serve fédérale, s'adresse à l'association des économistes d'entreprise à Washington; en Suède, la Risbank publie son rapport sur l'inflation; au Portugal, jour férié, fermeture des marchés.

● Jeudi 2 mars: en Allemagne, réubank à Francfort. Vendredi 3: au Japon, publication

du rapport trimestriel « Tankan » sur les perspectives économiques.

Evénements en France Mardi 28 février : la CGT de la métallurgie appelle à une journée d'ac-tions pour obtenir l'ouverture de né-

goclations générales. ● Mercredi 1º: résultats de la compagnie parisienne de rées-

compte.

• Jeudi 2: les délégués de mineurs reçus au ministère de l'industrie à propos du pacte charbonnier.

 Lundi 6: rencontre à Paris entre les constructeurs automobiles japoneis et les fabricants de comp de cette branche. (Source Nomura)

INDICATEURS

Allemagne : le deutschemark et la consommation à surveiller

L'âpre conflit salarial dans l'industrie métallurgique ouest-allemande n'a pas encore eu d'incidences sur les marchés financiers

et le raffermissement du deutsche-

mark pourraient affecter la consom-

mation - et même le climat écono-

L'attitude des employeurs a rendu

les négociations salariales dans la

métallurgie particulièrement diffi-

ciles, ceux-ci avant longtemps es-

sayé de subordonner les augmenta-

tions salariales à l'acceptation par

les syndicats de rediscuter la réduc-

tion des coûts dans d'autres do-

maines. L'affrontement ne doit pas

être dramatisé. La production per-

due au printemps 1984, lors de la

grève de six semaines « pour les

35 herres » avait on être rattrapée

an second semestre 1984. Mais Fis-

mique en général.

L'économie ouest-allemande a recommence à tourner à plein régime. En décembre 1994, le degré d'utilisation de l'outil industriel était proche de 85 % (décembre 1993 : 79 %), retrouvant son niveau de l'été 1992, avant la

L'ÉCONOMIE ALLEMANDE a

bien démarré en 1995. L'âpre conflit

salarial dans l'industrie métallur-

gique ouest-allemande n'a pas en-

core eu d'incidences visibles sur les

marchés financiers allemands. La

monnaie nationale s'apprécie. Les

taux du marché financier allemand

ont continué à baisser légèrement,

dans le sillage du marché obligataire

Les récentes données conjonctu-

relles soulignent que l'économie

ouest-allemande a recommencé à

tourner à plein régime. Au dernier trimestre 1994, les commandes enre-

eistrées dans l'industrie ouest-alle-

mande dépassaient de 9 % celles de

fin 1993. Au quatrième trimestre

1994, la production industrielle a

augmenté de près de 2% (+5,7% par rapport à l'année précédente). Malgré la production accrue, les car-

nets de commandes ont continué à se gonfier. En décembre 1994, le de-

eré d'utilisation de l'outil industriei

était proche de 85 % (décembre

1993: 79 %), retrouvant ainsi son ni-

vean de l'été 1992, avant le début de la récession. Fin 1994, l'industrie

ouest-allemande était optimiste

quant à ses perspectives d'affaires

comme elle ne l'avait plus été de-

sonnalisés, le chômage a continué à

Mais la bonne tenne qui caracté-

rise la conjoncture ouest-allemande

en général ne doit pas faire oublier

qu'elle évolue à deux vitesses. Les

puis vingt-cinq ans. En termes désai-

reculer, même en janvier 1995.

de biens d'équipement font état d'une nette hausse des commandes et de la production, mais, dans les autres secteurs, la demande intérieure marque le pas. L'économie marche à

entreprises exportatrices et les fabri-

cants de biens d'équipement font

état d'une oette hausse des

commandes et de la production,

alors que dans les autres secteurs la

demande intérieure marque le pas.

La suppression de certains avan-

tages fiscaux intervenue à la fin de

1994 entraînera un ralentissement

de la construction de logements

dans le courant de 1995. Les inves-

tissements publics dans le secteur

La consommation des ménages

demeure le point faible essentiel.

Déjà en 1994, où les impôts et pré-

lèvements obligatoires avalent été relevés de 30 milliards de deutsche-

marks, un recul de la consommation

n'avait pu être évité qu'en puisant

sur l'épargne. Au début de 1995, les

impôts et prélèvements obligatoires

ont encore été relevés de 36 mil-

liards et la question est de savoir si

Pépargne pourra également servir d'amortisseur cette année entre les

revenus disponibles et la consom-

mation des ménages. Par ailleurs, celle-ci pourrait être

stimulée dès cette année par la

baisse de l'impôt sur le revenu (de 15 à 20 milliards de deutschemarks)

l'année prochaine grâce au double-

ment du minimum vital exonéré.

Mais les consommateurs anticipe-

tont-ils? En 1994, le taux d'épargne

est tombé à son niveau le plus bas

depuis le début des années 80. En

outre, le conflit salarial dans l'indus-

trie métalkirgique ouest-allemande

BTP régresseront à nouveau

récession. Les exportateurs et les fabricants deux vitesses. Et avec deux freins : la consommation et la hauteur du deutschemark. Les consommateurs ont tiré sur leur épargne, mais le taux est tombé en 1994 à son niver plus bas depuis le début des années 80. Le

sue du conflit sera très importante pour la future politique monétaire. La nette réduction du taux d'inflation (le ramenant à 2,3 % en jan-

vier), l'expansion de plus en plus faible de la masse monétaire et la fermeté du deutschemark laissent prévoir une poursuite de l'attentisme de la politique monétaire allemande. La récente revalorisation du deutschemark par rapport à diverses monnaies importantes ne devrait pas paraftre inopportune à la Bundesbank, pulsqu'elle freine l'inflation importée. Au cas où la reva-lorisation du deutschemark se poursuivrait et où le dollar demeurerait à son très has niveau actuel, ou même

deutschemark ne cesse de s'apprécier par rapport au dollar et à la plupart des autres monnaies européennes. Cette revalorisation a néanmoins comme avantage d'éloigner une hausse des taux d'intérét par la Bundesbank.

inévitablement réviser en baisse les perspectives d'évolution des expor-

Dans Pensemble, l'économie allemande se présente sous le signe d'un essor sur toile de fond de risques grandissants. Jusqu'à présent, les nerfs de l'économie allemande ont encore tenu bon face au conflit salarial dans la métallurgie et à la faiblesse du dollar. Cette situation pourrait toutefois changer.

Rainer Veit

* Rainer Veit est économiste à la

POINT FAIBLE: LA CONSOMMATION

		1994				
	janvier	juillet	septembre	novembre	décembre	janvier
roduction manufacturière *	109,0	117,5	115,7	117,5	119,5	
Construction *	144,8	133,2	132	144,2	147,6	
ommandes manufacturières	107,9	117,6	121,4	120,2	123,5	
hiffre d'affaires du commerce de détail	+ 2,0	- 5,2	+ 0,6 .	- 2,4	+ i	
ndice IFOP **	- 22,0	2.0	10,2	19,4	19,1	17,9
rix à la consommation ***	3,5 %	2,9 %	3%	2,7 %	2,7 %	2,3 %
Aasse monétaire (M3) *****	21,3 %	9,8%	7,8 %	5,8 %	4,8 %	4,0 %

** Appréciation de leur situation par les entreprises interrogées par l'Institut IFO de Munich.
*** Glissement annuel.

RÉGION

Pékin, Hongkong, Taïpeh: les risques des trois Chines

Chine apparaît de plus eo plus comme un terrain à aborder prudemmeot. Les investissements étrangers ont atteint 28,8 milliards de dollars (environ 160 milliards de francs) en 1994, mais ils n'out progressé que de 11 %, contre 250 % en 1992 et 1993. Les sommes effectivement investies ne représentent que 23,2% des projets avancés, et le montant des nouveaux projets s'est effondré de moitié, à 69 mil-

liards de dollars. Tout n'est pas négatif dans cette évolution. L'afflux massif des capitaux est une cause de la surchauffe. Beaucoup des projets présentés les années précédentes étaient surtout spéculatifs et Pékin essaie d'y ettre bon ordre. Les nombreuses PME hâtivement engagées en Chioe auraient accumulé pour 600 millions de dollars de pertes; ils auront moins de 50 % du pou-

HIER NOUVEL ELDORADO, la les nouveaux projets, moins nombreux, sont plus souvent le fait de solides multinationales. Il s'agit donc en partie d'un assainisse-

> Mais les incertitudes de l'après-Deng, l'inflation, la bombe à retardement des entreorises d'Etat à liquider. l'incapacité du gouvernement à piloter l'économie et les menaces de désagrégation sociale ont de quoi faire réfléchir les inves-

Ceux-ci sont de surcroît confrontés à des exigences croissantes des autorités centrales, alors que les autorités locales sont avides de développement. Pour les projets d'infrastructure, Pékin veut limiter leurs bénéfices. Dans l'automobile, il entend que « les nouveaux entrants transferent 100 % de leur technologie à des joint-ventures où

voir ». Et nombre des exemptions de droits de douane concédées aux entreprises qui s'installent en Chine oot été supprimées sans préavis au 1º janvier.

PIRATAGE GÉNÉRALISÉ

En l'absence de législation claire et d'une culture du contrat, la scène économique prend des allures de Far-West. Le piratage généralisé des logiciels, vidéos et CD, met Pékin et Washington au bord de la guerre commerciale. On peut ne voir là qu'une maladie infantile du développement. Mais on assiste aussi à une réappréciation globale des perspectives du marché chinois. Selon The Economist du 3 décembre 1994, la populatioo « économiquement active » (revenu annuel supérieur à 1000 dollars) ne représente que cent millions de

Les transporteurs routiers pour

peuvent acheter des produits comme les jeans. L'immensité du pays, son bétérogénéité et le sousdéveloppement de la distribution rendent difficile et coliteux l'accès aux clients potentiels. Même Pepsi-Cola n'escompte pas de profit en

Chine avant dix ans. Certains articles récents vont jusqu'à mettre en parallèle la croissance en Chine et celle de l'URSS en 1950-1970. Entièrement fondée comme elle sur l'accimulation des investissements, elle pourrait avorter comme elle : à force d'accumnler du capital fixe sans gain réel de productivité, le retour sur investissement devient négatif. Même simpliste, cette thèse est symptomatique de l'état des esprits.

L'AMBITIEUSE TAÏWAN L'économie taïwanaise suscite personnes, dont 20 % à peine moins d'inquiétude. Croissance

soutenue (6,1%), inflation contenne (4,1 %), excédent commercial maintenu (7,7 milliards de dollars). investissement vigoureux (+12 %), chômage inexistant (1,5 %)... Mais l'île se trouve à la veille d'une mutation économique de grande ampleur. D'ici à 1997, 3,3 milliards de dollars vont être investis dans dix unités de fabrication de semiconducteurs. Taïwan, dont Pindustrie importe 80 % de ceux qu'elle utilise chaque année, entend remonter la chaîne technologique pour conquérir son autonomie. Pari risqué. Le précédent pour s'immiscer dans l'aéronautique incite à la prudence : après de grands projets avec Douglas et British Aerospace, Taipeh a dû se contenter d'une joint-venture avec le petit constructeur texan Swearingen.

Objectif non moins ambitieux: l'île, dans une positioo géographique idéale, envisage de remplacer Hongkong comme carrefour régional des communications et des services. A cet effet, le gouvernement va créer des «zones de transit et de transbordement offshore » qui permettront de tourper l'interdiction de commercer directement avec le continent. Encore faudrait-il que le retour de Hongkong à la Chine ne se passe pas mal. Mais il faudrait aussi que Pékin accepte de voir Taïwan s'arroger les fonctions de Hongkong, ce qui semble fondameotalement cootradictoire ou suppose que beaucoup de chemin politique ait été accompli.

Jean-Marie Bouissou

* Jean-Marie Bouissou est chercheur au Centre d'Etudes et de recherches Internationales (CERI).

SECTEUR

Transport de fret : rattrapage

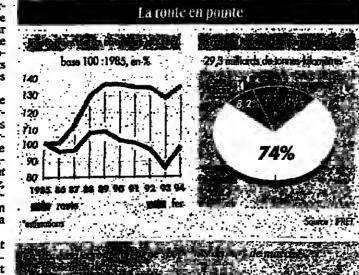
TOUS LES INDICATEURS sont de leur activité cette année. Déjà, créations d'entreprises dans le transport routier révèle que, après la reprise observée dès le troisième trimestre 1993 et la diminution du nombre des défaillances au début de l'année 1994, un effet de ciseaux s'est produit en septembre dernier. Ainsi, sur les dix premiers mois de l'an dernier, le nombre de créations d'entreprises du secteur a progressé de 7,5 % alors que les défaillances reculaient de 8,5 %, note la Pédération oationale des transporteurs routiers (FNTR) dans sa lettre hebdomadaire de fin février. Sur l'année, l'activité a progressé de 3 %, souligne l'Observatoire économique et statistique des transports (OEST), particulièrement dans les produits manufacturés (+ 5,5 %).

Toutefois, cette progression ne fait que compenser le recul observé en 1993 (-3,1 %). Stimulés, les transporteurs out investi pour sortir de la situation exceptionnelle de : sous-capacité de leur parc de camions à la mi-94. « Le mouvement d'acquisitions devrait se poursuivre, voire s'accélérer, au premier trimestre avec le risque de revenir à un état de surcapacité», souligne la

Surcapacité qui serait d'autant plus préjudiciable que les professionnels de la route ne s'attendent pas à une progression importante

contribuer à lever cette bypopositifs. Une photographie des au dernier trimestre 1994, le ryththèque. me de la croissance a été moins soutenu. Les entreprises de travaux publics, particulièrement, craignaient nne baisse d'activité proche de 2 % en 1995, qui aurait eu des répercussions sur les trans-

compte d'autrui - professionnels effectuant des acheminements à la demande - ont bénéficié d'une croissance de leur activité plus marquée (+3,4%) que les services de transport intégrés à des sociéports, souligne l'IFRET (Institut Fer-Route-Etudes transports). Le tés. Ce décalage Illustre la teodance des industriels à se concenlancement des travaux de construction dn TGV Méditerratrer sur leur activité de base et à née, au début de mars, devrait sous-traiter leurs transports, d'au-



tant plus que la guerre des prix dans le transport routier accroît l'intérêt financier de cette soustraitance pour les chargeurs. L'OEST évalue pour sa part à 1,8 % l'augmentation des tarifs en milieu d'année, insuffisante malgré tout pour compenser les dérives anté-

La SNCF a profité d'une croissance de son activité fret, chiffrée à 8,2 %. Toutefois, cette croissance ne compense pas le recul de 1993 8,9 %). Le transport combiné semble mieux répondre aux attentes du marché, avec une progression de 21,6 %. Selon l'OEST, la progression de l'activité se poursuit en ce début d'année, mais avec un léger tassement: +7,8 % pour les deux premiers mois de 1995. Sur l'année, la direction du fret à la SNCF o'espère d'ailleurs qu'une croissance de 4,2 % (49,2 milliards de toooes-kilomètres cootre 47,2 milliards en 1994). Reste que la SNCF doit réaliser de gros efforts de productivité : en dix ans, selon l'IFRET, elle n'a amélioré le taux d'utilisation en charge de ses waeons que de 25 %, alors que la productivité des véhicules routiers a augmenté de 40 % grâce à une plus grande proportion de parcours en charge, et donc à une meilleure gestion du parc de poids lourds.

ENTREPRISE Renault VI: nette progression

chiffre d'affaires augmenter de 15,4 %, pour dépasser légèrement 29 milliards de francs. Ses ventes, elles, ont bondi de 27 % pour s'élever à 64 200 véhicules. Après l'année noire qu'a connue Renault VI en 1993, avec une perte de 1,4 milliard de francs, l'optimisme est anjourd'hui de rigneur.

L'an dernier, tous les marchés du Vieux Continent, à l'exception de l'Allemagne, out progressé (+ 11 % pour l'Europe). Dans ce contexte, le constructeur a accru sa part de marché de 0,7 point, atteignant 10 % en 1994 pour les plus de cioq tonnes. Mals. en France, les ventes de cinq-tormes de Renault VI sont tombées de 44,4 % à 42,6 %, alors que les immatriculations de cette catégorie ont augmenté de 17 % (33 000 véhicules). Le constructeur national a souffert de la concurrence de Volvo, dont les ventes ont été stimulées par la dévaluation de la couronne suédoise et par la jeunesse de sa gamme, point faible de Renault VI qui devrait trouver remède en 1996.

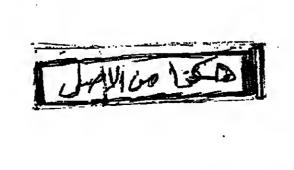
En Amérique du Nord, Renault VI, par le biais de sa filiale Mack Trucks, a également amélioré sa pénétration, en hausse de 0,4 point à 11 %. Le constructeur américain, depuis deux ans, s'est efforcé de renforcer ses positions dans les grandes flottes et sur le créneau des

EN 1994, Renault VI a vu son véhicules pour longue distance. La marque au buildog est enfin sortie du rouge en 1994, après une quin-zaine d'années difficiles, déficitaires pour la plupart. C'est en 1990, alors que Mack Trucks enregistrait des pertes supérieures à 1,5 milliard de francs, que Renault VI a acquis Pintégralité de son capital et y a installé un de ses hommes. Elios Pascual, secrétaire général du constructeur depuis 1984. La restructuration qu'a connue depuis la société américaine a porté ses fruits.

Mack Trucks est anjourd'hm plus que stratégique pour Renault VI Elle lui permet de compenser les variations des cycles européens, qui ne sont plus en phase avec les Américains depuis 1983. Surtout, sa situatioo géogra-

phique en fait un des fers de lance de la politique d'internationalisation du constructeur français. «Il est naturellement plus simple de s'implanter en Amérique du Sud, par exemple, à partir des Etats-Unis que de la France », précise Marc Randon, secrétaire général. Renault VI possède déjà en Australie, au Venezuela et en Nouvelle-Zélande des usines qui assemblent des camions Mack. Le constructeur français ne cache pas qu'il s'intéresse, tout comme sa maison-mère, de très près au Brésil.

Virginie Malingre



mation et la hauteur du deutschemark. Les consommatieurs ont tire sur leur épargne. mais in taux est tombé en 1994 à son niveau le

deutschemark ne cesse de s'apparage port au dollar et à la plupart de la naies européennes. Cette maior comme auantame plot has depuis le début des années 80. Le the distantit sera the importante MINISTE IN HERE poer la tenune politique monotone. ोर्ग औदि देश हैं के क्षेत्रकार । La reme reduction de tous c'anti-المتواويخ فيلادين وواجواته tion the name next a 2,3 % on this 可可可以在不是不是 电流管路线

المؤاخلين المرازي والما ುಗ್ಯ ೧೯೯**೯೯ಕ್ ವಿ**ರಾಜಿ ಬಿ.ಕಾ. COURT RESIDENCE OF A STATE OF STREET in it is a separate and programme in the second A reducedor la trada. مهي والكشيفات ورادان ST. WILL IN MARKET Ed uktorykiki bil THE PARTY OF ME MERCHANIS - June 185 AND IN CUE THE SPEC rante het Mai the

vers, l'experient, de plus en plus ladie de la many manifiare et la Instincte du dell'activitati, laborat meson inte poursuite de l'atten-Entre de la politique marietare alle. present, to ments de remais de mance ont encore tem bas contils calarial dans la nesse de la fueblesse du dollar de tien pourrait toutefos de la fueblesse du dollar de tien pourrait toutefos de la fueblesse du dollar de la fueble du dollar de la fueblesse du dollar de la fueble mundo, La resente residenzation de complication par capport a diverses transmates important is the deearn but branges and bearing a pr Reparehant punqu'elle trans l'avflation importer. An easied la terakanadker du deutschemisch se pour-ה ובינים משלים לי ליו לי לי לי לי לי ליו או לי ליוע הוו

son tops but investi actual, ou richte

FAIBLE: LA CONSOMMATION

			1994		
	- janvier	initiet	septembre	novembre	décemb
,	171		··: ·	**7.	
	444	19.2	1.7		119.5
en voelle keeping	9	• : :	1114	12.5	147.6 123.5
eter received to the term.		-,-	• 24	د ي د	• 1
	100)	143	19,1
ez., •••	. j. 3,5 %	125	×1.	. : -	2.7%
	27.5	984	2.2	i	8 -

mes des trois Chines

e una markata.

paga in da i Giringawakan di

थ और हार्यकार कर होते.

و الله الله المناسب الله الله الله And the Control of States

an early the generalization	a program with a confliction of the	Product de de la emisação
april a salambian di dan	auto A. N., estadent reference d'	omme
gu <u>ng</u> di diskin situ sa m <u>am</u> a	Lieutelle (*7.7 millionde de dedpok	опара
e dan da Siria da di e ku	gram i prominina article prominina de la compansa d	र अधिक
4 officers The Paris	udeksagii printikasi Tarkatu Mura	and the firet des
jestinote, lebbigan tit gan	The contract of a contract of the contract of	terori
sk the purpose of	grade alarentadan in Menin att	ביייי: קייי קייייי קייייי
s J	the second of th	
ರ್ಷ-೧೯೯೯ರು ಎಡ≢್ರಾಗ್ನ	i di palago i desti lettro lette petito di delle la co-	Ontre
इ.स.च्या अस्त्रीत केर विकास	a esta o da subbligação do nacio	till i till det le teme
grant also and the Alberta	ىرى ئارادۇش يۇھىيونىڭ ئا <u>دىدۇقىلىنوش</u>	Chine the M
१८५५ क्षुण १८५५ व्यक्तिक स्वतिकारिका	المأولاء شاعء فقائلا فعا فالسويتين يرجرا	d setalizit 25
	المتاه المتنافقة والمهليلية وصوطياتها المحاوري	Line ple de voir Tâ
es e la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la co	provides in about the book of the	ter in the contract of the
المستنب المائد والراؤلان	المراكب والمتاه والمحترف والمعتبية والمعتبية والمراوية والمراوية	iju unitela fondame
الأرافان لتميد بالمع جيها	Colonia de la constanta fabrica della	::::::::::::::::::::::::::::::::::
e english same	mount of a factorized for to the	na rawa ay die chemin p
undge (Militer elet	tal statement extends to at effect the	-11x ******
and the second of the second o	you was thought of four? And	

water Depot to 25 for confusion

(States) um surve acciden-

A LOUIS SOUTH WENTLESS THE SECOND

EMTREPRISE

Renault VI: nette progression

and the same personal transport of the chest internationals E

♦ .ela-Marie Boursed &

meut du Centre d'Eules

gressé plus modestement : 3,96 gad die der Affect in der AND THE PROPERTY AND ADDRESS. $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{i} = \{ \mathbf{v}_{i} \in \mathcal{L}_{i} \mid \mathbf{v}_{i} \in \mathcal{L}_{i} : i \in \mathcal{L}_{i} :$ -- : :: : majorani yang pangganan di kalangan di kal ್ರಾಫ್ನ್ ಸ್ಟ್ರೀ ಎಸ್. ಪ್ರಾಪತ್ತಿ ಕಿಲ್ಲೇಸ್ 112 2 2 2 2 2 200 ي مدد . شيدوم جيد The state of the s ggen so with glade a Property of maine and selected their क्षाप्ताः मृत् केर्यकेषः चर्चाः أتحق فالمسورا के क्षेत्र के क्षेत्र के क्ष्म के · 1955年,1957年中 The state of the s 数据数 。 ANG 电电路电路电路 The State of the state of in him in house to 1884. graw thomas there's Elektrichten wie eine der the section of the section of $\chi_{\rm sp} \approx 3 k_{\rm eq}^2 / 2 {\rm mass}^2 / 2 {\rm km}^{-1}$ garang lawas sa Militana Address to the second الميانيس بيد البياء ويوالي بيل الأراد المناجية والمعاد العاد Marie Table that the transfer words -Martinale sprache tien gaben. भू अ<u>स्थानक के जिल्ल</u>ा वास ्का । पर्वक्रिकारियमी की विदेश and the second STREET, STREET, STREET, ST. pay magazanti e e e e h na spier i kraje, kraj i i A Company of the Comp Charles on The Land Parks III napi se de antia face and the him had ार्ड में मान्द्रकों के किए सम 10 14 15 EAT - 1 1. t. e : 4 | 2 : x - 1 - 2 h were the second

 $= \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{n}} \sum_{i=1}^{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{n}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{n}} \sum_{i=1}^{n} \frac{$

 $c_1(\chi_{\mu}^{(1)}(x)) = c_1(x)^{\frac{1}{2}} \cdot c_2(x)^{-\frac{1}{2}}$

PAN NAZA BIZ A COMPANION TO THE

gradina santa santa

et la consommation à surveille Les candidats du RPR ont fait assaut de charme de son activité ferroviaire aux états généraux du textile

Jacques Chirac et Edouard Balladur ont fait campagne auprès des professionnels

Lionel Jospin ayant déciné l'invitation, faute de s'es-time pirés; la dôture des états généraux textile-ha-planent-distribution a été, samedi 25 février, aux écomé. Les deux candidats à l'élection présidenbety bestines a genomina of the bety bestines are non more to be better the best of the be

poursuivait son declarity

Dans l'ensemble, l'ensemble de présente sont d'un assor sur toile de la grandiscame.

rivatures grandissant in Protectif, for neris de l'écon

★ Rainer Veit est économi

Deutsche Bank Researt.

écorné... Les deux candidats à l'élection présiden-Jacques Chirac s'y employa, L'al-

les 1 200 professionnels réunis à la Défense.

COULEUR RPR. Lionel Jospin ayant décliné l'invitation qui lui avait été faite - « désigné tordivement candidat à l'élection présiden-tielle, il ne s'estimait pas prêt », préelse Thierry Noblot, délégué général de l'Union des industries textiles (UII) -, les 1200 professionnels réunis, samedi 25 février à la Défense, pour les premiers états généraux textile-habillement-dis-

tribution (Le Monde dn 25 février). ont eu droit, malgré le faux-bond de Charles Pasqua, à une exceptionnelle sollicitude néo-gaulliste. Sollicitude intéressée et concurrente - le textile-habillement pèse 300 000 emplois et plus de 5 000 entreprises - de Jacques Chirac et d'Edouard Balladur, en campagne. Mais sollicitude aussi de Robert Galley (député RPR de l'Aube, maire de Troyes) et Maurice Schumann (sénateur RPR, Nord), invités au titre de président de l'intergronpe textile à l'Assemblée nationale et de président de l'intergroupe textile au Sénat. L'heure était propice aux promesses. Elles furent au rendez-vous.

lègement des charges sociales? « Le travail est devenu rare, il est évidemment absurde de le surtaxer.» La fiscalisation des prestations sociales? « Il faut accélérer le mouvement .. La lourdeur de l'administration? « Il convient de poursulvre l'œuvre de simplification administrative engagée par Alain Madelin .. La réforme des droits de succession? « Il faut olléger lo fiscalité sur les transmissions d'entreprises .»

COMPROMIS HONORABLE Rien, ou presque, ne fut oublié. Et surtout pas «l'équité des échanges » qui exige que le textile, à l'avenir, ne soit plus considéré « comme une monnaie d'échange », délibérément abandonnée par les pays riches aux pays pauvres dans les négociations internationales sur le commerce mondial. Une pierre

dans le jardin de son concurrent? L'exercice du premier ministrecandidat fut tout différent. C'est qu'il lui fallait défendre un bilan devant une profession frappée * plus que d'autres » par la crise. Et défendre l'accord de Marrakech, signé en mars 1994 au Maroc, scellant le démantèlement de l'accord multifibres (AMF) et la réintégra tion progressive du textile et de l'habillement dans la règle commune des échanges mondiaux d'ici à 2005. Un « compromis honorable », assura le premier ministre, avant de dresser un bilan détaillé, clinique presque, de son action.

Edouard Balladur, qui avait pris

soin, le matin même, de rattraper un oubli de son ministre de l'industrie en recevant l'ensemble des syndicats de la filière, défendit ainsi sa politique monétaire, jugeant « transitoires » les difficultés actuelles du franc. Fidèle à lui-même, il estima qu'on « ne peut à la fois réclomer lo baisse des prélèvements, la baisse de l'endettement, lo baisse des déficits, si on ne prend pas la peine de réduire les dépenses publiques et si l'on multiplie les allocotions, les subventions et les promesses à toutes les catégories et dans toutes les di-

Mais les mots qui font mouche, qui mobilisent, qui soulèvent l'enthousiasme d'une salle, ce ne furent ni Jacques Chirac ni Edouard Balladur qui les prononcèrent. Mals Robert Galley et, surtout, Maurice Schumann. Dans son élan, Robert Galley proposa à l'automne de tenir les premières Assises par-lementaires européennes dn textile, ainsi que « le lancement d'une très grande étude sur l'évoluation scientifique de [la] filière » et des assises sur ce thème au printemps

1996 à Troves Quant à Maurice Schumann c'est une salle debout qui salua ses accents gaulliens pour parler d'un libre-échangisme «équilibré», répondant an « défi gigantesque que nous lance l'occession de lo Chine au rang de devoième puissance économique mondiale ». Pour s'enstammer pour une « Europe des réalités concrètes » sachant intégrer sa partie orientale sans déséquilibrer son économie. A l'applaudimètre, la vieille garde des compagnons de la Libération en remontre encore à

L'automobile sud-américaine entre en effervescence

LE CONSTRUCTEUR allemand Volkswagen a décidé d'investir au Brésil 2,5 milliards de dollars (13,5 milliards de francs) dans les cinq années à venir. Le constructeur, dont les voitures sont déjà les plus vendues au Brésil (362 300 immatriculations en 1994), a fait part vendredi 24 février de son intention de doubler sa production locale pour atteindre 1 million d'unités d'ici à 1998, contre 500 000 en 1995. Il souhaite par ailleurs créer une seconde usine de moteurs ainsi qu'une usine de camions. Le même jour, l'hebdomadaire argentin El Economista annonçait le retour de Fiat sur le marché argentin en 1998 ainsi que son intention dy investir 600 millions de dollars (32 millions de dollars de trancs) sur deux ans, en vue d'approvisionner la zone du Mercosur (Marché in d'Amérique du Sud rassemblant l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay). Le constructeur italien somhaite désormais assurer directement la fabrication, en Argentine comme an Brésil, de son modèle 178, une petite voiture jusque-là produite et commercialisée par le constructeur argentin Sevel.

General Motors, qui a perdu l'an dernier sa

MALLEMAGNE: le groupe de

Verlag AG, qui publie notamment

les quotidiens Bild Zeitung et Die

Welt, a enregistré en 1994 un bé-

presse allemand Axel Springer

place de numéro deux au Brésil au profit de Fiat, n'est pas resté sans réaction : le numéro un américain va en effet investir 2 milliards de dollars (10,8 milliards de francs), dont 1,2 en 1995, pour augmenter la production de ses usines dans l'État de Sao Paulo. Celle-ci atteindra 450 000 unités dès cette année, contre 290 000 en 1994, dont 50 000 seront destinées à l'exporta-

MODERNISATIONS ET RESTRUCTURATIONS La petite Corsa, une voiture populaire fabriquée depuis décembre 1993 dans le cadre d'un accord avec le gouvernement brésilien, sera la grande bénéficiaire de ce programme, puisque sa production s'élévera à 140 000 unités en 1995 et 230 000 en 1996, contre 70 000 l'an dernier. Il faut dire que les voltures populaires représentent un tiers du marché automobile brésilien. L'américain Chrysler n'est pas non plus resté insensible aux promesses du Mercosur : il annonçait le 6 février qu'il produira, à partir de 1996, des 4 x 4 « Grand Cherokee » en Argentine pour fournir le grand marché de l'Amérique du Sud.

Quant à Ford, qui est présent au Brésil depuis soixante-quinze ans et occupe la quatrième place, il compte également débourser 1,1 milliard de dollars (6 milliards de francs) dans les dix-huit prochains mois, dont 450 millions serviront à moderniser ses sites industriels en vue du lancement de la Fiesta l'an prochain et 350 millions seront destinés à la restructuration de son unité de moteurs et de transmissions.

Côté français, on s'intéresse aussi de près à l'Amérique du Sud. Peuceot, implanté en Amentine et au Chili, étudie actuellement le marché brésilien. De même que son concurrent national Renault, qui fera part de sa décision en juillet prochain. L'ex-Régie a déjà fait savoir qu'elle envisageait dans ce cadre une collaboration avec un autre constructeur, compte tenu de l'investissement qu'un tel projet représenterait. Ce sont au bas mot 100 000 voitures que la marque au losange envisage de fabriquer, précisant qu'une production de 200 000 unités serait opti-

Virginie Malingre

COMMUNICATION

Publicis espère régler la brouille avec son allié américain Le groupe publicitaire français affiche de bons résultats

et souhaite un accord avec son associé True North néfice net de 120 millions de deutschemarks (environ 402 millions de franc), en augmentation de 69 % par rapport à 1993, selon des données provisoires. Cette avenir prometteur sur lequel le forte hausse serait liée aux dimidifférend avec son allié amérinutions de coûts, le groupe ayant cain, True North, ne jette qu'une réduit ses effectifs de 1488 perlégère ombre: c'est l'analyse somes à la fin de l'an dernier et qu'a développé Maurice Levy, président du directoire de Publicomptant aujourd'hui 13 331 employés. Le chiffre d'affaires a procis, en présentant les résultats financiers du deuxième groupe milliards de deutschmarks contre publicitaire français, vendredi 3,84 milliards en 1993. Le pré-24 février, à Paris. sident du directoire de Springer, Jürgen Richter, a souligné que le

néfice équivalent voire même supéneur à celui de 1994 ». E RADIO: NRJ « n'a pas renoncé » à racheter RMC, propriété de Pitat à 22 0 de PEtat à 83 %, vio la Sofirad, a confié le président de NRJ, Jean-Paul Bandecroux, au Journal des finances dans son edition du samedi 25 février. Candidat à la précédente privatisation, le groupe NRJ (NRJ, Chérie FM, et la banque de programmes Rire et chansons, qui dispose d'une fréquence à Paris commercialisée

groupe table « en 1995, sur un bé-

Rire), reste intéressé par le groupe RMC SUISSE: la radio-télévision subse romande (SSR) a dégagé, en 1994, un bénéfice de 30 millions de francs suisses (120 millions de francs français). La radio et la télévision publiques ont bénéficié, en 1994, de la croissance de leurs recettes publicitaires qui out progressé de 20 %. Le bénéfice réalisé reste cependant inférieur à cehi de l'année 1993 (81 millions de francs suisses, soit plus de 320 milions de francs français).

avec d'autres par le nouveau GIE

DE BONS RÉSULTATS et un

Au sein d'un marché publicitaire qui sort à peine de la récession, Publicis Communication annonce un résultat 1994 voisin de celul réalisé en 1993, solt de 110 à 120 millions de francs, pour un chiffre d'affaire consolidé de 20 milliards de francs, en croissance de 1 % à structure compa-

Le résultat net plus élevé -150 millions de francs, soit 20 % d'accroissement par rapport à 1993 - est surtout dû à l'activité du groupe à l'international. Dans ce domaine le groupe a gagné des parts de marché sur ses rivaux (à l'exception de l'Italie), alors que la récession a encore marqué globalement le marché

publictaire français. C'est à l'extérieur de l'Hexagone que Publicis a réalisé ses efforts les plus importants depuis 1987 : à cette époque, l'étranger ne représentait que 31% de son chiffre d'affaires alors qu'il en constitue 55 % antourd'hui, dont 6 % aux Etats-Unis. Publicis a d'ailleurs rappelé la liste de ses nouveaux clients acquis en 1994 en Europe, que ce soit Solvay en Belgique, Rowenta aux Pays-Bas,

Rotring an Danemark, Arte en Allemague, Royal London Insurance ou Access Credit Card en Grande-Bretagne. Il a rappelé sa présence à l'Est (Hongrie, Russie, Pologne), ainsi que les prix remportés par les agences du

RELATIONS TEMPUES La seule ombre au tableau de

ces résultats qui semblent montrer que la crise est désormais enterrée, même si Maurice Lévy reste prudent quant au futur, ce sont les relations tendues entre Publicis et son associé américain Foote Cone Belding (FCB), rebaptisé récemment True North (Le Monde du 14 février).

Alliés depuis sept ans, les deux groupes apportaient leur réseau l'un à l'autre : FCB offrait sa présence aux Etats-Unis et en Asie, tandis que Publicis lui offrait la sienne en Europe. Des participations croisées dans Publicis Communication - mais non dans la holding de tête du groupe, Publicis SA, contrôlée par le fondateur, Marcel Bleusteln Blanchet, et par sa famille -. scellaient l'alliance, renforcée par la création d'une société commune en Europe dans laquelle Public's détenait 51 % et

FCB 49 %. Du côté de Publicis, le désaccord serait né de la restructuration, fin 1994, du groupe FCB, qui a choisi un nouveau nom -True North -, et de son objectif de développer plusieurs réseaux. « Nous sommes d'occord ovec lo créotion de plusieurs

celle de plusieurs réseoux oilleurs », résume Maurice Lévy. Son groupe a donc décidé de résilier son alllance avec True North. Mais pour sa part, True North avait vu d'un mauvais ceil le rachat par Publicis de FCA, et notamment de son agence américaine FCA Bloom. Déconseillant cette acquisition à son partenaire, FCB-True North avait refusé de participer à son financement. Et, pour faire bonne mesure, True North a demandé un arbitrage internationai à propos de ce contentieux stratégique en réclamant la majorité du réseau européen d'agences qu'il gère avec Publicis. Cet arbitrage international ne devrait pas déboucher avant 1997 ou 1998, selon M. Lévy, qui estime « qu'il n'y a pos une chance sur cent pour que le tribunoi décide un chongement de mojorité » de la société commune détenue en Europe avec True North. Les agences des deux groupes continuent à travailler en commun. Maurice Lévy garde espoir que le protocole d'accord, qui dolt être trouvé avant le mois d'août, permette de mellleurs relations: « Ce seroit l'intérêt des deux groupes. Un divorce mettrait en donsger une quinzaine d'ogences de True North, vu les budgets apportés por Publicis. » Mais les divergences stratégiques sont désormais telles que ce divorce a

bien des chances d'être consom-

ogences oux Etats-Unis, pas ovec

Y.-M. L.

LA SOCIÉTÉ De Dietrich va perdre le contrôle de sa division ferroviaire. Un montage, qui doit être soumis à ses actionnaires, a été établi avec les sociétés Ferroméca et GEC-Alsthorn, prévoyant la filialisation de cette division et une augmentation du capital de la nouvelle société souscrite par les deux autres partenaires. A l'issue de l'opération, la nouvelle société De Dietrich Ferroviaire disposera d'un capital de 80 millions de francs. Ferroméca y sera majoritaire (51,25 %) aux côtés de De Dietrich (31,25 %) et de GEC-Alsthom (17,50 %). Et Michel Perricaudet, président de Ferroméca, en deviendra PDG. Ancien directeur de la division ferroviaire de GEC-Alsthom, Michel Perricaudet quitta le groupe en 1992, en bons termes avec son ancien employeur, qui l'a soutenu dans ses financements. Ainsi, De Dietrich, sans minorité de blocage par ailleurs, place-t-il ses activités ferroviaires dans le sillage immédiat de GEC-Alsthom. La division ferroviaire de De Dietrich a réalisé un chiffre d'affaires de l'ordre de 700 millions de francs en 1994 (641 millions en 1993), représentant environ 15 % de l'activité du groupe. Le siège de De Dietrich Ferroviaire sera maintenu à Reichshoffen, dans le Bas-Rhin.

■ Thomson Sintra: la filiale de Thomson-CSF va « redincusionner ses octivités sous-monnes (ASM) sur deux sites, Brest et Sophio-Antipolis » et fermer le site d'Arcueil (Val-de-Marne), a révélé le 24 février la CGT. Selon ce syndicat, ce projet baptisé « Anane », va se traduire par la « suppression d'un nombre important de postes dans la société au cours de l'opération qui sera terminée début 1996 ». Il vise, ajoute la CGT, à reconfigurer Thomson-Sintra « en vue de lo grande olhonce

TATI : le géant parisien du vêtement à bon marché a ouvert un magasin à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), en partenariat avec le groupe calédonien Ballande, présent sur le territoire depuis 1863. Il s'agit du 13º magasin à l'enseigne *Tuti* (le premier a été ouvert en 1847 à Paris), et du second en territoire outre-mer français après celui de la Martinique ouvert l'an dernier.

TDR : la filiale spécialisée de la Générale des eaux lance le premier messager de poche sans abonnement. Ce messager, appelé Tam-tam, est un minirépondeur de poche, qui enregistre des messages en texte ou en chiffres. Le Tam-tam peut enregistrer jusqu'à 40 messages, comptant chacun entre 1 et 20 lignes (400 caractères). TDR diffuse trois fois par jour sur ce messager de poche une selection de dépêches de l'AFP. Avec ce produit, TDR (groupe Cotira/SFR) vise une part de 30 % du marché de la radio-messagerie en France d'ici à l'an 2000 estimé à 2 millions d'appareils.

Construction navale : le carnet de commandes mondial de navires marchands a augmenté de 3,7 millions de tonneaux de jauge brute en 1994, à 45,8 millions en fin d'année, son plus haut niveau depuis dix-huit ans, selon les statistiques trimestrielles publiées lundi 27 février par le Lloyd's Register of Shipping à Londres. Le totai a été gonflé par des nouvelles commandes de 7,1 millions de tonneaux au quatrième trimestre. Les navires transporteurs de marchandises sèches en vrac ont représenté 46.6 % de ces commandes. Le Japon a maintenu sa place de premier constructeur mondial avec un carnet de commandes de 14,7 millions de tonneaux (+ 2 millions sur un an), suivi de la Corée du Sud avec 12,2 millions (+ 0,9 million).

■ Samsung : le fabricant sud-coréen de matériel électronique à réalisé en 1994 un bénéfice net de 1 millard de dollars (5,15 milliards de francs), multiplié par six par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires a augmenté de 41 % à 14 milliards de dollars. Les ventes de semi-conducteurs ont atient 6,69 milliards de dollars, en hausse de 73 %. Les ventes de la division du système d'information ont totalisé 2,28 milliards de dollars (plus 28 %), et celles de matériel electronique de consommateur 5,42 milliards de dollars, en progres-

■ Bridgestone: le fabricant japonais de pneumatiques Bridgestone a annoncé, lundi 27 février, un doublement de son bénéfice consolidé avant impôts et éléments exceptionnels, à 76,6 milliards de yens (4,06 milliards de francs) en 1994, contre 37,3 milliards de yens l'année précédente. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Bridgestone a stagné (- 0,3 %), à 1595 milliards de vens (15.9 milliards de

■ Nordbanken: la banque étatisée suédoise a vu son bénéfice d'exploitation augmenter de 80 % en 1994. Il a atteint 4,8 milliards de couronnes (3,4 milliards de francs environ), contre 2,66 milliards de couronnes en 1993. Le bénéfice financier net s'élève à 11 milliards de couronnes en hausse de 14 %. La Nordbanken, qui doit être privatisée cette année ou l'année prochaine, avait fusionné avec la Gota Bank

en octobre dernier, devenant la première banque du pays. Salomon Inc: la banque d'investissements américaine, qui détient notamment la maison de courtage Salomon Brothers, a vu, vendredi 24 février, sa dette principale placée sous surveillance avec implication négative, par la firme de notation financière Moody's. Quelque 15 milliards de dollars de dette (77 milliards de francs) sont affectés par cette décision. Les actifs de la banque se montaient à 173 milliards de dollars au 31 décembre 1994.

SICAY

INDICIA

AVES FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

 Orientation : actions françaises ; indicielle ; éligible au PEA • Durée de placement : plus de 5 ans Valeur liquidative au 15.02.1995 : 1 080,37 F

Assemblée Générale

Les actionnaires de la Sicav Indicia sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 22 mars 1995 à 16 heures , 23 Place de Catalogne - 75014 Paris.

Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1994. La distribution du dividende de la Sicav Indicia est prévue le samedi 25 mars 1995.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser a leur agence habituelle du Crédit Agricole.

Chaque jour le cours d' INDICIA sur # SICAVECOUTE Tel. : 36.68.56.55 = Code : 23 (3 unités par non)



ILA BOURSE DE TOKYO a perdu 3,8 % lundi 27 février à 16 808,70 points, son plus bas niveau depuis quinze mois, dû à la faillite de la banque d'affaires britannique Banngs.

le coup, lundi, après la déroute de

la banque britannique Barings qui

a entraîné à la baisse le marché japonais. L'indice CAC 40, qui avait entamé la séance sur une perte de 1,07%, abandonnalt 1,22% à

1783,49 points en milieu de lour-

née dans un marché nerveus. « La

déroute de la soueme banque d'af-

faires britannique illustre la fragilité du système financier et incite les investisseurs à se rapprocher du

mark, accentuant ainsi la faiblesse du franc », a indiqué un gestion-

La faiblesse du franc, depuis

plus de quinze jours, inquiete éga-

lement les investisseurs sur le

marché parisien, qui cherchent ac-

tuellement à alléger leurs posi-

tions d'autant plus que nombre

d'entre eux craignent un prochain

relèvement des taux. En dehors de

la défense du franc, les perspectives de hausse de taux sont égale-

ment alimentées par les négociations salariales en cours en

Allemagne, et certains analystes

naire parisien.

ELE CONTRECOUP sur les marchés financiers japonais des pertes subies par Barings ne devrait pas être durable, selon des responsables du ministère japonais des finances.

¥

I LA LIVRE STERLING S'est très vivement repliée face au mark kundi. Elle est tombée à un plus bas historique de 2,3010 marks, avant de se reprendre légérement à 2,3020/25 marks.

57F 115

¥

MLE FRANC était faible face au deutschemark kindi au cours des pre-miers échanges à 3,5302 francs combre 3,5170 (3,5061 refon le cours indicaté de la Boff) vendredi son.

MEE DOLLAR était en baine kendi minior dans les propiers échanges interbencaires à Paris, où il s'échangeait à 5,1472 france contre 5,17th vendred à e doture.

MELAN

FLATFOR

7

Cheriel 4

时機

MEN TOWN

¥

DON KHEL

LES PLACES BOURSIÈRES

Paris perd du terrain LA BOURSE DE PARIS accusait

1447.95

1772.84 : >24 fev.

estiment que la Bundesbank pourrait augmenter le loyer de l'argent pour éviter des risques inflation-

Bolloré technologies, valeur du jour

salent de plein fouet les antilipations de relèvement des taux d'intérêt. La Société générale cédait 2,30 %, Paribas 1,34 %, la BNP 2,30 % et Suez 1,14 %

¥

Les valeurs financières subis-

 $\zeta \lambda \zeta \in$

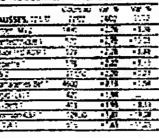
7

BOLLORÉ TECHNOLOGIES a fortement progressé à la Bourse de Paris vendredi 24 février, gagnant 3,7% dans un volume de transactions assez étoffé de 24 000 titres. La valeur du groupe diversifié Bolloré (transports maritimes, papiers, tabacs) a enregistre depuis le début de l'année un gain de 6,7 %. Les analystes soulignent à la fois l'amélioration de la conjoncture dans le domaine maritime, la réduction

de l'endettement du groupe et l'importante décote du cours (472 francs) par rapport à la valeur d'actif.



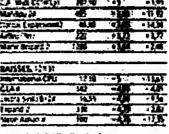
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL



VALEURS LES PLUS ACTIVES

	3. C. 1 E.C.	Capitalistor
SEANCE, 17235	(curgo	er 15
ACMI ASCOTE	:446e3	6473.7474
Str Cation :	M0610	465.59420
ETAGLEMY!	1,80502	4(17)70
SOCIETE CHE AT	38110	4 PROPERTY.
SEITA :	531593	CITATION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PE
Orcal 1	37440	美術工場
(STARY MOST VOICE)	45730	35 MQ600
Page:	111530	1300000.00
Latarge Coopee 1	77.365	MAN 1.20
Scree 3	131022	29946 250

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCH



MOICES SOF 120-250 ET SECONO MARCHE





Nouvelle chute de Tokyo

LA FAILLITE de la banque d'affaires britannique Barings a fait plonger de 3,80 % la Bourse de Tokyo lundi, qui a touché son plus bas niveau depuis quinze mois. Les boursiers craignent d'autres baisses, car l'onde de choc provoquée par la nouvelle semble ne pas avoir encore produit son plein effet. L'indice Nikkei 225 a perdu 664,24 points à 16 808,70 points, son plus bas niveau depuis les 16 507,95 du 8 décembre 1993. La presse britannique a révélé ce week-end que la banque avait accusé de très lourdes pertes dans des transactions sur les dérivés liés au Nikkei 225. En dépit de cette forte baisse, un début de reprise a été constaté en fin de séance : vers 13 heures (heure locale), les pertes dépassaient encore 800 points (-4,8%), confortant les opérateurs les plus pessimistes qui voyaient l'indice perdre un millier de points

après l'annonce, dimanche, des déconvenues de Barings. La Bourse de Tokyo (Tokyo Stock Exchange, TSE) l'était pas tombée en dessous des 17 000 points depuis le 27 décembre 1993. Le TSE avait par la suite gagné 13 % en 1994, mais tous ses gains avaient été effacés par le tremblement de terre de Kobé, dont le coût gigantesque avait effrayé les inves-

	Coors au	23/02	Var.
Paris CAC 40	1805,740	1827,610	-1,18
New York/DJ indus.	3995,260	4003,330	-0,3
Tokyo/Nikitei	17472,900	17630	-28
Londres/FT100	3037,600	3049,300	-0.3
Francion/Dax 30	2118,640	2178,240	+0,0
Frankfort Commer.	787,370	786,500	+0,0
Bruxelles/Bel 20	1508,290	1587,930	+0.0
Bruxel'es Ceneral	1337,530	1336,410	-0.0
MularyM18 30	14399	14413	-0.10
Amsterdam/Gé. Cos	276,400	277,800	-05
Madrid/fbex 35	282,590	282,590	-0.14
Stockholm/Affarsal	1164,580	1162,150	+0.2
Londres FT30	2305,200	2314,300	-0,3
Hong Kong/Hang S.	8218,950	7976,410	+25
Singapour/Strait t	2114,520	2085,840	

NEW YORK

Altred Signal		38,34
AT & T	51.75	\$1,50
Bethlebem	16	15,50
Boeing Co	46,50	47
Caterpellar Inc.	51,75	53
Chevron Corp.	47,37	45,75
Coca-Cola Co	54,87	54
Disney Corp.	53,62	53,37
Du Pont Nemours&Co	55,50	55,25
Eastman Kodak Co	\$1	50,75
Еххол Согр.	63,37	63,75
Gen. Motors Corp.H	38,12	31.50
Gen. Electric Co	54,75	55,12
Goodyear T & Rubbe	36,37	36,12
IBM	74,87	74.25
Inti Paper	77,50	78
J.P. Morgan Co	64,12	63
Mc Don Dougl	56,62	56,50
Merck & Co.Inc.	42,37	-Q.12
Minnesota Mrg & Mig	54,50	53,87
Philip Moris	60,75	59,50
Procter & Gamble C	66,75	66,50
Sears Roebuck & Co	48,87	48,37
Texaco	63,75	63,87
Union Carb.	28,37	28,12
Utd Technol	66,12	66,12
Westingh. Electric	15,37	15,50
Woolworth	15,50	15,25

->

X

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

7	Barclays Bank	6,18	6,13
3	B.A.T. understries	4,24	425
	British Aerospace	464	4,67
7	British Airways	3,88	3,25
_	British Gas	2.97	254
_	British Petroleum	4,04	4/13
75	British Telecom	3.83	326
_	B.T.R.	3.16	3,15
37	Cadoury Schweppes	4,27	4,24
3	Eurotunnel	2,28	292
3 N N N N N N N N N N N N N N N N N N N	Claro	6.32	3.75 4.22 2.41
75	Grand Metropolitan	3,77 4,19 2,37	3,75
80	Commess	4,19	4,22
2	Hanson Pic	2,37	2,61
12	Great Ic	5,13	5,27
8	H.S.&.C.	6,63	6.56
	Impérial Chemical		7,16
	Lloyds Bank	3,75 3,75 5,06	5.75
50	Marks and Spencer	3,75	3,77
12	National Westminst	5,06	5,04
2 2 2 2	Peninsular Orienta	5,52	3,77 5,04 3,55
50	Reuters	4,69	46
90	Saatchi and Saatch	0,94	0,56
37	Shell Transport	7,06	7,18
57	Smithkline Beecham	5,08	4,98
12	Tate and Lyle	4.33	4,33
12	Univeler Ltd	11,80	11,73_
50	Welcome	10,12	10,15

PRANCFORT Les velours du Des 30





LES TAUX

_	PARIS Jour le jour	PARIS OAT 10 ans	NEW YORK	NEW YORK Boods 10 ans

contrecoup de la forte dépréciation du franc. De très vives tensions étaient observées également sur les

casion de sa réponse. LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire: 8,25 %)

La livre en forte chute

LES MONNAIES

rings, qui u'a pas manqué de renforcer le rôle de va-leur-refuge du deutschemark.

La monnaie allemande a ouvert lundi matin 27 février en hausse contre toutes les devises. Sa progres-

US/DM

5/F 7/ 8/1915 97,2500

٦ND **FCHE**

Très grande nervosité

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif a ouvert, hundi matin 27 février, dans un climat de très grande nervosité et de très forte volatilité. Après une demi-heure de transactions, l'échéance mars cédait trente-quatre centièmes à 111,60. De son côté, l'écart de rendement

entre les emprunts d'Etat français et allemand à dix ans s'élargissait sensiblement à 67 points de base, preuve que le marché obligataire français commence à subir le

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 24/02	Taux Jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	S,25	8,01	7,97	1,60
Allemagne	4,88	7.38	7,78	2,60
Grande-Bretagne	6,25	8,60	8,46	2,60
italie	7,87	123	12,6	3,40
Japon	2,19	4,51	5,75	0,20
Etats-Unis	5,75	7,27	7,50	2,80

MARCHÉ OBLIGATAIRE **DE PARIS**

Taux	Taux	Indice
3U 24UZ	3 0 24/02	(base 100 fin 94
7,55	7,65	100,95
7,69	7.81	101,34
7,94	8,07 -	101,27
5,03	· 8,15	102,11
8,35	8,45	102,63
8,17	8,30	101,63
-0,78	-0,77	100,30
-0,60	-0,61	100.15
-0,43	-0.40	99,79
+0,13	+0.16	100.24
	au 24/02 7,55 7,69 7,94 8,03 8,35 8,17 -0,78 -0,60 -0,49	au 24/02 au 23/02 7,55 7,65 7,69 7,81 7,94 8,07 8,03 8,15 8,35 8,45 8,17 8,30 -0,78 -0,77 -0,60 -0,61 -0,49 -0,40

taux à court terme, le contrat à terme Pibor 3 mois du Matiféchéance mars perdant plus de trente centièmes. La Banque de France a annoncé qu'elle laissait son taux d'intervention inchangé à 5 % au moment du lancement de l'opération de refinancement et non a l'oc-

Vente 23/02 mois Pibor Francs 1 mos Pibor Francs 3 mos or Francs 12 m PIBOR FOU

MATIF Échéences 24/02

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 25128 1816 1810.50 1817,50

LE MARCHÉ DES CHANGES a commencé cette semaine dans de nouvelles et fortes turbulences, liées à la faillite de la banque d'affaires britannique Ba-

sion la plus spectaculaire a été observée vis-à-vis de

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS



la livre sterling, qui est tombée à son plus bas niveau historique de 2,3010 DM. Son précédent record à la baisse de 2,3130 DM remontait au mois de février 1993.

La lire italienne piongeait elle aussi à 1 132 pour l mark, ce qui constitue pour elle aussi un nouveau record historique. Le franc, enfin, reculait à plus de 3,53



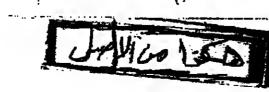
L'OR cours 24/02 cours 23/02 Or fin (k. barre) Or fin (en lingot) 63200 63200 Once d'Or Londre Piece suisse (20f) Pièce Union Lat(201) 364 Pièce 20 dollars us Pièce 10 dollars us 1300

LE PÉTROLE

379,60 363 1222,50 Plomb à 3 mai tain à 3 mois 5496 1027,50

Nickel à 3 mois

LES MATIÈRES PREMIÈRES















THE DOLLAR était en baisse dans les premiers échanges Caires à Paris, où il s'éch なない deutschemark kindi au cours des pre-FINANCES ET MARCHÉS mers échanges à 3,5302 francs contre LE MONDE / MARDI 28 FÉVRIER 1995 / 21 1,5170 (3,506) selon le cours indicatif de 5,1472 francs contre 5,770 kg CPR Paris Reest. ia lidif i vendredi sok: - 9,44 Lyonnaise Eau 1 - 11,63 Marine Wendel 1 ~ 1,23 129,30 287 120 362 163 439 348 108,29 66 32,20 - 7,50 Thomson - 3,60 Total 1 __ - 8,54 UAP 1 __ + 1,81 + 0,07 - 1,07 - 0,82 Cred.For.France 384,30 - 0,95 57,30 • 0,35 Credit Local Foe 1 ____ Credit Lyonn.CIP 1 ___ Credit National 1 ____ REGLEMENT CAC 40 - 0,86 - 1,94 266,80 121,30 365 165,70 57,10 509 229,90 73,20 - 2.07 LC11_ Matra-Hachette + 6.33 + 0,23 - 5,18 - 2,32 510 210 71,50 - 1,63 -0,16 - 2,67 MENSUEL 68 32.20 10.76 UFB Locabail · 61,80 + 6,02 NEW YORK LONDRES E&f -- 15.32 Matershita 1 LUNDI 27 FÉVRIER 373,50 79 425 213,50 + 1,63 - 3,70 - 0,47 - 0,40 - 65.37 173,80 + 0,46 216,90 - 0,78 740 405 390 2790 365 77,35 Ugine S.A.I. Mc Donald's X -867 Navagation Mixte 1 Nord-Est 1 Nordon (Ny) 2 -0.84% ¥ Liquidation: 24 mars Merck and Co 1 . +3,30 UIF1. +4,37 UIS2. - 0,50 COM HOMES + 0,25 137,10 388 385 Taux de report : 5,88 Cours relevés à 12 h 31 - 4,47 • 2,20 - 1,28 - 0,39 - 0,41 - 2,39 • 0,89 - 3,83 CAC 40 : Dessauk Fecara 1 1790,58 De Dietrich 1 - 5.81 131,10 208,90 467 511 245 271,50 - 0,77 + 0,03 - 1,92 - 0,27 385 385,10 7,65 1139 300 341 177 10.67 Unibail 1 Motal Corporat, 1 - 2,14 - 0,54 • 0,05 • 0,85 NRJ . 1 447,90 ECARYS PRINCIPAUX ECARTS Degreement 1 Morgan J.P. 1
Sestle SA Nor. 1
Nippon MeatPader1
Norsk Hydro 1... 9,67 Olipar 1 9,73 Orea 1 8,20 Panbas 1 8,26 Pechiney CIP 1 8,15 Pechiney Ind 3 9,51 Pernode 1 4973 65,70 197 MIT MEMSLEL AU SECOND MARCHE % veriation 31/12 (1) VALEURS FRANÇAISES DMC (Dolfus Mi)1 ____ Docks France 1 ____ Dynaction 1 ____ Valoure: 1..... Via Banque 1.... Worms & Cie 1 Derniers. cours 276,50 707 125 Cours preced. 1814 - 1,67 - 2,29 - 0,39 - 1,71 - 0,84 - 0,60 - 1,07 - 1,01 - 0,79 - 6,53 325 255,80 349 127,50 Petrolina I .. LA Maritania. 129 2158 Eaux (Gle Des) 1... - 2,21 + 0,44 + 0,65 + 0,77 - 0,57 + 0,93 - 1,65 1233.65 6200 1015 900 1636 1750 469,60 969 619 736 369 758 777 539 648 1538 12,05 478 321 712 998 560 991 882 942 366 568 176 174,10 729 124,50 57,80 648 35-65 176 2715 + 0,56 - 3,55 - 1,30 315,50 706 992 554 375 370 370 370 174 173 725 651 350 651 173 2710 EBF1 ME.53. 19 + 5,84 Peugent 1 ______ - 2,36 Pinault-Prin.Red 1 _____ - 2,84 Plastic-Omn.(Ly) 1 _____ • 1,74 Philips N.V I... CLIPOTRAS(T.P.)
Result (T.P.)
Salet Column (T.P.) 1245,87 Ecco 1 Te warmer. Effage 1

Ef Aquitable 1

Erktania Beghin 1

Esshor Intl ADP 1 Protter Cambie 1 - 3 81 + 11 45 1248.00 Quintes I ... - 1,83 • 7,97 - 2,44 Polict 1 .. 36,50 305 582 Randfortein I... 1240 30 Rhone Poul Roser 1 Promodes 1
Publics 1
Radiosechnique 1
Remy Commrau 1
Remault 1
Remault 1
Rhone Poutenc A 1
Rockette (La) 1
Rockette (La) 1
Rousel Uclar 1
Kus Umperside (Ly) I - 5,73 552 738 418,58 ALL LA 5A(T.P)_ Royal Dutch 1 _____ + 2,28 - 0,31 - 0,32 - 0,41 - 0,42 - 0,03 + 1,09 - 0,53 - 1,14 - 0,63 - 0,55 - 0,64 - 2,25 + 0,06 - 0,57 - 0,10 - 1,31 - 1,22 - 1,19 13/251 RT21 ... VALEURS ÉTRANGÉRES Saatstri & Saatstri Euro RSCG W.W 1 + 0,95 - 1,56 - 0,75 - 1,23 - 1,91 Euro RSCC WW 1
Europe 1-1
Eurobannel 1
Filipacchi Mediasi ...
Finestel 1
Firet-Lile 1
Fromageries Bel 1
Galeries Lufayet 1
GAN 1
GAN 1
GESCONGE (D) 1 184,60 172 252 463,10 - 17,98 - 0,41 - 22,62 - 9,55 ACE-MISGER FRANCE /thone Po...

Rochette (1.3| 1 ...

Roussel Uclar | ...

Rus Imperiale (1.9) | ...

// Rus Imperiale (1.9) | ...

// Sade (1.9) | ...

// Sagem | ...

- 8.29 | Saint-Gobaln | ...

- 37,72 | Saint-Iouis | ...

+ 9,77 | Saint-Iouis | ...

+ 9,77 | Saint-Iouis | ...

- 38,22 | Sa 12 254,80 450 20,50 268 183,50 112,60 1140 1268 23,55 - 0,21 + 0,91 - 2,09 + 0,25 + 2,18 - 2,36 - 2,56 + 0,57 - 1,59 - 1,56 - 0,68 - 0,60 - 0,40 - 1,45 1225.50 • 1,11 • 2,83 • 0,49 • 0,07 Azi intest. j..... Bandira (Cle) I... 7580 • 7.20 ENOICES 58F 120-250 . 0.42 ET SECOND MARCHE 1270,42 20,60 267,80 395 4600 2100 170 528 1765 188,70 112,30 1140 1255 1275,07 - 2.76 • 0.27 + 2,76 - 0,71 - 2,03 1.20 · 151 602 1372 1820 475 264,50 1960 1181 359,50 97 475 1330 131,50 149 955 170 1212 414,40 414,40 1900 610 1395 229,55 Teshiba 1. BASE 1
Bleehem Group 1
Bleehem Group 1
Buffelsfortein 1
Crase Manhattan 1
Dalmier Benz 1
De Beers 1
Deutsche Bank 1
Dreschere Bank 1
Dreschere Bank 1
Drescheren 1
Du Pom Nemous 1
Eastman Kodak 1
East Rand 1
East Rand 1 • 1,04 1842 415 271 1980 1191 - Gascegee (B) 1 - Gascet Eaux 1 - Geophysique 1 - G.F.C.1 - Groupe Andre S.A.1 - Groupe De La Cite! - G.TM-Entrepose! 1 - Guighert 1 - Guyenne Gascogne 1 - Maner! 1 - Gayenne Gascogne 1 - Gayenne Gayenne 1 - Gayenne Gayenne 1 - Ga - 2,38 - 0,42 - 0,38 - 0,38 137,50 176 1393 105 176 103,50 3,37 123424 315 363 495 760 340 410 1207 369,80 150,10 - 2,13 - 1,10 - 0,82 - 20,43 - 26,32 - 2,35 16,70 36,50 183,60 2530 108,60 2550 1410 69,20 264,70 263,70 65 265 294,90 327,80 138 61,20 293,30 478 2605 529 769 -167 164,30 2117 -136,30 -115,50 712,10 - 0,92 - 1,01 - 0,84 + 0,03 - 1,02 - 0,15 - 2,08 - 1,34 - 1,34 - 0,98 + 0,34 + 1,65 Val Reefs I
Voltangen A.G I
Voltangen A.G I
Voltangen A.G I
Voltangen A.G I
Vamanouch I
Zamba Copper I - 25,70 - 1,47 - 0,56 - 30,63 - 6,42 - 25,29 1 - 1 1373.42 - 1,75 - 5,14 + 1,55 108 2544 1400 68,20 - 0,55 359,40 98 496 330,50 134,30 147 968 176 1224 413 605 1900 779 1745 359 192 477 640 228,60 238 174,60 102 1,22 - 10,02 SCOR S.A.1 ... - 8,33 S.E.B.1 ... - 11,03 Sefirmeg 1 ... - 11,31 SEITA 1 S PLUS ACTIVES - 18,48 - 9,17 + 1,93 - 2,28 + 0,35 + 0,07 - 0,60 How was - 13,04 368,50 150 502 355 49,50 82 334,50 555 322 337,10 111,50 295,50 272 6670 4540 352 833 833 852 ** 23 250,60 - 0.37 LDJAI - 0,46 - 1,67 - 1,25 - 1,85 - 0,98 - 3.53 Tanana 1275. 5,90 47,40 260,10 292 325,60 136,10 20.0 + 0,31 + 0,81 - 0,12 + 0,45 + 2,70 SGE1 Side 1 Sinco 1 SLTA1 ... 13.92 Echo Bay Mines 1 CONTRACTORY Ly 2...
Could (ly) !
CEP Communication !...
Cens Biron Reun !... \$45.57 + 11.19 908 1065 1072 405 210 402 402 402 402 336 570 322 598 762 334 111 292,50 266,28 6620 4476 350 240.56 **ABRÉVIATIONS** - T EV - 0,67 - 1,38 - 1,06 • 2,45 - 2,57 • 1,53 • 0,29 - 1,64 - 1,52 - 1,53 + 1,11 · Con the Property 4,52 Ford Motor 1. - 0.20 57,74 B = Bordeam; Li = LiBe; Ly = Lyon; Ni = Marsette; Ni = Mancy; No = 354,10 496,90 778 1730 367 361 185,40 475,20 638 226 235,20 254,30 + 2,22 452 - 1,98 - 0,13 - 0,86 - 1,02 AR BERT FROM SYMBOLES - 2,56 - 0,92 - 0,45 - 1,02 - 2,50 - 0,55 - 1,54 - 0,57 258 210 350 30,55 34,50 19,60 234,53 * - 0.10 222 351 30,05 35 19,50 44,40 ALC: NAME: + 2,73 - 9,57 - 0.93 -0.24+ 0,56 - 3,44 - 0,38 - 0,31 - 1,14 DERNIÈRE COLONNE (1): - 30,03 - 18,06 + 3,73 Legrand ADP 1... Legris indust. 1... Guinness Plc 1 Hanson Plc 1 - 6,41 - 0,76 Lundi daté mardi : % variation 31.72 360 - 0,57 Removes the FT 1986 45 596 44,80 Harmony Gold 1 ... Hewlets-Packard 1 - 1,24 1335 -1,40 **60C3,33** · 43,60 2,65 0,44 - 17,89 825 + 0,36 Vendredi daté samedi : quotité de négociation - 2,13 Technip S.A. 3922.94 14.45 37%,% 2,293 o ACTIONS 115 539 183,80 473 599 732 Cours 235,50 900 225,10 695 185 ACTIONS ETRANGÈRES Derniers 103,10 107 100,60 100,61 100,61 100,66 Finansd 8.6%92 aCB 0,730 FRA 5,623 o FRA 6,626 t Arbel 2. FRANÇAISES COMPTANT 1077.46 preced. COUIS Fonciera (Cie) Piper Heidsiack Floral9,75% 90 CAU précéd. cours Fondere Euris. CAT 8,735/88-95CAI CAT 9,8% 1/96 CAI France LAR.D. 419 690 271 110 10 885 695 237,10 249 30,30 18,10 Une sélection Cours relevés à 12h31 ALG.AG 500 1417 0,752 d 5,752 d 2,061 0,671 Bains C.Monaco 2 _____ B.N.P.Intercont.2 _____ Bayer.Vereiris Bank. Commerzbank AG.... Fiat. Ord...... 599 737 181.20 1417 1115 ----**LUNDI 27 FÉVRIER** OAT 8.50% 6/97 CA4 - 170 France S.A.1 ... 210 769 265 365 433 156 705 177 300 334 75,10 209,90 774 268 365 434 156 705 177 300 334 2050 272 183 1022 396 298 825 5430 1380 165L 196 95 Bidermann Ind... BTP (la cie) 2_ 17.60 19,20 19,20 du nom. du coupon JTON IC OBLIGATIONS 98,70 105,72 99,35 101,80 103,44 102 -109,37 99,40 Gersen. **CAT 9/1998 TRA.** 2,732 d 6,429 0,529 6,188 7,625 & 3,633 o 7,562 d 0,671 2,189 2,911 7,173 o 118,10 116,50 Saga Salins du Midi 2... Gold Fields South OAT 9.50%88-98 CAU hannesburg Cons... bota Corp..... 104,55 102,20 104,10 SPCE 75 11-02 GTJ (Transport)2. 31 4,60 M24 -CEPME 85% 82-97CA 31 7,282 d Montedison accept. CEPME 93.89-99 CAL.... Otympus Optical..... Ottomane(cle Fin.) 178 321,60 134,50 325,50 CFO MENTICAL

CF MENTICAL

CF MENTICAL 311 ITWEST COL) 375,60 134,50 106,68 103,40 119,20 103,87 103,30 104,90 102,10 102,76 103,03 103 3850 945 410 2410 293 271,50 325,50 CF 1425194 CM **ABRÉVIATIONS** Credit Gen.Ind. Taittinger 1 ... Tour Eiffel Darbiay_______
Didot Bottin______
Eaux Bassin Vichy____ B = Bordesux; Li = Litte; Ly = Lyon; M = Marseite; Ny = Nancy; Ns = Nances. 510 648 2700 714 293 265 525 131,50 500 650 2700 693 4378 745 132 280 391 16,55 Mors 2 8 ______ Navigation (Nie) ... Origny-Descroise Paluel-Marmont... SYMBOLES 3,360 0,263 o 7,684 9,895 1 3,715 I 1 ou 2 « catégories de cotation - sans indication 4378 747 130 283 83.3 358 375 500 176 categorie 3; © coupon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; l'offre réduite; l'demande réduite; l'contrat d'animation. Sen My. Pap Clairefont(Ny) 500 TOTAL The second secon 236 410 229,80 336 275 745 226 415 231,90 335 275 198 422 134 147,50 47 279,50 152 105 469 205 426 400 165 293 506 150 144 372,60 100 467 208 410 167 CAPas de Calais..... CA Somme CCI2.... CAToulouse (8)..... But SA L SECOND Sylea 2..... Teisseire-France.... 7 7 * **Y** . NONNAIES CDA-Ge des Alpes2..... 97,5 167 375 1010 640 1050 161 89,50 102 TFI-1 _____Thermador Hold(Ly) Trouvey Cauvin 2* . . MARCHE 63,30 377 419 125 411 Chaire et Trame !..... Girodet # (Ly)... 380 1010 638 1050 161 89 102 92 1080 210 298 152 162 286.10 94 259 725 CEGEP #..... Cermex 2 # (Ly) ... CA Mid CCIALy) 377 420 125 N.S.C Schlum 2 Ny OGF Dmn Gest.Fin.1..... Une selection Cours relevés à 12h 31 292,50 500 150 146 383 Unilog 2 ... 129 146,50 48,80 279,50 270,50 152 LUNDI 27 FÉVRIER Union Fin France 1 CFJPE(exGAN part#2 ___ + en forte chute 190 335 561 410 176,10 183 60,50 Dantz-Malinioud 2..... Kindy #______ Guerbet 2_____ Hermes Internat.1#____ Hurel Dubois_____ Via Credit(Banque)
Viel et Ge # _____
Vilmarin et Cle#2 Paul Predault #-186 338,50 570 410 181 180 60,50 139 P.C.W. 2..... Petit Boy #..... Demiers 218,50 649 825 238 260 -160 Peter Boy 8.
Pier Import
Pochet 2.
Poujoulat Ets (Nt)
Radial 2.
Rallye(Cathlard)ty...
Reyeld Indust U.2...
Roberter 5.
Roberter 5.
Rouleau-Guichard 2.
Securidev 2.8. ICBT Groupe #2 _____ Virtuc..... 36,60 460 280 37,20 56,10 472 281 97,50 CNIM (a ech.).. North production of the control of the basis do 2500 1045 606 406 88 308 31,20 622 346 258 319 355 468 278 135 134 460 the in the same of the same of the same and the same and Comp.Bura.Tele-CET ___ Deversion(Ly)...... Deversions (Ly)..... Idlanova...... 299,50 155 846 1100 511 103 245 444 80 546 148 422 127,40 के कुरत को अल्युम्बर के उस्तारिक देश के किया है। एक किया कि एक किया कि किया है। एक एक किया कि किया के किया कि 406 85 302 31,20 619 340 260 317 140 510 145 128 63,50 112,10 ausgalle: Ducres Serv.Rapide...
Ecco Trav. Tempo 1
Elysee Irw. 1
Emin-Leydler# (Ly)
Eranet 2
Europ Extinc (Ly)
Europ Propulsion 3 500 145 128 65 112,10 Albert S.A(NS)
Altran Techno 7 8
Amault Associes
Axime (ex.Segin) Conflandey S.A..... C.A. de la Brie 2..... Installus (Ly)2 126 465 420 263,50 23,70 575 498,70 230 640 389 477,50 275 339,90 359 430 387 326 303 750 363 344 815 50 海边电影雷声 the section of the section of the contract of and the term of the term of the regular parties. CAGironde (B)... CAHaute Norma **ABRÉVIATIONS** CALIE & Vilaine J.Clairbois(Ly)..... Lambert-Riviere... B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Names. The Marie water of the me we be seen Seribo 7
Seribo 7
Siparex (Ly) s
Smoby (Ly12 431,20 309 405 430 1260 431 the formation of the source of the first and one Picandie (LD M6-Metropole TV 2...... SYMBOLES CA. Paris IDF 1... CA de l'Isere Ly...... 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ♦ cours précédent; ■ coupon détaché; ● droit détaché; o = offert; d = demandé; † office réduite; 1 demands Expand 2 ____ 338 468 271 AS TRANSPORT & FARE Bque Vernes
Benetesiu #
B | M P
Boiron (Ly) 1 #
Boisset (Ly)# 1235 432 171 117 422 127,50 Faivetry #2 Finabul 2 Finabul 2 Finabul 2 Marie Brizard 2 _____ Maxi-Livre/Profr. ____ 462 302 425 LIVER OF DES DEVISE CAdu Lohret CO ... CAMorbihan (Ns)... CAdu Nord (U).... reduite: a contrat d'animation. 1310,88 Sicav Associations ...
1102,85 Sicav 5,000 ...
71782,80 S.J. Est ...
1002,53 Silvafrance ...
11511,51 Silvarn ...
873,47 Silvarnete ...
5862,84 Silvinter ...
1883,37 Sogenfrance C...
7913,55 Sogenfrance D. 17993,26 1469,87 17047,05 Créd.Mut.Ep.Ind. Dis Créd.Mut.Ep.J Créd.Mut.Ep.Jong.T...... 88,18 21012,02 205,10 1065,20 1074,79 1581,13 1158,77 128,38 186,51 202,01 199,73 1411,43 1225,09 1248,37 1427,17 282,19 1514,76 1949,61 2267,89 32351,47 238,86 SICAV 1124,91 71782,80 1812,56 11511,51 467.72 Page 199 1219,87 737,33 413,81 1392,36 282,19 1477,81 1913,25 ... Créd Mut Ep Monde Une selection 1973,61 1816,37 198,73 250 1851,51

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,000

\$184,0 215,52 465,27 1254,91 1173,02 296,82 1098,72 1532,97 108,46 Natio Valeurs ______ 101457,22 Nippon-Can_____ 5527,03 Nord Sud Dévelop. 890,94 6097,35 1887,14 Cours de cloture le 24 février 475,75 1230,30 1150,02 3285,60 32335,30 225,03 1125,02 Interepar 124,64 Interoblig 181,06 Interoblig 104500,94 "A DE DINTERE TIDOS EURODENSES 5582,30 505,49 162,48 332,77 Rachat net VALEURS 2957,25 1082,12 3339,34 206,54 1637,59 Oblicic-Mondial Oblicic-Regions.... Oblinitur..... 295,86 1077,10 1502,91 622,46 2004 34596,79 31085,34 7925,36 2717,89 10747,37 36377 7. · 19:281,19 25:28,38 15:689 10:242,71 119:28,95 293,51 1910,10 116,30 8572:44,60 93,48 322,83 647,36 2255,99 15794,52 520,72 1390,77 108300,57
633,95
797988
6572,34
641,53
34985,35
1086,32
102,93
91,30
520,41
506,06
1367,53
1792,66
145,69
1026,35
7535,04
7446,74
1551,19 11960,55 11151,03 1338 942,69 1199.24 2209,96 576,94 766,10 211,01 10138,62 575,74 145,24 3285,68 40285,41 11862,64 11041,60 LES MATIÈRES PREMIÈRES 1289,11 995,41 376,11 1334,22 03439,80 10176,73 About Asie Control of the contro 100,05 932,90 159,85 1231.39 1201.36 10892,30 Atout Fatin D.
Americ Allers 50130,30 16539,12 4419,40 205,06 1418,44 Emmarch — 1 de des 1150,21 1178.97 12819 348911 21581,41 Revenus Trimestr...... 1757.51 Epargne-Unie.... 147.45 Euril Cash capi.... 1620,65 Euroo Soëdanté... Asa Valents PER
Cadence 1
Cadence 2
Cadence 3
Capinosetsire 9535,85 1161,74 930,24 894.46 The second secon 18724. 1011,93 Eurock Loss. 1016,19 Eurock Loss. 107,51 Euro Gao. 1854,83 SI-Honort Réal. 18180,25 1207,74 1387,39 7740,34 17741,60 12839,46 Eurocic Leaders... 2091,14 12565,53 12932.40 13191.05 1891,93 6234,57 793,74 3994,78 785,88 1547,09 204,50 123,20 Securi-Gan_ SYMBOLES 7527.51 7373.01 1679.78 1562,56 998,71 Foreitze. Sensivalor..... 32074,46 103,20 100,68 Trésor Plus _____ 100,68 Trésor Trimestriel 690,89 Trésoricic _____ 9437.45 9412,62 Address of the second of the s 1251,19 1124,60 1579,80 4073,26 1452,69 792,60 90,37 Trisor Trimestriel...... 948.87 473,36 464.08 265,33 467,06 475,93 110,20 264,80 Natio Epargne Valeur..... 462,44 Natio France Index...... France Garantie ... 159870,09 711,62 159870.09 TOUS LES COURS DE LA BOURSE 957,40 SFI-CNP Assur 976,55 1155,09 -1550.34 France Obligate -1550.36 France -1453.62 France Pierre... 5110,95 119,93 France Obligations..... S.G. France opport. C..... 136425 Trilion ______ 1333,12 Uni-Associations 5045.36 1132,44 3615 code LEMONDE S.G. France opport. D.... 1359,78 1693,06 5046,20 138,54 1226.61 1196.69 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 S.G. Monde poport. C 792,60 France Regions.... 1352,88 5157,29 1342,60 5081,07 Natio Monetaire. 939,75 المحربي وبهراسان المعاونة ال المعاونة الم المعاونة ا - 4 .

The state of the s

a series de la companya de la compan

HÉS

LE FRANC était faible face au

AUJOURD'HUI

COUPES D'EUROPE Premier

dub français à entrer en lice cette semaine dans les différentes compétitions européennes, le FC Nantes affronte, mardi 28 février en

Allemagne, le Bayer Leverkusen en connaît dans ses rangs des velléités match aller des quarts de finale de la de départ. Pour espèrer retenir ses Coupe UEFA. TRANSFERTS. Largement en tête du championnat de France, l'équipe de Loire-Atlantique

meilleurs joueurs, le président Guy Scherrer devra augmenter le budget les services de Bernd Schuster.

saison prochaine, avec des risques de dérapage inflationniste. • VIEILLES GLOIRES. Leverkusen, s'est attaché du dub de manière considérable la trente-cinq ans, et Rudi Völler,

trente-quatre ans. Les deux joueurs, longtemps expatriés, ont, par leur célébrité, permis au club allemand d'acquérir une notoriété qui lui fai-sait jusque-là défaut.

Nantes cherche les moyens financiers de garder ses meilleurs joueurs

Les dirigeants du club ont décidé de ne laisser partir aucun élément à moins de 15 millions de francs, afin d'éliminer certains repreneurs, à l'affût de l'exceptionnelle génération de joueurs issus du centre de formation

pour être un président beureux. Invaincu depuis vingt-sept matches eo championnat de France, le FC Nantes est bien parti pour emporter le titre national à la fin de cette saison, pour la première fois

depuis 1983. Mieux, en deux ans, vollà le club propulsé dans la

« hante », rangé dans l'aristocratie du continent. D'EUROPE

«certainement parmi les huit meilleures équipes d'Europe », selon Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur du Bayer Leverkusen que l'équipe de Loire-Atlantique rencontre en quarts de finale de la Coupe UEFA. De quoi faire tourbillonner les es-

De fait, ils ont commencé à gamberger, et le pluvieux mois de février a été propice aux états d'âme sur les bords de l'Erdre. Des joueurs se sont mis à rêver d'ailleurs ou de réconfort sonnant et trébuchant. Reynald Pedros, vingt-

GUY SCHERRER aurait toot trois ans, a annoncé sans ambages sa volonté de partir. Christian Karembeu, vingt-quatre ans, l'avait fait avant lui, de manière plus vébémente encore. Les rumeurs bruissent autour de Patrice Loko, vingt-cinq ans, et Nicolas Ouédec, vingt-trois ans. Les espions des grands clubs européeos se succèdent dans les gradins du stade de la Beaujoire et jaugent les valeurs marchandes. Les grandes manœuvres ont commencé autour de l'exceptionnelle génération qui sort du centre de formation de La Jonelière et a explosé cette année. La surenchère promet d'être belle.

> HABITS NEUFS DE VEDETTES Les dirigeants nantais ont décidé d'y mettre provisoirement une sourdine en affirmant qu'ils ne laisseraient partir aucun des ioueurs encore sous contrat à moins de 15 millions de francs, une jolie somme, mettant ainsi hors jeu combre de prétendants. « Il ne s'agit pas pour nous de tout verrouiller, argumente Guy Scherrer. Nous essayons simplement de garder un effectif pour continuer à être campétitif ou plus haut niveau. »

persuader les joueurs qu'« il reste encare une page à écrire ensemble », selon la formule de Robert Budzinski, le directeur sportif.

Les dirigeants savent qu'il leur faut se donner les moyens de « devenir ce grand club ». Le budget prévisionnel était pour 1994-1995 de 80 millions de francs. Les bons résultats devraient permettre de dégager en fin de saison un bénéfice estimé à 6 millions de francs. Une marge enviable pour tonte entreprise mais encore insuffisante pour espérer garder son rang et des joueurs qui étrennent leurs habits tout neufs de vedettes. Guy Scherrer souhaite donc porter son budget la saison prochaine à 110 milions de francs. Pourraient s'ajonter à ce chiffre les éventuelles cessions de joueurs. «Il n'est pas impossible qu'il y en ait un ou deux qui partent », concède-t-il. Nantes se retrouverait du coup avec le deuxième ou troisième budget de première division.

Pour l'aider à trouver de nouveaux financements, Guy Scherrer a fait appel en novembre 1994 à Jean-Claude Darmon pour s'oc-

Avec la tâche délicate ensuite de cuper du service commercial. Et ce ment la mairie. Des prêts qui ne retour n'a pas fait que des beureux. Il a rappelé une époque pas si lointaine où le club nourrissait déjà de grands projets, sous la houlette d'un autre homme ambitieux, Max Bouyer. « Terminé le pillage », avait affirmé le jeune président en 1987 qui souhaitait retenir les talents de l'époque et s'était appuyé pour ce faire sur l'incontournable argentier dn football français. Le tort fut de faire reposer l'édifice sur des emprunts cautionnés à la légère par les collectivités locales, notam-

purent jamais être remboursés. En 1992, le club se retrouvait au bord du dépôt de bilan et de la relégation automatique en deuxième division. Sauvé par la mansuétude des instances fédérales, Nantes décidalt d'écarter Jean-Claude Darmon et repartait avec un budget d'à peine 40 millions de francs et un nouveau président, Guy Scherrer Le PDG de la Biscuiterie nantaise s'était juré de garder le club dans le droit chemin d'une gestion saine. Trois ans après, les finances sont toujours observées

La malédiction des gardiens nantais

Eric Loussouarn, le gardien nantais victime, samedi 25 février. d'un choc à l'entraînement avec son coéquipler Christian Karemben, souffre d'une fracture à l'os frontal et sera indisponible pour quatre semaines.

La blessure de Loussonarn est un nouveau comp dur pour Nantes, qui a déjà perdu deux gardiens cette saison avec la blessure an genon de David Marraud, puis la blessure à la main de son remplaçant, Dominique Casagrande. Jean-Louis Garcia, dou-blure de David Marraud jusqu'à la saison dernière, était sorti de sa retraite sportive après la blessure de Dominique Casagrande. C'est lui qui gardera les buts nantais mardi en Allemagne pour le match contre Leverkusen.

avec attention par les responsables de la direction nationale du contrôle de gestion, organisme dépendant de la Ligue nationale du football. La prochaine Inspection de rontine est prévue pour le 15 mars.

Et même si le président affirme que «le club se porte bien économiquement », que « le contribuable n'aura pas à payer pour le football », même s'il insiste sur le fait que « personne ne nous abligera à rentrer dans une spirale inflationniste », c'est pourtant bien de cela qu'il est question aujourd'bui.

Qualifié en quarts de finale des Coupes d'Europe en même temps qu'Auxerre et Paris-Saint-Germain, Nantes se voit proposer là deux modèles de développement : vendre, comme le fait le club bourguignon, les joueurs quand ils ont atteint une trop grande valeur marchande pour espérer les retenir; bâtir, comme les Parisiens, au prix fort, une équipe capable de marquer de son empreinte les an-nées à venir. Les dirigeants nantais devront trancher.

B. H.

Bernd Schuster et Rudi Völler, les deux Wisigoths de Leverkusen

LEVERKUSEN de notre envoyé spécial

Leverkusen était mal-aimé et Reiner Calmund, son manager général, s'en désolait. Au géant industriel Bayer, le club devait tout : sa naissance en 1904, son nom, sa fortune mais aussi sés sobriquets. Le «club en plas-tique», l'« équipe chimique»; vivait de plus en plus mal l'image qui lui était renvoyée par le championnat allemand. Ses bons résultats constants, sa victoire en 1988 en Coupe UE-FA, rien n'y faisait. « Nous avions une réputation de club d'hommes d'affaires. Nous étions trop sages. Il fallait que tout cela change », résume Reiner Calmund, 140 kilos, personnage chaleureux et gestionnaire avisé sous ses airs

Et Bernd Schuster arriva. Lui, le vilain canard du football allemand, l'ombrageux qui avait claqué la porte de l'équipe nationale en 1984 pour n'y plus jamais reverir, l'exilé qui jouait en Espagne depuis 1980 et reniait ouvertement sa patrie, le sulfureux qui avait quitté le sol national mais pas les colonnes

des journaux à sensation se trouvait être également l'ami de longue date du manager de Leverkusen. En 1993, quand son contrat avec l'Atletico Madrid arriva à son terme, le joueur de trente-quatre ans songeait légitimement à la retraite. Le matois Calmund avait d'autres projets : il lui proposa on contrat annuel de 2,8 millions de deutschemarks (environ 10 millions de francs) pour porter le maillot de Leverkusen.

Le retour au pays de l'enfant maudit eut les répercussions attendues par son grand ordonnateur. Médiatisé à souhait, Bernd Schuster allait défraver durablement les cazettes, sa silhouette légèrement empâtée empreindre les « unes » et les esprits. Le mentor avait tout à craindre de celul qui passait pour une tête brûiée : désireux sans doute de laisser une bonne impression au bout de sa cahoteuse carrière, d'obtenir la rédemption du public germanique pour ses manquements, le milieu de terrain se fendit d'un impeccable parcours. Avec pour couronnement l'élection du joueur pour les trois

plus beaux buts marqués par un Allemand durant la saison. Sûr de sa recette, Reiner Calmund rééditait la même opération en 1994 avec Rudi Völler, figure moins controversée mais tout aussi populaire. « Après cinq ans à Rome et deux ans à Marseille, je pensais vroiment arrêter no corrière. Et puis Leverkusen est venu me proposer de venir la », se sodvient le joueur, devenu le meilleur buteur du Bayer. Le rapatriement de l'autre fils prodique, couvert des lauriers amassés en campagne, suscitera un égai remue-ménage. « Pendant les deux premières semaines, cela a été incrovable », se rappelle l'international aux quatre-vingt-dix sélections, nanti d'un avantageux contrat que la rumeur assure également supérieur à 2 millions de deutschemarks.

Même assagis par les années, avec leurs gueules de Wisigoths, leurs envahissantes moustaches et leurs longs cheveux blonds, les giorieux duettistes ont, en deux ans, donné à Leverkusen ce que le club n'avait pu obtenir jusqu'alors en quinze ans de Bundesliga : la notoriété. Depuis, le stade Ulrich-Haberland ne désemplit pas et les petits commanditaires se disputent les emplacements publicitaires autour de la pelouse. Le principal bailleur de fonds apprécie également. Bayer, dont le chiffre d'affaires est de 41 milliards de deutschemarks (environ 140 milliards de francs) et le siège établi à Leverkusen depuis 1891, est fier de son équipe et riflésite pas à l'envoyer en représentation en Chine ou en Corée, au gré des ouvertures d'usines.

PLACE AUX JEUNES

Au bout du compte, un seul homme aurait des raisons de se plaindre de cette équipe vieillissante, finissante même. Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur, doit gérer un effectif sur le retour avec plusieurs joueurs dépassant la trentaine. Mais le Serbe se sait partie prenante de l'opération médiatique. Volubile, connu pour ses extravagances et ses cigares, choisi pour sa popularité autant que pour ses qualités professionnelles, il ne tarit pas d'éloges sur les deux vedettes et manie à ra-

vir le syllogisme. « C'est vrai qu'ils ont déjà tout connu et qu'ils pourraient ne plus être motivés. Mais, s'ils ont tout gagné, c'est justement parce qu'ils étaient motivés. Un grand joueur n'est jamais vieux. Et quand vous lui demondez de courir 200 kilomètres, il le fait sons se poser de questions. Les leures, au bout de 50 mètres, vous demondent à quoi ca sert » Fataliste, Dragoslav Stepanovic sait que c'est lui, et non les deux monstres sacrés, qui se retrouve sur la sellette du fait de résultats mitigés en championnat. Il n'est pas sûr qu'il les verra prendre leur retraite. Bernd Schuster arrêtera sans doute à la fin de la saison. Rudi Völler espère « continuer encore un an, gas plus ». Si Reiner Calmund peut être satisfait des résultats de son audacieux pari, il assure qu'il n'en tentera pas d'autre. « L'état de nos finances décidera seul du niveau des talents que nous achèterons mais nous choisirons plutôt des joueurs en devenir. Nous allons faire une place aux jeunes. »

Benoît Hopquin

La semaine européenne

Les quarts de finale aller des trois coupes d'Europe seront disputés cette semaine selon le calendrier

 Coupe d'Europe des ciubs. Mercredi 1º mars: Barcelone-Paris SG (en direct sur TF 1, 20 h 55). Bayern-Munich-IFK Göteborg (19 h). Hadjuk-Split-Ajax-Amsterdam (19 h). Milan AC-Benfica-

Lisbonne (21 h). Coupe des coupes. Mardi 28 février : FC Bruges-Cheisea (20 h). Jeudi 2 mars: Feyenoord-Rotterdam-Saragosse (20 h). Sampdoria-Gênes-FC Porto (20 h 45). Arsenal-Auxerre (en direct sur TF 1, 20 h 55). Conpe UEFA. Mardi 28 février :

Eintracht-Francfort-Juventus Turin (17 h 15). Lazio-Rome-Borussia-Dortmund (21 h). Bayer-Leverkusen-FC Nantes (en direct sur Canal Plus, 18h 45). jeudi 2 mars: Parme-Odense (19 h).

Les rugbymen du Racing veulent survivre au combat des chefs

Bien que victorieux de Colomiers, le club parisien se cherche encore après le changement de dirigeants

de Colombes, le ciel bésite sans cesse, entre azur et grisaille, entre pluie battante et rayons de soleil. Sur la pelouse défraîchie, le Racing-Club France semble se laisser gagner par les



météorologiques. Il y va de son action d'éclat, son CHAMPIONNAT orage d'offensives, pour s'enfermer aussitôt dans

incertitudes

un rugby monotone, teme comme les hivers qui ne veulent pas finit. Colomiers battu, l'essentiel préservé, les questions demeurent. Le Ra-cing, version 1995, se cherche en-core. Il n'a pas vraiment trouvé son style, ne sait trop que penser de la révolution de palais qui a balayé une équipe dirigeante au bilan « globale-

ment positif », En ce dimanche 26 février, Jean-Pierre Labro n'est pas là. Le président qui a sorti le ciub parisien de l'anonymat du groupe B, qui l'a éle-vé jusqu'à une finale et un titre de champion de France, a déserté la tribune du stade Yves Du Manoir. Paparemborde, Robert le «charismatique», comme le désigne l'entraîneur Eric Blanc, est devenu discret comme un timide figurant. Il fait une apparition, à la fin de la rencontre, loin des nouveaux maîtres du jeu, du président Yvon Rousset, qui tient désonnais entre ses mains la destinée du rugby du chih del et

AU-DESSUS DU VIEUX STADE blanc. Yvon Rousset. Il y a six ans: Ilcourait encore, ailier show-biz d'un Racing cavaleur. En ce temps-là, on . aimait la fantaisie chez les arrières parisiens, le brin de folie qui faisait rire dans la tribune et agaçait les messieurs respectables de la fédéra-

> Anjourd'hui. Rousset a rejoint le camp des dirigeants. Le pouvoir an Racing? Il y songeait depuis deux ans. L'inimité profonde, irréversible, entre Jean-Pierre Labro et Xavier de La Courtie, nouveau président dn club, lui a servi de

LA COLÈRE DE LABRO Yvon Rousset se défend pourtant

d'être l'homme d'un coup d'Etat. Labro a démissionné. Paparemborde a été défait par le vote du comité directeur. Lui est arrivé au pouvoir avec l'aval de La Courtie, anquel les deux autres « s'apposaient systematiquement ». Point. Le tout nouveau patron du rugby weur parler d'avenir. « J'ai envie qu'an parle du Racing, insiste t-il. Yvon Rousset, je m'en fous. » Il résume en quelques phrases son programme présiden-tiel, qui prend en compte l'évolution à grande vitesse vers le semiprofessionnalisme. «A mon époque, on touchait 2 000 francs par mois. Aujourd'hui, un Jaueur moyen de l'équipe première gagne focile 10 000 francs, explique Rousset. Je n'ai pas envie qu'à la fin de sa carrière il se retrouve avec un découvert bancaire, au fond du trou. Je souhaite qu'ici, au Racing, on lui donne des

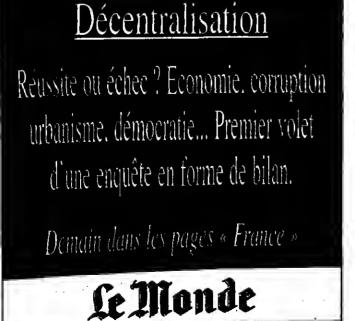
nelle. » Querelle des anciens et des modernes ? Jean-Pierre Labro refuse de se laisser enfermer dans cette logique. L'ancien président travaille à temps plein pour la prochaine présidentielle. Il dirige la communica-tion du candidat Edouard Balladur. Et n'a pas encore tout à fait converis ce qui hi était arrivé, à lui et à quinze autres dirigeants qui ont démissionné de concert. « Le monde du rugby reste intertoqué par ce coup de force sans motif, affirme-t-ll. C'est une pure manifestation d'autocratie. » Derrière la colère point la résignation, et l'inquiétude pour un club dont il est membre depuis quarante-cinq ans. Labro ne reviendra à Colombes qu'en «speciateur lambda ». Il espère que la crise provoonée par son éviction ne se traduira pas par le départ de joueurs en fin de saison.

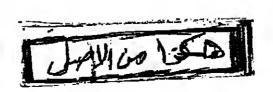
Le «charismatique» est beancoup plus catégorique. Robert Paparemborde ne remettra plus les pieds dans ce Racing où certains l'out trahi. «J'ai vu un dessin humoristique avec Chirac que l'on voyait plein de couteaux dans le dos plantés par des amis politiques, raconte-t-il en une plaisanterie mi-figue, mi-raisin. Fai l'impression d'avoir été dans la même situation. » C'est aussi lui qui a les mots les plus durs contre Yvon Rousset. «Son arrivée à la tête du rugby, cela ne me semblait pas sérieux, pas crédible, car il était éloigné du terrain, de la vie du club depuis quelque temps. » Sur ce Clochemerie rugbystique, auquei il ne manque

ballon ovale, la plupart des joueurs restent discrets. Patrick Sertière, deuxième ligne en préretraite qui avait fait son retour à l'automne, est définitivement parti. Les autres, célèbres ou anonymes, attendent et voient. « Une seule chose m'intéresse. c'est le côté sportif », proclame le capitaine Denis Charvet, Frank Mesnel préfère penser à sa sélection avec l'équipe de France pour jouer le dernier match du tournoi en Irlande. Florent Rossigneux, troisième ligne de vingt-cinq ans, est un peu plus Io-quace. Seul dans l'équipe première à être issu de l'école de rugby du Racing, il reconnaît une forte identification du club avec Labro et Paparemborde. « Mais, ajoute-t-il, tous les changements peuvent être dynamisants. Les nouveaux sont eux aussi des anciens du club, ils doivent montrer qu'ils sont aussi capables que

ceux qu'ils ont remplacés. » Eric Blanc, entraîneur sous Père Labro, entraîne toujours le Racing-Club de Prance de Rousset, il attribue volontiers au maintien de l'encadrement sportif la relative sérénité des joueurs. « Bien sûr, c'était des personnages importants, Paparemborde est une énorme personnalité, mais on n'arrête pas la saison pour autant. » Le dimanche 12 mars à Bègles, le Racing jouera une rencontre décisive pour sa qualification aux quarts de finale du championnat de France. Après la guerre de la présidence, le rugby continue.

Pascal Ceaux





SPORTS

affectes.

THE SEE

ut Cara

trente cinq ans, et Rudi Völler, de garder ses meilleurs joueur

élément à moins de 15 millions de francs. ineration de joueurs issus du centre de formation

Dan Lett span der beide. a charter suffer to the suffering come avait billime le leure. en 1931 gal Endialet Tablesche ihr Teleproperior at page pour se fate surattache attention du lengals to fore fut Le ಳಿ∘ಿತಿದ್ದೇ ಮಾತ್ರೇಗದ and stone and a few stone of र प्रवादी के के को बाद के स्वयद्धिया ।

make compared than then have Despite and ne putent junials elle terniqueses, En terb, le mub se retrouvait au band un seren de tilan et de la relegation automazuese en deuxième ci-Vacotti haust par la manscetuze des instances federales. Nanteder den 2'étatfer Jean-Claude Dunnen et reputtait avez un budper d'a peste sérballions de transet im nouveau president, tally Scherrer, Le PIXI de la Riscusterie restriance s'était juré de garder le clab dans le dreit chemin d'une gentless same. They are apres for houses som tamputs observer.

ediction des gardiens nantais

missiste, le gardien nantais victime, samedi 25 fevrier, & Frittalitement avec son cocquipler Christian Karem-Tre d'une fracture à l'or frontal et sera indisponible its seemalites.

mare de Louisapara est un nouveau coop dur pour m a deta perdu deus gardiens certe salson avec la blesspon de Barid Marraud, puis la biersure à la main de iagant, Dominique Lasagrande, Jean-Louis Garcia, dou-David Marraud lingu à la salson dernière, était surti de e aportive aprés la blessure de Dominique Casagrande. per gardera les buts nantals mardi en Allemagne pour le

stac attention par les accion de la direction controle de gestion de principal de gestion de la Ligar de fraction. La prochaire de controle est prévie à

Et même si le présidue ;
que « le club se porte les transparent », que « le contrat de la transparent que « personne ne los ils control dans une spirate mete ... C'est pourtait les Qualifié en quara é s Coupes d'Europe an des main. Nantes se vot me deux modeles de décire vendre comme le fait

grave traumatisme subi. cont atteim une trop pai sion WBC, qui opposait Gerald McClellan au Britannique Nigel marchande pour espera Benn: A cet instant d'un combat d'une extrême violence, les deux prox fort une équipe or marquer de son emprés bommes ont chacun frôlé le KO. Par deux fois, l'arbitre français Alfred Asaro a bésité à renvoyer Benn dans son coin. Soo adver-Cessiont trancher.

Wisigoths de Leverkusen

Harman Berger of the Control of the State of the Control of the State of the Control of the State of the Stat податами податами our determination with the prefet automatical conor Mark . That goard care 45-46 to one as their seed has been place recently published the state of the s times printed to the processing of a time by their u serita en and the state of the state o المهرورة والمستجرورة بالموادرية والردية الأراويس 25 · 1996年中国的中央企业的企业企业企业企业企业 10 10 20 0 the first attended to the term of the term and the first a ÷ (37757%) المرابط فالمنازع والمستهجرة والمرازم متدهر التواجر البروج in a go A. W. W. with the territories, and other to pay a factor to trough a Stepanores Tal 820 to 30 The property of the profession 1. a see so we was a constitute of a first and a series of the effects faite the tight en intin i innat l'n'expass The same of the same terne trettete ette retraite femili Aus Taylor de la virage de la la fast mé vur est la comfitte de la contra de ute à la fin de la de And resource the ten execution of entire expense . We so expense community about Set Transport Commenter Color Companie (St. والمتناهب والمراضي المراج المحارب the secretary sense procedure promote difference on the secretary on distinction The state of the s Constituting the figure that which display the display is a display of the control of the contro The second ಮಹಾಲದ ಪ್ರವಾದ ಆರ್. ೧೯೮೨ರ ಕ್ರಾರ್ಡಿಸಲಾಗಿ ಆರ. ಸ್ವಾಥಾಕ್ಟ್ ೧೯೯೨ರಲ್ಲಿ ೧೯೯೨ರ ಕರ್ನಾಡ**ಿಸಿಗೆ** ह सम्बद्धान है । । । इस देवें का एक एक एक एक एक प्रदेश के प्रतास कर है जिसमें का लिए हैं जा है है जो है है जो क Lavantti (traffiti in files) i la fant fan الأراث مورسيان في السيامي مراء والأرامي الماء بيعوف وما

Racing veulent survivre au combat des ches

, le club parisien se cherche encore après le changement dedifi

(1994年) 1年12年 (1914年) $\frac{\partial L}{\partial x^{2}} \frac{\partial L}{\partial x^{$ THE STORY OF STREET <u> par e de la directa.</u> A de la A . AND THE SHOP HAVE THE $\widetilde{\mathbf{g}} = \{ \mathbf{w}(\mathbf{r}), \ \widetilde{\mathbf{g}}(\mathbf{r}), \ \mathbf{w} \in \mathbb{R}^{n \times n \times n} \mid \mathbf{h}^{-1} \in \mathbb{R}^n \}$

- - Julius it, mortin d'in

2770

المنطقين ويواكيا والمتعلق general for the grant Applications of the contract o the Residence with the क्रमां के क्रिकेट के क्रिकेट कर क्रिकेट के क्रिकेट कर क्रिकेट के क्रिकेट के क्रिकेट के क्रिकेट के क्रिकेट के क and Telephone 14 to the and act 1. 化抗硬化物 grande a figural de nome particular in the particular state of the second A 大學 李華 新华 产了 ار مانونجون باب <u>بست</u>اپچ در در این the second contract of Mar week Madelle Mark this is well written g gade ta para a facto de talancia. A THE PROPERTY OF former of a magical field for a second of the dan seriem industrial a

The state of the s and the second s :: ;!=== - 10 302 ----60 m messiours:

1. I. Meite (Pobiers/C-d*L), 6 s 62; 2. S. Carrat (Montauban), 6 s 63 (champion de France); 3. 0. Loum (Montreuil/Srt.), 6 s 64.

5. 1. L. Carlier (Hainaux), 7 mln 56 s 48; 2. E Tessier (Saint-Etienné), 7 mln. 57 s 78; 3. J. Guerer (Mogant-le-Ristrou), 8 min 5 s 53.

Longueur messieurs:

1. F. Zor (RCFR-R), 7,95 m; 2. C. Touré (Tourcoing/Sch.), 7,90; 3. E. Banque (Muret), 7,71 (champion de France).

Polds dames:

1. A. Lefebore (Stada Franceis), 16,05 m; 2. Company of the Bolton of the State of the St The state of the s the first of the second of the second and the second a a a a

 $q_{\overline{1},L} \cdot q_{\overline{1}} \cdot q_{\overline{1}} \cdot r_{\overline{1}} \cdot r_{\overline{1}} \cdot r_{\overline{1}}$ $\{ (a_1, a_2, \dots, a_n) \in A_n \} \subseteq A_n$ $c_{\mu}c_{\mu\nu}(c_{\mu\nu}) \leq c_{\mu\nu}(c_{\mu\nu}) + c_{\mu\nu}(c_{\mu\nu}) + c_{\mu\nu}(c_{\mu\nu}) = 0$ $(A_{ij}, a_{ij}, a_{ij}, a_{ij})$ $(q_{p}-q_{p}) + (\Delta \hat{p} + 1) = 0$ and the second second $(x_1,\dots,x_n) \in \mathbb{R}^{n\times n} \times \mathbb{R}^{n\times n}$

BASKET-BALL CHAMPIONNAT DE FRANCE PRO A Première phase - 7º tour retour Le Mars - PSG-Rading Levalois - Dijon Gracines - Mompelier Villeutsinne - Mancy Cauceners: 1. Anches, 38 pts; 2. Pau-Orthez, 35; 3. Unioges et Offon; 33; 5. Cholet, 32; 6. PSG-Raong, Villeurbanne et Levallos, 31; 9. Gravelines, 29; 10. Lyon; 27; 11. Montpetier, 26; 12. Smothard Lyon; 27; 11. Montpetier, 26; 12. Smothard Lyon; 27; 11. Montpetier, 26; 12. Smothard A. 1924 - 198 - 111 12. Strasbourg et Le Mans, 25 ; 14. Mancy, 24.

La grave blessure de Gerald McClellan relance la polémique sur la boxe en Grande-Bretagne

Victime d'un KO tragique, le champion américain lutte contre la mort

Gerald McClellan était encore dans un état cri-tique, lucdi matin 27 février au Royal London disputé samedi 25 février à Londres contre la médicine condition disputé samedi 25 février à Londres contre la médicine condition disputé samedi 25 février à Londres contre la médicine condition disputé samedi 25 février à Londres contre la médicine condition disputé samedi 25 février à Londres contre la médicine condition de la contre la médicine condition de la contre la contre la médicine pital, deux jours après son knock-out lors du

disputé samedi 25 février à Londres, contre le médecins se disaient, lundi matin, optimistes tenant du titre britannique Nigel Benn. Le quant à sa survie.

GERALD MCCLELLAN était considéré comme le boxeur le plus doué de sa génération. A vingtsept ans, il n'est plus qu'un corps défait, un homme brisé qui lutte tootre la mort, entouré de sa inère, sa tante et son amie, arrivées dimanche 26 février des Etats-Unis. Depuis son admission au Royal London Hospital, samedi 25 février vers 22 h 30, et une opération du cerveau, son état reste estable », selon le docteur John Sutcliffe. Le neurochirurgien a extrait un caillot de sang de buit centimètres sur six formé à la surface du cerveau du boxeur américain. S'il accorde à McClellan « une bonne chance de survivre », il refuse cependant de se proconcer sur les séquelles éventuelles du Le drame s'est produit à la dirième reprise du championnat du monde des super-moyens ver-

> déclaré Peter De Freitas, l'entraîneur de Benn, à l'issue de la ren-

« Une société civilisée ne peut pas accepter que l'on autorise de tels massacres »

Le tragique KO du champion américain a laissé tout le monde en état de choc. Doo King, l'organisateur du combat, soulignait dimanche 26 février : « Je prie Dieu pour qu'il épargne Gerald, la chose la plus importante pour moi, c'est sa

Quant à Nigel Benn, bouleversé, «Cen était plus un match de il laissait entendre qu'il pourrait boxe, mais une véritable guerre », a mettre fin à sa carrière. Le champion du monde, touché au visage, a fait prononcer une déclaration officielle par son avocat: « Son cœur est tout entier à McClellan et à sa famille, a indiqué Henri Bradman. C'était un combat dur et hannête, mais personne ne pouvait imaginer qu'il aurait une fin aussi

Le drame a aussitôt rouvert en Grande-Bretagne le débat sur une éventuelle interdiction de la boxe. « Combien faudra-t-il encare de marts sur les nings ovant que l'on ne crie halte i », s'est indigné Sam Galbraith, un neurochiturgieo auteur de recherches sur les blessures des boxeurs, avant d'ajouter: « Une société civilisée ne peut pas accepter que l'an autarise de tels massacres. » Deux associations de médecins lui ont emboîté le pas. Elles font campagne depuis des années contre l'autorisation de la boxe sur le territoire du

CHAMPIONNAT D'ECOSSE

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE

Sporting Gijon - Betis Séville Séville - Tenerile

CHAMPIONNAT D'ITALIE

Bresca - Cagliari Fiorentina - Inter de Milan Milan AC - Cremonèse

CHAMPIONNAT DU PORTUGAL

Benfica Lisbonne - Maritimo

Boawsta - Sporting Lisbonne 1-1 Classement: 1. FC Porto, 39; 2 Sporting Lis-

borne, 36; 3 Berifica Lisborne, 35; 4. Guma-

res, 28; 5, Tusense, 26; 6, Martemo, Umao Lei-

ria, 22 . 8. Boavista, 22; 9. Farense, 21; 10.

Unuao Funchal - Chaves

Unian Leiria - FC Porto

Tonno - Fooga

Braca - Farense

Espanol Barcelone - Deportivo La Corogne

Racing Santander - Celta Visjo 2-0 Afbacete - Logrones 0-0 Athletic Bilbao - Real Madrid 1-1 Classoment : 1. Real Madrid, 35 pts ; 2. FC Bar-

Hearts - Celtic

drame que Gerald McClellan. Touché au cerveau, il a eu la chance de récupérer toutes ses facultés. Il se range aujourd'hui résolument dans le camp de ceux qui veulent interdire la boxe. « Je crains qu'il n'y ait de plus en plus de blessés graves et de morts, explique-t-il, car

ainsi que les dirigeants de la boxe

ont cependant réitéré leur opposi-

Royautue-Uni. « Dans un combat

camme ce Benn-McClellan, d'une incroyable brutalité, je crois que le public est lui aussi affecté par ce

qu'il voit », a précisé Jeffrey Cundy,

Rod Douglas sait ce que cette violence veut dire. Boxeur poids moyen, il a connu en 1989 le même

les baxeurs sont de plus en plus affutés physiquement et frappent de plus en plus fort. » Le gouvernement britannique

tion à toute interdiction. Ils insistent sur les efforts faits dernièrement en matière de sécurité. La mort de Bradley Stone, un jeune boxeur anglais de vingt-trois ans, le 28 avril 1994, est à l'origine de plusieurs mesures. Des équipes médicales d'urgence, des appareils de première assistance sont désormais systématiquement en place dans chaque réunion. John Sutcliffe, le chirurgien qui a opéré McClellan, précisait d'ailleurs que c'est grâce à ce dispositif que le boxeur américain a eu la vie sauve. En France, où le débat connaît moins d'acuité, David Thio est le dernier boxeur mort des suites d'un combat. Il s'est éteint le 14 mars 1989 à Lyon, dix jours après avoir été mis KO par l'Améncain Terence Ali. Selon le recensement établi par le journal améncain The Ring Magazine, plus de cinquante boxeurs professionnels sont morts depuis 1970.

RESULTATS

1. C. Obeson (Montreuß), 3,60 m; 2. H. Bosse Saturach; 3,50 m; 3. C. Poissonnier (Clermont-Fernach; 3,50 m. Triple sant messieurs; Triple saint measleurs:

1. \$. Hålin (Montreuit) 17,16 m; 2. A. Garfield (Netilly-Plakance), 16,86 m; 3. G. Sainte-Rose (Netilly-Plakance), 16,76 m; 3. G. Sainte-Rose

CHAMPIONNATS DE FRANCE À LIÉVIN

saire américain, habitué aux vic-

toires expéditives des les pre-

mières reprises, n'est jamais allé

anist loin dans une rencontre de-

puis cinq ans. Au dixième round.

épnisé, il met un genou à terre et

se laisse compter volontairement

jusqu'à dix. Il est déjà trop tard. De

retour dans son coin, il perd

connaissance. Nigel Benn

conserve son titre de champion du

monde. Mais Il s'évanouit à soo

tour dans les vestiaires. Moins gra-

vement touché, il reprend connais-

sance, et est autorisé par les méde-

cins à tentrer chez lui.

(Neully-Plasance), 16,86 m; 3. G. Sainte-Rose (Montreut), 16,71 m.

Triple saut dames:

1. V. Guiyoute (Franconsile), 13,60 m; 2. C. Honore (Clernoris-Ferrand), 13,57 m; 3. 8. Lise (Parts-lowelle), 13,18 m; Houteut messieurs:

1. O. Detchepique (Montreut)

2.10 m. 1500 m dermes; 1. F. Quernin (Lille), 4 min 17 s 50; 2. S. Ernest-Drapo (Basse Yurd) 4 min 23 s 43; 3. C. Bailleui (Jasel), 4 min 24 s 62. 1500 m metsieum; 1. K. Chekhemani (Someriile), 3 min, 44 s 52; 2. A. Mahdol (Grapo)

A Hakini (Nun.) 3 min 44 s 55 ; 3. Y. Allem (Hal-naut), 3 min 46 s 20. 90 m danes; : 1. P. Gland (Neutly-Plaisance), 7 s 17; 2. O. Singa (Forcemebleau), 7 s 30; 3. L. Raveonetria (Bor-(Fortamebless, desur), 7.5.31, messiours:

 A. Lefebure (Stade Français), 16,05 m; 2.
 M. Briche (Roubeid); 15,68; 3. Marie-France Best
(PCP), 15,28. leurs:

Polds missileurs: !

1. J. L. Lebon (Formaniesheau), 17,91 m; 2. J.C. Valeniar (Fort-de-França) 17,11; 3. S. Mouton
(Martigues), 16,96.
800 m dames:

1. P. Djate (Pamiers), 2 min 3 s 89; 2. V. Poulain
(Nogent-sur-Mamee); 2 min 11s; 3. A. Millerand
(Remes), 2 min 12 s 42.
800 m messieurs;

300 m messécurs;

1. I-C. Vialette (Roubuse), 1 mm 50 s 09; 2.

1. Caquelard (Neully-Piasarce) 1 mm 50 s 66; 3.

1. Charrier (Bordsaux); 1 mm 50 s 99.

Longueur damas :

1. S. Gautram (Morz), 6,34 m; 2. L. Ferga (Stade-Françai), 6,17; A. Mahob (PUC), 6,17.

FOOTBALL

CYCLISMIE
TOUR DE VALENCE
Classement général final: 1. A. Züle (Sui.), 20 h
36 min. 30 s; 2. L. Jalabert (Fra.) à 10 s; 3. Olano
(Esp.) à 31 s; 4. G. Bugno (fra.) à 35 s; 5. M. Bar-

CHAMPIONNAT DE FRANCE Le Mons - Toulous

Niort - Amens Ales - Ounkerque Nancy - Perpignan Sedan - Laval

house, 37; 12. Charleville et Perpginan, 35; 14. Valence, 34; 15, Le Mans, 31; 16, Laval et Sedan, 30; 18. Norr, 27; 19. Angers, 26; 20. Beauvals, 24; 21. Saint-Brieuc, 23; 22. Nimes, 17. CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE

Bayer Verdingen - Hambourg SV Oynamo Dresde - VIL Bochum Entracht Francfort - FC Kaiserslautern Borussia Dortmund - FC Cologne Bayer Leverkusen - Wertler Brême Bayern Munich - SC Fribourg Beyern Munich - SC Fribourg 2-2
Vf9 Sturtgart - TSV Munich 1850 1-1
FC Schalke 04 - MSV Duidbourg 0-0
Rartsruhe SC - Borussia Moenchengia. 2-4
Classement: 1. Borussia Dortmund, 32 pts : 2. Werder Brême, 28; 3. SC Fribourg et FC Kaisers-lautern, 26; 5. Borussia Moenchengladbach et lautern, 26; S. Bonassia Moendhengladbach et Bayern Munich, 25; 7. Karlsruhe SC, 21, 8. Bayer Leverkusen, 20; 9. VfB Shuttgarr, 19; 10. Ham-bourg SV et Schalke 04, 18; 12, Entracht Franc-fort, 16; 13. FC Cologne, 15; 14. Bayer Uerdin-gen, 12, 15. TSV Munich 1860, 11; 16 FC Dynamo Dresde, MSV Dusbourg, VfL Bochum, 10

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE Blackburn - Norwich Coventry - Leicester Crystal Palace - Arsena Everton - Manchester United Ioswich - Southamoron Manchester City - Leeds Newcastle - Aston Villa Sheffield Wednesday - Liverpool Tottenham - Wimbledon West Ham - Chelsea Queen's P Rangers - Nots Forest Classement: 1. Blackburn, 56; 2. Manches United, 63; 3. Newcastle, 54; 4. Liverpool, 51; 5. Notangham Forest, 47; 6. Tottenham, 4. Leeds, 43; 8. Arsenal, 40; 9. Sheffield Wei dey, 39; 18. Avanda, 40; 5. Shelman vectors-dey, 39; 10. Wimbledon, 39; 11. Acton Villa, 38; 12. Coventry, 37; 13. Chesaa, 36; 14. Norwich, 36; 15. Mancheszer Chy, 36; 16. Furnon, 34; 17. Queen's Park Rangers, 32; 18. Southampton, 31; 19. Crystal Palace, 30; 20. West Ham, 29.

21. lpswich, 23; 22. Lexester, 20. CHAMPIONNAT OF BELGIQUE Beveren - Anderlecht

105-92 70-65 74-87 73-80

FC Bruges - Lierse Standard de Liege - Ostende Charleroi - La Gantoise Saint-Trond - Cercle de Bruges FC Malines - Ekeren guerros, Amadora, Gil Vicente, 17, 16 Beira Mar, Uniao Funchal, 15; 12 Setubal, 8. HANDBALL

Classement; 1. Anderlecht et Standard de Leige, 37 pts; 3. FC Bruges, 30; 4. Ekeren, 25; 5. Lierse, Alost, 7. Serang et Sant-Trond, 24; 9. Lormel, RWD Molenbeek, Boveren, Charlend, 23, 73. FC Malines, 22; 14. Antwerp, 21; 15. La Strasbourg - Bordeaux PSG-Asnières - Montpellier OM-Vitrolles - Ivry 26-25 Classement : 1 Montpellier, 45 pts., 2 OM-Vi-Cassenerit: 1 Montpeller, 45 pts, 2: DM-Virolles, 42; 3. hry, 37; 4. PSG-Asruères, 30; 5. Crétael, 24; 6. Pontauli-Combault, 23; 7, Sélestat, 22; 8 Bordeaux et Strasbourg, 21; 10. Gagny, 20; 11. Chambery, 15; 12. Dunkerque, 10; 13. https://doi.org/10.114/j.chmbar.21.14. Settlifender.

HOCKEY SUR GLACE CHAMPIONNAT OF FRANCE (ELITE) Kimarnock, 30; 9. Aberdeen, 27; 10. Partick, Viry - Amens ns - Chamonia Grenoble - Arriens 1-0 Classement: 1. Rouen, 45; 2 Brest, 35; 3. Cha-

monox, 33, 4 Grenoble, 31; 5. Reims, 27, 6. Amers, 25, 7. Angers, 12; 8 Viry, 8. MOTOCYCLISME 1 A. Demester (Fra., Yamaha 2501; 2. D Hau-quier (Fra., Honda 500) à 4 min 37 s; 3. C. Tonus (Su., Honda 250) à 8 min 47.

Classermens; 1. Real Modind, 35 pts; 2. F.C 887-celone, 31; 3. Deportivo La Corogne, 30; 4 Sa-ragosse, 28, 5. Bebs Seville, 27, 6. Arhietic Bi-bao, 25; 7 Tenenfe, Espanol Barcelone, Valence. Seville, 24; 11 Oviedo, 23; 12. Real Sociedad, 22, 13. Celtu Vrgo, 21; 14. Albacele el Si-lacques Compostelle, 20; 16. Racing Santander, 19; 17. Adenço Madrid, Sporting Gijon el Valla-deld 18; 20; 10 commod RUGBY Phase qualificative

Bégles-Bordeaux - Perpignan Racing CF - Colorders 15-3 Classement 1, Beyles-Bordeaux, 8 pts, 2 Per-orgnan, 7; 3, Racing CF, 6; 4 Colorniers, 3, POULE 8 Toulon-Mines
Glassement: 1. Toulouse, 9 pts., 2. Toulon, 7, 3.
POLILE C.

POLILE C. Rumaly - Day Montpeller - Castres Classement 1. Castres, 9 pts, 2. Gas, 7, 3. Montpelier, 5, 4 Rurnily, 3. Simpoona - Biventus (18 grs.; 2 Parme, 42; 3. AS Rome, 37; 4. Lazio, 34; 5. Milan AC, 33; 6. Sampoona, Fiorentuna, Cagliun, 32; 9. Bari, forno, 29; 11. Inter de Milan, 26; 12. Naples, 27; 13. Foggia, 25, 14. Padoue, 23; 15. Génes, 21; 16. Crémonèse, 19; 17. Reggiana, Bresoa, 12 POULE O Bourgoon - Grenoble ment: 1. Agen, 8 pts., 2. Grenoble, 6., 3 Narbonne el Bourgon, S.

> SK! ALPIN COUPE DU MONGE MASCUUNE Descente de Whistler 1. K. Ghedma (Ita.), 2. L. Kjus (Nor.): 3. P. Ortkeb (Fra). Classement général 1. A. Tomba (Ita.), 1.050 pts., 2. J. Kosr (Slo.), 700. 3 M Grardelli (Luc), 614

TOURNO! ATP de STUTTGART

Olivier de Kersauson repart pour un tour du monde

OLIVIER DE KERSAUSON et ses cinq équipiers se sont élancés lundi 27 février, à 0 h 04 min 17 sec sur la ligne officielle située entre le cap Lizzard (Grande-Bretagne) et l'île d'Ouessant (Finistère) pour un nouveau den autour du globe en moins de 74 jours, à bord du trima-ran Lyonnaise-des-Eaux. Le temps à battre est celui établi en avril 1991 par le Néo-Zélandais Peter Blake et son équipage en 74 jours 22 heures 17 minutes et 22 secondes.

Le navigateur breton et ses hommes avaient mai commencé la journée de dimanche. Profitant entin d'une fenètre météo acceptable, avec des vents de nord pour les propulser à travers le golfe de Gascogne vers l'Equateur, les Français se rendaient sur la liene de départ lorsqu'ils sont entrés, vers 10 h 30, en collision avec un tronc en bois qui a endommagé le flotteur babord.

ils ont pu repartir quelques heures plus tard, mais les chances de battre le record apparaissent minimes. « Le trimaran part pour mener à bien tout un programme d'experimentations sur le batean et valider les essais effectues depuis un an », assure-t-on au PC de « Lyonnaise-deseaux ». Le 11 février dernier, l'équipage français avait déjà été contraint de faire demi-tour, après avoir attronté pendant 32 heures des vents contraires dans le golfe de Gascogne.

Ternes championnats de France d'athlétisme

LES CHAMPIONNATS de France d'athlétisme, disputés samedi 25 et dimanche 26 février à Liévin, ont été d'une qualité médiocre. Seuls Patricia Girard, en réalisant 7 s 84 au 60 mètres haies (meilleure performance mondiale de la saison) et Serge Hélan (17,16 metres au triple saut) se sont hissés au niveau international. Jean Galtione, à nouveau décevant avec un saut de 5,20 mètres à la perche, a déclaré forfait pour les Championnats du monde en saile, les 10 et 12 mars à

Le perchiste, qui a accumulé les problèmes de santé depuis le début de la saison en salle, ne s'estime pas capable de défendre sa médaille de bronze. « J'ai eu une crise de septicemie, j'ai perdu quatre kilos et je suis vraiment encare au fond du trou », a-t-il confié pour expliquer sa

MARIE-JOSÉ PEREC envisage de doubler 400 mètres et 400 mètres haies aux Championnats du monde d'athlétisme, du 4 au 13 août à Gôteborg. La championne olympique, championne d'Europe et du monde du 400 a déclaré, dans un entretien au journal du Dimanche du 26 février, que sa décision serait annoncée officiellement dans moins d'un mois. Dans les meetings de début de saison, elle alternera les 400 mètres et les 400 mètres haies.

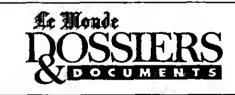
■ CYCLISME: Fitalien Franco Ballerini a remporté à Gand, samedi 25 février, la semi-classique belge Her Volk, avant réussi à distancer ses compagnons d'échappée, le Belge Van Hooydonck et le Russe Tchmil. Le premier Français, Christophe Capelle, est douzième.

Le Suisse Alex Zuelle a remporté, dimanche 26 février, le Tour de Valence cycliste au terme de la cinquième et demière étape courue sur 175 kilomètres autour de Castellon et gagnée par l'Italien Mario Cipollini (Mercatone Uno). Alex Zülle, qui a pris le commandement après sa victoire dans le contre-la-montre de jeudi à Benidorm, s'est imposé au classement général avec 10 secondes d'avance sur Laurent Jalabert et 31 secondes sur l'Espagnol Abraham Olano.

■ FOOTBALL: « Cantana n'est plus competitif pour un bon mament », a déclaré, dimanche 26 février à Paris, le sélectionneur de l'équipe de France, Aimé Jacquet. Suspendu Jusqu'au 30 septembre par la Fédération anglaise à la suite de l'agression d'un spectateur le 25 ianvier à Crystal Palace, le joueur, dont Aimé Jacquet avait fait son capitaine pour la campagne de l'Euro 96, ne pourra non seulement disputer les cinq prochains matches de l'équipe de France, mais « même après », a précisé le sélectionneur. « Il faudra voir en effet quel sera son niveau début octabre et s'il aura encare sa place dans le groupe qui aura son vécu sans lui. »

■ RUGBY A XIII : Jean-Paul Ferré a été réélu président de la fédération, samedi 25 février à Carcassonne. Il a réaffirmé sa volonté de s'appuyer sur Jacques Fouroux et son projet de création d'un championnat de haut niveau. C'est dans ce cadre qu'il a annoncé, pour le 11 mars prochain, la création d'une ligue française de rugby à XIII pour gérer France Rugby League, la structure professionnelle de Fou-

■ SKI ALPIN: l'Italien Peter Runggaldier, vingt-sept ans, a signé, dimanche 26 février, lors du Super-G de Whistier (Colombie britannique), sa première victoire en Coupe du monde masculine de ski alpin. Runggaldier, qui avait vu la victoire lui échapper de trois centièmes de seconde, il y a un mois lors du précédent Super-G. à Kitzbuehel (Autriche), a réalisé cette fois une course presque idéale. Il bat l'Américain A. J. Kitt et l'Autrichien Christian Greber. Au classement mondial de la spécialité, Runggaldier devance maintenant le précédent leader, l'Autrichlen Guenther Mader, cinquième de la course.- (AFP)



ARGENT ET POLITIQUE

Sous la III^e et la IV^e République

De l'affaire de Panama à celle de Stavisky, l'histoire de la république est jalannée par une série de scandales. Un dassier essentiel pour mieux comprendre les affaires d'oujourd'hui.

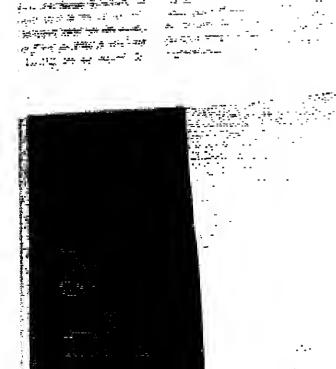
POPULATION MONDIALE

Evolution du loux de natolité, politiques menées dons le monde, caurants migratoires, etc. Un dossier pour faire le point sur un sujet ou programme du boccaloureat.

Et dans ce numéro : Les clès de l'info

MARS 1995 - 12 F **UNE PUBLICATION DU MONDE**





Les Schneider, Vulcain et Cie

Le Musée d'Orsay présente une famille, une entreprise, une ville. Sous ses multiples facettes, c'est l'histoire des maîtres du Creusot qui est contée

LES SCHNEIDER, LE CREUSOT, Musée d'Orsay. 1, rue de Belle-chasse, Paris-7. Du 28 février au 21 mai, puis, du 25 juin au 30 novembre, à l'Ecomusée du Creu-sot. Catalogue dirigé par Caroline Mathieu et Dominique Schneider, 368 p., 350 F.

Face à face, dans la même salle du Musée d'Orsay, deux mondes s'affrontent : la quintessence du capitalisme et une manifestation ouvrière. Sur le tableau de droite, une réunion du comité des forges: une quinzaine de crânes luisants et autant de barbes blanches sont massés autonr d'une table recouverte d'un tapis vert : au centre les moustaches en f guidon de bicyclette d'Eugène Schneider, le maître du Creusot. Sur la toile de gauche, une foule grave défile hommes et femmes en vêtements sombres, drapeaux eo tête. sur fond d'usioes fumantes: La Grève, de Jules Adler, appartieot autourd'hui à l'Ecomusée do Creusot. Entre les deux, une affiche vante, en caractères cyrilliques, les productions d'une firme française : des canons fabri-qués par Schneider et C*, an Creusot. Ici, l'acheteur est bulgare.

La première guerre mondiale n'a pas encore éclaté. L'empire industriel de la famille Schneider est à son apogée. Elle règne totalement sur ce chef-lieu de canton de la Saone-et-Loire qui dépasse les 30 000 habitants. Dans la nuit, les usines rougeoyantes effrayent le petit Julien qui, avec son compagnon, passe ici lors de son tour de France: « Qu'y a-t-il donc ici? Bien sûr, il arrive ici de grands malheurs. » Au moment des grèves de 1900, Jean Jaurès parle de « la cité de la servitude et de la peur ».

ROYAUME DE FER ET DE FEU

Le mythe rouge et noir a sombré avec la crise qui a frappé la sidérurgie lourde. Des hectares de bâtiments industriels ont été rasés. L'empire Schneider n'est plus qu'un soovenir, bieotôt simple trace dans les archives, sujet de thèse, ou d'exposition. Car il reste celle de la révolution industrielle en France. Et quel endroit, à Paris, pourrait mieux que l'anclenne gare d'Orsay accueillir une telle manifestation? Ses voûtes métalliques sont presque toutes sorties des laminoirs du Creusot. Cela permet également au musée parisien de renouer avec le projet qui fut initialement le sieo : présenter tous les aspects de la création au XIX siècle. Et les Schneider ont incontestablement créé une en-

treprise et une ville. La famille, l'entreprise, la ville : au Creusot, les trois éléments sont indissociables. Quand, en 1836, les frères Schneider en rachètent la fonderie (elle existe depuis 1782), ils relancent une activité développée depuis un demi-siècle grâce à la proximité des mines de char-

PORTE DE VERSAILLES AUTO

45.31.51.51

VOLVO 440 GLE Turbo D. ABS - 94

100 NX - Cuir, Clim, T.O. - 1994

MERCEDES 190 Auto, T.O. 59 000 F

LANGIA TEMA Diesal - 1991

OPEL ASTRA GLS Diesei - 1993

OPEL CORSA 5 portes, T.O., 92

FORD SIERRA Turbo Diesel - 93

RENAULT 21 GTX

année 88 - 90,000 Km

Trèe boo état

PRIX (à débattre)

Tél : 40.96.95.90 (Bur.)

BX 16 TRS - année 87

94.000 Km - T.B.E.

Prix à débattre Tél: 45.43.46.66

à partir de 19h30

BMW 325 TD - Pack - 1994

FORD FIESTA XR2I - 1990

BWW 324 TD - 1991

PRIMERA 2L - 1993

AUTOMOBILE



Joseph Fortuné Layraud: « Le Marteau-pilon », 1899, huile sur toile, Le Creusot, Ecomusée.

bon. Mais ce soot eux qui vont élaborer ce royaume du fer et du feu. Un royaume héréditaire de père eo fils, avec ses rites, ses crises dynastiques, son ascension et sa chute. Son atmosphère singulière aussi, avec ses couleurs et ses odeurs.

« J'aimais être au Creusot avec

cette alternance d'énormes moteurs Diesel de marine et de liturgie familiale, de locomotives et de messes d'anniversaire pour les morts de la famille, de dîners interminables et de coulées d'acier », raconte avec une verve un peu grinçante, Dominique Schneider, une des ultimes représentantes de la dysnastie à porter le nom. « Mon enfance n'a pas manqué de loque, écrit-elle. Il m'a seulement fallu beaucoup de temps pour comprendre à quel point elle était particulière, que personne d'autre n'avait eu un grand-père qui faisait collection de conons. » Une grande affiche, imprimée vers 1934, stigmatise «L'Internationale du canon ». Le nom de Schneider figure ace sur la biece d'artillerie qui crache les foudres mortelles: «Les fabricants s'enrichissent, les peuples meurent », indique la légende. Légende noire qui renvoie à la légende dorée de la saga industrielle : les premières locomotives françaises qui seront exportées jusqu'en Angleterre, les machineries de bateaux et les flotilles de soos-marins, les ponts métalliques, les carcasses de gares et les marteaux-pilons capables d'emboutir des masses d'acier ou de casser une noix.

UNE MAQUETTE ANIMÉE Comment dissocier la famille de

l'entreprise ? Les publicités proposant des canons avec leurs mécaoismes en coupe qui ressemblent à des planches anatomiques succèdent aux por-

VDS FORD CAPRI 2000 GT

Mod. USA 1973

Boite auto - Factures

Etat collection

PRIX : à débattre

Tál: (1) 43.71.76.56 (Rép.)

VEHICULES NEUFS 95

Safrane RT 215 DT, 156 900 F TTC

Peugeot 605 SRDT 21.5, 159 200 FTTC Xardia TD 8X climelede, 125 500 FTTC Espace TD Alizé 153 500 FTTC

over \$25 SD have 155 000 F TTC

et d'autres : clio, 306, Golf, etc... Sté ECOMAUTO - 78500 Sertouville

T&: 39 57 57 33 - Proc 39 57 57 65

MERCEDES 560 SEC - 88

ALFA 155 Twin park - 93

26.000 Km - noir

HONDA CIVIC - 95

Tél: 43-31-51-51

traits de famille peints par Bonnat ou Boldini. Les puissants de ce monde se font photographier sur le perron de la Verrerie, le château où siège la dynastie: Li Hung Chang, secrétaire d'Etat de l'empire de Chine, Carlos la, rol du Portugal, Mouk Mansour Mirza, le fils du chah de Perse, le prince Nashimoto du Japon, jusqu'à Ni-kita Khrouchtchev, en 1960, l'année de la mort de Charles Schneider, le dernier mâle de la lignée. En contrebas, sous la maison des maîtres, flanquée de deux fours coniques (dans l'un, une chapelle, dans l'autre, un théâtre), se déroule l'interminable panorama de la vallée enfumée, entièrement occupée par les usines et un réseau inextricable de voies ferrées. De chaque côté de cette tranchée. franchie par deux ponts, les cités ouvrières et ce qui va avec : écoles, églises, infirmeries, asiles,

La ville est rythmée par le souffie énorme de l'entreprise qui semble regrouper toutes les actiquette animée, exécutée par un ouvrier de l'usine vers 1885 (elle est conservée à l'Ecomusée du Creusot), est exposée à Orsay. Pas un corps de métier n'échappe à la ruche. Les photos de groupe sont encore plus significatives. L'eosemble de la population, en rang comme à l'école, est saisse par l'objectif, catégorie sociale par catégorie sociale : les mineurs avec leurs chapeaux de cuir bouillis, les forgerons avec leurs pinces et teurs pelles, les lamineurs avec leurs crochets, les terrassiers avec leurs pioches, les menuisiers avec leurs scies, les médecins avec leurs blouses blanches, les ingénieurs cravatés, les écoliers eo uniformes, l'harmonie de l'usine avec ses instruments de musique. Le sort de tous les habitants d'une

Oui vous lisez bien

j'achele volte voitere

comptant, immédiatement

(1) 46.54.44.77

PROCHAINE

PARUTION

LUNDI 06/03

Pour paraître

dans cette rubrique,

contactez:

LE MONDE Publicité

avant le Vendredi 03 (11 h.)

Tél: 44.43.76.23

Fax: 44.43.77.31

Body-guardiennes

A UNE EPOQUE où les signes extérieurs de réussite se démonétisent au fur et à mesure qu'ils se féminisent, scules les nanas, en début de carrière, espèrent vous snober en parlant de leur secrétaire. Les mecs, eux, se sentent vite obligés de tripler la mise: mon secrétariat, mes banquiers, mes avocats. Et toc l Làdessus, à peine promues, nos chefs en Cœur croisé, pas gênées, leur emboîtent le pas. Et retoc! Même le chauffeur, dernier rempart de la vanité masculine, ouvre de plus en plus souvent la portière arrière à sa patronne. Alors, comment la ga-gner, cette course à l'esbroufe? Il o'v avait plus qu'un truc : installer le chaoffeur ao volant d'une grosse voiture blindée et lui adjoindre un ou plusieurs gardes du corps.

Ça se loue. Il y a des agences pour ça. Des sociétés privées genre Secam on GNP, proposant, pas seulement pour la frime bien sûr, un choix impressionnant d'anges gardiens. Des deux sexes, les anges, attention ! Virile par définition, voilà que la profession s'ouvre aux filles, elle aussi. Ce qui rend infiniment plus subtil et plus cocasse un jeu de rôles eo passe de tourner au

ieu de dames. Que propose-t-on, en effet, au roitelet du show-biz ou de la finance exigeant une escorte pour aller dîner en boîte ou en ville? Au catalogue, rayon hommes, les grandes tailles, très épaulées, les larges nuques, repérables à cent mètres, sont encore fort aporéciées. Le parvenu va vouloir étaler sa cuadrilla de malabars en costume bleu marine. Et la pop star sur le retour encouragera ses poids lourds à rouler des mécaniques. Remarquez, pas toujours. Pour peu que la «cible » soit à peine visible,

même juchée sur talonnettes, elle ne va pas se laisser dominer de la tête par des armoires à glace: Vous n'auriez pas un modèle moins tape-à-l'œil, des fois? Rayon femmes, mêmes réticences de la part des m'as-tuvu qui se croiraient déshonorés en se contentant d'une garde rapprochée en minijupe, un sac à main en guise de poche revol-

Alain Delon, Dustin Hoffman, Robert De Niro ou Boris Becker, eux, o'hésitent pas, au contraire, à faire appel à ces jeunes sportives rompues aux arts martiaux, au maniement des armes et aux tains, rappelez-vous Kadhafi, adorent s'entourer de minettes tout en muscles et souplesse. Ça les pose. D'autres, pas machistes pour deux sous, apprécient la discrétion passe-muraille, attentive, scrupuleuse, à l'affût du moindre détail susceptible de trahir un agresseur en pulssance, de ces souris grises. Quant aux émirs en voyage à l'étranger, à qui d'autre pourraient-ils confier leur troupeau de femmes voilées et de petits princes lâchés dans les grands magasins et les McDo?

Les clientes, elles, Whitney Houston, Yoko Ono, Lady Di et Hillary Clinton en tête, fout entièrement confiance à ces amazones bilingues doublées à la demande d'uoe traductrice, d'une nounou ou d'une confidente. Du coup, les agences en recrutent à tour de bras : A vous de jouer, mesdames l Surtout n'allez pas me taxer de sexisme à l'envers, mais de nous voir propulsées au rang de «status symbol », je trouve ça plutôt farce. Preuve que la femme est aussi intelligente que le gorille sinon plus, ce qui restait à dé-

AUTOMOBILE

ville tient entre les mains d'une

famille doot les effigies ornent les

évoquent de sombres Vulcains, à

moitié nus au milieu de gerbes

d'étincelles, ces clichés nous font

mesurer ce qu'a été ce monde to-

talement clos sur lui-même. Pour

l'illustrer, des dizaines d'objets

disparates, médailles, ampoules,

boucles de ceinturons, boutons de

vestes, assiettes, papier à lettres,

verres : tous frappés de l'initiale S.

«Etrange inventaire pour qui les a

connus vivants, note Dominique

Schneider, maintenant simple écho

Emmanuel de Roux

d'un nom dans l'Histoire. »

Plos que les tableaux qui

ENGIN REPUTE tout-terrain - et donc destiné à l'origine à de lointaines expéditions dans des conditions difficiles -, le 4x4 est devenu, de plus en plus, un véhicule de loisirs. Les constructeurs ont donc, d'année eo année, civilisé leurs modèles en trabissant parfois les vertus d'origine qui avaient doté ces engins rustiques et inusables d'une vocation plus militaire on agricole que familiale. De nos jours, la distinction entre les véhicules de franchissement purs et durs - difficiles à vendre et les autres, prêts aux randonnées des familles nombreuses, s'acceotue d'autant plus que ces derniers

se vendent bien. En France, les trois quarts des véhicules qui circulent avec quatre roues motrices fonctionnent avec des motenrs à allumage par compression - antrement dit. grace au diesel. Sooplesse et « conple », c'est-à-dire l'effort maximal que peut fournir le mo-teur dans des conditions données, sont les notions qui déterminent les capacités d'un véhicule à tracter et à franchir les obstacles et qui sont attachées en priorité à ce

La tendance veut que le 4x4 vienne se ranger parmi les breaks et autres monospaces, eux aussi fort en vogue, utilisés le plus souvent en ville et sur les routes de Monsieur tout-le-monde. On ne s'étonnera donc pas que les constructeurs cherchent à leur donner un confort comparable, tant dans l'habitacle que sous le

type de moteur qui marche au ga-

oement roumi et sance des moteurs qui favorisent une cooduite facile et efficace malgré le poids et l'eo-

combrement. Le plus récent exemple est d'origine américaine: la Jeep Cherokee, après onze ans de présence sur les routes françaises, se voit changer soo moteur de 2,1 litres turbo-compressé pour un 2,5 litres tout aussi suralimenté mais autrement présent à tous les étages. Chrysler doit ce gros quatre-cylindres au motoriste italien VM, fournisseur déjà d'un groupe diesel comparable destiné à une version de son Voyager.

COUP DE JEUNESSE

Dans l'opération, la machine a gagné 27 ch – 85 kW, contre 64 kW sur le 2,1 litres fourni par Renault du temps des amours avec American Motors - sans que le régime de la mécanique ait été modifié. Mieux, le couple moteur est passé de 18,8 mkg à 28,6 mkg, le tout pour des consommations inférieures (entre 8 et 10 litres aux 100 kilomètres parcourus). Les finitions sont en progrès - on peut même choisir un tableau de bord «façon bois»-, un coussin antichoc est fourni et l'antiblocage des roues est au programme (sur op-tion). Dans l'affaire, ce classique 4x4 bien américain prend un coup de jeunesse qui ne touche pas à sa silhouette restée typiquement

Le deuxième exemple qui illustre l'évolution do 4x4 de loisirs est fourni par Opel. Le Frontera,

Grande-Bretagne, se voit aussi doté d'un moteur qui répond bien à la demande : un diesel suralimenté ni renvole à ses études le 2.3 litres d'origine allemande jusque-là monté sur l'ancienne série. Ce turbo diesel est d'origine japonaise, fabriqué par Isuzu, partenaire de GM. Il s'agit d'un quatre-cylindres de 2,8 litres, dont le bloc a été déjà utilisé par la marque nippone sur certains véhicules utilitaires et qui possède un cœur généreux. La puissance est passée à 113 chevaux au lieu de 100 et le couple de 22 mkg à 26 mkg, ce qui permet des arrachages sur mauvais terrain particulièrement spectaculaires. C'est d'ailleurs un paradoxe puisque le Frontera, lors de son lancement, ne prétendait pas répondre à tous les pièges que les pistes pouvaient, dans les itinéraires les plus difficiles, receler. Le voilà maintenant prêt à éviter la plupart des chausse-trapes rencontrés au hasard des chemins les plus sca-

Claude Lamotte

* Prix: Jeep Cherokee, 2,5 td Gnjection directe), de 148 900 F à 202 900 F selon équipement (10 cv). Distribué par Sonauto. Frontera 2,8 td, de 154 900 F à 189 900 F seion équipement, chassis long ou court et portes (3 ou 5). Version essence, avec moteur 2 litres et 2,2 litres économique de 132 500 F à 179 900 F. Distribué par

L'IMMOBILIER C'EST CHAQUE MERCREDI daté JEUDI dans

Le Monde

ers et parkas H. & F. Burberrys, Bartsons, Blizzand, Gore-Tex.

AGENDA

tiples facettes

A DNE EPOQUE où les signes edeneurs de reposte se demometreux autor et a mesure qu'ils se temmisent, seules les nanes, en debut de carriere, espérent vous mober en parlant de leur secrétaire. Les mech, eux, se sentent vite abliges de tripler la mise mon secretariat, mes banquiers, mes movuls Et tout Ladensus. A peine pronues, nos thees on Cirur croise, pas genees leur émboltent le pas. Et tetac! Même le chautteur, dermer tempari de la vanta maysuitae, ouvre de plus en plus univert la portière arrière a sa patronne. Alors comment la ganner ceme countre à l'enbroute : If m'y avoir plus qu'un trus : mstaller le chaufteur au volunt fforet grosse varture blindee et fut adjoinate un ou plusieure शुक्राचंद्रक संघ कारहरू

Candidate II ; a deviagences pour de Des secretés privées genre Secant ou GNR proposant, par seulement pour la frime bien sür, un choix impresnormant d'anges pardiens. Des deux sexes, les anges, attention ! Vinte par definit on, volla que la procession s'ouvre aux tilles etc. aussi Ce ger tend infiniment. pain supplier plin cocasie un leu de fôles en passe de tourner au اللاكاتكشية تلأث بدور

Que propose-tion, en etfet, auto felet dir shaw-bit on de la firuptie exigeant une escarte paux aller diner en baute ou en vije i Au satalogue rayon homnies, ten et ander tadles fren epaction. les larges militare, teperables a cent metres sont emote fort appretuites le partenu la seute s Males sa calabilla de mala-Bark en l'instituttion èt du 1990 nei. Et l' In purportial was in rate at anciety ರಜ್ಞಾನಕ ಆ, ಅನಿಮೇ ವಿಜಯದ ವಿಚರದ ಕ್ ant minten fine Hemanguer | 1- | niellieme me gibe to a some linear periodic due to

· pie e en a geme sinh e montrer!

même juchée sur bine.
elle ne ca pas se laise de
de la tête par de ane
glace: Vous n'aurie par
dele moins tape à pet
jois ? Rayon femmes au
ticences de la iois ? Rayon femmes, a main en guise de post

Robert De mino un mark o eur., n'hésitem pas, a de la faire appel à ces inc thes fompues and the ca cades en tout tains, rappelez-von h adorent s'entour de tout en muscles et s les pose. D'autier p chistes pour dem an cient la discrétion raille, attentive, to l'affor du moindre inte tible de trahir m etranger, à qui e

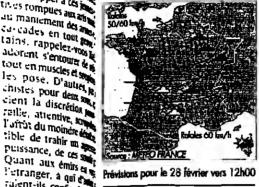
princes laches das by magasins et les Mobil ies clientes, elle p Houston, Yoko Om, b H. Harry Clinton on the terrement configure la zones bilingues de demande d'une me d'une nounou ou fiet dente. Du coup le sussulent à tour de la Le jouer, mesdament fi alies pas me taie te a l'envers, mais de 🗷 propoleces au raging . . mier i ... je tromen.

Nuages au nord, soleil au sud

L'ANTICYCLONE qui s'étend des Açores à l'Europe ceotrale oons protège pour la journée de la partie ticences de la part de active du courant perturbe. La per-vu dui se croiraint de trabation atténnée se contentera en se contentant de d'une nébulosité importante la moi-rapprochée en mines dé nord.

Alain Delon, Dosinite gogne, arrienna.

Robert De Nito ou Buil ques bruines, parfois sous la roune de flocons de neige sur la Lorraine. sur l'Alsace-Lorraine et la Bour-





Sur le Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardennes, la Picardie, l'ile-de-France, le Centre et la Haute-Normandie, la couverture nuageuse sera dense. Les nuages prédomine-ront également sur la Bretagne, les Pays-de-Loire, le Poirou et la Basse-Normandie. Des Charentes au Limousin à l'Auvergne, la Bresse et la Pranche-Comté, les nuages réserveront quelques éclaircies. Sur le Sud-Ouest, le reste du Massif Central, la région Rhône-Alpes et le pourtour méditerranéen, les brouillards fréquents en vallée, notamment le long de la Garonne et sur le Lyonnais, se dissiperont dans la matinée. Le mistral et la tramontane faibliront au petit jour, n'attelgnant plus

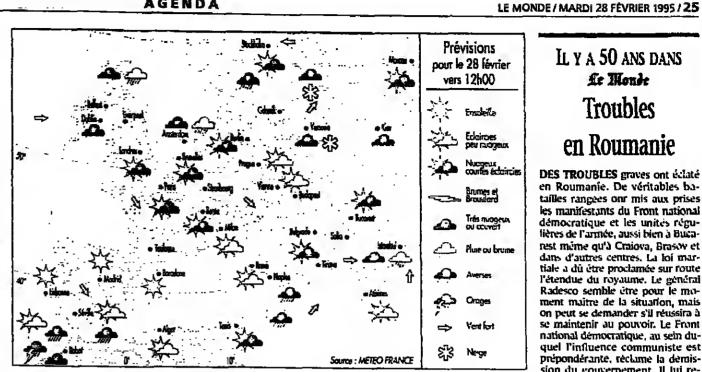
Mardi après-midi, les nuages res-teront prédominants au nord de la Loire, autorisant tout de même quelques éclaircies sur le Poitou et le Berry. Les embellies seront un peu plus franches de la Saintonge à la Marche, au Bourbonnais et au Lyonnais. Au sud de cette ligne, le soleil l'emportera largement. Mais les nuages continueront de longer la Côte d'Azur, poussés par un vent de nord-est, et occuperont le ciel de

que 50 km/h en rafales.

Côté mercure, la France sera coupée en deux le matin, avec des températures minimales voisines de -2 à -4 degrés au sud d'une ligne Gironde-Savoie, jusqu'à -6 degrés lo-calement dans le Massif Central. Le pourtour méditerranéen sera favorisé, avec 5 degrés au lever du jour. Au nord de cette ligne, l'humidité maintiendra de la douceur, avec des températures minimales proches de 5 degrés, cootre 1 degré sur le Nord-

L'après-midi, les températures seroot légèrement supérieures aux normales salsonnières, de 8 degrés sur le Nord-Est et la région Rhône-Albes à 10 degrés sur les autres régions, jusqu'à 13 degrés près de la Méditerranée. (Document établi avec le support

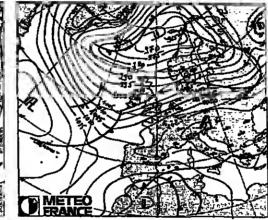
technique spécial de Météo-France.)







Situation le 27 février, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 29 février, à 0 heure, temps universe

IL y a 50 ans dans Le Monde **Troubles** en Roumanie

DES TROUBLES graves ont éclaté en Roumanie. De véritables batailles rangées our mis aux prises les manifestants du Front national démocratique et les unités régulières de l'armée, aussi bien à Bucarest meme qu'à Craiova, Brasov et dans d'autres centres. La loi martiale a dû être proclamée sur route l'étendue du royaume. Le général Radesco semble être pour le moment maître de la situation, mais On peut se demander s'il réussira à se maintenir au pouvoir. Le Front national démocratique, au sein duquel l'influence communiste est prépondérante, réclame la demission du gouvernement. Il lui reproche les lenteurs de l'épuration et l'ajournement de la réforme

Dans un grand discours-programme, prononcé le 7 fevrier au cours d'une réunion publique. le général avait pris position de façon très nette. Il s'était élevé contre les éléments qui, même au prix de l'asservissement du pays à des influences étrangères, voulaient précipiter la Roumanie dans le chaos, et il avait souligné qu'on ne pouvait, sans manquer à la discipline nationale la plus évidente, accuser sans cesse les ministres de trahison et de l'ascisme.

Il avait aussi exposé les raisons pour lesquelles la réforme agraire devait être ajournée. Pour exécuter les clauses économiques de l'armistice signé à Moscou le 12 septembre 1944, il faut, disalt-il, augmenter la production, ce qui est impossible si l'on veut procéder sur-le-champ à des réformes de structure. D'autre part, les soldats roumains qui se battent en Hongrie aux côtés de l'armée rouge, et qui sont, tous ou presque rous, des paysans sous l'uniforme, n'entendent pas que la réforme agraire se fasse dans leur pays en leur absence. Il ajoutait qu'il défendrait l'ordre à tout prix.

(All Jan Harrison A

te Creuset Econousie.

with religing the program of the

A service of their comments we

್ಷ್ಯಾ ಹಿಂದಿ ಕಿಂದಿಕೆಯ ಎಂದು ವೈಟ್ಯ

له المناف سينة المحسنوسة على الاور

part an lattice de getter

ming you think they being being

er i er også at dess spølskerensker fiske

and the same and the same of the same

age , Or a spragaren Burerette

೯೯೫೬ - ಆರ್. ಮೊಬಿಡ್ , **ಫರ್ನಾಟ್ ಅ**ನಿ

क एक एक व क्षेत्रक हैं है।

and a payor is softwo

TO RESPONDE UP STOLE AND B

agricultura de la compansión de

e aprovincia de la portanta e

in a figure of the district of

. Proceedings and the files :

4 x 4 dociles... et confortables

医乳腺 安东斯亚特色 似点,不断不足不少,这些心,还是心声之,不是是无效不是一样。。 area control à coreguer e un region des rochemes du tuerniser de brinde firetage, re அதை நாரு நாரு கோக்கு கொடுக்கு நார் படுக்கு படுக்கு நாரு நார்க்கு நார்க்கு நாரு நார்க்கு (東西) இது நாருக்கு (東西) Little of the same state ೃಷ್ಣ ಸಹಕ್ಷೆಗಳ ಇದ್ದು ಪ್ರಾಥಕ್ತಿ ಕನ್ನೇಗಳನ್ನು est dispression with the first ಚ್ಯಾಪ್ರಯಾಗಿ ಕರ್ನಾಯಿಸುತ್ತಾಗೆ ನಿರ್ವ ಕರ್ಷ ಹಾಚುತ್ತಿನ ಬೈನಾಣಿಕಾಗಳ ಅಲ್ಲ $\underline{w} = \overline{w} + \overline{w} +$ المستكناتين يعب يعدن ويراودونه والمقادي والمتعادية والمناجون والمنادية and the second of the second of the second of graphic control in the second أأتجاد فأديا كفيا فضار المحترمي يباي فاسور See Man To Man To The Man To Th Paraditation, to the single-state of the state of the sta

المتحدد والمحجوبية بتحاريهم والعمار e in digra be because so is a Butter of a state of the same 3-14-1-1 g and the SA SECTION OF 발생하는 1,1990 S. 12 3분 18 18 19 71 areas are the commence of Series of the se Markey from the programme and the form ್ಕ್ ಬೈಟ್ಯ ಭಾರತ್ತು, ಹಾಲಹಚಿಕಾಗ್ ಕೆ त्रह्मकुष्यक्षित्रम् । स्ति हात्तिस्थानि । ति ।

 $-\mathrm{deg}(S\otimes F(G)) = -\mathrm{deg}(\Xi) = -\mathrm{deg}(G)$ general services services and the services of ようして いまれ 日本年ではため With the second to the second parallel to the second of the second of the ुर अन्तरीह दुवाना जन्म व राज्य and the second second autoria sentati i kimari s the state of the s

A STATE OF THE STA

المراز السابعة فالمصاحب عياضا فراه بالمعادد الروار



support of part of the grote am gefostelle in diet Charle The funds offer the second problem. wer gen wie deu trang voor in mind. Appropriate the second second the larger promption in the control of the control E. BELL BUR - BOST SER LETTE year present a tolk of the re-Section of the second of the s is under a part of the first first

Martin approach to an armount ومان والمناف ويطيعونها فيتراوي

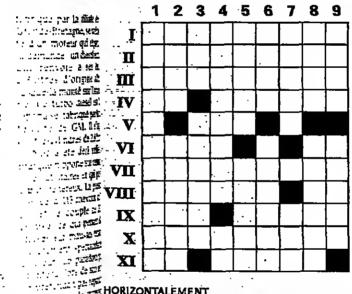
- : *AZ_ 2 · (* - 2 · ... SECTION OF THE PROPERTY OF THE Edward Commence Commence

eer Corist le choists la finate suivante And the Control of - 15 to 15 selon # And the second of the second o - - - - - - E 12 # 1000 872

> C'EST CHAQUE MERCREDI daté JE

> > Le Monde

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 6507



HORIZONTALEMENT I. Peut travailler dans une fosse. - II. Mauvaise ly Conjunction Figure 1988. - II. Mauvaise IN IV. Conjonction. En première audition. - V. Chef 🕳 عشقة يتوناه و 🛌

postal; par Carte bleue nº

● Tarif aurres pays étrangers • Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

seignements: Portage à domicile

Suspension vacances.

ABONNEMENTS

i joint mon règlement de : ...

par écrit 10 lours avant votre départ.

Signature et date obligatoires

Cadresse:

d'armée. – VI. Qui ne servira à rien. Partie de la Russie. - VII. Etudes de nus. - VIII. Qui s'accroche. Symbole. - IX. La rage avant Pasteur. Au milieu du bar. - X. Qui ont beaucoup vieilli. -XI. A Pamiers s'il s'agit de Gabriel Fauré. Présentés sur un niateau. VERTICAL EMENT

1. A la deuxième, on commence à savonner. - EXPOSITION MUCHA à la 2. Un enlèvement condamnable. Pas aimable. – Fondation Mona-Bismarck raison des attentats intégristes, on repris samedi 25 février. – Evoquent une grande souplesse. - 4. Ferme, en Amérique. Abréviation pour un morceau. - 5. Imposa son système monétaire au monde grec. Enveloppe. – 6: Une voix unique. Comme les larmes quand elles sont chaudes. - 7. On l'appelle pour descendre. D'un auxiliaire. – 8. 5'élève en Sulsse. Résultats d'opérations. - 9. Prit son père pour un ballot. Qu'on a souvent entendues.

SOLUTION DU Nº 6506 HORIZONTALEMENT

501 MO 001

PP. Paris OTN

FF par chèque bancaire ou

I. Promesses. - II. Eupatoire. - III. Réalistes. -IV. Sel. Eté. - V. Ivresse. - VI. Inné. Un. - VII. Ce. Sumac. - VIII. Apéritive. - IX. Cet. Lori. - X. Erato. Eté. - XI. Lierres.

VERTICALEMENT 1. Perspicaces. - 2. Ruée. Neper. - 3. Opalin. Etal. - 4. Mal. Vé. Ti. - 5. Etier. Siloé. - 6. Sostenuto. - 7. Sites. Mirer. - 8. Ere. Suavité. - 9. Sesterce. Es.

Guy Brouty

LES SERVICES Monde

Bulletin à renvoy	er accompagné de votre	règiement à : Le Monde	Service abounements	DU	Monde
	1-Betrve-Méry - 94852 lvi	y-sur-Seine Cedex - Tél.		Le Monde	40-65-25-25
Je cholsts In dunée suivants	France	Suisse, Beleique, Luxembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union européenne	Télématique	3615 code LE MONDE
□ 3 mols	536 F	572 F	790 F	Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
□ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F		
1 lan	1 890 F	2 086 F	2 960 F	CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
S-4 - IE MONDE - (y for \$ 212 per year - LE MONDE		Index et microf	irns: (1) 40-65-29-33
9450 Intras	Seine, Prance, second class posts SMASTER: Send address changes	ge paid at Champiain N.Y. US, as in 1945 of N-7 Box 1518, Champi NACTIONAL MEDIA SERVICE, Loc	al additional mailing offices. als N.V. 12919-1518	Abonnement: MONDE	Minitel: 3615 LE accès ABO
153 LOLE B. BONNE		19451-2918 USA Tel.: 810.424.34.43		Cours de la Bo	urse: 3615 LE MONDE
Nom:		Prénom:		Films à Paris et (1)36-68-03-78 ou 3	en province : 615 LE MONDE (2,19 F/min)
Adresse :	**************************************	**************************************	***************************************	Le Monde	est édité par la SA Le Monde, so ciété anonyme avec directoire e conseil de surveillance.
Code posta	d:	/ille :		La reproduction de l'adminis	tout article est interdite sans

Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN: 0395-2037 imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 My-cedex PRINTED IN FRANCE. Président-directeur général -Jean-Marie Colombani Directeur général : Gérard Morax Membres du Comite de direction : Dominique Alduy, Goble Peyou ft Blende

Societé Misée de la SA Le Monde et de Médias et Régle Europe SA 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

PARIS

Mørcredi 1º mars

New-York (Mathilde Hager). ■ MUSÉE GUIMET: exposition « La Chine des origines », hommage à Lionel Jacob (24 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées natio-

MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): la Vénus de Milo, 12 h 30 : les tapisseries de la Renaissance, 19 h 30 (Musées natio-

MUSÉE DU MOYEN ÂGE (34 F + prix d'entrée): deux retables d'Anvers, 12 h 30; les thermes antiques et leurs galeries souterraines, 14 heures; l'architecture médiévale, ateliers pour enfants, 14 h 30; l'hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 14 h 30 (Musées oatiooaux).

MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS: le bestiaire fantastique, pour enfants de 8 à 11 ans (27 F), 14 heures (Musées nationaux).

■ L'HÔTEL-DIEU : l'ancêtre des hôpitaux parisiens et la médecine autrefois (50 F), 14 h 30, entrée de l'Hôtel-Dieu côté parvis de Notre-Dame (Paris Autrefois). ■ NOTRE-DAME : le chantier de la cathédrale, les verriers, les tailleurs de pierre, les sculpteurs (27 F), 14 h 30, portail central de la cathédrale (Monuments historiques).

■ LA SORBONNE: salons, chapelle et amphithéatre (50 F). 14 h 30, 46, rue Saint-)acques (Christine Merle).

■ EXPOSITION MUCHA à la Fondation Mona-Bismarck (50 F), 15 heures, 34, avenue de New-York (M™ Cazes). MUSÉE AUGUSTE-RODIN (37 F + prix d'entrée), 15 heures,

historiques). ■ MUSÉE CARNAVALET (25 F + prix d'entrée): Exposition Paris grand écran, 1895-1945, 15 heures (Musées de la Ville de Paris). WAL-DE-GRACE (55 F + prix d'entrée). 15 heures, 1, place Alphonse-Laveran (Paris et son

histoire).

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ÉGYPTE. Les croisières touris- ■ IRLANDE. McDonald's a antiques entre Le Caire et Assouan, noncé l'ouverture de dix-huit

suspendues depuis hult mols en nouveaux restaurants en Irlande raison des attentats intégristes, dans les trois années à venir. Se-(AFP.) ■ AFRIQUE. Des directeurs de l'avlation civile et des respon-

sables de compagnies aériennes, réunis en séminaire à Dakar, se sont prononcés pour des regroupements sous-régionaux. « Six compagnies oériennes pour l'ensemble du continent sergient suffisantes », ont-ils estimé, - (AFP.) CHINE. 705 000 Chinois ont été autorisés à effectuer des voyages à titre privé à l'étranger en 1994. Ce chiffre représente plus de trois fols le total des

l'ère communiste. – (Reuter.) ■ PHILIPPINES, Les chemins de fer philippins ont décidé de lutter contre les nombreux passagers clandestins out vovagent gratuitement sur les toits des trains dans la banlieue de Manille. La partie supérieure des wagons va être modifiée et des pignons seront installés pour décourager les fraudeurs. - (Reuter.)

vingt-neuf premières années de

HONDURAS. Neuf personnes sont mortes du choléra au Honduras au cours des deux dernières semaines. Entre 1991 et 1994, la maladie a fait 191 victimes. - (AP.)

lon les responsables de la société de restauration, 65 000 personnes fréquentent chaque jour les vingt et un établissements en service actuellement dans le pays. -(UPI.)

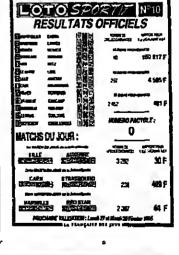
■ CORSE. Le groupe italien Corsica Ferries ouvrira en juillet une liaison rapide entre Nice et la Corse grace à la mise en service d'un nouveau bâteau. Le Corsica Express, qui peut transporter 580 passagers et 150 véhicules légers reliera Bastia en trois heures trente et Calvi en deux heures quarante-cinq. - (AFP)

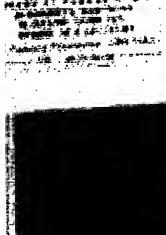
■ GRECE. Pour enrayer la hausse du taux de pollution dans la ville d'Athènes, les autorités grecques envisagent d'interdire provisoirement, à partir du mois de mars. l'accès du centre historique de la ville aux voitures particulières. -(AFR.)

FRANCE. Brit Air a été élue « compagnie aérienne régionale mondiale » de l'année par le magazine aéronautique américain Air Transport World. Installée à Morlaix dans le Finistère, la compagnie effectue cent cinquante vols quotidiens en France et en Europe. - (AFP.)

JEUX







tressages pour laisser paraître les

bribes d'images enfouies, hachées

menu dans l'inextricable canevas

de ses tableaux d'ornements dont

la trame était ainsi traversée de

quelques bruissements de feuil-

A l'évidence, Rouan avait

d'autres motivations que le motif

décoratif, mais nul alors n'aurait

pu dire ce qui pouvait advenir

dans cet écart du rassurant tissu

décoratif. Où ce qui était souffie

mélodieux, et petites brisées inflé-

chissant la trame, a pris, sous la

pression figurale, tournure de vent

d'orage et de déchirement. Où ce

qui était scellé, caché dans le tapis,

a fait surface, plus que surface, s'est imposé au premier plan en

volumes, en figures musclées, de

Ainsi des suites de « Son pled-La route » (1986) et de

« Membres-lambeaux-guenilles »

(1987-88), où Rouan qui s'inspire,

en particulier, des minotauroma-

chies de Picasso, explore jusqu'au

bout, jusqu'à friser le style pom-

pier, la puissance des images figu-

ratives. Il les fait grandir et mourir

dans le contexte effroyable de

tous les carnages doot la peinture

s'est fait l'écho, de David à Picas-

so, de Poussin aux frontons des

temples. Ecartèlements et nœuds,

corps ficelés en X, torsions, rac-

courcis: telles sont les données de

la grande peinture d'histoire que

Rouan passe en revue - dans ses

mélées dont on ne sait plus où

sont les vainqueurs et les victimes

en une peinture-panique effarée

de sa violence, et plus encore de ce qu'il fait naître au centre du ta-

bleau, dans la zone de choc des

forces opposées : de la bouillie in-

et qu'il a tôt fait de transformer

lage et froissement de plis.

ture. Celle-ci n'est plus placée mis à divers modes d'incorpo- « J'ai besoin de mettre en ration, a entraîné Rouan vers mouvement des choses sépaune permure d'empreintes et rées, éclatées, qui appar-de taches, qui, apparemment, tiennent à des temps et des

une exposition rassemblant même révolutionné sa pein- de la figure. ● CE MOTIF, sou- renie toute leçon du passé. espaces multiples », fait remarquer Rouan, un grand peintre d'aujourd'hui, dont 'œuvre est à la fois riche de

François Rouan, peintre de la chair et de la mort

Douze ans après la rétrospective du Musée national d'art moderne, on peut voir, à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille, la suite du travail de cet artiste qui aime à se promener entre Eros et Thanatos

FRANÇOIS ROUAN, MUSÉE D'ART MODERNE, 1, allée du Musée, 59650 Villeneuve-d'Ascq. tél.: 20-05-42-46. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 mai. Fermé le 1ª mai.

L'EXPOSITION de Villeoeuved'Ascq commence là où s'arrêtait la rétrospective du Musée oational d'art moderne, en 1983. Avec un grand et somptueux tableau, noir, blanc, brun de la série des Cassone, qui prend au piège du clair-obscur, des hachures et do fond losangé des morceaux d'architecture classique, des fragments de la ronde des femmes dans la fresque de Lorenzetti au palais ducal de Sienne, tandis que le centre du tableau est occupé par une figure de femme, madone de maesta, déesse ou matrone de tombeau romain, dont le modelé tend à crever la surface de

Depuis plusieurs anoées déjà, Rouan avait desserré l'étau de ses

Repères

● 1943. Naissance à Montpellier. ● 1958-1967. Longues études à l'école des beaux-arts de Montpellier, puis de Paris. Rouan milite à gauche. • 1966. Premiers tressages de papiers et de toiles. ● 1971. Première expositioo personnelle, galerie Lucien Durand. Rouan reçoit une bourse pour la Villa Médicis. . . . ● 1971-1973. A Rome, rencontre de Balthus, de Brigitte Courme, de Jacques Lacan. Pait la connaissance de Pierre Matisse, qui l'exposera dans sa galerie, à New York. ● 1975. Dans le dernier tableau de intitulée « Portes » apparaissent des bribes d'infages, relevés de paysages et de fresques. ● 1978. Rouan quitte l'Italie, et s'installe dans le nord de Paris. • 1981. Rouan formule sa critique « coupe l'art de la vie ». ■ 1982. Mort de Brigitte Courme. Rouan commence une série de tableaux, souvenirs de la Villa Médicis et de sa période romaine avec Brigitte Courme. ■ 1983. Rétrospective ao centre Georges Pompidou. • 1984. Premiers dessins de nus. ● 1985. Lecture du livre La Mort dans les yeux, de Jean-Pierre

du réductionnisme en peinture, qui

• 1987. Projet d'une mise en scène pour la pièce Le Mort, de Georges ●1988. Voit Shoah, le film de

Claude Lanzmann. Début des séries « Stücke », « Membres-Lambeaux-Guenilies » et « Le Voyage d'hiver ». ● 1991. « Constellatioos tabouées ». • 1992. Illustration pour la

monographie Rouan, la figure du

fond, de Denis Hollier.

poing, en hachures lourdes qui

rendent le modelé, c'est à cette tache noire ou sangiante, à cette trace indélébile, à ce chaos de matière, que l'artiste va s'attacher. Noo sans interroger, simuitanément, d'autres possibilités de composer avec la figure.

RACCOURCI

forme...

La problématique cubiste l'intéresse un temps. Puis il s'appuie sur Duchamp, et emprunte à Dubuffet la face effarée des Petites statues de la vie précaire, dont il profite pour organiser son espace sans haut ni bas, le faire tourner sur lui-même en donnant lieu à deux figures inversée. Comme en écho lointain, très lointain, un rien dérisoire, de Narcisse - Uo Narcisse sans miroir (il y a beau temps que Rouan l'a

brisé) -, que la mort tenaille. En un tour de main, tour de passe-passe d'un peintre joueur qui ne cesse de retourner ses donnes, des crânes les remplaceront. Comme l'empreinte remplacera le dessin du corps. Et son raccourci, le raccourci saisissant à la

façon de Mantegna.

emprunts sont partout, mais il ne cite pas, pas plus qu'il ne colle : il imbrique, il tresse ses références, « exercíces d'admiratioo » et « travaux de copiste », qu'il dé-

place dans son champ de préoccupations, traduit, analyse. Leur . introdoction est scellée dans soo propre texte, et débattue méthodiquement, chaque nouveau motif entramant d'autres motifs, et des répercussions en chaîne. L'intrusion du corps dans le tissu du tableao n'était pas innocente, ni neutre. Elle serait lourde de conséquences. La découverte de la tache, de l'empreinte aussi, qui

Dans la peinture de Rouan, les remplace un beau jour le dessin des figures guerrières actualisées à la lumière de l'héritage du passé. Cette pratique de l'empreinte

qui court-circuite l'histoire et le temps ramène le geste du peintre au présent. Un présent approché à grandes enjambées quand Rouan, peut-être parce qu'il avait vu Shoah, est passé de l'image du car-nage à l'ancienne à celle du charnier moderne dans une série couverte de taches rouges, de gisants flottant comme des ouages pardessus le dessin, en perspective, des camps de la mort.

A partir du moment où Rouan a introduit dans sa peinture l'em-

preinte de sa main, toutes les doonées de sa peinture out été chamboulées. Cette main, le peintre la prêtait à quelque colosse pour écrabouiller les figures du fond, les repousser comme naguère le tressage rejetait ses fantomes, un passé, l'histoire, une charge devenue encombrante jusqu'à l'asphyzie, si lourde qu'il fallait nettoyer le terrain. Rouan a alors joué le geste du premier homme contre le morceau d'académie, avant de se mettre à multiplier les empreintes de corps, et d'émanciper sa peinture, et la couleur.

Le passé, l'histoire, sa culture, désormais Rouan s'asseoit dessus.

ou fait semblant, au profit d'une peinture d'effusion, d'étreinte, qui « disqualifie le métier », partant de gestes que tout le monde peut faire. Il ne tresse plus, ou si peu, ne transpose plus, retrouve le plaisir d'une peinture au toucher, d'homeurs giclées, d'eovies de couleurs en flaques. De désastres en désastres, figurés et peut-être culturels - mais c'est à volr -, Rouan fait prévaloir le geste existentiel, l'automatisme, et rédult singulièrement sa marge de spéculation au point que, en privé, il lui arrive d'avouer qu'il ne sait plus du tout ce qu'il fait.

Sauf que le peintre doit alimen-ter sa peinture, lui trouver de nouveaux motifs, une nouvelle pitance, de quol lui donner un nouveau poids. Après le poids de l'histoire doot il s'est délesté, le poids de l'humain, la pression du vivant ne manque pas de le retenir. Qui le fait avancer à rebours de ses anciennes connaissances. Et Rouan de cultiver cette mémoire du corps, l'empreinte, en toute connaissance de cause (et blen sûr celle d'Yves Klein qui, dit-il au passage, le « barbe »), cette mémoire du corps qui n'a plus de limite, plus de garde-fou, à laquelle il a deux mots à dire : peau et os, chair

A L'INFINI

L'occasion pour Rouan de décliner sur tous les tons le tragique de la condition humaine, en jouant l'un contre l'autre, dans l'autre, la chair renaissant de la mort, et la mort de la chair, à l'infini des temps. Que cela plaise à l'artiste de se promener entre Eros et Thanatos paraît évident.

Mais pour combien de temps? Rouan, dont le rythme de produccette nouvelle pseudo-spontanéité, ne tient pas eo place, et n'a pas fini d'explorer les voies labyrinthiques de la peinture, en particulier celles qui semblent conduire vers les plus grandes catastrophes. Histoire de voir s'il y a moyen de travailler toutes ces injures, toutes ces insultes, toos ces jets de formes et de couleurs. De faire que le langage de la peinture reste vivant. Tel est l'objectif de Francois Rooan, peintre pervers qui prêche le faux pour savoir le vrai, et dont on ne découvre jamais qu'« après coup » ce qui le « fait marcher ». Un peintre d'aujourd'bui, qui comme beaucoup d'autres ne peut concevoir la peinture sans le discours sur la peinture et son histoire, mais qui, contrairement à d'autres, o'a pas de leçons à donner, mais à preodre, pour corichir ses tableaux. Des tableaux parfois détestables, mais toujours passioonants, riches d'un potentiel de formes et d'images qui ailleurs débouchent sur des splendeurs.

Geneviève Breerette



« Oiseau-Bois-Crâne-Stücke », 1989

A Metz, les couleurs sensuelles du photographe Knut Maron

KNUT MARON ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE METZ, Galerie de l'Esplanade, 1, rue de la Citadelle, 57000, Metz. Tél.: 87-75-57-78. Du mardi au dimanche, de 13 beures à 19 heures. Jusqu'au 2 avril. Cata-logue, 150 francs.

METZ

de noire envoyé spécial Rares sont les photographes à avoir le courage de montrer leurs anciennes images, quand elles ne correspondent plus aux exigences de l'artiste. Knut Maron, photographe allemand de quarante et un ans, expose, sur les cimaises blanches et lumineuses de l'Ecole des beauxarts de Metz, son parcours, ses reculs, ses interrogatioos. D'un côté, les photos de 1980-1984: des paysages eu cooleor de l'émotion qu'il avoue recber-

moyen format, des ciels enva-hissants aux bleus pastel, des persoonages perdus comme des santoos, des tons agréable à l'œil, un brin picturaux. Ailleurs, les images plus récentes. Kout Maroo oublie les ciels, plooge dans la oature, cerne des détails, se rapproche tonjours plus des traces humaines dans le végétal, le sable, la pierre. Les formats s'agraudissent, les couleurs se radica-lisent. L'abstraction pointe. Au milieu enfin, on trouve ce qu'on peut appeler des croquis: de toutes petites image de fieurs, d'animaux et de personnes isolées, comme flottant dans le

Knut Maron ne renie rien. Plutôt que de donner un sens, un concept, à son travail, il laisse courir le plaisir de l'œil,

cher, « des fenêtres que l'on cantemple », comme il dit, des paysages et une nature qu'il transfigure. Une constante: les photos sont ambigues, penveot, d'un rieu, plonger dans le mauvais goût, le ringard ou le joli poster. Il le sait, il le dit : « Je jette beaucaup d'images. Si j'en fais trop, je tombe dans le kitsch. » Devant les anciennes, il reconnaît leur aspect décoratif, «bon pour la publicité, mais il y en a qui tiennent le coup ».

Partout, on retrouve ces couleurs étranges, irréelles, à la fois distantes et chaleureuses, qui font qu'on distingue uoe photo de Knut Maron entre mille. Ici, des teintes chaudes le vert, le rouge et le jaune-, ailleurs des tons froids avec des

encore, des couches pastel, des blaccs laiteux. Knot Maron parle de « couleurs apaisantes et excitantes », qu'il crée en deux temps: la prise de vue est un Polarold qu'il rephotographie et tire sur cibachrome. Il reconnaît avoir beaucoup regardé les autochromes de Lartigue, les cooleurs franches d'Outerbridge.

Plaisir, cootemplation, transfiguration. Knut Maron se situe dans la lignée d'une photographie allemande des années 50. Il était d'ailleurs on des der-niers étudiants à Essen d'Otto Steinert, le grand photographe et théoricien, père de la photographie subjective. C'est dire si le lyrisme de Kout Maroo s'écarte de la photographie do-mioaote eo Allemagne aujourd'hmi, dont les chefs de file, Bernd et Hilla Becher, pronent dominantes de bleu. Ailleurs une photographie directe, stric-

temeot documeotaire, proche de l'inventaire.

Ainsi Knut Maron, qui enseigne la photographie à l'Insti-tut des arts et du design de Helligeodamm, est plus re-conno en France qu'en Allemague: après avoir été montré dans les galeries Jean-Pierre Lambert et Bouqueret + Lebon ou au Centre d'art de Quimper, il sera à l'affiche du Printemps de Cahors, eo juin.

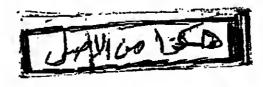
VÉGÉTAL

Dans ses dernières productions, ce voyageur (Proveoce, Ecosse, Vietnam) preod plus des images qu'il oe rend compte de lieux, s'évertoe à cerner les traces humaines millénaires dans une nature violée, mootre la beauté dans la destruction. S'il «colle» son objectif au végétal, s'il oe donne

pas d'échelle et balaie les perspectives, Knut Maroo reste dans «l'identifiable», et ne se perd pas dans des recherches abstraites et fastidieuses autour de la vase ou des jeux chromatiques.

Car, toojours, le spectateur prend du plaisir à reconnaître, ll se perd, Imagine, confronte ce qo'il sait de la nature et ce qu'il co volt. Il faut regarder longtemps Knut Maron, d'abord de loin, puls se rapprocher, entrer dedans, traverser les couleurs glauques, explorer coins et recoins, pour enfin gagner un autre territoire. Comme ce collectionneur qui, après avoir accroché un paysage de Knut Maron dans son appartement, a découvert qu'un personnage y était logé, en son cœur.

Michel Guerrin



la chair et de la mort

ne, on peut voir, à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille, **Komener entre Eros et Thanatos**

the party light in decision ra kinteres da Albi abuaro a the state of the party. mathers de l'empresente t circuite Printing et le tindue in grain du printre the last present appropries THE PERSON OF THE PARTY OF THE PARTY. E Barce qu'il seuft vo in the set of Fariable do ear endrised a little du charhere dans time selfie conimmer conger, de giunts continue des cipales par-LEWIS AR SALAM J.M. the little big the registration.

we statisted ou Rough a

premie de sa main, toutas ies connees de sa peinture ent eté chantbucièto. Cette main, le peintre la protest à quelque colorse pour ecrabocaller les figures du finid. esseparities comme naguere la tresrate related ser familiates, on paswe, immusite, time thange decembe cucombiante insdice passibles. lourde qu'il fallait nemisser le tertant, kouen a alors loue le geste du premier homme contre le morteat d'atadétnie, avant de se mettre a munipher les empreintes de corps, et d'estantipet sa painfase, et la comprer. Le passe, l'histoire, sa culture,

desarrias Rosar s'avega: ensus.

OL fait semblant at perinture d'effusion. mise en scène : Marcei Bhuwal. disqualitie le meier er sestes que tout k raire. If ne tresse pas a rice transpose plus, ne wezyn, Eric Frey, Cécile Brune, Thibauk de Morsal or d'une peinture at d'humeurs gicles de conteurs en flaques De en Lesastres, figures e culturels - mais cent Rouan fait prévaluit le ientiel. l'automatice de

nouveau poids. April R poids de l'humain le par vivant ne manque pa le nir. Qui le fait avante de ses anciennes consis Rouan de cultiver cere e Ci. Jorps, l'empreire Leftille issance de care pe : alle d'Yves Klein qui de Sugar, la o parbe of care en corps qui n'a pin ti p. 2. de garde-fou i be and mote a dire : peade C. C. 52.

À L'INFINI

Location pour Rome Det aut tous les lors lete in a "dition humane a. "uit ... rier l'autre, dente The American de La 7. 12 22 le chair, 176 (ela plate) La sur mit Merter entre fier And The all content ... pour comba é: and the same same ile osewaa the Le la pernere a ... er tedes dir semiens. chiefu de de vos silytæ The state of the s LOUIS CELL nunning en de couleme. and the state of the poster ... to and topical t Tempe per comme par 125 126 20 at at at on the decount com - mail in printe and the comments - Constitution turt at ein heiteite #

12 HEA

. donne. जाउद्धार्विक the state of the s Generica &

. kangga**pal**a Terme Klasko a. kuka

CONSTRUCTION OF THE PARTY OF THE PARTY OF purpused uptractification of the first term A MARINE DE LA CONTRACTOR DEL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR And the second section with the second secon The Contract of the Parket of the same of the same the same section is a second of the second o A SEC SECURITY OF THE SECURITY $= \frac{1}{\log \left(\frac{2\pi}{n} \right)} \frac{1}{\log n} = \frac{2\pi}{n} \frac{2\pi}{n} = \frac{2\pi}{n$, page at the Property of the same THE TOTAL SECTION OF S graphy who were graph they are the control of the -किस्मित्र सर्वे स्थित अस्त na i tak Elem La grante delicate agrantes the till have settled to the first The second second second TR BOTH BET IN make the court of the second

min i Starten in bereiten.

Commence of Assessment of the

singulièrement sa mayé sulation au point que at ful arrive d'avouer en Sauf que le peint les ser sa pelnture, lui branc tance, de quoi lui

presque pas, et le public de la Comédie-Prançaise est sidéré de découvrir, dans Intrigue et amour, une pièce claire, vivante, passionpante, a des esquisses humineuses desinées d'un trait juste », comme Schiller le dit lui-même. Or cette merveille qui date de 1784 (l'auteur avait vinet-cinq ans) n'a jamais été donnée par la Comédie-Française, sauf une fois, le 1ª avril 1826, mais fl s'agissait seulement d'une « imitation », en vers, signée de Laville de Mirmont, très peu fidèle. Puis, les acteur du Schiller Theater jouèrent intrigue et amour à la Comédie-Prançaise, en 1942, mais, bien sûr, en allemand. (Notons, en passant, qu'en Russie cette pièce de Schiller a toujours été très jouée - il est vrai qu'elle est une des premières pièces mandes dont le propos est une « Intte de classes » entre de riches

arismorates et de petites gens.) Louise, fille d'un violoncelliste sans agenir, aime Ferdinand, fils du mt président von Walter Leur union contrarie le bon ordre du duché. Ann menaces, aux coups, ils

Les violences sanglantes de Schiller

Marcel Bluwal met en scène « Intrigue et amour » à la Comédie-Française, une œuvre méconnue du répertoire romantique allemand

Grand réalisateur de télévision, dont il est une des figures de l'âge d'or, Marcel Bluwal mène etteur en scène de théâtre et d'opéra qui en

INTRIGUE ET AMOUR, de Prie-

drich von Schiller. Traduction et

Avec Roland Bertin, Sylvia Bergé,

Alberte Aveline, Catherine Sau-

val, jean-Luc Bideau, Andrzej Se-

lais Royal Tel: 40-15-00-15. En al-

Schiller est mal connu, en France.

Kleist et Büchner sont souvent

joués, Goethe aussi. Schiller

ternance. De 25 F à 170 F.

contemporain. Aujourd'hui, il réinscrit à la Comédie-Française une pièce peu connue de ros de ce chef-d'œuvre du romantisme alle-Friedrich von Schiller, « lutrigue et amour », qui n'y avait été jouée en français qu'une fois, en 1826. Deux jeunes acteurs, Cécile Brune et Thi-

raison d'eux: ils se tuent. Schiller est d'une violence rare. Ferdinand n'hésite pas à tirer son épée pour la pointer, dans plus d'une scène, contre la gorge ou la poitrine de son père. Pen de dramaturges se

sont permis ça. Schiller, par l'entre-mise du combat fils-père, se révolte COMÉDIE-FRANÇAISE, 2, rue de contre son souverain, le duc de Wurtemberg, qui l'avait obligé à entrer, à treize ans, à l'Académie Richelleu, Paris 1". Métro : Pa-Le dialogue aussi, est brutal. L'ex-

cellente traduction de Marcel Bluwal aurait plutôt tendance, par instants, à en remettre. Le violoncelliste est grossier. Il apprend que le duc arrive dans son pauvre logis : pris de frousse, il insulte sa femme, qui lui dit, pour le calmer: « Peut-être qu'il te veut dans son orchestre. » La traduction de Bluwal donne cette réponse du père: « Son orchestre, oui ?... Avec toi, maquerelle, pour miauler le soprane, et mon cul pour jouer lo basse l Dieu du ciel l » Or jamais Schiller ne se serait permis de faire prononcer l'équivalent allemand du mot « cul » devant des spectateurs. même à propos d'un pétomane, et aucune traduction de cette pièce, jusqu'ici, n'avait osé, ici, le mot «cul». Le mot allemand «hinterer » a, pour correspondant français, le mot « postérieur », plus mo-Cela dit. félicitons Marcel Blu-

wal : la traduction de cette pièce est très difficile, bien des termes, employés pourtant en 1784 - ce n'est pas la préhistoire - ont disparu de la langue allemande, même des Allemands ne les connaissent pas, ne savent pas ce que cela veut dire. Schiller est d'une violence très

courageuse, aussi, côté combat politique... Le duc de Wurtemberg, pour requinquer sa trésorene, se livrait au trafic d'esclaves - des esclaves blanes: il vendait, très cher, aux Américains, de beaux jeunes hommes de son pays. Dans Intrigue quelque peu la perception de la et amour, un vienz valet de chambre témoigne que le souverain lui a comme cela volé ses deux fils, et les a vendus. Cet homme âgé raconte, dans le détail, la révolte des

parents, au moment du départ des

Là aussi, Schiller est un dramaturge d'exception, mais, lorsque nous voyons, de nos jours encore, des théâtres prendre fait et cause pour des opprimés, comment ne pas se rappeler Freud, qui, dans L'Avenir d'une illusion, n'hésite pas à redire ce que tout le monde sait : « la satisfaction de l'art reste en règle générale inaccessible oux foules, obsorbées par un travail épuisant, et qui n'ont pas reçu l'instruction nécessaire. » La mise en scène de Bluwal est aussi radicale que sa traduction. Le décor, qu'il a fait réaliser par Catherine Bluwal, une architecte élève de Jean Nouvel, est une sculpture géante de marbre, d'ailleurs très belle, une envolée de chevaux, de saints en extase, de croix du Calvaire, on dirait une des plus grandes fontaines de Rome, par exemple de la taille de celle de Trevi, mais qui figurerait dans la basilique Saint-Pierre. Bluwal a-t-il voulu rappeler que son chien sauvage de pauvre musicien, qui, raconte Schiller, aime bien casser son

violoncelle sur le crâne de son

vingt-cinq ans – qui pourtant porte à la scène les flamboiements d'une destinée tracique épouse lorsqu'elle ose regimber un brin, est à côté de cela « abimé » dans le piétisme ? Mais la présence de ce superbe et gigantesque chefd'œuvre de marbre dans le tandis de la pauvre Louise déséquilibre

mand, pièce de jeunesse - Schiller avait

sur-jeu. D'une facon fort subtile. d'ailleurs, mais le résultat est d'un tel relief, d'une telle intensité, que la tragédie de Schiller bascule un victimes pour l'Amérique, et les sol-dats du duc qui tirent aussitôt dans la foule. Un bain de sang. petit pen vers le boulevard du crime. Roland Bertin est parfait de sobriété, au contraîre, dans le rôle très bref mais capital du vieux valet de chambre dont le souverain vend les fils. Sylvia Bergé joue avec un art bien tenu un attachant rôle de favorite du duc. Alberte Aveline est la perfection, en épouse du violoncelliste. Les deux suicidaires, Cécile Brune (Louise) et Thibault de Montalembert (Ferdinand) sont gentils, mais palichons. Le rôle, essentiel du président von Walter échoit au comédien Andrzej Seweryn, dont le jeu étrange, décalé, comme d'un grand pervers resté bon petit diable, divise le public. Les uns sont sous le channe. D'autres ressentiraient plutôt ce que Schiller confiait à Goethe à propos de l'acteur lfland (qui jouait Intrigue et

amour): « Il m'apparaîtra toujours comme un acteur de premier ordre. capable de composer un rôle avec moîtrise et avec initiative, cor il commande toujours l'attention et la réflexion du spectateur, mais je ne puis dire qu'il m'ait jamais vrait enchanté ou conquis comme ont su le faire d'autres octeurs infiniment moins parfaits que lui. » Michel Cournot

David Warrilow, Beckett et « Compagnie »

Le dédicataire de plusieurs textes de l'auteur irlandais seul sur la scène de l'Odéon

COMPAGNIE, de Samuel Beckett. Mise en scène : Joël Jouannear. Avec David Warrilow. PETIT-ODÉON, place de l'Odéon, Paris 6 . Tél.: 44-41-36-36. Tous les jours à 18h 30, sauf

le jeudl. 30 F à 70 F. Jusqu'au

Il y a Beckett d'avant Wartilow et Beckett d'après Warrilow. Ce Beckett d'« après » est certainement le plus sensible, le plus émouvant. Un Beckett tel qu'en lui-même les exégètes nous l'ont donné, entre noirceur et pessimisme, mais avec encore plus d'humour, de vitalité, d'efficacité... Le plus français des acteurs anglo-saxons s'est approprié souvent les mots, le souffie des mots même, que l'auteur a quelquefois écrits pour lui, en pensant certainement à sa voix qui emprunte aux rouleaux de l'océan les sonorités les plus douces ou les plus tempétueuses, en pensant à son corps immense, articulé. d'une élégance aristocratique et de vaurienne, en pensant à son visage où se lisent jusqu'aux plus infimes de nos joies et de nos peurs.

« Welcome to Godot »: une enscigne lumineuse à l'aplomb de Phôtel Holiday Inn de Colombus (Obio), Beckett et Warrilow participalent à un symposium dans cette ville et l'auteur avait écrit pour l'acteur, et pour l'occasion, un Ohio impromptu qui marquait bien leur connivence. Leur amitié avait commencé avec Le Dépeupleur et a continué avec Piece of Monologue, « trois grands feuillets et demi, serrés », se souvient Warrilow. Il les a reçus par la poste, le jour de l'anniversaire de Beckett, un homme qui offre des cadeaux quand tous les autres les recoivent. « Je ne m'ottends pas à ce que vous vous serviez de ce texte », écrit Beckett. Et Warrilow y voit un encouragement et s'eo sert aussitöt. Beckett dit: « Il esquisse

tiale. Sinon, rien ne bouge ». Ce pourrait être une didascalie de Compagnie, que Joël Jonanneau met en scène au Petit-Odéon-

Mais Compagnie n'est pas une pièce, un récit, écrit en anglais au début des années 80 et traduit par Beckett lui-même (le texte a paru aux Editions de Minuit, 92 p., 43 F). Il a donc fallu imaginer un cadre scénique et une proposition

Le metteur en scène a choisi

l'immobilité presque totale, à l'exception de trois allées et venues entre un fauteuil et une haute baie vitrée, baignée d'une lumière or (Frank Thévenon, magicien du reflet). Nous sommes dans la confidence d'un salon du pur style classique (décor de Jacques Gabel, qui paraît repousser les murs si étroits du Petit-Odéon). Là, un homme seul, habillé simplement, d'aujourd'hui. « Voilà donc lo proposition. A quelqu'un sur le dos dons le noir une voix égrène un passé. Questions aussi par moments d'un présent et plus rarement d'un avenir. Comme par exemple, tu finiras tel que tu es. Et dons un autre noir ou dons le même un outre. Imoginont le tout pour se tenir compagnie ». Tout est dit.

Et pourtant, pendant une heure trop courte, la voix de l'acteur. surgie de l'acteur lui-même ou d'uoe bande enregistrée dont térieusement, nous donne à entendre la partition Beckett, chargée uoe fois encore de vérités anciennes, apparemment insaisissables et qui s'inscrivent pour toujours dans la mémoire de l'auditeur. De la mémoire, il n'est question que de cela, sous l'apparence de la fable, « la fable de toi fabulont d'un outre avec toi dans le noir ». Toi, David Warrilow, « tel

Olivier Schmitt

« Répons » de Pierre Boulez trouve un cadre approprié à la Cité de la musique

SAINT de Carlo Gesualdo, par Handing in the state of the sta The Talks Scholars, Peter Philips CITÉ DE LA MUSIQUE, le 23 fé-

Le Monde

DE L'EDUCATION

JEUNES : RÉPONSES

À L'EXCLUSION

Danger I 700 000 jeunes au chômage

les « mesures jeunes » et leurs résultats, les nouvelles

stratégies d'insertion: reportages en entreprise,

• BTS : tous les conseils pour réussir

MARS 1995 - 25 F

dans les régions et dans les villes.

son inscription.

Aussi au sommaire ;

Donné dans des conditions diverses (notamment en plein air, au Festival d'Avignon) et sans cesse remis sur le métier depuis sa création à Donaneschingen, en 1981, Répons some à la Villette comme peutêtre jamais apparavant. La salle de la Cité de la musique permet de respecter la disposition prescrite par la

oneme de la salle. Un ensembi de vingt-quatre instruments est rassemblé sur un podium installé au milieu du public. Six haut parieurs diffusent le son des six solistes, amplifié et transformé en temps réel par ordinateur - la station d'informatique musicale d'Eric Lindemann a remplacé la lourde 4X d'antan, inventée par Giuseppe di Giugno. Alors que l'ensemble instrumen-

tal ne devrait pas être amplifié, on remarquaît, vendredi 24 février, de nombreux micros sur le podium central. Renseignements pris anprès d'Andrew Gerzso, assistant musical et technique à l'ircam, il s'agirait d'une « amplification occasionnelle destinée à corriger les disparités sonores entre la masse des

partition. Six solistes y sont dispo- vents et les huit cordes ». Est-ce un musicale de Répons est faite d'une sés sur des praticables répartis à la problème d'équilibre sonore struc-matière vibrionnante (trilles, notes remédier dans le futur? Les mauvaises langues, qui disent que la salle modulable de la Cité de la musique aurait été conçue comme écrin idéal à Répons de Pierre Boulez, se trompent peut-être... même si cette ceuvre demande un dispositif que les espaces de concerts traditionnels (les musiciens y font face au public) ne permettent pas.

Pierre Boulez se réfère volontiers, à propos de Répons, aux structures responsoriales anciennes. Cela doit expliquer la présence, en première partie, des Répons pour le Samedi saint de Carlo Gesualdo, interprétés par l'impeccable et marmoréen groupe britannique The Tallis Scholars, sous la direction de Peter Philips. Pourtant, rien dans ces Répons du tout début du XVIIde surcroît privés de leurs intercalaires en plain-chant - ne rappelle le dessein « concertant » ou « diffracté » de Pierre Boulez. Il eût mieux valu des motets à double, triple ou quadruple chœur pour rendre pertinente cette confronta-

Répons est en fait une sorte de concerto grosso: à la masse du npieno - une masse subtile de vingt quatre solistes - s'adjoint un concertino de six instruments (deux pianos, deux percussions, un cymbaltum et une harpe), au rôle non strictement concertant, au sens classique du terme. La substance

dences des solistes (volées de « petites notes » en arpèges), de subtils et arachnéens mélanges sonores (percussions à clavier, de la harpe et dn cymbalum), d'un alliage idéal des sons électroniques et acoustiques. Répons est une vaste jungle sonore foisonnante, d'une beauté époustouflante. Boulez est parvenu à concilier

une densité extrême et une parfaite clarté de la polyphonie : l'instrumentation n'est Jamais écrasée, même quand la machine transforme en le « bru(i)talisant » le son produit par certains instruments. On oserait même dire, quitte à faire bondir Pierre Boulez, que sans l'électricité, sans la machine, Répons demeurerait une pièce jouable. Sa force est dans son écriture, et non dans un quelconque exotisme électronique, cet habituel cache-misère des compositeurs à l'écriture moins

Au terme des cinquante minutes de la partition, les six solistes font entendre une longue coda bruissante: volée de clocbes, carillon d'arpèges. La machine fait entendre une ultime distorsion, énigmatique, alors que la lumière baisse progressivement, au geste du chef. Le noir se fait. Le jour revient sur un tonnerre d'applaudissements. Répons est un chef-d'œuvre.

Renaud Machart

LOREENA McKENN

CONCERT ACOUSTIQUE & DEDICACE

FNAC FORUM DES HALLES

également en concert à PARIS (Batadian) la 2 mais el à MANCY (Salles des Pétes de Vandœuvre) le 9 mars

Si les musiciens jouaient comme l'industrie du disque respecte leurs droits,

voilà ce que cela donnerait



ujourd'hui cinq sociétés (POLYGRAM, SONY MUSIC, BMG, A EMI-VIRGIN et WARNER) qui détiennent 88% du marché du disque, cherchent à s'approprier par tous les moyens les droits des musiciens, sans contrepartie.

Elles violent ouvertement les principes définis par la loi du 3 juillet 1985 codifiée, qui prévoient une répartition équitable (50/50) entre artistes interprêtes et producteurs.

Le mépris affiché à l'égard des musiciens par l'industrie du disque est inacceptable.

Non, nous ne céderons pas nos droits, car nons voulons vivre de notre métier et participer au développement de la création française.





SPEDIDAM: B, rue Brémontier - 75017 Paris. Tel. (16-1) 42 27 43 09 - Fax (16-1) 40 54 86 19

La mort de Jean-Luc Boutté, sociétaire de la Comédie-Française

La Maison de Molière perd l'un de ses plus grands interprètes dont l'ultime mise en scène, « Maître » de Thomas Bernhard, est à l'affiche du Théâtre Hébertot

L'acteur et metteur en scène Jean-Luc Sa dernière mise en scène, Maître, de Tho-

LA MORT L'A TUÉ. Depuis première fuis, trois muis seuleplus de dix ans, elle étalt la compagne impatiente des juurs et des nuits de Jean-Luc Boutté. Le comédien la combattait sans relâche, au point de contredire la médecine qui le condamnait. Il mettait en scène, il junait, une canne soutenait son corps fragilisé, son regard d'aigle, vert, se po-sait, impérial et tendre, sur le public qui l'ovationnait et souvent ue savait pas. Pour numbre de spectateurs, la canne faisait partie du jeu. Telle était l'élégance de Jean-Luc Boutté. Prince, expression vivante du paradoxe du théâtre - le seul art un les murts reviennent saluer.

Né à Lyou en 1947, Jean-Luc Boutté, bien qu'habitant à Paris depuis l'âge de dix-huit ans, n'a jamais cessé d'appartenir à sa ville. Il était discret, à la limite de l'effacement. De sa vie, uu ne savait rien. « Le passé, c'est le secret du travail de chacun », disait-il. Jean-Luc Boutté parlait plus volontiers de ceux qui l'avaient influencé. Aiusi de ce professeur d'espagnol, qui, le voyant dans une production amateur, l'incita à s'engager dans la vole du théâtre. Ainsi de Pierre Valde, son professeur au Conservatuire national supérieur d'art dramatique, «un homme fabuleux, qui avait une très haute idée de son métier ».

Issu d'un milieu modeste, Jean-Luc Boutté a suivi la voie royale. Entré eu nuvembre 1968 au Conservatoire, il en sort en Juin 1971 avec un premier accessit de tragédie et uu second prix de comédie. Le 1ª septembre, il signe son contrat de pensionnaire de la Comédie-Française, en même temps que Francis Huster. Pour lui, la Comédie-Française, c'est « instinctif ». Parce qu'il aime « l'idée d'une famille, d'une troupe, d'un endroit où tout est fait pour que tous les jours le théâtre existe ». Cela ne l'empêche pas de

Boutté est mort, dimanche 26 février, à Pamas Bernhard, est à l'affiche du Théâtre ris, des suites de la maladle da Hodgkin. Il Hébertot à Paris, où a lieu, lundi 27 février, fut, et restera, un grand sociétaire de la la répétition générale. Né en 1947 à Lyon, Maison de Molière.

ment après sun engagement,

parce qu'il se sent isolé dans la

Maison. Des comédiens le re-

tienneut. Un an plus tard, avec

deux autres jeunes pensionnaires

- Catherine Hiégel et Gérard Lar-

tigau -, il s'uppose violemmeut

au fait que, puur cuntrer une grève des techniciens, la troupe

joue sous chapiteau dans le jardin

des Tuileries. « On ne trouvait pas

bien de laisser tomber le personnel.

Mois, à force de discuter, on s'est

dit que au lieu de taujours criti-

quer, on ferait mieux de propo-

ser. » Ainsi uaît la première mise

en scène de Jean-Luc Boutté: Le

Misanthrope, de Molière, qu'il co-

signe avec Catherine Hiégel. Un

Misanthrope apre et rapeux, qui, à

la fois, marque la révolte et signe

l'attachement de Jean-Luc Boutté

Quand il arrive place Colette, il

y a, dans la troupe Jacques Char-

run. Rubert Hirsch, Denise

Geuce, Jean-Paul Roussillon - le-

à la Maison.

Française à la sortie du Conservatoire na-tional d'art dramatique, en 1971, et y a fait toute sa carrière. Comédien de premier plan, il a joué les grands rôles du répertoire et travaillé sous la direction de maîtres.

comme Antoine Vitez ou Luca Runconi. Metteur en scène, il a servi les plus grands auteurs de théâtre et de nombreux uuvrages lyriques. Il a été le premier à créer Bernard-Marie Koltès, Jean-Luc Boutté au-

s'adressait à chacun, l'escaller Tudor et Le roi s'amuse, à qui il resemble soudain loin et frêle - un château de cartes dans le Palais des papes. Ce soir-là, Jean-Lnc Boutté dialogue avec les étoiles. Un autre suir, trois ans plus

tard, à Paris. Dans la salle Richelieu, le Russe Anatoli Vassiliev crée Bal masqué, de Lermontov. Jean-Luc Boutté joue Arbénine, un ancien et diabolique joueur, qui pense avoir trouvé la paix de l'âme dans le mariage avec la jeune Niua (spleudide Valérie Dréville). Mais les vieux fantômes l'entraînent dans les tourments du passé. Qui n'a pas vu Jean-Luc Boutté basculer dans la folie, aux dernières minutes d'une représentation de trois heures et demie sans entracte, ne sait pas quelles légendes peut générer le théâtre.

Encore une évocation, dans la loge de Jean-Lnc Boutté, cette fois. Il vieut de Jouer Père, de Strindberg, dans la mise en scène de Patrice Kerbrat, son amí depuis le Conservatoire. Il est blessé parce que certains n'ont pas apprécié le spectacle. Il se tient debout. Il appartient déjà au monde des statues de Giacometti. On lui dit: « Savez-vous que vous êtes aimé? » Il répond : « le souffre de ne pouvoir répondre aux sentiments. > Son visage se baisse, son profil est aussi bean que celul

d'un onnagata. Sou drame était là, sa force aussi. C'est parce qu'il se savait solitaire et silencleux que Jean-Luc Boutté a fait des mises en scène. « Ça m'aide, disait-il, dans ma vie et ma réflexion sur le métier. » Au Misanthrope rageur de ses débuts succède une dizaine de pièces. Dout La Nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès, qu'il est le premier à monter, avant Patrice Chéreau. Dont un Dom Juan, de Molière, teinté d'une dérision inconnue. Dont un Britannicus, de Racine, au rythme ubsédant de la pulsion du cœur

rait pu faire une carrière au cinéma : il a re-fusé.

il aurait pu être un administrateur idéal de la Comédie-Française : la maladie l'en a em-

donne vie. En 1993, bors de la Comédie-

Française, Jean-Luc Boutté a fait triompher La Volupté de l'amour, de Pirandello, au Théâtre Hébertot, puis en tournée. A Hébertot se donne en ce moment Maître, de Thomas Bernhard, sa dernière mise en scène pour laquelle il a dirigé Denise Gence et Henri Virlogeux. Il a également monté des opéras, avec une belle sobriété, cumme Adrienne Lecauvreur, de Francesco Giiea, en 1993, à l'Opéra-Bastille.

Jean-Luc Boutté aurait pu faire carrière au cinéma. Il l'a refusé. Sa maison, c'était la Maisun, avec sa trinité sacrée - le répertoire, la trunpe, l'alternance. En vingtcinq années de Comédie-Française, il s'est imposé non seulement comme un grand cumédien, mais aussi comme une personnalité de premier plan. Il n'a jamais craint de se battre pour ses opinions, qui passaient par la priorité de l'art sur l'accommodement. Il a traversé sans faillir ces récentes et pénibles années où les administrateurs se suut trup vite succédé: Jean-Pierre Vincent, Jean Le Poulain, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Miquel Nul dans la troupe ne doute que Jean-Lnc Boutté aurait fait un administrateur idéal. La maladie l'en a empěché. Mais anjourd'hui, dans les couloirs de la Comédie-Française, son souvenir veille sur l'âme de la

Brigitte Salino

* Maître, de Thomas Bernhard. avec Denise Gence et Henri Virlogeux. Théatre-Hébertot. 78 bis. boulevard des Batignolles, Paris 17 (Métro Villiers, Rame). Du mardi au samedi ; à 21 heures ; matinèes : samedi à 17 h 30 et dimanche à 15 heures. Tél.: 43-87-



quel lui fait faire ses débuts, dans Amorphe d'Ottenbourg, de Jean-Claude Grumberg. Jean-Luc quelque chose d'Antoine Vitez Buutté se retrouve ainsi sur le -qui le tenait pour l'un des mellplateau avec ceux qui, alurs qu'il leurs interprètes de sa généraétait élève au Conservatoire, lui tion - dans la distinction natusemblaieut des « stars intourelle de Jean-Luc Boutté, dans ses traits magnifiquement busqués, chables ». Il découvre « des artisans qui travaillent d'une manière dans la précision de son phrasé, aussi. Il y a, dans sou jeu, l'exexemplaire ». Le jeune pensionpression d'un talent immédiat. naire ne l'onbliera pas. Un peu profond, ancré dans une probable plus tard, il donne la réplique à sulitude et une évidente rigueur. Isabelle Adjani, dans Ondine. Elle hri laisse le souvenir d'une «fil-De rôle en rôle, ce talent se peaufinera de belle manière, allant de-fériste du désir d'être en vers la limpidité et l'ubsédante

Quatre ans après son eutrée dans la troupe, Jean-Luc Boutté est nommé sociétaire. Les grands Chevalier dans Ondine, De Ciz dans Partage de midi, Nérou dans Britannicus, Tartuffe, Pyrrhus, rôles viennent à lui. Il n'aura jadans Andromaque, Sévère dans mais à les solliciter: ce sont les Polyeucte, Cibo et Alexandre de metteurs en scèue qui le chul-Médicis dans Lorenzaccio, le chesissent, parce qu'il a le taleut et la valier de Ripafratta dans La Lobeauté. Beauté longue de la silcandiera, Thésée dans Le Songe houette, beauté stupéfiante du vid'une nuit d'été, Sigismond dans sage, uù l'émeraude du regard

Le Marchand de Venise, Plébério dans La Célestine, le Capitaine dans Père_ Jean-Luc Boutté parcourt le répertoire et joue sous la directiun des plus grands: Antoine Vitez pour Partage de midi et La Célestine, Jacques Lassalle pour La Locandiera, Luca Ronconi pour Le Marchand de Venise, Georges Lavaudant pour Loren-

An cinéma, on peut s'offrir des arrêts sur image. Le théâtre ne le permet pas, sauf dans le film en pointillé du souvenir. Avignon, 1989: un immense escalier de bois sert de décor à La Célestine. Jeanne Moreau tient le rôle-titre : lean-Luc Bourté celui d'un père. blessé. Il arrive, un plutôt apparaft, tout en bas, dans l'angle de l'escalier qui semble défier le ciel. Si loin, si frêle - un trait dans la uuit du plateau. Mais quand il

Les césars consacrent André Téchiné, et aussi « La Reine Margot »

La 20e édition de la cérémonie a célébré le cinéma français sous le regard du réalisateur américain Steven Spielberg

CONTUGUANT les références à ses vingt ans d'existence et au ceutenaire du cinéma, la cérémonie, qui s'est tenue au Palais des congrès (et retransmise par Canal Plus) samedi 25 février aura racunté parallèlement deux histoires fort différentes. Deux histoires qui pourtant se rejoignent à l'horizon

de l'état du cinéma français. La première histoire est francofrançaise, il s'agit de l'épisode 1995 du feuilleton ciné-médiatique inventé par Georges Cravenne en 1976: récompenses et commémoration, auto-célébration de la « grande famille du chéma français ». Deux films ont été les principaux bénéficiaires de la distribution des prix: La Reine Margot cumule le plus grand nombre de statuettes (cinq), dont un prix d'in-terprétation féminine pour Isabelle Adjani (pour la quatrième fois de sa carrière : un record que la comédienne, enceinte de huit mois, n'a pu célébrer publiquement). Et Les Roseaux sauvages reçoit, parmi ses quatre récompenses, les deux plus mière fois cette année le César du

prestigieuses, celles du meilleur

film et du meilleur réalisateur. Palmarès équilibré, en ce qu'il couronne deux bons films, mais situés aux extrêmes du cinéma national: la superproduction signée par Patrice Chéreau appuyé par l'un des « polds lourds » de l'industrie, Claude Berri, et le projet (économiquement) modeste d'André Téchiné, né d'une initiative de la chaîne culturelle Arte. Palmarès marquant aussi la « défaite », au regard des nominations, de Léon, de Luc Bessou et de Trois couleurs : Rouge, de Krzysztof Kieslowski. Sur la troisième marche du podium, Regarde les hommes tomber se taille un succès logique parmi les premières œuvres, le film de Jacques Audiard réunissant suffisamment d'originalité et assez de cunfurmisme puur séduire les membres de l'Académie des arts et techniques du cinéma (le collège des votants) sans les effaroucher. Au chapitre des nouveautés, la

cérémonie inscrivait pour la pre-

mentaire ». Un hommage implicite, sans doute, au caractère ombrageux de Marcel Ophuls, grace auquel cette distinction a été ajoutée in extremis. Elle a été attribuée,

en toute justice, à Raymond Depardon pour Délits flagrants. La soirée aura témoigné de l'état d'esprit actuel : dans un contexte vécu comme morose et périlleux, une certaine tendance des professionnels à tirer la couverture à soi. Ce dont témoignait, de manière anecdotique, une astuce d'orthographe (il faut désormais écrire. paraît-il, la Nuit des « César », et non des césars, pour rendre au sculpteur des blocs de bronze ce qui lui revient), ce que traduisait de manière plus significative la mention apparemment devenue ubligatoire des noms des producteurs avec le titre de chaque film lauréat - ce sont Alain Sarde et Georges Benayoun, qui sont montés chercher la récompense pour le meil-leur film, et René Cleitman et Michel Sevduux unt accumpagné lean-Paul Rappeneau pour le « césar des césars » décerné à Cyrano

Dans un esprit comparable, Alain Delon, président d'honneur et hôte de la cérémonie prenant manifestement sa charge à cœur, rendit plusieurs hummages (à Jean-Pierre Meiville et à des grands comédiens disparus) qui semblaient autant de coups de Borsali-

de Bergerac - une statuette pour

no à sa propre carrière. Mais la cérémunie obélssait cette année, simultanément, à un autre scénario, le bon vieux canevas de la rivalité franco-américaine. Invité d'honneur, lauréat d'un césar pour sa carrière. Steven Spielberg, assis au côté de Jacques Toubon était là comme emblème de Hollywood. Il s'agissait à la fois de le saluer et de lui montrer l'irréductibilité du village des Gaulois

droit à une ovation debout de la traduit de manière paradoxale, salle, privilège partagé avec Gregory Peck, encore porteur d'une anclenne aura, mais avec aucun lauréat français - non plus que par Delou ou Jeanne Moreau, récipiendaire d'un césar d'honneur expédié

vite fait bien fait. Le réalisteur de Jurassic Park récita ensuite, fort diplomatiquement, la liste de « ceux qui m'ont champiuus du box-office, Léon

meilleur film « à caractère docu- cinématographiques. Spielberg eut de la soirée. Une soirée qui avait mais assez juste, l'état des lieux du cinéma français : un état nullement catastrophique, si l'on en juge par le nombre de films, de cinéastes, d'acteurs et de techniciens de qualité figurant dans les nominations. Et le sort des urnes avait mis en valeur les revendications culturelles de ce cinéma, sans égard pour les

Le palmarès

Meilleur film : Les Roseaux sauvages. Meilleur réalisateur : André Téchiné. Meilleure actrice : Isabelle Adjani dans La Reine Margot. Meilleur acteur: Gérard Lauvin dans Le Flis préjéré. Meilleure première œuvre de fiction: Regarde les hommes tomber, de Jacques Audiard. Jeune espoir féminin: Elodie Bouchez dans Les Roseaux sauvages. Jeune espoir masculin: Mathieu Kassovitz dans Regarde les hommes tomber. Second rôle féminin : Virna Lisi dans La Reine Margot. Second

rôle masculin: Jean-Hugnes Anglade dans La Reine Margot. Scénario: André Téchiné, Gilles Taurand et Ofivier Massard pour Les Roseaux sauvages. Musique: Zbigniew Preisner pour Rouge. Image: Philippe Rousselot pour La Reine Margot. Son: Jean-Paul Mu-gel et Dominique Hennequin pour Farinelli. Décor: Gianni Quaranta pour Farinelli. Costumes: Moldèle Bickel pour La Reine Margot. Montage : Juliette Welfling pour Regarde les hommes tomber. Mellieur film étranger: Quatre mariages et un enterrement, de Mike Newell, Mellleur film à caractère documentaire : Délits flogrants, de Raymond Depardon. Meilleur court métrage : La Vis, de Didier Flamand.

inspiré »... soit le gotha des réalisateurs français, de Godard (?) à Louis Lumière (?). Ce mélange de rouerie et de courtoisie de la part du cinéaste-producteur (et à présent patron d'une « majur ») symbole d'un cinéma conçu pour laminer tous les autres, lui valut les remerciements empressés des professionnels français (et de Wim Wenders, qui passait par là). Ironiquement, c'est le producteur britannique de Quatre mariages et un enterrement, tout surpris d'avoir remporté le César du meilleur film étranger face à Lo Liste de Schindler, qui se chargea de la seule déclaration d'indépendance

(auquel son anglophonie n'a pas dû rendre service à l'heure des votes) et plus eucore Un indien dans la ville, triomphe commercial de la fin de l'année, même pas « nommé ». La cérémonie dessinait aussi les contours d'un milieu assez étroit (comme en témoignait les répétitions dans l'énoncé des lauréats depuis vingt ans), luin d'être aussi solidaire qu'il le prétend (le tiers des récompensés étaient absents), et qui trouve son melleur ciment dans son rapport de défiance-fascination vis-à-vis de

Jean-Michel Frodon

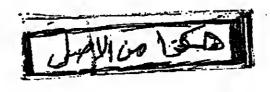
■ CINÉMA : Six films français ou coproduits en France ont été sélectionnés pour les Oscars qui seront décernés dans un mois, à Los Angeles: Farinelli, de Gérard Corbiau, présenté par la Belgique; Before the Rain, de Milcho Manchevski (Macédoine) et Soleil trompeur, de Nikita Mikhalkov (Russie). Trois antres films français concoureut avec les films américains pour les autres Oscars: Trois couleurs Rouge, de Krzysztof Kieslowski (scénario, mise en scène et photographie); La Reine Margot, de Patrice Chéreau (melleurs costumes) et Le Moine et le Poisson, de Michael Dujok-De Vit (meilleur film d'animation).

étalent attendues pour l'ouverture du 14 Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco), le 25 février au stade du 4-Août, à Ouagadougou (Burkina-Passo). La cérémonie, devait être présidée par le président burkinais Blaise Compaoré. Le film d'ouverture, qui sera projeté en début de sotrée dans une salle de la ville, est Jemina and Johnny, du réalisateur sud-africain Lionel N'Gakane. Plus de cent soizante films, longs et courts métrages de cinéma et de télévision, seront projetés au cours de cette manifestation. Vingt films concourent, cette année, pour le grand prix - l'Etalon de Yennenga qui sera décerné par un jury de sept membres présidé par le doyen des cinéastes africains Ousmane Sembene. Le Festival doit s'achever le 4 mars. - (AFP.)

Environ 40 000 persunnes

MUSIQUE: la publication de Pinventaire des orgues de Lorraine s'enrichit avec la récente parution du premier tome consacré à la Moselle. 175 orgues y sont dé-crits. Cette publication fait partie de l'inventaire national de ces instruments. Au total quatre volumes devraient être consacrés au 550 instruments du département lorrain. Deux auteurs ont réalisé ce travail exhaustif, Christian Lutz et Prançois Menissier (Editions Serpenoise de Metz). Sont déjà parus, les inventaires pour la Meurthe et la Moselle (140 instruments), les Vosges (163) et la Meuse (145).

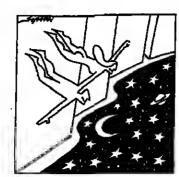




Un Afghan à Paris

Mohammad Kushnawaz vient de Hérat. Il joue du luth à cinq cordes.

L'ARRIVÉE DE L'AFGHAN MOhammad Rahim Kushnawaz à Paris a donné des soucis aux programma-teurs du Théâtre de la Ville : il a fallu bien des détours pour honorer cette invitation inédite, une longue attente pour les visas, mais finalement Paris aura un échantillon de l'art musical afghan, de la tradition d'Hérat et du classicisme de Kaboul, et une preuve supplémentaire que la musique survit à la guerre. Kushnawaz



est un merveilleux joueur de nubab, un luth à double caisse de résonance et cinq cordes (un CD lui est consacré dans la collection VDE/Gallo CD699).

Il sort très rarement d'Afghanistan, et l'accueillir à Paris est un hon-

* Théâtre de la Ville, place du Châtelet et Me Châtelet. 20 h 30, le 27. Téi.: 42-74-22-77, Location Fnac. 80 F.

UNE SOIRÉE A PARIS

Le Cabinet du docteur Caligari Sous le regard de Fritz Lang, qui refusa de mettre le film en scène mais en influença grandement la conception, trois décorateurs (Hermann Wann, Walter Reimann et Walter Rohrig) ont imaginé le plus extravagant des écrins pour donner du monde une vision cauchemardesque et hallucinée. Filmmanifeste du mouvement expressionniste, réalisé par Robert Wiene, Le Cabinet du docteur Caligari demeure, plus de soixante-dix ans après, une œuvre essentielle.

Cinémathèque française, salle du palais de Chaillot, 9, avenue Albert-de-Mun, 16 . M Trocadéro. 20 h 30, le 27. Tel. : 47-04-24-24.25 F.

Goupi Mains rouge: En organisant une rétrospective consacrée à l'argent au cinéma, la Vidéothèque de Paris ne pouvait ignorer Goupi Mains rouges, adapté par Pierre Véry de son propre roman et réalisé par Jacques Becker (1942). Parce qu'un des membres de cette famille de paysans charentals est sumommé « Goupi Mes Sous », mais surtout parce que l'intrigue se développe en partie autour du « magot » du patriarche, alias Goupi l'Empereur, âgé de cent six ans. Mais l'argent, Goupi Tonkin (Robert Le Vigan, dans un de ses plus grands rôles) s'en soucie moins que de sa

cousine « Muguet », qui lui préfère « Monsieur », venu de la ville. Le film allie admirablement pittoresque des personnages et rigueur de l'intrigue, dans un climat réaliste piqué de notations étranges.

Vidéothèque de Paris, 2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles, 1. M. Châtelet-Les Halles. 18 h 30, le 28 février ; 16 h 30, le 12 mars ; 14 h 30, le 21 mars. Tel.: 44-76-62-00 et 40-26-34-30.30 F.

Le Musée national d'art moderne (Centre Pompidou) vient d'enrichir ses collections de quarante-six photographies de Brassai (1899-1984) qui ont une valeur historique. Ces épreuves faisaient en effet partie de l'exposition de cinq photographes français que Edward Steichen avait organisée au Musée d'art moderne de New York (Morna) en 1951 : outre Brassai, on retrouvait Herni Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Izis et Willy Ronis, Gilberte Brassaï avait soigneusement conservé ces tirages originaux où l'on retrouve nombre d'images conques comme le Passage clouté, le Fort des Halles ou l'Escalier de

Centre Georges-Pompidou, salle la Tour, 4 étage, 1º. Mº Châtelet-Les Halles. Jusqu'au 3 avrit Tet.: 44-78-12-33.

CLASSIQUE

Une sélection à Paris et en ile-de-France

LUNDI 27 FÉVRIER Sigiswald Kunken Buxtehude: Sonate pour violon, viole de

mbe et basse continue. Biber : Sonate nº 6. Telemann : Fantai pour fiirte seule nº 3 et 8. Bach : L'Offrancie muskale. Barthold Kuijken (flûte), Sigiswald Kuijken (violon), Wieland Kuijken (viole de gambe), Robert Kohnen (dave-

Athénée-Louis-Jouvet, 4, souare de l'Onére-Louis-Jouvet, Paris-9 (Mª Opéra). 20 heures, le 27, Tél.: 42-30-15-16. De 50 Fá

du Canada

du caraca Schubert: Symphonie nº 3. Haydn: Concer-to pour trompette et orchestre. Bouchard: Vertiges. Mendelssohn: Symphonie nº 3. Hakan Herdenberger (trompette), Or-chestre du Centre national des arts du Ca-des de la contre national des arts du Canada d'Ottawa, Trevor Pinnock (direction). Théâtre des Champs-Elysies, 15, avenue Montaigne, Paris-B (Mr Franklin-Roose-velt), 20 h 30, le 27, Tél. : 49-52-50-50. Loca-tion Frac. De 40 F à 290 F.

Brahms: Intermezzos pour piano op. 117, Sonate pour piano op. 2, Klavierstücke op. 119. Carole Carriel (piano). Le Madigan, 22, rue de la Terrasse, Paris-17* (M* Villiers). 20 h 30, les 27 et 28. Tél. : 42-22 et 25.

MARDI 28 FÉVRIER The Queen's Baroque Ensemble

Purcell: Airs pour haute-contre. Ryland Angel (haute-contre), The Queens Baroque

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris-8' (MP Saint-Germain-des-Prés). 21 heures, le 28. Location Frac, Tél.: 44-62-70-90. De 75 Fà 120 F. MERCREDI 1º MARS

The Chamber Orchestra of Europe Haydn ; Symphonie. Mahler : Sieben Lieder aus Letzter Zeit, Ruckert Lieder. Schubert ; Symphonie nº 5. Waltraud Meier (mezzosoprano), The Chamber Orchestra of Europe, Caudio Abbado (direction). Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jau-rès, Panis-15 (Mº Porte-de-Pentin).

cation Frac. De 140 Fà 240 F. Orchestra de Paris lonegger: Symphonie nº 2. Saint-Saèns: Concerto pour piano et orchestre nº 2 op. 22. Dvorak: Symphonie nº 9 « Nou-veau Monde ». Brigitte Engerer (piano), Orchestre de Paris, Djaneug Kakhidze (di-

20 heures, le 1º mars. Tel. : 44-84-45-63. Lo-

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8" (Mº Ternes). 20 h 30. Les 1º et 2 mars. TEL: 45-63-07-96. Location Frac, Virgin. De 60 Fà 240 F.

JEUDI 2 MARS The Chamber Orchestra of Europe Sdamino: Autoritratto nella Motte. Ligeti: Double Concerto pour fluite, hautbois et orchestre. Fornina: Permanenza, création. Schoenberg: Symphonie de chambre nº 1. Jacques Zoon (flûte), Douglas Boyd (haut-bols), The Chamber Orchestra of Europe, Claudio Abbado (direction).

Oté de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-15 (Mª Porte-de-Pantin). 20 heures, le 2 mars. Tel.; 44-84-15-63. Location Frac. De 140 Få 240 F. Orchestry nutional de france

Haydn: La Création. Yvonne Kermy (soprano), Anthony Rolfe-Johnson (ténor), Geraid Finley (baryton), Choeurs de Radio-France, Orchestre national de France, Ar-nold Œstman (direction). Théâtre des Champs-Elvsées, 15, avenue Montalgne, Paris-B (M. Franklin-Roose-velt). 20 heures, le 2 mars. Tél. : 42-30-15-16.

Orchestre Bernard Calmel Magin : Adagio pour cordes, Bach : Concerto brandebourgeois BWV 1048. Pergolese: Stabat mater. Solistes vocaux, Orchestre Bernard Calmel, Bernard Calmel (direc-

De 50 Fà 190 F

Eglise Saint-Adien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Au-llen-le-Pauvre, Paris-9 (MP Saint-Michel). Tel.: 42-77-65-65. 20 h 30, le 2 mars. 80 f. Emmanuel Bertrand. Beethoven : Sonate pour violoncelle et piano op. 102. Bach : Suite pour violoncelle seul BWV 1009. Brahms : Sonate pour vio-

loncelle et piano op. 38. Emmanuel Ber-trand (violoncelle), Takehido Yarnada (pia-Le Martinum 22 rue de la Terrasse. Paris 17 (Mr Villiers). 20h 30, les 2 et 4 mars. Tel.:

VENDREDI 3 MARS

Vanessa Wagner Mozart : Sonate pour piano KV 310. Cho-

pin: Fantalsie op. 49, Schoenberg: Kla-vierstücke op. 33. Liszt: Etude pour piano Appassionata ». Rachmaninov : Deux moments musicaux, Vanessa Wagner (pia-

Le Madigan, 22, rue de la Terrasse, Paris-17-(M° Villiers). 20 h 30, le 3 mars. Tél. : 42-27-

SAMEDI 4 MARS

cadémie Sainte-Cécle Mozart: Ouatuor pour darinette et cordes Quaturar « Les Dissonances » et Quintette pour clarinette et cordes. L'Académie Sainte-Cécile. Ealise Saint-Enhrem-le-Svriague, 17, rue des Carmes, Paris-S^{*} (IAP Maubert-Mutualité). 17 h 30 et 21 heures, le 4 mars, Tel.: 34-51-36-46. Location Frac. De 70 Fà 100 F

Fine Arts Quartet Wolf : Sérénade italienne, pour quatuor à corries Hawto : Quaturer à corries op. 64. Schoenberg: Quatuor à cordes op. 7. Fine

Arts Quartet. Conservatoire national d'art dramatiq 2 bls, rue du Conservatoire, Peris-5-(Mª Rue-Montmantre). 18 heures le 4 mars. Tél. : 42-30-15-16. De 80 Fà 110 F. Quatuor Chardin

Euvres pour quaturar à cordes de Luigi Boc-cherini, Ignace Pleyel, Vachon, et François-Joseph Gossec, Quaturar Chardin. Versailles (78). Château, 17 h 30, le 4 mars. Tel.: 39-02-30-00. De 70 Fè 80 F.

DIMANCHE 5 MARS Thomas Zehetmaic

Schoenberg: Trio à cordes op. 45. Mozart: ment pour violon, alto et violoncelle KV 563 « Puchberg ». Thomas Zehetmair (violon), Tabea Zimmermann (alto), Heinrich Schiff (violoncelle). Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue

Montaigne, Paris-8" (Mº Franklin Roose velt). 11 heures, le 5 mars. Tél. : 49-52-50-50.

Ensemble vocal Canticum Novum Œuvres vocales de Josquin Des Prés, Roland de Lassus, Tomàs Luis de Victoria et William Byrd. Ensemble vocal Canticum Novum. Chapelle Saint-Louis-de-la-Saipétrière, 47, boulevard de l'Hôpital, Paris-13º (Mº Saint-Marcel, Gare-d'Austerlitz). 17 heures, le 5 mars. Tel.: 42-16-04-24. Entrée libre. Susan Centrick, Irène Assayag Bach: Sonates pour violon et davecin. Su-san Cantrick (violon), Irène Assayag (dave-

se americaine de Paris, 65, quai d'Orsay,

Paris-7 (M* invalides), 18 heures, le 5 mars. Tél. : 47-05-07-99. Entrée libre.

DANSE

Une sélection à Paris Compagnie Jacide Taffanel Jacide Taffanel : Beau fixe. Dunois, 108, rue du Chevaleret, Paris-13º (Mr Chevaleret). 15 heures, les 27 et 28 fé-vrier et les 1°, 2 et 3 mars. Tél. : 45-84-72-00. Location Frac De 50 Fà 100 F. Danseurs du ballet

de l'Opéra de Paris Christian Mesnier: Sympho rence Lambert : Badistage, Les Demoiselles d'Avignon, Jean-Hugues Tanto : Bouqe de

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-17 (MP Bestille). 20 heures, le 27. Tel.: 44-73-13-00.95 E Anne Teresa de Keersmo

Anna Teresa de Keersmaaker : Amour constant au-delà de la mort. Théire de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-#(MP Châtelet), 20 h 30, les 27 et 28 février et les 1", 2, 3 et 4 mars. Tél. : 42-74-22-77. Location Frac. De 95 Fà 160 F.

Réservez vos places

PIANO QUATRE ÉTOILES Alfred Brendel continue, pour Plano quatre étoiles, son intégrale des sonates pour piano de Beethoven. Prochain récital, le 13 juin, salle Pleyel, à Paris. Radu Lupu ne s'use pas davantage en courant le monde qu'il n'use le public en jouant trop souvent et en publiant un disque par mois. Ce pianiste sera à Paris pour un récital Bartok, Schamann, le 11 avril. Krystlan Zimerman s'est vite imposé, après son prix au Concours Chopin de Varsovie, en 1970, comme l'un des artistes les plus attachants du moment. Claudio Arrau disait de lui : « Il n'a aucun défaut. » Il donnera un unique récital parisien, le 22 mai. Murray Perahla, après s'être retiré de la scène et des studios

pendant deux années à cause d'un

Paris, le 7 juin, pour un récital

problème à la main, tévient. Il sera à

Haendel, Schumann, Chopin. Maurizio Pollini est tenu par certain pour LE pianiste de son temps. Dire qu'aucurse de ses apparitions ne laisse indifférent paraît suffisant. Le 19 juin, il donne un récital dont il n'a pas encore communiqué le

Piano quatre étoiles, salle Pleyel. De 120 F à 370 F. TeL : 45-61-06-30. paiement par Carte bleue. Ou aux caisses de Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8-). Les jours ouvrables, de 11 heures à 18 heures.

ORCHESTRE DE PARIS Hautboiste, chef d'orchestre et compositeur le Suisse Heinz Holliger sera à la tête de l'Orchestre de Paris les 8 et 9 mars, à 20 h 30. Au programme des extraits du Martyre de saint Sébastien, de Debussy, la Lulu Suite, d'Alban Berg, et les Trukl

Lieder pour mezzo soprano, de... Holliger - ils seront interprétés par Anna Katharina Behnke (soprano) et Comelia Kallisch (mezzo-soprano). Les 22 et 23 mars, à 20 h 30, le 25, à 16 h 30, Carlo Maria Giulini revient à l'Orchestre de Paris pour diriger la Sbième Messe de Schubert et la Symphonie « La Surprise » de Haydn. Ses solistes vocaux seront la soprano Dona Brown, la mezzo-soprano Petra Malakova, les ténors John Mark Ainsley et Michel Chauve), la basse Peter Mikulas. Le chœur de l'Orchestre de Paris sera préparé par. Arthur Oldham. Salle Pleyel, de 60 F à 240 F (concert Holliger) et de 90 F à 320 F (concert

Giulini). Aux caisses de Pleyel, les jours ouvrables de 11 heures à 18 heures. Tel.: 45-63-07-96. Par fax au 42-89-24-49. Par Minitel au 36-15 THEA envoi OP. Palement par Carte bleue possible.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

LES CHENAPANS Film américain de Penalopa Sphaaris, avec Travis Tedford, Bug Hall, Brittany Ashton Holmes, Kevin Jamal Woods, Zachary Mabry, Ross Elliot Baglay (1 h 22). VF: Gaumont Marionan-Concorda, dolby, 8 (36-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 5- (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); Mistral, handicapés, 14* (36-65-70-41; réserva-tion: 40-30-20-10); BlenvenGe-Montparnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; reservation: 40-30-20-10): Gaumont vation: 40-30-20-10). GENERATION 90

Film américain da Ban Stiller, avec Winona Ryder, Ethan Hawke, Ban Stiller, lanaana Garofalo, Steve 2ahn, Swoosie Kurtz (1 h 39). VO: Forum Orient Express, handica-

vo: Forum Onent Express, nanota-pés, 1* (36-65-70-67); UGC Danton, 6* (35-68-34-21); George-V, dolby, 8* (36-68-43-47); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22). VF: UGC Montpar-(36-68-20-22). Vi. 36-68-70-14); UGC Opéra, dolby, 5º (36-68-21-24); Mistral, 14º (36-65-70-41); réservation : 40-30-20-10). NELL

Film américain de Michael Apted, avec Jodie Foster, Llam Nesson, Natasha Richardson, Richard Libertini, Nick

ha Richardson, Richard Libertini, Nick Searcy, Robin Mullins (1 h 55). VO: 14-Juillet Beaubourg, handica-pés, dolby, 3° (36-68-69-23); UGC Odéon, dolby, 6° (36-68-37-62); UGC Rotonde, dolby, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pagode, 7° (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); UGC 77; reservation: 35-5-20-10; GG.
Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8° (36-68-66-54); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobalins, 13° (36-68-22-27); 14-VIC Gobalins, 13° (36-68-22-27); 14-VIC Gobalins, 13° (35-68-22-27); 14-VIC Gobalins, 13° (35-68-62-27); 14-VIC Gobalins, 13° (35-68-68-27); 14-VIC Gobalins, 13° (35-68-68-68-27); 14-VIC Gobalins, 13° (35-68-68-68-68-27); 14-VIC Gobalins, 13° (Juillet Besugrenelle, dolby, 15º (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16º (36-68-48-56); Pathé We-pler, handicapés, dolby, 18º (36-68-20-22). VF: Rax, 2º (36-68-70-23); Bretagne, 6 (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; réserva-tion: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (36-65-70-41; résarvation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15* (36-

68-29-31). LE NOUVEAU MONDE Film français d'Alaln Corneau, evec Nicolas Chatel, Sarah Grappin, James Gandolfini, alicia Silverstone, Guy

Marchand, Svivia Granotiar (2 h 05). Gaumont les Halles, 1er (36-68-75-55 ; reservation: 40-30-20-10); UGC Danton, dalby, 64 (36-68-34-21); UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 8 (36-68-48-56); Gaumont Mangnan-Concorda, dolby, 8* (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Max Lindar Panorama, THX, dolby, 5* (48-24-88-88); résarvation: 40-30-20-10); UGC Opera, dolby, 9*(36-68-21-24); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; résarvation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Escurial, dolby, 13* (47-07-28-04); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnassa, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, handicapes, dol-by, 14- (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillat Beaugranalle, 30-20-10); 14-Julilat Beaugranalle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18 (36-68-20-22). LA VIE EST IMMENSE

ET PLEINE DE DANGERS Film français de Denis Gheerbrant, avec Institut Curie (1 h 20). Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49); Studio des Ursulines, handkapés, 5"

(43-26-19-09 ; réserv. : 40-30-20-10). SÉLECTION

AU TRAVERS DES OLIVIERS Film iranien d'Abbas Kiarostami, avec Hossein Rezal, Mohamad Ali Keshavarz, Farhad Kheradmand, Zarifeh Shiva, Tahereh Ladania, Mahbanou

VO: 14-Julilet Beaubourg, handicapés, 3º (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salla G. de Beaure-gard, 6º (42-22-87-23); Elyséas Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LA CASSETTE

Film portugais de Manoel da Oliveira, avec Luis Miguel Cintra, Baatriz Bartada, Diogo Doria, Isabel Ruth, Filipe Cochofel, Sonia Alves (1 h 40). VO: Latina, 4º (42-78-47-86) COUPS DE FEU SUR BROADWAY

Film eméricain de Woody Allen, avec

John Cusack, Chazz Palminteri, Dienne Wiest, Jennifer Tilly, Rob Reiner, Tracey Ullman (1 h 39). VO : Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, handi-capés, dolby, 3º (36-68-69-23); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14); UGC Triomphe, handicapes, dolby, 8° (36-68-45-47); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13-(47-07-28-04); Mistral, handicapés, dolby, 14º (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15º (45-75-79-79; 36-68-6924); Pathé Wepler, handicapés, dol-

by, 18* (36-68-20-22). ELISA Film français de Jean Beckar, avec Vanessa Peradis, Gérard Depardieu, Clo-tilda Courau, Sekkou Sali, Florenca Thomassin, Warnar Schreyer (1 h 55). Gaumont les Halles, dolby, 1* (36-68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); Rex, 2º (36-68-70-23); Bretagne, dolby, 6 (36-65-70-37; réservation : 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6º (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, dolby, (47-20-76-23; 36-68-75-55; réser-8" (47-20-76-23; 36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 5aint-Lazare-Pasquier, dolby, 8" (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Françals, dolby, 9" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12" (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastillo 12" (36-68-23). tille, 124 (36-68-62-33); Gaumont Gobalins Fauvette, handicapés, dolby, 13º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 154 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (36-68-48-56); UGC Meillot, handlcapés, dolby, 17" (36-68-31-34); Pathé We-pler, handicapés, dolby, 18" (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation:

L'ENFANT LION Film français de Patrick Grandperret, rim tranças de Patrick Grandperret, avec Mathurin Zinze, Sophie-Véro-nique Toue Tagbe, Souleyman Koly, Were Were Liking, Salif Keita, Jaan-René de Fleuriau (1 h 26). Danfert, handicapés, 14º (43-21-41-01); Grend Pavois, dolby, 15º (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10).

Film français de Josiane Balasko, avec Victoria Abril, Josiane Balasko, Alain

Chabat, Ticky Holgado (1 h 45). Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opera Imperial, handicapes, dolby, 24 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Rex, 2 (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Norman-die, 8 (36-68-49-56); Gaumont Opé-ra Français, dolby, 5 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, handicapés, 11º (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, 124 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, 14t (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14' (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, handicapés, 17 (36-68-31-34); Pathé Wepier, handicapés, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

HARCELEMENT Film américain de Berry Levinson. avec Michael Douglas, Demi Moore, Donald Sutherland, Caroline Goodall,

Dennis Millar (2 h 08). VO: Gaumont les Halles, 1= (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Danton, dolby, 6° (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8° (36-68-49-56); UGC Opéra, 5° (36-68-21-24); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation : 40-30-

20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, handicapés, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18 (36-68-20-22). VF: Rex. dolby, 24 (36-68-70-23); UGC Mont-parnasse, 64 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 5º (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastilla, dolby, 124 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); Mira-mar, dolby, 14* (36-65-70-39; réser-vation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation: 40-30-JOUR DE FÊTE

Film français de Jacques Tati, evec Jacques Tati, Guy Dacombla, Paul Frankeur, Santa Relli, Malne Vallée. Roger Rafal, couleur et noir et blanc Reflet Médicis, salla Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); UGC Triomphe, 8 (36-

68-45-47). LITTLE ODESSA Film américain de James Gray, avec Tim Roth, Edward Furlong, Moira Kally, Vanessa Redgrave, Maximilian Schell (1 h 47).

Interdit - 17 ans VO: Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Baizac, 8° (45-61-10-60); Bienvenüe-Montparnasse, dolby, 15" (36-65-70-3B; réservation: LOU N'A PAS DIT NON

Film franco-suisse d'Anne-Marie Mie-ville, avec Marie Bunal, Manuel Blanc, Carolina Mida, Ganeviève Pas-quier, Métilde Weyergans, Herry Cleven (1 h 20). Studio des Ursulines, handicapés, 5°

(43-26-19-09; reservation: 40-30-20-OUBLIE-MOI Film français de Noémie Lvovsky, avec Valéria Bruni-Tedeschi, Emma-nuella Devos, Laurent Grévill (1 h 35).

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Saint-

André des-Arts I, 6º (43-26-48-18). QUIZ SHOW Film américain de Robert Redford avec John Turturro, Rob Morrow, Ralph Flennes, David Paymer, Paul Scofield (2 h 10).

VO: Gaumont les Halles, handicapés, dolby, 1^{er} (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Champs-Ehsées, dolby, 8' (43-59-04-67; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandle, dolby, 8' (36-10); UGC Normandle, dolby, 8° (36-68-49-56); La Bastille, handicapés, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-

75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Kinopanorama, handicapés, dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); Pathé Weplar, handicapés, dolby, 18* (36-68-20-22). VF: Rax, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, handicapes, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36 68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13º (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55: réservation: 40-30-20-10): Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-

RICHARD AU PAYS DES LIVRES MAGIOUES Dessin animé américain da Joe John-

Dessin animé américain da Joe Johnston, Maurica Hunt, (1 h 15).

VO: George-V, dolby, 8° (36-68-43-47). VF: Forum Orient Express, handicapés, 1° (36-65-70-67); Rax, dolby, 2° (36-68-70-14; 136-68-70-14); UGC Odéon, 6° (36-68-37-62); George-V, dolby, 8° (36-68-33-67); UGC Lyon Bastille, dolby, 12° (36-68-62-33); UGC Gobellrs, dolby, 13° (36-68-22-27); Mistral, handicapés, dolby, 14° (36-65-70-41); réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15° (36-10); UGC Convention, dolby, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

REPRISES

LE PORTRAIT

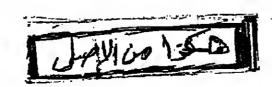
GIMME SHELTER Film américain de David Maysles, Albert Maysles, Charlotte Zwerin, avec The Rolling Stones, Tina Turner, The Flying Burrito Bros, Jefferson Airane, 1971 (1 h 30). VO: Action Christine, handlcapes, 6 (43-29-11-30; 36-65-70-62); Sept Per-

nassiens, 14° (43-20-32-20). Film allemand de Fritz Lang, avec Brigitte Helm, Alfred Abal, Gustav Froelich, Rudolf Klainrogge, 1926-1984, noir et bienc (1 h 30). L'Artequin, 6º (45-44-28-80).

DE DORIAN GRAY
Film américain d'Albert Lewin, avec
George Sanders, Hurd Hatfiald, Donna Read, Angela, Lansbury, Petar
Lawford, Lowel Gilmore, 1945, noir
at blane (1) h 51 at blanc (1 h 51). VO: Action Christina, 6 (43-29-11-30; 36-65-70-62).

SUEURS FROIDES Film américain d'Alfred Hitchcock, avec James Stewart, Kim Novak, 1958 (2 h 10). VO: Grand Action, 5º (43-29-44-40:

36-65-70-63). (*) Films interdits aux moins de 12ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ans.



Théâtre

Hamlet à Londres. Le Roi Lear à Rome

et Fin de partie à Lausanne.

Trois grandes créations européennes.

Demain dans les pages « Culture »

Le Monde

■ SÉRIE: après la déprogrammation « sauvage » de la nouvelle série d'AB Productions, « Les garcons de la plage », le 21 décembre, soft deux jours après son lancement (Le Monde du 23 décembre), TF1 a décidé de reprendre cette série à son sixième épisode. A partir du lundi 27 février, elle sera diffusée à 17 h 35. Lors de sa première diffusion, en décembre 1994, certains responsables de la programmation de TF 1 n'avaient pas caché leur déception devant la pauvreté des dialogues et de la réalisation de cette sit-com plantée dans un club de vacances (Le Monde du 25-26 décembre). Programmée à 19 h 25, les deux premiers des soixante-cinq épisodes aujourd'hui achevés n'avaient pas réussi à séduire un assez large pu-

■ HOMMAGE: l'émission de France 2 « Matin bonheur », diffusée le mardi 14 mars de 9 h 20 à 11 b 10, sera consacrée à Marcel Pagnol. Au sommaire: un entretien avec Fernandel, des extraits de Topaze, avec Jacqueline Bouvier, de Manon des sources, de Car-

■ JEU : France 3 a prévu un nouvean jeu dans sa programmation à partir du lundi 6 mars, Intégré dans l'émission de Vincent Perrot, « Vincent à l'heure », de 13 heures à 13 h 30. Deux candidats s'affronteront dans « Presse citron », présenté par Florence Klein, pour découvrir des mots ou phrases

■ AUTO : La chaîne de télévision Monte Carlo TMC va fixer deux rendez-vous mensuels aux amateurs de formule 1 à partir du 25 mars. Elle doit en effet retransmettre, en direct, des essais des Grands Prix. Elle diffusera également des résumés des Grands Prix le dimanche soir, dans l'émission « Tour de chauffe », programmée de 22 h 15 à 23 h 30.

TF 1

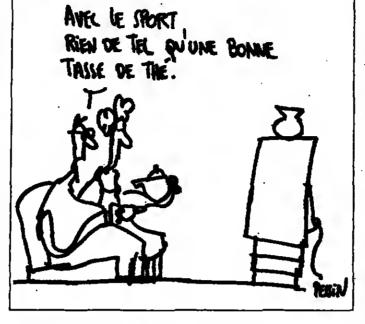
ARTE maîtrise mal « La légende du sport »

La série avait trouvé le ton juste avec une production britannique sur le sprint, mais dérape dans l'esthétisme prétentieux avec un documentaire français sur le décathlon

EN PROGRAMMANT, depuis plusieurs semaines, chaque lundi soir à 19 h 30, une série de documentaires intitulés « La Légende du sport », ARTE a pris une initiative intéressante. Après l'avalanche des retransmissions spor-tives du week-end, il s'agit en quelque sorte d'attaquer la semaine avec du recul et de replacer, dans un contexte plus général, les pratiques physiques de compétition. Débarrassé dn strass et du stress de l'actualité, le sport se présente ainsi comme un phénomène culturei, ce dont douteraient volontiers les Fran-

La rétrospective britannique sur les champions olympiques du 100 mètres a été exemplaire à cet égard. Sans chercher d'effets, les réalisateurs ont synthétisé, autour de la course athiétique la plus brève et la plus violente de notre slècle, son génie et ses abominations. Tous les conflits humains, toutes les révolutions technologiques étaient inscrits en toile de fond de cette contraction irréversible du temps. L'histoire s'accéléralt pendant que les sprinters volaient au temps des poussières

d'éternité. En quelques épisodes on vit le chronométrage passer du cinquième an centième de seconde; le mâchefer de la piste être remplacé par un revêtement synthétique; les champions blancs être inéluctablement supplantés par des coureurs noirs. Et on mesure combien les rivalités entre nations, perpétuelle recomposition



et décomposition des empires et des idéologies, ne feront qu'exacerber les volontés individuelles de suprématie.

LAISSER UNE TRACE Ainsi ont défilé à vitesse accélé-

rée des bommes qui ont laissé, sur leurs époques comme sur les stades, une trace, un peu plus que les éraflures de leurs chaussures à pointes sur la cendrée. Ainsi était-il montré qu'il est possible de porter un regard intelligent sur le sport, qui est lui même créateur

de beanté, comme la danse, le chant ou l'écriture.

La qualité de la série n'a pas été démentie lorsque la « Légende du sport » a fait un détour par la Streiff, la célèbre et terrible piste de descente autrichienne où seuls ne se sont jamais imposés que les plus grands skieurs, ceux qui ont apprivoisé la peur. On se faisait pourtant une joie du retour à l'athlétisme. La chaîne annonçait en effet un documentaire sur le décathlon avec un texte d'An-

C'était la promesse d'un mo-ment d'émotion raffinée, le plus tendre narrateur de la chose sportive évoquant la plus rude combinaison d'épreuves. Hélasi le visionnage des « couloirs de la solitude » sera une cruelle désil-

Ce n'est pas le Blondin alerte qui avait été bouleversé par les exploits des Jeux olympiques de 1952 à Helsinki qui a rédigé le commentaire de ce documentaire. C'est l'auteur qui n'est plus le magicien des mots, mais un vieux prestidigitateur rabâchant un tour éculé sans même chercher à faire illusion. Du Blondin de fin de mois, quand la cave est vide. A-t-il seulement vu, le cher homme, les images qu'on lui avait demandé de commenter? On peut en douter.

Même dans le besoin il n'aurait pu supporter de légender une aussi misérable représentation de la plus formidable discipline athlétique, du moins la plus symbolique de ce besoin inoui qu'a le champion de « repousser les murs de sa prison ».

CRUEL ORDONNANCEMENT

En deux révolutions du soleil au-dessus du stade, les décathloniens doivent accomplir dix « travaux » comme le légendaire Hercule. Et cette œuvre est à la fois un combat intérient et une construction collective. L'objectif individuel final, la victoire, n'est pas atteint par les voies ordinaires de la compétition.

C'est d'un immense effort en

commun, rite à l'ordonnancement immuable et cruel des courses (4) des sauts (3) et des lancers (3), qu'émerge le valn-queur. C'est lui dont l'organisme aura le mieux supporté l'irrésistible enveloppement de la fatigue musculaire et nerveuse. C'est lui dont les membres auront le mieux obéi aux sollicitations les plus contraires de puissance et d'endurance.

 $\neg \circ$

Filmer un décathlon, le comprendre et le faire comprendre, ne peut donc qu'être une entreprise ambitieuse. An lieu de quoi, « Les couloirs de la solitude » sont essentieliement prétentieux. Effets musicaux et de montage ne font que souligner une inculture grave du sujet: la première épreuve que l'on voit est un 110 mètres haies alors qu'en réallté les concurrents s'affrontent

d'abord sur 100 m plat. Au total, le réalisateur s'est contenté d'aligner des lmages sans restituer la logique de l'épreuve, à la recherche d'une esthétique hypothétique sur un stade de banlleue par un dimanche gris. Seuls quelques plans auront un intérêt pour les spécialistes: un des concurrents, les jones encore mangées par l'acné, n'est autre que Christian Plaziat, le futur champion d'Europe 1990.

Alain Giraudo

* ARTE : « Les couloirs de la solitude », dans la série « La légende du sport », lundi 27 février &

FRANCE 2

13.50 Série : Inspecteur Derrick. 14.45 Série :

aux chansons (et 4.45). 16.35 Des chiffres et des lettres.

17.45 Série : Cooper et nous. 18.10 Série : La Fête à la maison.

18.40 Jeu : Que le meilleur gagne

Ce soir • 20 h 50

LA FRANCE EN DIRECT

le grand rendez-vous

politique de la rédaction

Alain JUPPÉ

20.50 Magazine: La France en

22.20 Magazine: Ça se discrte.

femmes. 23,35 Journal, Météo,

Journal des courses. 0.90 Le Cercle de minuit.

direct. Présenté par Bruno Masure, Invité :

Alain Juppé, ministre des affaires

Où commence le harcèlement

sexuel? 1. Le point de vue des

gonie force 10; 3.15, 24 heures d'infos; 4.30, Crocodile

15.40 Variétés : La Chance

17.10 Série : Seconde B.

19.10 Flash d'informations 19.15 Studio Gabriel.

19.59 Journal et Météo.

Dans la chaleur de la nuit.

13.40 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14.30 Série : La Vengeance

aux deux visages. 16.15 Série : La Miel et les Abeilles. 16.40 Club Dorothée.

Les Garçons de la plage. 18.05 Série : Premiers baisers. 18.30 Sèrie : Le Miracle de l'amour.

19.00 Magazine : Coucou I (et 0.25). Invitée : Mallaury Nataf. 19.50 Le Bébète Show (et 1.20). 20.00 Journal, La Minute hippique,

LUNDI 27 FÉVRIER FRANCE 3

13.05 Magazine : Vincent à l'heure. Invité : Michel Petrucciani. 14.45 Série : La croisière s'amuse.

15.35 Série : Magnum. 16.30 > Les Minilaums. Les Sent Boules de cristal (5) ; Den-yes, le demier dinosaure ; il était une 17.40 Magazine : Une piiche d'enfer. 18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09. Journal de la région. 20.05 Seu : Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.50 La Dernière Séance.

De l'or pour les braves. II II Firm américain de Brian G. Hutton

Film américain de Don Siegel (1971,

23.25 Météo et Journal. 23.55 Dessins animés de Tex Avery.

0.15 Cinéma : Les Projes, BB

2.05 Musique Graffiti (15 min).

20.55 Cinéma :

13.30 Téléfilm : Retour à la jungle. De James Hil.

M 6

17.00 Variétis : Hit Machine. 17.30 Série : Guillaume Tell. 18.00 Série : Equalizer. 18.54 Six minutes première édi-

19.00 Série : Le Magicien. 19.54 Six minutes d'informations,

20.35 Magazine : Ciné 6. Présenté par Laurent Weil.

20.50 Cinéma : Envoyé spécial. II

Coto (1990).

22.35 Cinéma: Le Marin

Chan (1986).

loach Quartet.

Film américano-israélien de Manny

des mers de Chine.

Film chinos (Hongkong) de Jackie

9.20 Magazine : Culture pub. Présenté par Anne Magnien et Christian Blachas.

0.45 Magazine: Jazz 6. Présenté par Philippe Adlec Max

1.40 Documentaire : Le Monde des hélicoptères (2). 2.35 Rediffusions.

Sports et découverte (5) ; 3.30, Raid

de l'amitié; 3.55, Fréquenstar; 4.40, E = M 6; 5.15, Fax'O.

CANAL +

13.35 Téléfilm : Sauvetage en plein vol. De Robert Young, avec Robert Log-

gia, Scott Bakula.

15.05 Magazine.

16.66 dimanche (rediff.).

15.55 Surprises (et 17.55).

16.10 Cindane: Neuf mois. [] Film français de Patrick Braoudé

(1994). **18.00 Canaille peluche.**

EN CLAIR JUSQU'A 20.35 _ 18.30 Ça cartoon.

18.40 Magazine : Nulls part allleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi puis, à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Rediffusion de l'émission avec Patrick Timsit et Thierry Lhermitte.

19.20 Magazine : Zárorama. Présenté par Daisy d'Errata, Eric Lau-gerias, Marianne Nizan, Albert Algoud, Christophe Bertin, José

19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : Les Marmottes. N Film français d'Elie Chouraqui (1993).

22.15 Flash d'Informations. 22.25 Le Journal du cinéma. 22.30 Ginéma : Taxi de nuit. A Film français de Serge Leroy (1992). 23.50 Cinéma: Innocent Blood. II Film américain de John Landis

(1992, v.o.). 1.40 Documentaire: Miles. De Philippe Koschlin. 2.35 Surprises (25 min).

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé.

Frédéric Vitoux, journaliste, écrivain. 20.00 Soirée Leonid Kogan. Concerto pour violon

LA CINQUIÈME

13.30 Défi Sortir de la délinquance. 14.00 Documentaire : A tous vents. La Route de l'Asie (redifi.).

Deux aventuries, sur la trace du naturaliste Allred Russell Wallace qui avait sillonne l'auchipei indonésien au dix-neuvième siècle. 15.45 Les Ecrans du savoir.

Au fil des jours ; inventer demain (rediff.); Allò! la Terre (rediff.); Cogrto (rediff.); Cinq sur cinq (rediff.); Dédalus ; Langues : espagnol et anglais (rediff.),

17.30 Les Enfants de John. 18.00 Documentaire: Vaisseau Terre.

Les Remous de la mer. 18.30 Le Monde des animaux. L'épopée du pic.

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. Présenté par Alex Taylor et Annette

19.30 Documentaire : La Légende du sport. Les couloirs de la solitude. 19.55 Magazine : Actuel Bravo pour les enfants des rues, de

Hans-Josef Dreckmann. 20.27 Album couleurs. En croisière (Etats-Unis, 1928). 20.30 0 1/2 Journal.

> sur mesure **LEGRAND** Tailleur Hommes et Dames Service retouches

CÂBLE

20.45 Série : Navarro.

22.30 Série : Columbo.

23.50 Sport: Football.

Une ville latale.

1.25 Journal et Météo. 1.40 Magazine : 7 sur 7.

Lalonde (rediff.).

2.30 TF 1 muit (et 3.30, 4.10).

Le Choix de Navarro.

L'inspecteur se creuse la tête face à

un architecte soupconne de jouer les

Invités: Jean-Marie Le Pen, Brice

Programmes de nuit. La Progue; 3.40, Histoires natu-relles (et 5.05); 4.20, Passions;

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des TV 5 19.00 Paris lumières: 19.25 Meteo des ong continents (et 20.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Enjeux-Le Point. 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 21.40 Thalassa. Rediff, de France 3 du 24 février. Les Pièges de Comacchio. 22.35 Reportage: La Carélie. De Jacques Pomortis. 23.30 Magazine: Montagne. 0.00 Journal de France 3. Edition Soir 3. 0.20 Le Cercle de minsif. Rediff, de France 2 du Cercle de minuit. Rediff, de France 2 du 23 février, Autour de Jean Genet (75 min). PLANÈTE 19.30 De Nuremberg à Nuremberg. De Frédéric Rossif (3/4). Le Tournant décist. 20.35 Les Hommes du pétrole. De Vivian Ducat (3/8). Le Géant noir. 21.30
Escales: lie Maurice. O'Alain Boudier. 22.25
Enfants de la triche. De Deborah Cadbury.
23.15 Les lies aux trésors. De Joe McAllister.
(11/13). Le Puits d'or d'Oak Island. 23.40 Danseur étoile. De Derek Sailey (3/4), 0.35 Gueules de BD. De Christophe Heili

(55 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos. 19.15 Tout Paris (et 20.30). 19.45 Archives. 20.00 Buzz. The Crambernes; Archives, 20.00 Buzz. The Cranberries; Spécial reggae, 20.10 MCM Mag (et 23.30). Katerine; Del Amitri, 21.00 La Femme de mes amours.

Film franco-italien de Gianpub, Le Japon à travers la pub (1). 21.30

franco Mingozzi (1988), 22.45 Buzz. 23.15 Concert: I Muvrini. Enregistré au Zénith à Pans, en 1992 (120 min).

1.20 Programmes de nuit. Studio Gabriel (rediff.): 1.50, Pata-

Ballon ; 5.35, Dessin arimé.

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 Bof. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, Monsieur Bogus ; 18.20, Tip top clip ; 18.25, Belle et Sébastien ; 18.55, A vos marque-pages ; 19.00, Regarde le monde ; 19.15, Les animaux super stars ; 19.20, Pébus 10.20 Séries Jones. Rébus. 19.30 Série : Zorro.

CANAL JIMMY 20.00 Série: M.A.S.H. 20.30 La Semaine sur Jimmy. 20.40 Au risque de vous plaire. Proposé par Jean-Christophe Averty en 1968. 22.00 Chro-nique de la combine. 22.05 Pure Country. Film américain de Christopher Cain (1992). 23.55 Concert: Tom Pettyand the Heart-breakers. Enregistré à Oakland et Reno (Etats-Unis), en décembre 1991 (90 min). SÉRIE CLUB11.25 ▶ Feuilleton: D'Artaonanamoureux (et 2.15). 20.00 Série : Les Années coup de cœur, 20.25 Série : Les deux font la loi. 20.45 Le Club. 20.50 Série : Les Cadavres exquis. 21.40 Serie: Berlin antigang. 22:30 Série: Code Quantum. 23:20 Série: Equalizer. 1.00 Série: Le Che-valier de Pardaillan (50 min).

MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 0.00).

The state of the s

MCM Rock Legends. REM. 23.00 Autour du

groove. Le Groovy Bus : Riga. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). MTV 20.00 Greatest Hits. 20.30 Madonna: A Body of Work. 22.00 Série: The Real World Ni. 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.30 The Report. 23.45 CineMatic. 0.00 News at Night. 0.15 3 From 1. 0.30 The End ? (90 min).

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews. 20.00 Speedworld. 22.00 Alfaletisme. Meeting IAAF de Stockholm (Suède). 23.00 Eurogoals. 0.30 Eurogolf (60 min).

CIMÉ CINÉFIL 20.30 Les Nouveaux Aristocrates. O Film français de Francis Rigaud (1961, N.). 22.00 Donne-moi tes yeux. III III Film français de Sacha Guitry (1943, N.). 23.35 Tarzas à New York. III Film américain de Richard Thorpe (1942, N.). 0.45 Adorables démons. Li Film français de Maurice Cloche (1956, N., 85 min).

CINÉ CINÉMAS 20.30 Rendez-vous. III III Film français d'André Téchiné (1985). 21.50 Les Pionniersde la Western Union. III III III Film américain de Fritz Lang (1941, v.o.). 23.25 Documentaire : Aux coeurs des ténèbres. De Beanor Coppola, Fax Bahr et George Hicklenlooper. 1.00 Telefilm: Itinéraire d'un voyou. De Georg Stanford Brown: (1992, 95 min).

RADIO

FRANCE-CUILTURE 19.00 Agora. Jecque-line de Romilly (Rencontres avec la Grèce antique). 19.30 Perspectives scientifiques. Jean-Marie Pelt: La loi d'un savant. 1. Trois ceveaux et deux hémisphères. 20.00 Le Rythme et la Raison. L'épopée du piano moderne. 1. Piano dassique, piano roman-tique, piano moderne: la trilogie dialec-tique. 20.30 Pour un minimum de net-toyage. Un entretien de Lionel Richard avec toyage. Un empenen de bone rochard avec Hans Magnus Enzensberger. 21,30 Fiction-Jezabel, de Denise Boucher. 22,40 Acobs direct. Jean Douchet, cinéaste et critique. 0.05 Du jour au lendemain. Maiten Bouisset (L'Arte povera). 0.50 Coda. ils chantent Gainsbourg. 1. Gainsbourg chanté depuis

Les interventions à la radio RMC, 7 h 22 : «Le Journal de la présiden-

RTL, 7 h 50 : Daniel Valilant, directeur de la campagne de Lionel Jospin (« L'invité de Michèle Cotta »).

et orchestre op. 77, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Moscou, dir. Kirl Kondractine (1951); Concerto pour violon et orchestre nº 5 K 219, de Mozart, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Kiril Kondrachine (1959); Concerto pour violon et orchestre nº I op. 99, de Chostako-vitch, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Evgueni Svetlanov (1960); Concerto pour violon et orchestre « A la mémoire d'un ange », de Berg, par l'Orchestre de la TV et Radio d'URSS, dir. Guennadi Rojdest-venski (1967); Sonate pour volon et davier n° 1 8WV 1014, de Bach, Karl Richter, davecin; Trio pour violon, violoncelle et piano re 1 op. 63, de Schumann, Emil Gileis, piano, Mstislav Rostropovitch, violoncelle; Sonate pour violon et piano nº 2, de Weber, Grigori Ginzburg, piano. 0.00 La Rose des vents. Concert donné le 7 février 1995 à la salle Ofinier-Messiaen à Radio-France : Jacques Grober et son ensemble, « Autres chants

20.40 Cinéma : Le Roi ébahi. E Film Iranco-hispano-portugais d'Imanol Uribe (1991, v.o.).

22.30 Cinéma : Telfun Club. Film japonais de Shinji Somai (1984,

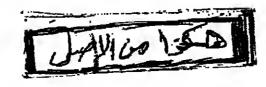
0.20 Courts metrages:

Court-circuit.

Marée haute, de Ștephan Puchner, avec Rudolf Wessely, Rufus Beck.

Ywa Stakne, de Jens Meurer, avec Schamil Battachejew, Igor Kozlow. 9.55 Cinema: Grand'Rue.

Film espagnol de Juan Antonio Bar-dem (1956, v.o.). Dialogue entre Jean-Charles de Castelbajac et Carmen Maura (25 mm).



Gen ande de Commenter Con-Partie Co. Constant Mena Asia a Second distinguista pu supporter de legeragi une and importable representationable id gran fertendahle in bertein utte. Petropagnical materials of the community of the control of the con

CRUEL ORDORNANCEMENT

An example of the actions and the standard of the section of many de vent a complete and organcan't a comme 's programme gree. vale of tetta tem and a fine co compar the fat it but of material and in states of the east

Charles and the control of the contr Das affricht mit 100 varie 1222 maden to la cult from in-A detailed in manager of the pro-

Can documentance managements and an interpretation of the state of the Charles (10c) and a second of Property of the same of the sa

> Lours de la sec disentiallement price to including the to ioni que souligner en ar and suiel : bg epreuse que l'on a in merra hales done a arrived sur 180 mpla in total, le reale d'aligner le cation to think in the thrique hypothine manche and Sentent un des conces

As a neous mangage Lutur champion (Le * ARTE : « Les coults tude . dans la sele la

moins désinvoltes et se sont atta-chées à en parler comme d'un genre littéraire au sens plein, ouitte à chagriner les beaux esprits qui s'achament à la mettre au ban de la « vraie » littérature. L'audace de ces chaînes de service public est toutefois bien tempérée. Ainsi, France-Culture avalt programmé, pendant l'été 1994. une émission, intitulée « Mauvais

genre », qui était consacrée à la

Radio-France hésite encore à réé-

diter cette expérience en août et en septembre prochains. Radio-France internationale (RFI) est moins timide, puisque soo émission culturelle de l'aprèsa midi. « La Grande Affiche » est dévolue, une fois par mois, à des auteurs et des ouvrages du neuvième art, en collaboration avec les éditions Dargaud. Du côté de France-Télévision, le

désert serait plutôt la règle : faute de connaissance en ce domaine ou tout simplement d'appétence -, la plupart des producteurs ou des animateurs d'émissions à vocation cultutelle « Bouillon de culture », « Le Cercie de minuit ». - ou des magazines littéraires n'évoquent la BD que du bout des lèvres. ARTE lul a certes téservé récemment une grande soirée, juste avant le Salon d'Angoulème, mais il s'agissait en grande partie de tediffu-

sions et vraisemblablement d'un « coup » isolé. Il o'y a que La Cinquième pour doooer gain de cause au neuRADIO-TÉLÉVISION

LE MONDE / MARDI 28 FÉVRIER 1995 / 31

La BD a les honneurs de la chaîne du savoir

Radios et télévisions ne s'intéressent que marginalement aux petits Mickeys. La Cinquième a décidé de leur donner une place de choix

TROIS petits tours et puis s'en va: le 5aloo international de fa bande dessinée d'Angoulême, qui a lieu rituellement depuis vingt et un aus daos la capitale chareotaise à la fin du mois de janvier (Le Monde du 27 janvier), sert généralement d'exutoire aux grands médias audiovisuels, et notamment aux télévisions. Une fois Fan, elles se sentent enfin habilitées à parier du neuvième art, BD alnsi qu'au polar et à la science-fiction. Mais la station de avant de le renvoyer au néant mé-

Rares sont les radios et télévisions qui échappent à une tendance qui laisse en jachère un genre littéraire dont la France est, pourtant, l'un des chefs de file mondiaux, avec les Etats-Unis et le Japon. Faute de pouvoir, ou de vouloir, parier de BD autrement que ponctuellement, les chaînes ne l'évoquent donc que par raccroc, en diffusant des dessins animés adaptés des aventures des héros de papier - c'est le cas de Spirou, de Corentin le moussaillon, de Tintin, de Batman, etc.que programment ou qu'ont programme TF 1, France 3 ou Ca-

UNE AUDACE TEMPEREE

Le câble - Paris Première, Canail, et soo prolongement « adulte » Canal Jimmy, voire Planète - ne fait, lui aussi, qu'épisodiquement référence à l'univers et à l'acmalité de la BD, par le biais d'échos dans des magazines, ou via de trop rares documentaires. Quelques rares chaînes, toutes

de service public, sont toutefois

vième art. Sous l'égide de Bernard Lecherbonniet, conseiller littéraise de l'émission, Jean-Marie Castille-Jabouille en parle dans « Jeux d'encre », le magazine des livres (Le Monde du 17 février). La chaine du savoir et de la connaissance fait mieux: depuis mardi 24 janvier, elle diffuse une série documentaire de treize épisodes

de vingt-six minutes chacun. Parlant sur le visuel et assez documentés, ils font le tour de la planète des comics, couvrant à la fois ses débuts graphiques, la montée en puissance des superhéros, le reflux outre-Atlantique dû au puritanisme, la nouvelle vague des années 68, avec des incursions dans ses marges - notamment ses liens avec le rock, le mouvement punk -, ou dans les productions japonaises (les mangas) ou les technologies informa-

LUDIQUE ET PÉDAGOGIQUE A l'origine, Jean-Pol Guguen, directeur adjoint aux programmes de La Cinquième, avait demandé une série littéraire complète « Jeux d'eocre ». Treize épisodes documentaires sur la BD produits par la télévision basque espagnole ETB-Euskal et par Episa avaient déjà attiré l'attention d'Ann Julienne, acheteuse de programmes. « Je cannaissais cette sèrie avant d'entrer à La Cinquième. Sans être une spécialiste de la bande dessinée, je me suis dit que san côté ludique et pédagogique lui conviendrait parfaitement. Je l'ai montrée

ou directeur des programmes, Jeon

FRANCE 3

13.05 Magazine : Vincent à l'heure.

14.45 Série : La croisière s'amuse. 15.35 Série : Magnum. 16.30 D Les Minikeums.

17.40 Magazine : Une pêche d'enfer, En direct du Salon de l'agriculture. 18.20 Questions pour un champion.

A 19.09, Journal de la région.

Mercadier

18.50 Un livre, un jour.

20.05 Jeu : Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport.

nvités: Michel Galabru, Marthe

Les Sept Boules de cristal (6), Den-

ver, le dernier dinosaure ; il était une fois les Amériques.

Tous les bonheurs sont provisoires,

MARDI 28 FÉVRIER

Mino, qui l'a acceptée. Et finalement, on l'a conservée pour lo case "documentoire grand public" en début de soirée, explique-t-elle. En France, beaucoup de gens s'interessent à ce genre. On mise un peu là-dessus : cela ouvre des harizons, et c'est vraiment un choix de la

Mais cette série épulsée, que restera-t-il de la BD sur La Cinquième? Jean-Pol Guguen a déconvert la BD lorsqu'il dirigealt France 3 Limousin-Poitou-Charentes, en se rendant au Salon d'Angoulème. C'est tuut juste si. depuis, il ne jure plus que par elle: « Il ne s'agit pas d'un genre mineur, niais d'un mode d'expression fandamental, que l'an peut comparer à la peinture. Naus avons visianne ce pragramme et naus avons trouvé qu'il était fart. Mais naus ne devrians pas en rester là. »

51 son budget le lui permet, la chaîne du savoir et de la connaissance devrait transformer cet essai et se lancer prochainement dans la diffusion de portraits d'auteurs de bande dessinée. Plusieurs maisons de production et des producteurs indépendants ont déjà proposé des projets à la direction de la chaîne. 5'ils sout réalisés, l'initiative de La Cinquième pourrait peut-être Inclter les autres télévisions et radios à extraire le neuvième art de son ghetto médiatique.

Yves-Marie Labé

* La Cinquième : « Histoire de la BD », mardi 28 février, 18 heures.

Caricatures

pur Alain Rollut

qu'on l'insulte. Elle a donc refusé de donner la réplique au candidat du Front national que les règles édictées par le Conseil supérieur de l'audiovisuel pour la campagne présidentielle lui faisaient obligation de recevoir sur le plateau dominical de son magazine a 7 sur 7 *- « Compte tenu de mes relations personnelles avec Jean-Marie Le Pen, faites notamment de procès successifs, a-t-elle expliqué, ie ne pourrai pas l'interroger sercinement. » Aucune clause morale n'oblige en effet un professionnel de l'information à accepter une táche que sa conscience réprouve. Encore faut-il avoir le courage de revendiquer cette liberté du refus.

ANNE SINCLAIR n'aime pas

Anne Sinclair l'a eu. Gérard Carreyrou n'aime pas qu'on le caricature sous la forme 'une grenouille balladurienne. Le directeur de l'information de TFI a donc profité de son invitation à « Télés dimanche » pour sermonner les Guignols de Canal Plus, Il les a accusés de « mener une cumpagne de dénigrement systèmatique et injuste contre les journalistes en général et ceux de TFI en particulier ». Il leur a reproché de « jeter l'opprobre » sur une profession tout entière en parlant des journalistes comme s'ils étaient « tous acoquines avec le paravoir », Il les a apostrophés: « Messieurs les Guegnals, vous pêtes les plambs! « Comme Michel Denisot lui faisait observer que les Guignols exerçaient simplement leur art de caricaturistes. Gérard Carrevrou leur a conseillé de « réfléchir » à leurs portées à confondre les réalités et les images qu'en donne la télévision. Aucun caricaturiste n'est en effet à l'abri d'une dérive. Mais qui interdit aux professionnels de l'information télévisée de donner d'eux-mêmes une image quotidienne qui démente vraiment leurs caricatures?

Le président du Front national

n'aime pas qu'on dise oue ses par-

tisans se comportent comme des · barbares » et des « racistes » quand ils flinguent à mort, comme ils viennent de le faire à Marseille. un gamin d'origine comorienne dont le seul tort était d'être noir, musulman et de famille immigrée. Alors, quand Gérard Carreyrou. remplaçant Anne Sinclair sur le plateau de « 7 sur 7 », le presse de désavouer ces meurtriers, Jean-Marie Le Pen lui reproche de traiter son parti de façon caricaturale. Il prétend que la responsabilité politique et morale du Front national « n'est pas engagée » par la « responsabilité personnelle » des individus qui le composent. Il tait des meurtriers et de leur cible un seul et même paquet de «victimes ». Il réduit le crime à « un accident », à un banal « drame de l'autodéfense ». Le directeur de l'information de TFI a beau donner l'image de la protestation, par ses réflexions et ses commentaines cursifs, il ne peut endiguer le flot des gros mensonges qui déferte au milieu des demi-vérités. Tiraillé entre sa conscience et son devoir. il rate l'occasion de faire « péter » ses propres « plombs » en souve-nir d'Ibrahim qui aimait sans doute les marionnettes. Mais, à sa

place, l'aurions-nous fait?

LA CINQUIÈME

3.30 Deff. Sertir de l'alcoelisme.

15.45 Les Ecrans du savoir.
Au fil des jours : Inventer demain ;
Allô! la Terre. Eco et compagnie .

Cinq sui cinq Cogito Langues : espagnol et anglas (rediff.) 17.30 Les Enfants de John.

18.00 Histoire de la bande dessinée.

L'influence de la chasse aux sor-

cieres, lancee aux Erats-Unis car le senateur McCarthy, sur la B D des

Dans les forêts de Nouvelle-Zelande.

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. 19.30 Documentaire :

20,27 Album couleurs.

Portrait de Pierre.

De Gera von Boehm

Magicien (France, 1906). 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine: Transit.

corrompus 7

Presente par Pierre Thivolet. Tous

Invites : François d'Aubert, Woll-

gang Schaupensteiner Reportages.

Des maires au-dessus de tous soi o-cons ?, de Luc Haedrich et François

14.00 Le Sens de l'Histoire. Budapest (rediff.).

50/50

herrich comme to dated the

والتي والإن الإن المناه المناه والمناسبين أنه

emma som visit stagninge for

en ik a tad ee detour gas ta

and in existing at transfer grap-

dendere entretteren ein sein.

SE SEED TO SEE OFFICE AND LINE

ia granda delostas lucia altra arte

State of the State of the State of

salard und gale gülteffiet is.

they was the tratage governor and

कर्ति क केसक्तातमको स्वतंत्र हरू

awater invariant taken these

عائمات المائي - المائية ^{المائي}ي

M 6

Estica and works S PRINCES THE MARKETON terre California Inc.

Were Transfer \$ 7.4 marite gegenite 4d.

The Proposition of the Commence of the

There is Man-car. & TANK COM POLICION & BOOKER

3 Marine Cont. together in a section for

Caramar i la Maria **与** **************** Mary Black - And Company of the State Belleville . Turber Sale.

Lander benefit special &

रिकी है के निक्यां के हैं। के स Lead Settle - Mingrane . Ages & a habital man hard harden.

THE PARTY NAMED IN a the same and the first state of general and the second of the And the second second

DIO All the wind and definitions are

強視線発標 市 足 あおんしゅつく Constant Con A particular and second p.A. p. file, m. practices to act. त्र अनुसर्वेशस्त्रीतस्त्रीत्रः । स्थान्यः प्रथम् अन्योगस्त्रात्रः स्वरोगस्त्रात्रः स्थान Jan Karal yang diagkata dan 1981 The second secon And in the last production of the state of t $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + 2\sqrt{2\pi} \right) = \frac{$

promising \$ 19 1 mile A A STATE OF THE S

a de la composición della comp The state of the s

CANAL +

11 35 Minfelm Sauvetage en plein vol.

The dimension

15.55 Surprises -14 10 Cinema feeut mois.

18 Db Canadia palache.

Es.,48 .: x 4 35 35 ____ "I là Ca cartoon terie part alliques

Antonio de la presidenta de la compansión de la compansió

19.29 Mareazura . Percrama.

19.55 Les Guigners 25.36 La learnel du cinema

4.5

18.35 Customa Jas Marmottes B. 22 15 Flack & Homeaticals 22 23 se marie de crierce

12.55 Crame fan de tul # 1330 Course Transcent Suice B

146 Gardettere Mitt The Supposes

_.. ...

.

e 7...

LA CINQUI

du iparer, landi Di

19 h 30

13.40 Fauilieton: 13.50 Defi 14 CO Oocumentaire: No 14.30 Série : La Vengeance 7.7 ----

15 45 Les Ecrans de sai * :5 m

127.6

17 10 Les Enfants de les

18.30 Le Monde des mis

20.45 Cinéma : La Voj de l'Intruder. E Film américain de John Milius 22.45 Les Films dans les sailes. 22.55 Wiffim : Un flic

19 10 Magazine: Codes. 19 30 Decumentaine: Li Legende di pot

es 55 Magazine, Aded A MODULATION

Album couleus and a 12 Journal

3.15 TF 1 muit (et 3.55, 4.30)... Musique

TF 1 Les Feux de l'amour,

aux deux visages. 16.15 Série: Le Miel et les Abeilles. 16.48 Chib Dorothée. Les Garçons de la plage. 18.05 Série : Premiers baisers. 18.30 Série : Le Miracle de l'amour.

19.80 Magazine : Coucou ! (et 1.40). Invité : Jean Roucas. 19.50 La Bébête Show (et 2.35). 20.00 Journal, Tiercé,

20.50 Cinéma: La Vache et le prisonnier. Film français d'Henri Verneuil (1959, version colorisée).

dens la ligne de mire. De Paul Zijer, avec Jack Scalia.

Magazine : Je suis venu vous dire. Invitée : Brigitte Fossey. Débat avec Alain Peyrefitte et André Gluck-SMERIC 2.40 Journal et Météo.

2.50 Magazine : Reportages. Les Samourals de l'entreprise 3.25 Programmes de nuit. Histories naturelles (et 5.05); 4.40, FRANCE 2

13.50 Série : Inspecteur Derrick. 14.50 Série : Dans la chaleur de la nuit. 15.40 Tierce à Vincennes. 15.55 Variétés : La Chance . aux chansons (et 5.00).

16.45 Des chiffres et des lettres. 17.07 Série : Seconde B. 17.45 Sèrie : Cooper et nous. 18.15 Sèrie : La Fête à la maison. 18.40 Jeu:

Que le meilleur gagne (et 3.15). 19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel. 19.59 Journal et Météo.

22.50 Magazine : Ca se discute. Où commence le harcèlement sexuel? 2. Le point de vue des

hommes. 0.15 Journal, Météo, Journal des courses. 0.40 La Cerde de minuit. 2.00 Programmes de nuit. Studio Gabriel (rediff.); 2.35, Safan Namibie: 3.40, 24 heures d'info;

5.40 Dessin animé.

20.50 Questions pour un champion spécial Juniors. Présenté par Julien Lepers.

22.25 Météo et Journal. 22.25 Mardi chez yous. Programme des treize télevisions régionales.

> La bourse en direct. 36 15 Le Monde

M 6 CANAL +

13.30 Téléfilm: La Revanche de Jennifer. De Guy Green, avec Elisabeth Mont-gomery, Bradlord Dillman. 17.00 Variétés: Hit Machine.

Emission présentée par Yves Noel et 17.30 Série : Guillaume Tell. 18.00 Série : Equalizer.

18.54 5ix minutes première édition. 19.00 Série : Le Magicien, 19.54 Six minutes d'Information Météo.

20.00 Série : Une nounou d'enfer. Présenté par Mac Lesggy. 20.45 Magazine : Grandeur nature. Crocodles Story.

20.50 Téléfilm : Voyage au centre de la Terre, De William Dear, avec David Dun-

22.40 Téléfilm : Le Jeune Amant. De Rod Hardy, avec Susan Luco, Patrick Van Horn

0.15 Magazine : Capital. 1.55 Magazine : Culture pub. 2.20 Rediffusions.

Destination le monde (Ecosse-She-tland); 3.15, La Ferté-Alais 1991; 4.10, Portrait des passions fran-caises (La jalousie); 4.35, Fax 0; 5.00, E=M 6. 13.35 Cinéma : Smoking. n n Film (rançais d'Alain Resnas ; 1993).

responsabilités face aux nouvelles

générations de téléspectateurs

15.55 Surprises (et 17.55). 16.10 Le Journal du cinéma. 16.15 Cinéma : Chacun pour toi. 🛭 Film Tranco-germano-susse de Jean-Michel Ribes (1993). 18.00 Canaille peluche.

Droopy detective. EN CLAIR JUSQU'A 19.00 . 18.30 Ça cartoon. 18.40 Flash d'informations.

18.45 Sport : Football. En direct. Coupe de l'UEFA: 1/4 de linale aller. Leverkusen-Names:

Toujours invaincu en championnat de France, le FC Nantes affronte ce soir le Bayer Leverkusen, solide équipe de la Bundesliga. Malgre son France par Saint-Leu. L'écuipe nantaise devrair conserver toures ses chances pour le match retour qui s'annonce comme un événement

21.00 Cînéma : Neuf mois. 🗆

Film français de Patrick Braoude 22.45 Flash d'informations.

22.50 Gnema: Angle mort. Film américain de Geoff Murphy (1992, v.o.). 0.25 Cinéma :

Du sang pour Dracula.
Film franco-italo-britannique de Paul Mornssey (1974) 2.05 Cinema:

La Lutte pour la vie. II III Film français de Ferdinand Zecca el René Leprince (1914, N, muet, 70

Forbidden Iruit, et Piazzolla lour foi tango

de Zorn, par Quatuor Kranos. 23.07 Ainsi la

nunt. Œuvres de Vermeulen, Flothuis, Pisper

O CO La Guitare dans tous ses états. Œuvres

de Ruiz-Pipo, Corelli, Mc Laughlin.

Legendre , La Chasse a la corruption en Allemagne, de Monto Wulf , La Capnce des Dieux, de Jean Quatremei : Andreotti Chojnacka, claveon ; L'instant de l'âme, de Gaubaidaulina, Elzbieta Panka, mezzo-sopiano, Roman Gawik, percussion 22.00 21.45 Théâtre : La Cerisaie. Pièce d'Anton Tchekhov, mise en Soliste. Leonid Kogan, violon 22.30 Musique pluriel Half wolf dances, de Riley.

scene de Peter Brook, avec Niels Arestrup, Natasha Parry 23.50 Documentaire: Anton Tchekhov, le témoin impartial. Un partiait d'Antan Tchekhov (1860-1904), de Jacques Renaid.

0.50 Téléfilm : Bonne Mine a mauvais jeu. De Joaquim Pinto, (v.o.). 1.55 Rencontre.
Dialogue entre Benoite Groult et

Laure Marsac (30 mm)

36 15 LEMONDE

MANY MATERIA 100

LEGRA Taille 27, rue da 4.5c-

The Resident

.... : French Safacol

الله المارية ا

Craffical

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

البراء المتعالق والمداد

TY SESSO Paris lumières 19.25 Météo des Chiq conarents (et 20.55), 19.30 Journal de la RIDE En direct. 20.00 Faut pas réver. Rediff. de France 3 du 24 février. Invité : Richard Gotainer. 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 21.40 Envoyé spécial. Rediff, de France 2 du 23 février. 23.10 Le Train. KM Film français de Pierre Granier-Deferre (1972). 0.50 Journal de France 3. Edition Soir 3 (25 min).

PLANÈTE 19.45 Animaux de toutes les Russies, De Gérald Calderon et Jean-Claude Cuttoli (V4) Le Kamtchatka. 20.35 L'Ouest. le vrai. De Donna E. Lusitana (55/65). La Piste des larmes. 21.25 BD : Blueberry. De Christophe Heili. 21.55 De Nuremberg à Nuremberg. De Frédèric Rossif (3/4). Le Tournant décisif. 23.00 Les Hommes du pétrole. De Vivian Ducat (3/8) Le Géant nov. 23.55 Escales : Be Maunce, D'Alain Boudier. 0.50 Enfants de la triche. De Deborah Cadbury (50 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première

infos (et 0.55), 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.25), 19.45 Archives, 20.00 Premières

loges, 27,00 Jean-Edern's Club. 21,50 Pre-

mières loges, 22,20 Ginger et Fred, m m m

3

Film franco-italien de Federico Fellini (1985, v.o., 125 min). CANAL J 17.35 Les Triplés, 17.40 Bol. 17.55 Soirée Domino. C'est comme mor; 18.00 Monsieur Bogus; 18.20, Tip top dip; 18.25, Belle et Sébastien; 18.55, Cinéma; 19.00, Atomes crochus; 19.15, Cinéma; 19.20, Rébus. 19.30 Série : Zorro. 20.00

CANAL JUMMY 21.00 Sène : Au nom de la joi. 21.30 Série · L'Hôtel en folie. 22.10 Sèrie . Les Chevaliers du oel. 22.35 Chronique bakélite 22.40 Sène : Les Aventuresdu jeune Indiana Jones. Florence, août 1908. 23 30 Tonnerie sur Montlhéry. 0.30 Séne: Monty Python's Flying Circus. 1.00 Country Box (30 min).

SÉRIE CLUB 20.00 Serie : Les Années coup de cœur. 20,25 Série ; Les deux font la loi. 20.50 Séne: Supercopter. 21.35 Le Club. 21.40 Série: Berlin antigang. 22.30 Série: Code Quantum. 23.20 Serie: Equalizer. 1.00 Série : Le Chevalierde Pardaillan (50 mm). 2.15 ▶ Série : D'Artagnan amoureux (50 mm). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 0.00).

20.10 MCM Mag (et 23.30). 20.40 MCM découvertes. 21.00 X Kulture. Spécial snow-

board, 21.30 MCM Rock Legends, REM. 23.00 Passion, 0.30 Blah-Blah Métal, 1.00

Videocitos non-stop.

MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanled, 22.30 Beavis and Butt-Head, 23.00 The Report, 23.15 CineMatic, 23.30 News at Night, 23.45 3 From 1. 0.00 The End? EUROSPORT 19.30 Eurosportnews, 20.00

Eurotennis. 21.00 Euroski. 22.00 Boxe. Championnat d'Europe : poids moyens. Richie Woodhall (G-B)-Silvio Branco (Italie) en Grande-Bretagne. 23.00 Football (résu més). Coupe de l'UEFA: 1/4 de finale allers. Parme-Odense BK; Bayern Leverkusen-Names; Eintracht Franciort-Juventus de Turin, Lazio de Rome-Borussia Dortmund. 1.00 Eurosportnews.

CINÉ CINÈFIL 19.05 La Chevauchée du retour. # Film américain d'Allen H. Miner (1957, N.). 20.30 Donne-moi tes yeux. ■■ Film français de Sacha Guitry (1943, N.). 22,00 Les Portes de la muit. III III Film français de Marcel Carne (1946, N.). 23.45 Adorables démons. D. Film français de Maurice Cloche (1956, N , 90 min).

CINE CINEMAS 18.40 La Dernière Saison. ■ Film français de Pierre Beccu (1991). 20.30 L'Amour en deux. # Film franço-susse de Jean-Claude Gallotta (1991). 22.10 Boyz'n the Hood. BE Film améncain de John Singleton (1991, v.o.). 0.00 Docteurs in Love. Film américain de Garry Marshall (1982,

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Pierre Assouline (Trois hommes d'influence). 19.30 Perspectives scientifiques. Jean-Marie Pelt: La foi d'un savant. 2. La construction de la science. 20.00 Le Rythme et la Raison. L'épapée du piano moderne. 2. Piana idèes 20,30 Archipel médecine. Autour de l'Agence nationale du médicament, 21.32 Le Bon choix. Election présidentielle 1995 Quelles valeurs pour quelle societé ? 22.40 Les Nuits magnétiques. Scénas onema. 0.05 Du jour au lendemain. Roger Laporte (Proust. Le Narrateur et l'écrivain). (A l'extrème pointe. Bataille et Blanchot). 0.50 Coda. Ils chantent Gainsbourg 2 Elles chantent Gainsbourn

Peter Diamand, conseiller artistique de l'Orchestre de Pans. 20.00 Concert Donné le 12 fevrier 1995 dans le cadre de Presences 95, par l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise de Katowice. dir. Antoni Wil : Zksieg Nocy (Du livre de la nuit), de Stachowski; Concerto pour piano et orchestre, de Szymanski, Eva Poblocka, piano; Braises, concerto pour davecin amplifie et orchestre, de Mâche, Elizabeth

PRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du cable sont publies chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signale dans « le Monde radio-télévision »; 🗅 Film à eviter; ■ On peut voir; ■ ■ Ne pas manquer; = = Chef-d'œuvre ou

dassique.

Commandez vos livres par Minitel (300 000 reférences)

Marguerite

par Pierre Georges

II. FAUT AIMER les vaches. Beaucoup. D'abord parce qu'elles ont de beaux yeux, vous savez. Ensuite parce qu'elles sont à lait. Enfin parce qu'il reste d'un chic achevé de se rendre au Salon de l'agriculture, la dernière étable où l'on cause.

Ils aiment tous les vaches, ce qui est bien le moins pour des candidats à l'élection présiden-. tielle. Et donc tous, ou presque, iront porte de Versailles serrer la patte à la Marguerite, brave bête à concours, prodige de la lactation et bonneur de l'élevage français. Ils Iront, à la queue leu leu, faire dévotion eo ce gigantesque comice agricole qui fleure bon la palle et le grain, le pinard

Labourage et pâturage sont ainsi les deux mamelles du candidat. Et le Salon de l'agriculture reste un point de passage obligé dans le parcours du candidat digne de cet état. On pourrait même d'ici vous livrer l'agenda idéal d'une semaine de campagne: participer sans faute à un * Forum de l'Expansion ». Rencontrer des jeunes, plutôt présumés de soo camp, car c'est bruyant, le jeune, et plutôt turbulent. Visiter uoe banlieue chaude, il n'en manque point. Organiser un déjeuner des Arts et lettres. Courir par monts, vaux, mers et ports de pêche. Ne pas oublier de prévoir un voyage dans les DOM-TOM. Penser aux Français de l'étranger. Parler ici chômage, là retraite, partout plein emploi, éducation et intégration. Et enfin, enfin, prévoir dès potron-minet, dès l'heure du laitler, de rendre un légitime hommage à la fine fleur de la

Premier levé, premier arrivé, Jacques Chirac. Tout requinque

le jacquou! Les sondages en pleine forme, le poil luisant et l'œil frais, un vrai candidat de concours. Le Salon agricole n'avait pas un jour qu'il était dé-jà là, not'boo maire. Un dimanche à la campagne, pour ainsi dire sur ses terres, comme chez lui. Et que je te laboure, sil-lon après sillon, la foule émerveillée! En connaisseur, troussant ici et là un de ces compliments qui font rosir de plaisir l'éleveur mieux que ne le feralt l'attribution du Mérite agricole. « Belle bête, belle bête », fol de Chirac, qui en connaît un

rayoo au royaume des pis roses. C'est peu de dire qu'il a fait un succès. Les chroniqueurs de l'escapade politico-agricole rapportent, entre deux verres du meilleur vin, que Jacques Chirac fit un triompbe, modeste mais réel, récoltant, à pleins paniers, les fruits, les pommes, d'une popularité sans égale. Il était en son Salon de Chirac, comme, na-

guère, curé en son jardin. Voilà qui devrait compliquer la tâche des autres, de tous les autres, qu'on annonce en visite processionnaire: Lionel Jospin, Edouard Balladur aux champs Jean-Marie Le Peo, l'Antoine Waechter, Philippe de Villiers, et Robert Hue. Ils seront, tous ces gens de concours, un peu en difficulté. C'est qu'en matière agricole, où passe Chirac, Pherbe ne repousse plus si facilement.

D'ailleurs Frédéric Mitterrand oe s'y est point trompé. Dans cette campagne à hue et à dia. à Hue et à dia, dhrait Roger Hanin, saisi de passion pour le candidat du PC-, le neveu de son Tonton a fait savoir aux foules émerveillées qu'il voterait Chirac. Cela nous fait, lui fait,

Le préfet Christian Prouteau est élevé au grade de colonel de réserve

Protestations dans la gendarmerie après cette promotion

LA LECTURE du Journal Officiel du 11 février a fait bondir plus d'un gendarme. Publiant la liste des dernières promotions dans les cadres des officiers de réserve, le JO mentionne, pour le corps des officiers de gendarmerie, l'élévation « au grade de colonel de réserve » de « Prouteau (Christian, André, Yves) », co vertu d'un décret du 10 février, signé par le président de la République. Davantage encore que cette promotion inattendue de l'ancien chef du GIGN (Groupe d'interventioo de la Gendarmerie nationale), qui avait déjà été nommé préfet en 1985, c'est la coincidence de cette distinction avec les nouvelles difficultés judiciaires de Christian Prouteau qui semble avoir ému plusieurs de ses compagnons d'armes. Le Monde a ainsi été le destinataire de ces protestations, écrites et téléphonées, après la publication dans nos colonnes d'informations détaillant les découvertes du juge d'instruction Jean-Paul Valat, chargé de l'affaire des écoutes téléphoniques de la

cellule antiterroriste de l'Elysée,

21 février).

Il est vrai que ce n'est pas la première fois que la carrière du supergendarme croise de la sorte le calendrier judiciaire. Au mois de décembre 1984, alors que l'enquête commençait à dévoiler le montage policier effectué par la cellule aux dépens des Irlandais de Vincennes, le commandant Prouteau était inscrit au tableau d'avancement pour le grade de lieutenant-colonel. Promu préfet hors cadre le 6 mars 1985, il devait être titularisé un an plos tard, le dimanche 16 mars 1986, jour de de la défaite électorale des socialistes et de l'avènement de la cohabitation, régime des accommodements. Christian Prouteau finit bien par être inculpé, en octobre 1987, par un juge, dans la lancinante affaire des irlandais. Il fut néanmoins chargé, après la réélection de M. Mitterrand, en 1988, d'une mission sur la sécurité des Jeux olympiques d'Albertville, plus tard. Le chef de l'Etat vantait

dont M. Prouteau était le chef (Le Monde daté 19-20 février et du cet «homme extraordinaire», « prototype de ce que notre armée peut produire ». Bonne fille, la justice infirma dès lors sa condamnation pour «complicité de suborna-tion de témoins» eo première instance pour le relaxer en appel, en janvier 1992, « au bénéfice du

Le préfet-gendarme fut promu officier de la Légion d'honneur la même anoée, puis oommé, le 22 décembre 1993, préfet hors cadre sans affectation, mais non sans moyens: un bureau était mis à sa disposition le lendemain dans une armexe de la présidence, quai Branly, puis au palais de l'Elysée même. Dans ce « château » dont les douves abritèrent les activités clandestines de la trop fameuse cellule, et où le commandant Prouteau était entré, il y a treize ans, pour veiller à la protection d'un président qui, magnanime, est devenu, depuis, son meilleur protec-

Hervé Gattegno

Le patronat allemand est divisé face à la grève des métallurgistes

BONN

de notre correspondant En grève depuis vendredi 24 février, les salariés de la métallurgie allemande poursuivent leur mouvement. Le syndicat IG Metall, qui a choisi de limiter son action au Land de Bavière, réserve ses forces en attendant de nouvelles propositions du patronat. Lundi 27 février, seulement vingt-deux entreprises et 24 000 salariés avaient cessé le tra-Vail, sur un secteur qui en compte 700 000 en Bavière (et 3,5 millions en Allemagne).

A part de grands noms comme Siemens, ce sont surtout des octites et moyennes entreprises qui sont touchées par le conflit. La grève pourrait s'étendre si les partenaires sociaux ne s'entendaient pas sur un accord salarial au cours des prochains jours. Le syndicat IG Metall réclame des hausses de salaires de 6%, tandis que le patronat n'a toujours pas fait de propositions

« Nous sommes prêts à soutenir une grève de plusieurs semaines », a déclaré dimanche le leader de l'IG Metall en Bavière, Werner Neugebauer. Il est peu probable, cependant, que ce scénario pessimiste se réalise. Dans le camp patronal, des divisions apparaissent au grand jour quant à la stratégie à suivre. Plu-

sieurs dirigeants d'entreprise, comme Carlianns Dann, président du directoire de la branche électroménager d'AEG, reprochent à l'organisation patronale Gesamtmetall un comportement trop rigide.

CARNETS DE COMMANDES De nombreuses PME du secteur sont prêtes à tout faire pour éviter la grève afin de profiter de la reprise qui pointe et des carnets de commandes qui se remplissent. Les représentants du patronat doivent tenir un conclave jeudi 2 mars pour décider de leur stratégie, et menacent de recourir au lock-out pour faire plier le syndicat.

Tout laisse penser que le patronat ne tardera pas à faire une offre. Le président de l'organisation patronale Gesamtmetall, Hans Joachim Gottscholl, n'exclut pas « des housses de salaire convenables », dans un entretien à la Bild Zeitung paru lundi matin. En revanche, le dirigeant patronal entend obtenir de nouvelles mesures en termes de flexibilité du temps de travail, ainsi que des réductions de coût en compensatioo de l'introduction, prévue pour le 1ª octobre prochain, de la semaine de trente-cinq heures. Celle-ci, selon le patronat, devrait se traduire par une augmentation de coûts de 2,8% pour les entreprises.

tions législatives le 12 janvier. Le

gouvernement comptera seize mi-

nistres, en majorité issus du Mouve-

ment national pour la société de dé-

veloppement (MNSD), l'ancien parti

■ ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE:

Nicolas Sarkozy, porte-parole

d'Edouard Balladur, a exprimé, hundi

26 février, sur RMC, son désaccord

avec l'idée d'un référendum sur

l'éducation nationale, proposé par

Jacques Chirac, en affirmant que ce

serait « faire courir un grand risque à

la société française et à l'éducation

nationale elle-même ». « Croit-on

vraiment qu'on peut réformer l'éduca-

tion nationale en répondant par "oui"

au par "non"? Pour l'éducation na-

tionale, chacun sait que ce sont des di-

zaines de réformes, petites, movennes

et grandes, qu'il faut et non pas un ré-

MATTÈRES PREMIÈRES: un re-

cul des prix des matières premières

au quatrième trimestre 1994, dont l'indice a été entraîné à la baisse par

les prix du café, du cacao et du sucre, pourrait signaler un renversement de la tendance haussière de ces pro-

duits, selon les demières prévisions de la Banque mondiale. L'indice de

la Banque mondiale de 33 matières

premières, hors énergie, a reculé de

3,5 % entre septembre et octobre.

Sur un an, en revanche, il a progres-

sé de 31,2 %. Sont en hausse les bois-

sons (caré-cacao-sucre, +92,3 %), les

huiles végétales (+ 27,3 %), les ma-

tières premières agricoles (+38,7%)

et les métaux et minéraux (+32,2 %).

unique. - (AFP. Reuter.)

AFRIQUE DU SUD : Winnie Mandela pourrait être limogée de son poste de vice-ministre des arts, de la culture, des sciences et de la technologie par son mari, affirment des sources gouvernementales citées dimanche 26 février par le journal sud-africain Sunday Times. M™ Mandela a refusé d'obtempérer à un ordre du président Mandela kii enjoignant d'annuler un voyage officiel en Afrique de l'Ouest. L'épouse séparée du chef de l'État se trouve actuellement au Burkina où elle assiste au Festival panafricain de cinéma. Elle doit ensuite se rendre au Ghana, (AFP, Reuter,)

■ NIGER: le nouveau gouverne ment a été présenté dimanche 26 février par le premier ministre, Hama Amadou. Il comprend des représentants des cinq partis de l'opposition au président Mahamane Ousmane, qui a remporté les élec-

Le Serveur Judiciaire GROUPEJET LAG ents sur 2 500 000 sociétés Fiche d'identité, procédures collectives fallites), bilans et analyses, historique, actionmeriat, filiales et participa

minitel 3617 LSJ minitei 3617 VAE

Americas & détail Ventes Ann Enchères

Le syndicat conteste ce chiffre et se dit prêt à renoncer à 0,7% de hausses de salaires pour compenser la baisse du temps de travail à trente-cinq heures. Cette discussion chiffrée devrait être au centre des discussions lorsque celles-ci repren-

Lucas Delattre

DANS LA PRESSE

La candidature Hory

LE FIGARO

Il lul aura fallu un peu moins de deux septennats pour devenir le candidat du parti qu'il a rejoint en 1982. Non par hasard. Jean-François Hory n'agit jamais par hasard. Mais par dépit. Dépit de n'avoir pas été accepté au PS. [...] Cette « injustice » dont il se sent la victime, Jean-François Hory ne l'oubliera pas de sitôt. Il n'aura de cesse de montrer ce qu'il vaut. [...] [Après les élections européennes, Il] ouvre toutes grandes les portes de son parti, le rebaptise Radical, réactualise son vieux fonds idéologique. Il tient en réserve Bernard Kouchner en cas de défection de Bernard Tapie. Quand il ne peut plus compter ni sur l'un ni sur l'autre pour jouer les locomotives, il se jette à l'eau. Bien décidé à jouer jusqu'au bout la partie qu'il a engagée.

Christine Fauvet-Mycia

FRANCE-INTER

Sauf à affaiblir son image, Jospin ne pouvait céder au chantage politique de ce condottiere qui, en quelques années, avec le concours de Tapie, a fait du vieux MRG sa chose. Malgré le score mirobolant de Radical aux européennes, le risque électoral qu'a ainsi pris Lionel Jospin est minime, si les vedettes médiatiques qui gravitent autour de ce petit mouvement (c'est-à-dire Bernard Tapie et Bernard Kouchner) ne gonflent pas les voiles de la candidature Hory. Dans le cas contraire, le risque est réel. D'autant que les amis de Jean-Pierre Chevenement hésitent à se railier à la bannière socialiste, aux couleurs trop deloriennes à leur

Pierre Le Marc

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Etats-Unis - Chine : le président Clinton d'emplois •

Tchétchénie : les combattants tentent de s'organiser malgré les bombardements de l'aviation russe

s'accompagne d'une reprise des combats ONU : un rapport s'inquiète du trafic à des fins non médicales de certains pro-

FRANCE

duits pharmaceutiques

Économie : malgré une crossance forte. les déficits publics n'ont pas diminué 6 Syndicats: entretien avec Marc Vilbenoit. président de CFE-CGC Élection présidentielle: M. Chirac se

pose en rassembleur au second tour 8 Régions: l'opposition parisienne relance la polémique sur les listes électorales 9

SOCIÉTÉ

Sang: le système transfusionnel est profondément réorganisé Islam - L'imam » clandestin » de Grenoble est l'objet d'une procédure de reconduite à la frontière

HORIZONS

Enquête : jeunes chômeurs en banlieue Débats: Dangereuse zone mark, par Gérard Lafay; Pour ne pas rater la reprise,

à lui-même, par Philippe Burin ; L'inutile balance de saint Michel, par Marleen Wes-

Éditoriaux: Communication du futur; La rechute de M. Le Pen

ENTREPRISES

Finances: la faillite de la banque britannique Barings remet les marchés dérivés sur la sellette Somalie: le départ des « casques bleus » Conjoncture : le deutschemark et la consommation allemande à surveiller 18

> Textile : états généraux sous influence 19 **AUJOURD'HUI**

> Football: Nantes cherche les moyens financiers de garder ses meilleurs joueurs Boxe : le champion américain Gerald

CULTURE

Peinture: François Rouan, entre Eros et Opéra: les violences sanglantes de Danse: Anne Teresa De Keersmaeker, la création et l'enseignement

McClellan lutte contre la mort

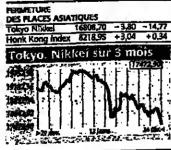
SERVICES

Carnet Finances et marchés **Abonnements** Météorologie Mots croisés

Radio-Télévision

par Albert Merlin; Lucien Febvre inférieur BOURSE

Cours relevés le lundi 27 février, à 10 h 15 (Paris)



Cours an Var. en % Var. en % 24/02 23/02 fin 94 Paris CAC 40 1805,74 -1,15 Londres FT 100 3037,70 -0,38 -0,90

DEMAIN dans « Le Monde »

L'ALLEMAGNE SANS DIEU: les défections se multiplient dans les Eglises allemandes, catholique et protestantes. La persitance d'un athéisme majoritaire à l'Est et la grogne montante contre Rome témoignent du malaise de la foi outre-Rhin.

Tirage du Monde daté dimanche 26/jundi 27 février : 536 619 exemplaires

Découvrez ces nouvelles armes paralysant le combattant sans tuer l'homme. Elles constituent une panoplie complète tant par leurs effets que par les technologies utilisées.

Et aussi :

• ENQUETE Les Pyrénées, poubelle chimique de l'Europe ?

• SIDA Nouvelle théorie, nouveaux traitements?

EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI Retrouvez Science & Vie sur 3615 SCV (2,19 FITC/mn.)

